

T^{le}
S

NOUVEAU
PROGRAMME
T^{le}S

MONDIALISATION ET
DYNAMIQUES GÉOGRAPHIQUES
DES TERRITOIRES

**58 PAGES
PRÉPA BAC**
conformes aux nouvelles
épreuves du Bac S

GÉOGRAPHIE

hachette
ÉDUCATION
Les enseignants sont nos auteurs

Lycée ARAGO - Paris



GEO - 2016 - 6944

9782011356192

LES LIEUX DU MANUEL



n° 17506



GÉOGRAPHIE **T**les

Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires

Sous la direction de

Dominique HUSKEN-ULBRICH,

professeur d'histoire-géographie au lycée français de Singapour

Coordinateurs d'ouvrage

Anne GASNIER,

professeur d'histoire-géographie au lycée Marguerite-Yourcenar au Mans

Fanny MAILLO-VIEL,

professeur d'histoire-géographie au lycée Christophe-Colomb à Sucy-en-Brie

Auteurs

Alban BERVAS, professeur de chaire supérieure en géographie

Valérie BODINEAU, Prag à l'université de Nantes, ESPÉ de l'académie de Nantes

Pascal BONIFACE, directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS)
et enseignant à l'université Paris 8

Nouhedy CZUBOWSKI, professeur d'histoire-géographie au lycée Jean-Monnet à Joué-lès-Tours

Sylvia DELANNOY, professeur d'histoire-géographie au lycée français de Singapour

Nicolas DEMONFORT, professeur d'histoire-géographie au lycée Pierre-Corneille à Rouen

Bénédicte FLORIN, maître de conférences en géographie à l'université François-Rabelais de Tours

Thomas GANGNEUX, professeur de géographie en classe préparatoires au lycée Descartes, Tours

Frédérique HANNEQUIN, IA-IPR d'histoire-géographie, académie de Lyon

Aude LESAGE, professeur d'histoire-géographie au lycée Pierre-Corneille à Rouen

Julien PICOLLIÉ, professeur d'histoire-géographie au collège Champollion, Grenoble,
attaché de cours, université de Savoie, Chambéry

Philippe REKACEWICZ, journaliste, géographe et cartographe

Catherine REYNAUD, professeur d'histoire-géographie

Emmanuelle RUIZ, professeur d'histoire-géographie à la cité scolaire de Mauboussin à Mamers

Estelle UGINET, professeur d'histoire-géographie au collège Maria-Casares, Rillieux-la-pape

SOMMAIRE

Sommaire des Prépa Bac	4-5
Programme	6-7

Les épreuves au baccalauréat	8-11
Découvrir le manuel	12-13

THÈME 1

Clés de lecture d'un monde complexe 14-15



CHAPITRE 1 Des cartes pour comprendre le monde 16-17

Méthode	Faire une carte, c'est faire des choix	18-19
Cartes géopolitiques	Comment les cartes représentent-elles le nouvel ordre géopolitique actuel ?	20-21
	Changer de point de vue Comment deux cartes peuvent-elles représenter deux visions opposées du monde ?	22-23
Cartes géo-économiques	Comment les cartes représentent-elles un monde de plus en plus polycentrique ?	24-25
	Changer de source Comment les cartes représentent-elles l'apparition des pays émergents ? ..	26-27
Cartes géoculturelles	Comment les cartes représentent-elles l'uniformisation ou la diversité culturelle dans le monde ?	28-29
	Changer d'échelle Comment les cartes représentent-elles la diversité culturelle du Moyen-Orient ?	30-31
Cartes géo-environnementales	Comment les cartes représentent-elles les grands enjeux environnementaux ?	32-33
	Changer d'indicateur Comment deux cartes peuvent-elles représenter deux visions opposées du monde ?	34-35
Bilan	Des cartes pour comprendre le monde	36-37
Prépa Bac	Analyse de document(s)	38-47
Fiche de révision		48-49

THÈME 2

Les dynamiques de la mondialisation 50-51



CHAPITRE 2 Mondialisation, fonctionnement et territoires 52-53

Étude de cas 1	En quoi le café est-il représentatif du fonctionnement de la mondialisation ?	54-59
Cours 1	Le café : un produit mondialisé	60-61
Étude de cas 2	En quoi l'iPhone est-il représentatif du fonctionnement de la mondialisation ?	62-67
Cours 2	L'iPhone : un produit mondialisé	68-69
Cartes 1	Le fonctionnement de la mondialisation	70-71
Cours 3	Les acteurs de la mondialisation	72-73
Exemple 1	En quoi Wal-Mart est-elle représentative du rôle majeur des FTN dans la mondialisation ?	74-75
Cours 4	Les flux de la mondialisation	76-77
Cours 5	Les débats sur la mondialisation	78-79
Exemple 2	Les « Indignés » contre la mondialisation financière ..	80-81
Cartes 2	Les territoires de la mondialisation	82-83
Cours 6	Les territoires intégrés à la mondialisation	84-85
Exemple 3	En quoi Singapour est-il un pôle majeur de la mondialisation ?	86-87
Cours 7	Les territoires et les sociétés en marge de la mondialisation	88-89
Cours 8	Les espaces maritimes : approches géostratégiques ..	90-91
Exemple 4	En quoi l'océan Arctique représente-t-il un enjeu géostratégique mondial ?	92-93
Prépa Bac	Composition	94-97
	Analyse de document(s)	98-101
	Croquis	102-105
Fiche de révision		106-107

THÈME 3

Dynamiques géographiques des grandes aires continentales

108-109



CHAPITRE 3 L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud 110-111

Cartes 1	Quels sont les contrastes et les dynamiques du continent américain ?	112-113
Cours 1	Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales	114-115
Exemple 1	En quoi le Venezuela est-il représentatif des tensions et tentatives d'intégration américaines ?	116-117
Cartes 2	Quel est le rôle mondial des États-Unis et du Brésil ?	118-119
Cours 2	Le rôle mondial des États-Unis et du Brésil	120-121
Exemple 2	Le Brésil, une puissance mondiale ?	122-123
Cartes 3	Quelles sont les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil ?	124-125
Cours 3	Les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil	126-127
Exemple 3	Quelles sont les dynamiques du territoire des États-Unis ?	128-129
Prépa Bac	Composition	130-133
	Analyse de document(s)	134-139
	Croquis	140-141
Fiche de révision		142-143

CHAPITRE 4 L'Afrique : les défis du développement 144-145

Étude de cas	Quels sont les enjeux économiques et géopolitiques du Sahara ?	146-151
Cours 1	Le Sahara : ressources, conflits	152-153
Cartes 1	Le continent africain face au développement	154-155
Cours 2	Le continent africain face au développement	156-157
Exemple 1	Pourquoi le développement de l'Afrique guinéenne est-il si contrasté ?	158-159
Cartes 2	Le continent africain face à la mondialisation	160-161
Cours 3	Le continent africain face à la mondialisation	162-163
Exemple 2	Comment l'Afrique du Sud s'intègre-t-elle dans la mondialisation ?	164-165
Prépa Bac	Composition	166-169
	Analyse de document(s)	170-175
	Croquis	176-177
Fiche de révision		178-179

www.hachette-education.com

ISBN : 978-2-01-135619-2

© Hachette Livre 2014, 43, quai de Grenelle 75905 Paris Cedex 15

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique et prive les auteurs d'une juste rémunération.

En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite.



hachette s'engage pour l'environnement en réduisant l'empreinte carbone de ses livres. Celle de cet exemplaire est de : **900 g éq. CO₂**

Rendez-vous sur www.hachette-durable.fr



COMPOSITION



CHAPITRE 5 L'Asie du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance 180-181

Cartes 1	La population et la croissance en Asie du Sud et de l'Est	182-183
Cours 1	L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance	184-185
Exemple 1	Quels sont les défis posés par la croissance économique de l'Inde ? L'exemple de Mumbai	186-187
Cartes 2	Japon et Chine : les deux puissances majeures en Asie du Sud et de l'Est	188-189
Cours 2	Japon et Chine : concurrences régionales	190-191
Exemple 2	Comment s'exprime l'influence du Japon en Asie du Sud et de l'Est ?	192-193
Cartes 3	Japon et Chine : deux grandes puissances du monde	194-195
Cours 3	Japon et Chine ambitions mondiales	196-197
Exemple 3	Comment la Chine exerce-t-elle son influence dans le monde ?	198-199
Prépa Bac		
	Composition	200-203
	Analyse de document(s)	204-211
Fiche de révision		212-213
Lexique		214-217
Atlas		218-223

1	Un produit mondialisé Ch. 2	94-95
2	La mondialisation : acteurs, flux, débats Ch. 2	96
3	Des territoires inégalement intégrés dans la mondialisation Ch. 2	97
4	Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales Ch. 3	130-131
5	Le rôle mondial des États-Unis et du Brésil Ch. 3	132
6	Les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil Ch. 3	133
7	Le Sahara : ressources, conflits Ch. 4	166-167
8	Le continent africain face au développement et à la mondialisation Ch. 4	168-169
9	L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance Ch. 5	200-201
10	Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales Ch. 5	202-203

ANALYSE DE DOCUMENT(S)

CROQUIS



1 à 5 Les cartes permettent-elles de comprendre la complexité du monde ? **Ch. 1** 38-45

6 et 7 Des cartes pour comprendre un monde complexe **Ch. 1** 46-47

8 Une FTN actrice majeure de la mondialisation : Toyota **Ch. 2** 98

9 Une FTN actrice majeure de la mondialisation : Nike **Ch. 2** 99

10 L'Arctique : un espace maritime géostratégique **Ch. 2** 100-101

11 Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales **Ch. 3** 134-135

12 Le rôle mondial du Brésil **Ch. 3** 136-137

13 et 14 Le rôle mondial des États-Unis **Ch. 3** 138-139

15 Le Sahara : ressources, conflits **Ch. 4** 170-171

16 Le continent africain face au développement **Ch. 4** 172-173

17 Le continent africain face à la mondialisation **Ch. 4** 174-175

18 Les défis de la croissance en Asie du Sud et de l'Est **Ch. 5** 204

19 La Chine face aux concurrences régionales en Asie du Sud et de l'Est **Ch. 5** 205

20 Le Japon : une puissance majeure en Asie du Sud et de l'Est **Ch. 5** 206

21 Les ambitions mondiales du Japon **Ch. 5** 207

22 à 24 Les ambitions mondiales de la Chine **Ch. 5** 208-210

25 Les ambitions mondiales du Japon **Ch. 5** 211

1 Pôles et flux de la mondialisation **Ch. 2** 102-103

2 Une inégale intégration des territoires dans la mondialisation **Ch. 2** 104-105

3 Les dynamiques territoriales du Brésil **Ch. 3** 140

4 Les dynamiques territoriales des États-Unis **Ch. 3** 141

5 Le continent africain : contrastes de développement et inégale intégration dans la mondialisation **Ch. 4** 176-177

Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires

Thème 1 introductif – Clés de lectures d'un monde complexe (4-5 heures)

Questions	Mise en œuvre
Des cartes pour comprendre le monde	L'étude consiste à approcher la complexité du monde par l'interrogation et la confrontation de grilles de lectures géopolitiques, géoéconomiques, géoculturelles et géoenvironnementales. Cette étude, menée principalement à partir de cartes, est l'occasion d'une réflexion critique sur les modes de représentations cartographiques.

Thème 2 – Les dynamiques de la mondialisation (8-9 heures)

Questions	Mise en œuvre
La mondialisation, fonctionnement et territoires	Un produit mondialisé (étude de cas). Acteurs, flux, débats. Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation. Les espaces maritimes : approche géostratégique.

Thème 3 – Dynamiques géographiques de grandes aires continentales (17-18 heures)

Questions	Mise en œuvre
L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud	Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales. États-Unis - Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales.
L'Afrique : les défis du développement	Le Sahara : ressources, conflits (étude de cas). Le continent africain face au développement et à la mondialisation.
L'Asie du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance	L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance. Japon - Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales.

En géographie, comme en histoire, le programme est conçu pour être traité dans un horaire annuel de 29 à 32 heures.

TABLEAU DES CAPACITÉS ET MÉTHODES DU PROGRAMME

Capacités et méthodes	
I- Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux	
1) Identifier et localiser	– nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques – nommer et localiser les grands repères géographiques terrestres – situer et caractériser une date dans un contexte chronologique – nommer et localiser un lieu dans un espace géographique
2) Changer les échelles et mettre en relation	– situer un événement dans le temps court ou le temps long – repérer un lieu ou un espace sur des cartes à échelles ou systèmes de projections différents – mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques) – confronter des situations historiques ou/et géographiques

Capacités et méthodes

II- Maîtriser des outils et méthodes spécifiques

1) Exploiter et confronter des informations	– identifier des documents (nature, auteur, date, conditions de production)
	– prélever, hiérarchiser et confronter des informations selon des approches spécifiques en fonction du document ou du corpus documentaire
	– cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique ou géographique étudiée
	– critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes, graphes, etc.)
2) Organiser et synthétiser des informations	– décrire et mettre en récit une situation historique ou géographique
	– réaliser des cartes, croquis et schémas cartographiques, des organigrammes, des diagrammes et schémas fléchés, des graphes de différents types (évolution, répartition)
	– rédiger un texte ou présenter à l'oral un exposé construit et argumenté en utilisant le vocabulaire historique et géographique spécifique
	– lire un document (un texte ou une carte) et en exprimer oralement ou par écrit les idées clés, les parties ou composantes essentielles ; passer de la carte au croquis, de l'observation à la description
3) Utiliser les TIC	– ordinateurs, logiciels, tableaux numériques ou tablettes graphiques pour rédiger des textes, confectionner des cartes, croquis et graphes, des montages documentaires

III- Maîtriser des méthodes de travail personnel

1) Développer son expression personnelle et son sens critique	– utiliser de manière critique les moteurs de recherche et les ressources en ligne (internet, intranet de l'établissement, blogs)
	– développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue
	– participer à la progression du cours en intervenant à la demande du professeur ou en sollicitant des éclairages ou explications si nécessaire
2) Préparer et organiser son travail de manière autonome	– prendre des notes, faire des fiches de révision, mémoriser les cours (plans, notions et idées clés, faits essentiels, repères chronologiques et spatiaux, documents patrimoniaux)
	– mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe ; prendre part à une production collective
	– utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours, pour préparer le cours ou en approfondir des aspects.

LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME DANS LE MANUEL

THÈME 1

Clés de lecture d'un monde complexe

Lecture de l'organisation géographique du monde

Chapitre 1

Des cartes pour comprendre le monde

à l'aide de quatre grilles de lecture

THÈME 2

Les dynamiques de la mondialisation

➤ Comment fonctionne la mondialisation ?

Comment organise-t-elle les territoires ?

Mécanismes de la mondialisation et organisation des territoires du monde, à différentes échelles

Chapitre 2

Mondialisation, fonctionnement et territoires

THÈME 3

Dynamiques géographiques des grandes aires continentales

➤ Quelles dynamiques liées à la mondialisation animent les grandes aires continentales ?

Étude d'une aire continentale qui est une zone de contact entre le Nord et le Sud

Chapitre 3

L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

Étude d'une aire continentale qui se développe en faisant face à la mondialisation

trois problématiques spécifiques

Chapitre 4

L'Afrique : les défis du développement

Étude d'une aire continentale à forte croissance et à la recherche d'un véritable développement

Chapitre 5

L'Asie du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance

LA COMPOSITION

Sujet

Travail préparatoire
au brouillon

Étape 1 Analyser le sujet

Étape 2 Élaborer le plan

ou

Après avoir choisi le sujet parmi les deux proposés, mobiliser les connaissances nécessaires

1

Numéroter les pages du brouillon

Analyse du sujet

- > Identifier les mots-clés ;
- > Délimiter l'espace concerné ;
- > Lister les connaissances personnelles qui vont permettre de traiter le sujet ;
- > Choisir éventuellement les productions graphiques à réaliser.

Puis organiser les connaissances

2

Plan détaillé

- A. Idée-clé du paragraphe 1
 - 1. Arguments ;
 - 2. Exemples, productions graphiques.
- B. Idée du paragraphe 2
 - 1. Arguments ;
 - 2. Exemples.
- C. Idée du paragraphe 3
 - 1. Arguments ;
 - 2. Exemples.

3

Rédaction de l'introduction et de la conclusion

- > L'introduction comporte 3 étapes :
 1. la phrase d'accroche ;
 2. l'explication du sujet et la délimitation de l'espace concerné.
 3. l'annonce du plan.
- > La conclusion comporte un bilan de son exposé.

Ne pas écrire au verso

Travail au propre
sur la copie

Devoir

Étape 3 Rédiger la composition

Marquer
un grand alinéa

Introduction

5-6 lignes

Sauter
des lignes

Relire
attentivement
le devoir

Développement de la réponse organisée (qui
peut comporter plus de trois paragraphes)

Marquer
un petit alinéa

Paragraphe 1

Enfin rédiger
le devoir

Revenir
à la ligne

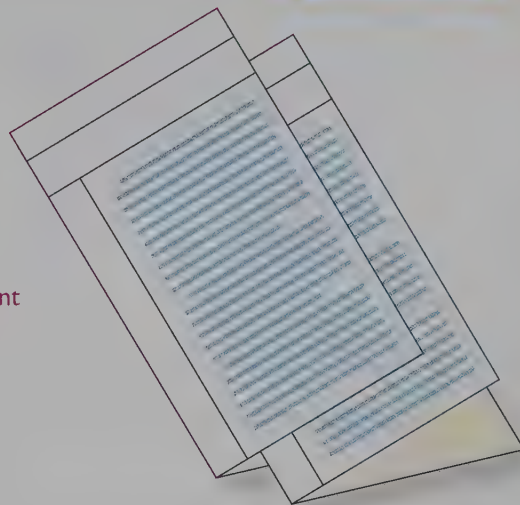
Paragraphe 2

Paragraphe 3

Sauter
des lignes

Conclusion

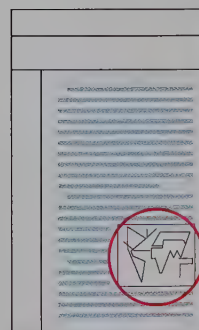
3-4 lignes



Organiser les paragraphes dans un ordre logique :

- 1 Idée-clé
- 2 Arguments, exemples et/ou productions graphiques
- 3 Transition

Insérer parfois des productions graphiques
simples :



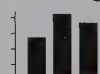
a. des schémas



b. des organigrammes

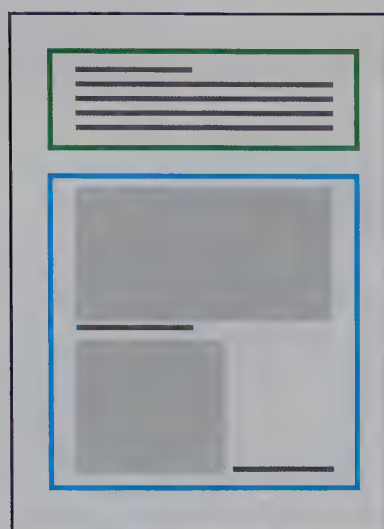


c. des infographies



Accompagner ces productions graphiques d'un titre et
d'une légende, soigner leur réalisation.
Créer des renvois dans le développement : « Le schéma
montre que... » ou « (voir schéma ci-contre) ».

L'ANALYSE D'UN OU DE DEUX DOCUMENT(S)



Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

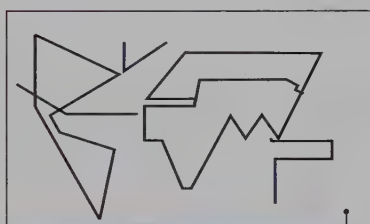
Sujet

Consigne

La démarche

- > Repérer le chapitre auquel le sujet se rapporte ;
- > Repérer les mots clés du sujet et la consigne ;
- > Analyser la construction et la ponctuation de la consigne qui envoient un message sur le plan.

Étape 2 Exploiter et confronter les informations



Un ou deux document(s)

Étape 3 Organiser et synthétiser les informations

Marquer un grand alinéa

Marquer un petit alinéa

Développement

Introduction

Revenir à la ligne

Paragraphe 1

Paragraphe 2

Paragraphe 3

Conclusion

Les informations

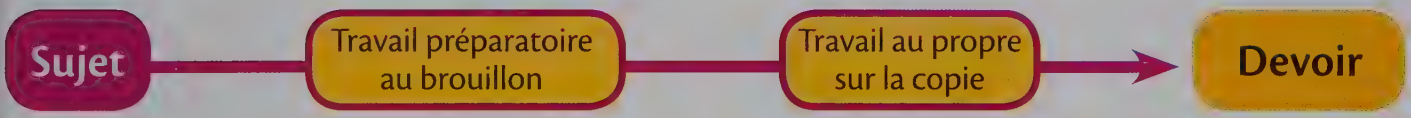
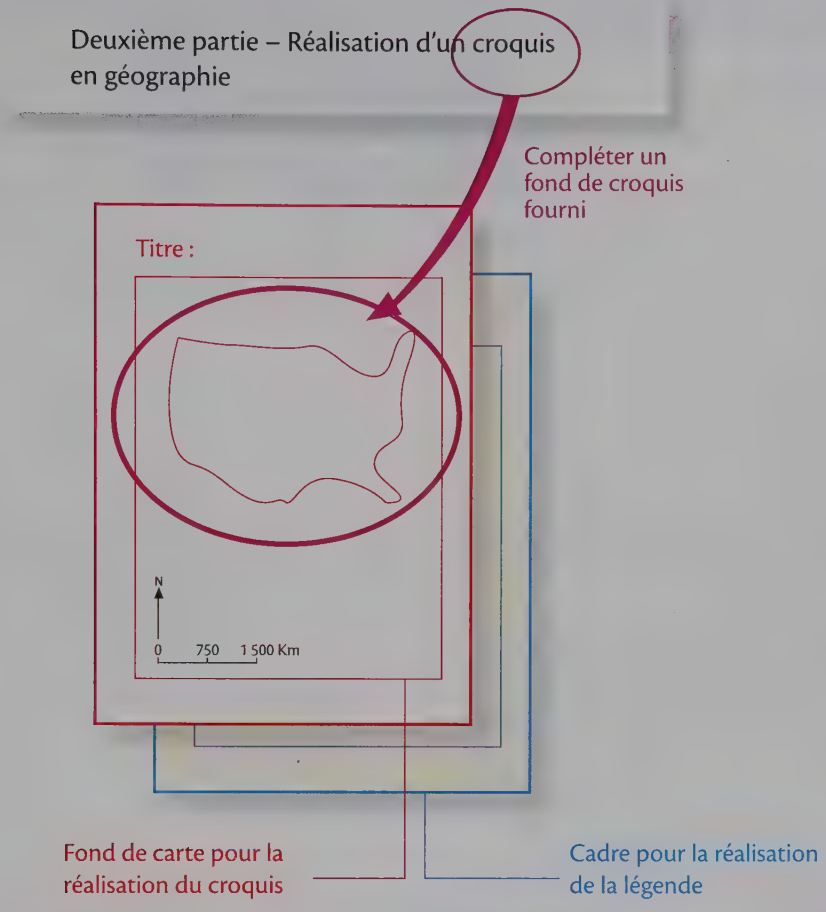
- > Comprendre le lien entre le sujet et le(s) document(s) (sont-ils représentatifs ?) et entre les documents eux-mêmes (se complètent-ils ? Se contredisent-ils ?).
- > Relever toutes les informations du ou des document(s) répondant au sujet.
- > À l'aide des connaissances personnelles, compléter et nuancer les informations du ou des document(s).
- > Montrer les limites du ou des documents, confronter les documents.

La réponse

- > Rédiger une courte introduction qui présente le sujet et le ou les document(s) (auteur, nature et source).
- > Rédiger une réponse organisée en deux ou trois paragraphes et composée d'informations du ou des documents et de connaissances personnelles.

- > Rédiger une courte conclusion qui montre l'intérêt et les limites du ou des documents pour la compréhension du sujet.

RÉALISATION D'UN CROQUIS



- Étape 1** Analyser le sujet
- Étape 2** Élaborer la légende et choisir les figurés
- Étape 3** Réaliser le croquis

Qu'est-ce qu'un croquis ?

> Croquis : représentation cartographique simplifiée, qui rend compte de l'organisation et des dynamiques d'un espace.

Ne pas oublier

- > De donner un titre au croquis
- > D'organiser la légende en parties
- > D'utiliser les trois types de figurés (de surface, ponctuels et linéaires)
- > De soigner la réalisation du croquis

DÉCOUVRIR VOTRE MANUEL

Ouverture de thème et ouverture de chapitre

Pour entrer dans les grandes questions au programme :

- de grandes photos ouvrant le débat
- les problématiques clés
- des outils de repérage (carte, sommaire).

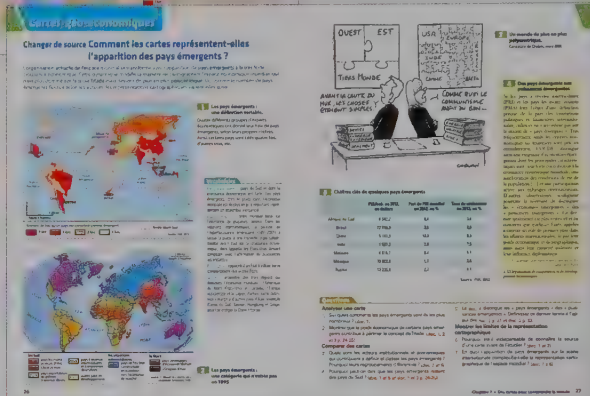
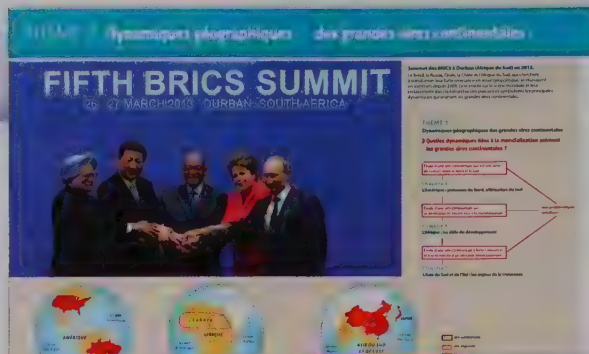
Le thème 1, centré sur l'étude et la comparaison de cartes :

- Cartes **géo-économiques**
- Cartes **géopolitiques**
- Cartes **géoculturelles**
- Cartes **géo-environnementales**

- Des doubles pages pour expliciter les enjeux de la cartographie (offrir des grilles d'analyse, montrer un monde complexe) et initier l'élève à un regard critique sur cet outil.
- Des doubles pages complémentaires pour approfondir les critères : changer de source, changer de point de vue, changer d'échelle, changer d'indicateur.
- Un bilan pour synthétiser les connaissances.

Les thèmes 2 et 3, organisés autour d'études de cas, d'exemples et de cartes :

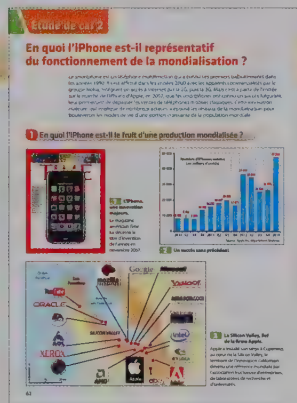
- de nombreux grands documents de nature et d'échelle variées
- des questions simples pour prélever des informations, les mettre en relation
- les notions géographiques essentielles
- des sujets d'étude de cas ou des exemples contemporains.



Étude de cas

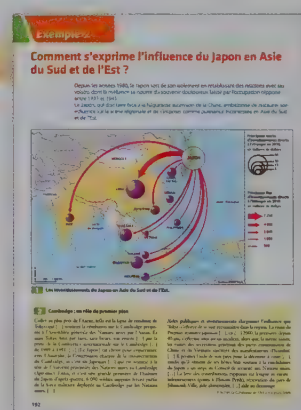
Des études thématiques de 8 pages avec :

- une problématique par double page pour construire un raisonnement progressif
- une structure parallèle pour les études de cas d'un même chapitre, afin de faciliter les comparaisons
- un cours qui fait le **bilan de l'étude de cas** pour s'entraîner à la synthèse sous forme rédigée.



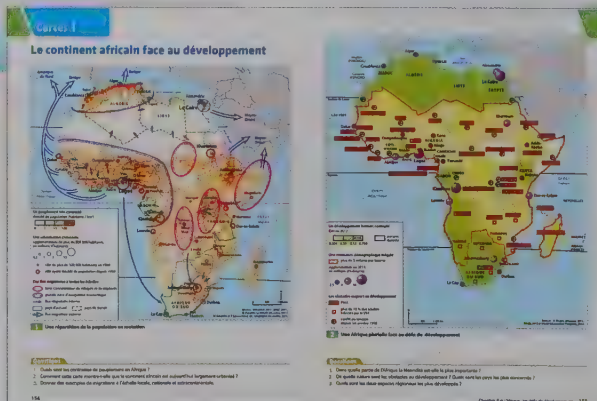
Exemple

Une double page qui illustre une question du cours



Cartes

Une double page présentant une ou deux cartes thématiques avec un questionnement simple.



Cours

Des doubles pages organisées en 3 parties avec :

- une problématique par cours
- un cours complet et structuré
- la définition des notions essentielles
- des repères chiffrés
- trois grands documents par double page.

Les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil

1. Quelles sont les dynamiques des territoires des États-Unis et du Brésil ?

A. Deux territoires du Nouveau Monde

1. L'histoire de la conquête territoriale des États-Unis et du Brésil est marquée par l'expansion des frontières nationales, l'occupation des territoires, la conquête des territoires.

2. L'expansion territoriale des États-Unis et du Brésil est marquée par l'expansion des frontières nationales, l'occupation des territoires, la conquête des territoires.

3. L'expansion territoriale des États-Unis et du Brésil est marquée par l'expansion des frontières nationales, l'occupation des territoires, la conquête des territoires.

B. Les territoires intégrés à la mondialisation

1. Les territoires intégrés à la mondialisation sont les territoires qui sont intégrés à la mondialisation.

2. Les territoires intégrés à la mondialisation sont les territoires qui sont intégrés à la mondialisation.

3. Les territoires intégrés à la mondialisation sont les territoires qui sont intégrés à la mondialisation.

C. Les forces des dynamiques territoriales

1. Les forces des dynamiques territoriales sont les forces qui sont les forces des dynamiques territoriales.

2. Les forces des dynamiques territoriales sont les forces qui sont les forces des dynamiques territoriales.

3. Les forces des dynamiques territoriales sont les forces qui sont les forces des dynamiques territoriales.

Prépa Bac

Des doubles pages pour s'entraîner aux épreuves du Bac S avec un grand choix de sujets guidés et ou d'entraînement sur tous les types d'épreuves :

- composition
- analyse de document(s)
- croquis

Prépa Bac COMPOSITION

EXERCICE GUIDÉ

1. La mondialisation : acteurs, flux, débats

1. Analyser le sujet

2. Analyser le sujet

3. Analyser le sujet

4. Analyser le sujet

5. Analyser le sujet

6. Analyser le sujet

7. Analyser le sujet

8. Analyser le sujet

9. Analyser le sujet

10. Analyser le sujet

Prépa Bac ANALYSE DE DOCUMENT(S)

EXERCICE GUIDÉ

1. Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

1. Analyser le sujet

2. Analyser le sujet

3. Analyser le sujet

4. Analyser le sujet

5. Analyser le sujet

6. Analyser le sujet

7. Analyser le sujet

8. Analyser le sujet

9. Analyser le sujet

10. Analyser le sujet

Prépa Bac CROQUIS

EXERCICE GUIDÉ

1. Le continent africain : contrastes de développement et inégale intégration dans la mondialisation

1. Analyser le sujet

2. Analyser le sujet

3. Analyser le sujet

4. Analyser le sujet

5. Analyser le sujet

6. Analyser le sujet

7. Analyser le sujet

8. Analyser le sujet

9. Analyser le sujet

10. Analyser le sujet

Fiche de révision

L'essentiel pour faciliter la mémorisation :

- un résumé des cours
- des chiffres clés
- des schémas cartographiques synthétiques
- un organigramme de synthèse
- des notions à ne pas confondre

ISSE-IEL

1. La mondialisation : acteurs, flux, débats

1. Analyser le sujet

2. Analyser le sujet

3. Analyser le sujet

4. Analyser le sujet

5. Analyser le sujet

6. Analyser le sujet

7. Analyser le sujet

8. Analyser le sujet

9. Analyser le sujet

10. Analyser le sujet

2. Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

1. Analyser le sujet

2. Analyser le sujet

3. Analyser le sujet

4. Analyser le sujet

5. Analyser le sujet

6. Analyser le sujet

7. Analyser le sujet

8. Analyser le sujet

9. Analyser le sujet

10. Analyser le sujet

3. Le continent africain : contrastes de développement et inégale intégration dans la mondialisation

1. Analyser le sujet

2. Analyser le sujet

3. Analyser le sujet

4. Analyser le sujet

5. Analyser le sujet

6. Analyser le sujet

7. Analyser le sujet

8. Analyser le sujet

9. Analyser le sujet

10. Analyser le sujet

THÈME 1 Clés de lecture d'un monde



Sommet du G20 à Saint-Pétersbourg (Russie) en 2013.

Le G20 est apparu en 1999 et est composé de pays industrialisés et émergents représentant près de 90 % du PIB mondial. Par son poids grandissant, il s'impose peu à peu face au G8 et symbolise l'émergence d'un monde polycentrique ainsi que la redistribution récente des richesses et des rapports géopolitiques.

Sommet du G8 à Gênes (Italie) en 2001.

Né dans les années 1970, le G8 réunit une fois par an les dirigeants de huit pays figurant parmi les plus grandes puissances économiques mondiales.





THÈME 1

Clés de lecture d'un monde complexe

Lecture de l'organisation géographique du monde

Chapitre 1

Des cartes pour comprendre le monde à l'aide de quatre grilles de lecture

Des cartes pour comprendre le monde

- Si les cartes représentaient, après la fin de la guerre froide, un monde organisé autour d'un pôle, les États-Unis, elles ont fortement évolué depuis. La puissance américaine s'exerce désormais dans un monde polycentrique dont les centres se répartissent entre plusieurs continents, ce qui complexifie les représentations cartographiques.
- Dans le même temps, les cartes montrent un monde pluriel. La création de richesses progresse, alors que la pauvreté demeure une réalité pour les populations de nombreux pays. De plus, le monde, fragmenté en presque 200 États ayant chacun leur histoire et leur propre vision du monde, devient de plus en plus difficile à comprendre. Les cartes peuvent nous aider à décrypter des tendances et des évolutions, même si leur discours est souvent incomplet ou partial.
- Des équilibres se mettent en place dans certaines parties du monde ; des déséquilibres liés à la pauvreté ou aux affrontements de puissances apparaissent ou s'accroissent. Dans un monde où les conflits existent sous différentes formes et où les centres de pouvoir changent vite, les cartes deviennent rapidement caduques.

Comment les cartes représentent-elles la complexité du monde ?

MÉTHODE

Faire une carte, c'est faire des choix 18-19

CARTES GÉOPOLITIQUES

Comment les cartes représentent-elles le nouvel ordre géopolitique actuel ? 20-21

Changer de point de vue Comment deux cartes peuvent-elles représenter deux visions opposées du monde ? 22-23

CARTES Géo-ÉCONOMIQUES

Comment les cartes représentent-elles un monde de plus en plus polycentrique ? 24-25

Changer de source Comment les cartes représentent-elles l'apparition des pays émergents ? 26-27

CARTES GÉOCULTURELLES

Comment les cartes représentent-elles l'uniformisation ou la diversité culturelle dans le monde ? 28-29

Changer d'échelle Comment les cartes représentent-elles la diversité culturelle du Moyen-Orient ? 30-31

CARTES Géo-ENVIRONNEMENTALES

Comment les cartes représentent-elles les grands enjeux environnementaux ? 32-33

Changer d'indicateur Comment deux cartes peuvent-elles représenter deux visions opposées du monde ? 34-35

BILAN

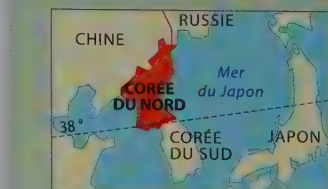
Des cartes pour comprendre le monde 36-37

PRÉPA BAC

Analyse de document(s) 38-47

FICHE DE RÉVISION

48-49

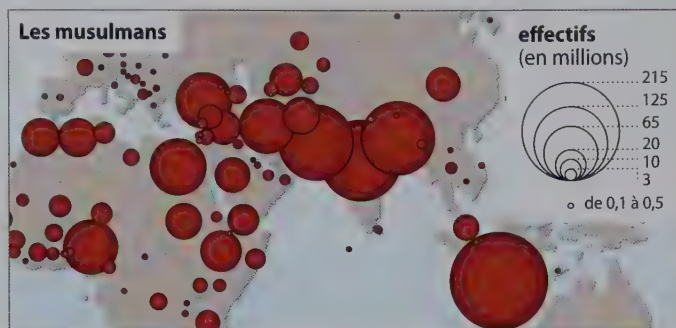




Une manipulation cartographique à l'occasion du 60^e anniversaire de la Corée du Nord (2008).
Après avoir tenté de réunifier la péninsule coréenne par la force durant la guerre de Corée (1950-1953), la Corée du Nord conserve cet objectif, comme le montre cette carte représentant une situation qui n'existe pas. L'absence de la zone démilitarisée le long du 38^e parallèle et le cerclage noir de la péninsule donnent le ton de la carte, qui sert d'instrument de propagande auprès de l'opinion publique.

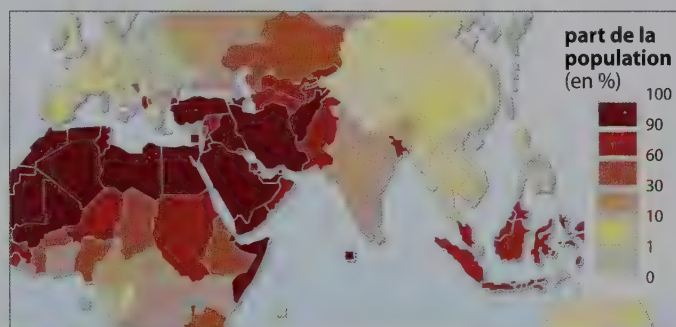
Faire une carte, c'est faire des choix

Exemple 1 Représenter les musulmans dans le monde



1 Représenter le nombre de musulmans.

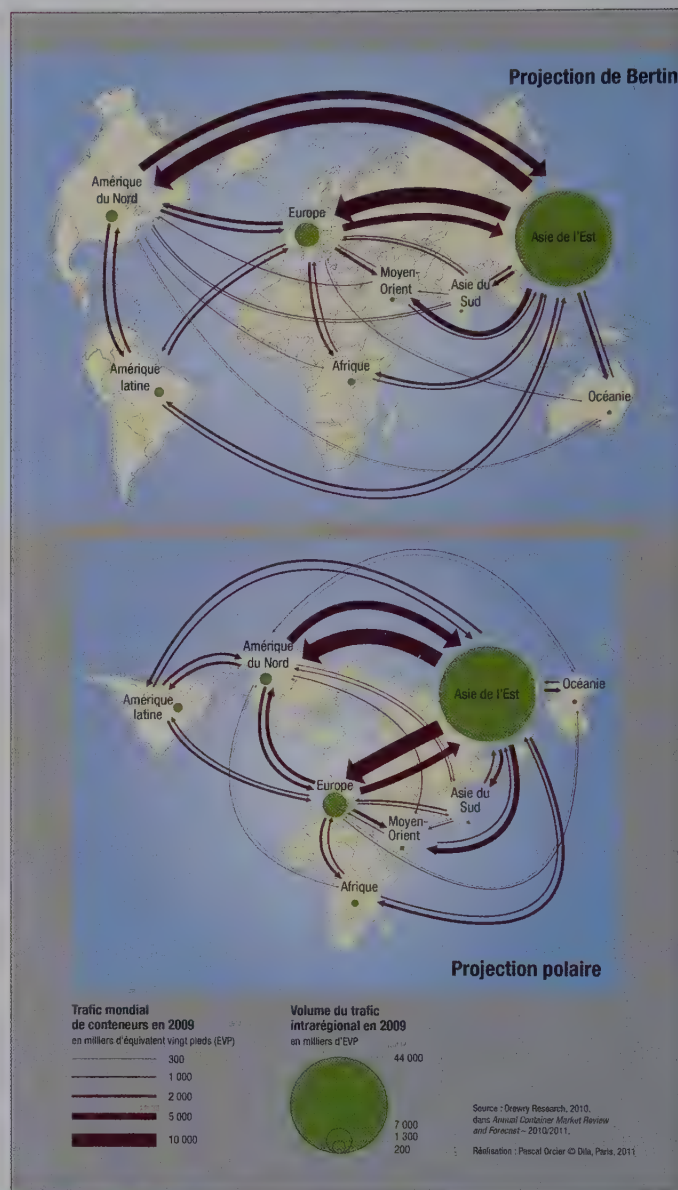
Source : M.-F. Durand, P. Copinschi, B. Martin et D. Placidi-Frot, *Atlas de la mondialisation*, © Presses de Sciences Po, 2007.



2 Représenter la part de musulmans.

Source : M.-F. Durand, P. Copinschi, B. Martin et D. Placidi-Frot, *Atlas de la mondialisation*, © Presses de Sciences Po, 2007.

Exemple 2 Représenter le trafic mondial des conteneurs dans le monde



4 et 5 Source : C. Grataloup, *Représenter le monde*, 2011.

3 La carte, un outil

Les cartes et la cartographie sont des outils utilisés pour rendre compte d'une réalité en la simplifiant. Outil des géographes, mais aussi [...] des militaires, de l'État, c'est-à-dire du pouvoir, les cartes ne sont pas des choses neutres. Faire une carte c'est faire des choix. [...] Apprendre à lire une carte et garder un esprit critique, prendre du recul par rapport aux informations que son auteur a choisi d'y faire apparaître ou qu'il a choisi d'omettre, c'est très important. Les **projections**, les **échelles**,

les couleurs, les trames, les symboles et les figurés, les noms et les délimitations, les titres et la légende doivent être pris en compte. [...] La discrétisation est nécessaire pour cartographier des données quantitatives. Discrétiser, c'est découper une série statistique en classes. Cette opération a un impact sur la manière de représenter une série statistique, des données quantitatives sous la forme d'une carte.

F. Guillet, www.geographie-sociale.org, 2011.

Une démarche

Étape 1

Analyser une carte

1. Quel est le thème des **doc. 1 et 2** ? Quelle différence établissez-vous entre « le nombre de musulmans » et « la part de musulmans » ?
2. Proposez un titre pour le **doc. 4** et un pour le **doc. 5**.

Étape 2

Comparer des cartes

1. Montrez que le **centrage**, l'échelle et la projection sont identiques dans les **doc. 1 et 2**. Présentent-ils pour autant la même vision des musulmans ? Justifiez votre réponse.
2. Les **doc. 1 et 2** se contredisent-ils ou sont-ils complémentaires ? Pour répondre, regardez le cas de l'Inde.
3. Les **doc. 4 et 5** présentent, quant à eux, exactement les mêmes informations. Leur centrage et leur projection sont-ils identiques ? Justifiez votre réponse.

Étape 3

Porter un regard critique sur la représentation cartographique

1. Les **doc. 1 et 2** sont-ils suffisants pour analyser les musulmans dans le monde ?
2. Expliquez pourquoi les **doc. 4 et 5** ne sont pas fiables pour décrire les trajets des conteneurs.
3. D'après le **doc. 3**, quels éléments peuvent faire varier le discours d'une carte ? Appuyez votre réponse sur la comparaison des **doc. 1 et 2** et des **doc. 4 et 5**.

Notions essentielles

Centrage : choix cartographique privilégiant un espace placé au centre de la carte. Les planisphères utilisés en Europe sont le plus souvent européen-centrés.

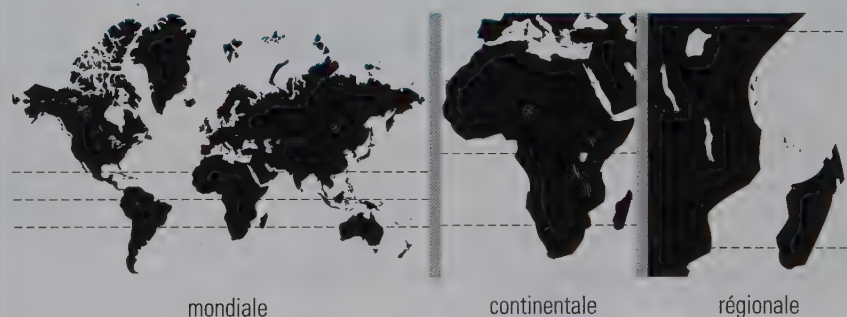
Dans le manuel, trois principaux types de centrage de planisphère apparaissent :



Échelle : La définition est double :

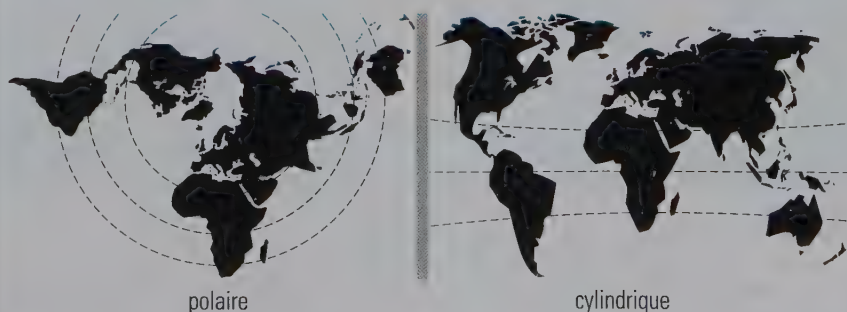
- **numérique** : rapport entre les distances réelles d'un espace et celles de la carte ;
- **géographique** : échelon d'analyse spatiale d'un phénomène par le géographe : local, régional, continental, global.

Dans le manuel, les cartes sont présentées à des échelles très différentes :



Projection : procédé imaginé pour représenter à plat la Terre qui est une sphère. Il en existe plus de 200 qui portent le nom de leur créateur et aucune n'est absolument exacte : il n'est pas possible de cartographier la Terre sans la déformer. Le choix d'une projection dépend donc surtout de ce que l'on veut représenter.

Dans le manuel, deux types de projections ont été utilisés :



Comment les cartes représentent-elles le nouvel ordre géopolitique actuel ?

Depuis la fin de la guerre froide, un nouvel ordre géopolitique, plus complexe, s'est mis en place. La puissance américaine s'exerce désormais dans un monde polycentrique dont les centres se répartissent entre plusieurs continents, ce qui complexifie les représentations cartographiques.



Une diversité de conflits

- l'arc de crise : principale zone de conflit
- conflit interne
- conflit interétatique

- État ayant connu le « printemps arabe », une contestation forte des dictatures en place

De nouveaux risques de conflits

- État abritant un mouvement islamiste rallié à Al-Qaïda
- attentat terroriste attribué à Al-Qaïda depuis 2001

- berceau historique d'Al-Qaïda
- pays soupçonné de soutenir le cyberterrorisme

1 Les conflits régionaux dans le monde en 2013



Les institutions de la gouvernance mondiale

- politique
- économique
- environnementale

Des clubs de puissances de la gouvernance mondiale

- membre du G20
- membre du G8 et du G20
- UE : observatrice du G8 et membre du G20
- membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU

Vocabulaire

Arc de crise (ou croissant de crise) : région concentrant des foyers de violence et de guerre dus à l'enchevêtrement de peuples différents, à l'exploitation du pétrole et aux questions religieuses.

G8 (ou Groupe des huit) : voir p. 14.

G20 : voir p. 14.

Géopolitique : branche de la géographie étudiant les rivalités étatiques, mais aussi intra- et interétatiques.

Gouvernance : ensemble des règles, des acteurs et des actions liés à une question commune (ex. : régulation du capitalisme, développement durable) et exerçant une autorité.

Terrorisme : emploi de la terreur à des fins politiques ou religieuses.

2 Les organisations internationales de la gouvernance



3 Les puissances militaires

Questions

Analyser une carte

1. Quelles sont les grandes puissances militaires mondiales ? (**doc. 3**)
2. Dans quelle partie du monde les conflits sont-ils les plus nombreux ? (**doc. 1**) Montrez la diversité de ces conflits.
3. Où se concentrent les organisations internationales de la gouvernance ? (**doc. 2**)
4. Les grandes puissances se localisent-elles dans la partie du monde où les conflits sont les plus nombreux ?

Comparer des cartes

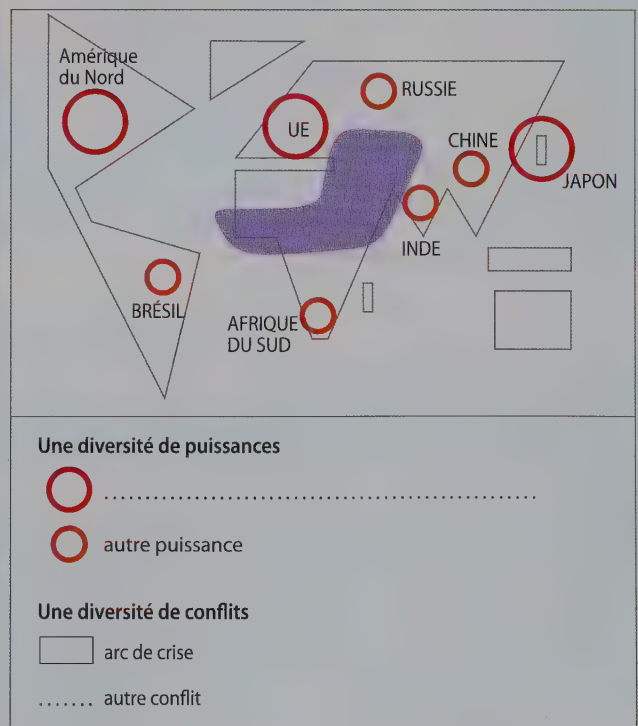
5. Confrontez les **doc. 1, 2 et 3**. Quels sont les facteurs qui expliquent l'absence de conflits entre les grandes puissances ?
6. D'après les **doc. 1 p. 24 et 3 p. 25**, quels sont les fondements d'une puissance ?

Montrez les limites de la représentation cartographique

7. Montrez que les cartes représentent un ordre géopolitique qui est complexe du fait de la diversité des puissances et des conflits. Nuancez ensuite en montrant que ces cartes ont une durée de vie limitée.

Retenir en réalisant un schéma

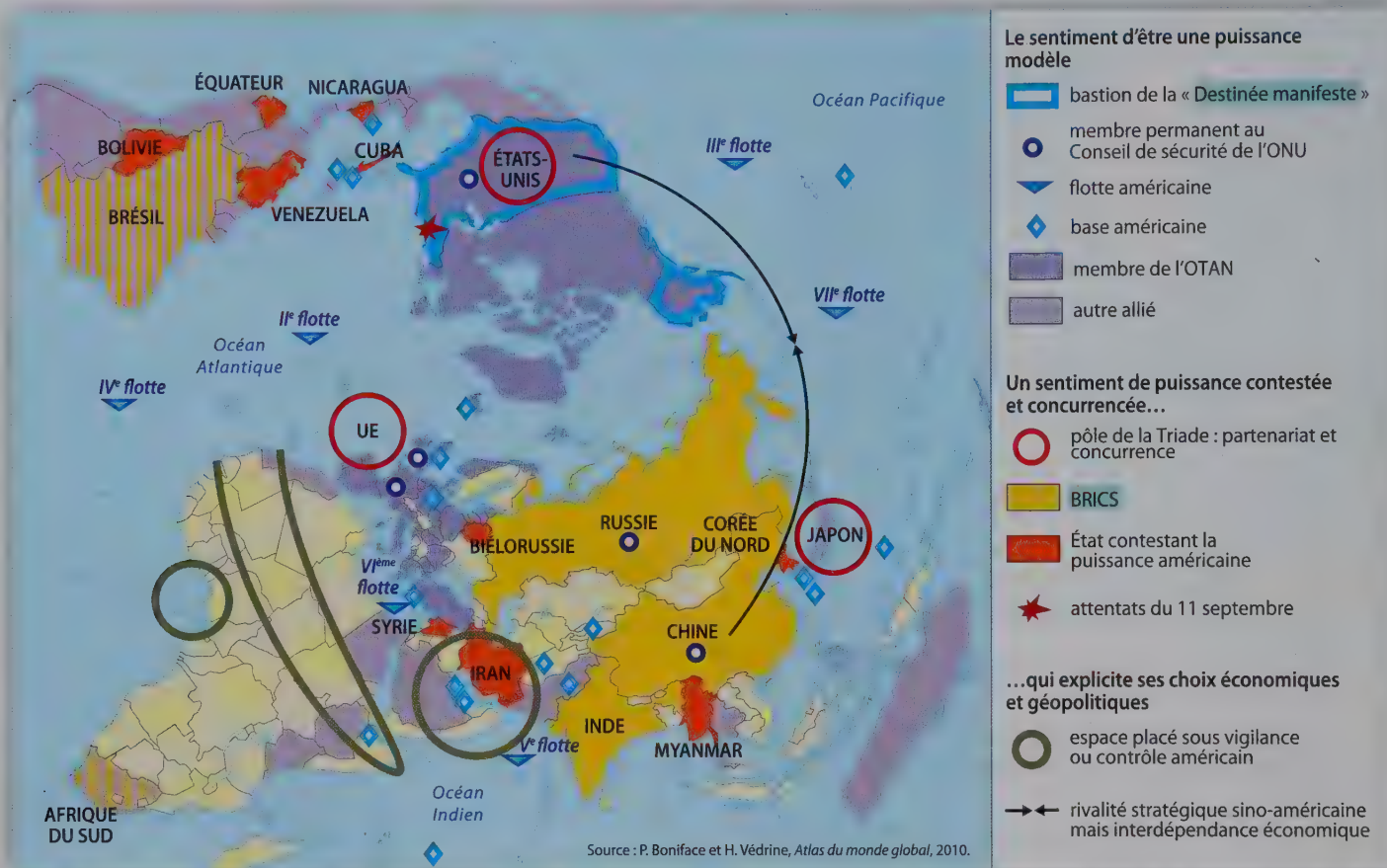
Complétez le schéma et la légende ci-dessous.



Un monde complexe sur le plan géopolitique

Changer de point de vue Comment deux cartes peuvent-elles représenter deux visions opposées du monde ?

Les visions du monde proposées par les États-Unis, puissance occidentale établie, et l'Iran, puissance ascendante du Moyen-Orient, reflètent la complexité du monde sur le plan géopolitique. La confrontation de ces deux points de vue montre l'importance de souligner les limites de la représentation cartographique.



1 Le monde vu des États-Unis

2 Chronologie Iran/États-Unis

1979	Proclamation de la République islamique d'Iran . Prise d'otages à l'ambassade américaine qui dure jusqu'en janvier 1981. L'Iran ne reconnaît pas l'État d'Israël.
1980-1988	Guerre Iran-Irak (initiative irakienne).
1995	Les États-Unis imposent un embargo commercial à l'Iran, accusé de soutenir le terrorisme et de vouloir acquérir l'arme nucléaire.
2001	Attentat du 11 septembre. 1 à 2 millions de réfugiés afghans en Iran après l'intervention américaine en Afghanistan.
2002	Le président américain George W. Bush désigne l'Iran, l'Irak et la Corée du Nord comme les pays de l'« axe du Mal ».
2005	Mahmoud Ahmadinejad élu Président en Iran. Selon lui, Israël doit être « rayé de la carte ».
2006	M. Ahmadinejad annonce que « l'Iran a rejoint les pays nucléaires ». Début des sanctions occidentales.
2008	Barack Obama élu président des États-Unis. Rupture avec la politique étrangère de G.W. Bush fondée sur le <i>containment</i> (endiguement) et passage à la politique de l' <i>engagement</i> (ouverture) vis-à-vis des ennemis des États-Unis.
2011	Rapport de l'Agence internationale à l'énergie atomique défavorable à l'Iran. Début des premières sanctions contre le pétrole iranien.
2013	Hassan Rohani élu Président le 3 août.

Un sentiment de menace permanent...

-  bastion du chiisme et de l'islamisme
-  Puissance œuvrant pour le renforcement des sanctions contre l'Iran
-  Israël le «cheval de Troie» des États-Unis au Moyen-Orient

...Et un sentiment d'encerclement

-  État voisin hostile
-  dispositif militaire et embargo économique américain
-  Irak État à majorité chiite
-  État très instable

... qui explicitent des choix économiques et géopolitiques

-  deuxième producteur de pétrole au sein de l'OPEP (80 % du PIB)
-  flux d'hydrocarbures
-  contrôle d'un passage maritime stratégique (40 % du trafic pétrolier mondial)
-  programme nucléaire en développement
-  État réticent à suivre la politique de sanctions contre l'Iran
-  allié militaro-industriel



Sources : P. Boniface et H. Védérine, *Atlas du monde global*, 2010 ; R. Hourcade, *Géopolitique de l'Iran*, 2010.

3 Le monde vu d'Iran

Questions

Analyser une carte

1. Quelles visions les États-Unis et l'Iran ont-ils du monde ? (doc. 1 et 3)
2. Montrez que cette vision du monde détermine les choix géo-économiques et géopolitiques états-uniens et iraniens. (doc. 1 et 3)

Comparer des cartes

3. Quels points communs et quelles différences peut-on établir dans ces deux manières de voir le monde ? (doc. 1 et 3)
4. Quel regard porte l'Iran sur les États-Unis, et inversement ? (doc. 1 et 3) D'après la chronologie, comment l'expliquez-vous ?

Montrer les limites de la représentation cartographique

5. Montrez que le choix du centrage, celui de la projection et celui des couleurs des deux cartes peuvent aider à représenter deux visions opposées du monde. Nuancez ensuite en montrant qu'une carte ne représente en réalité qu'un point de vue.

Vocabulaire

BRICS : noyau pilote des principaux pays ascendants : Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud.

Chiite/sunnite : deux courants de l'islam. Pour les sunnites, qui se réclament de la tradition (sunna), la direction de la communauté des croyants doit être assumée par le plus sage des musulmans. Pour les chiites, elle doit l'être par le gendre du Prophète, Ali, puis par ses descendants.

Destinée manifeste : idéologie née au XIX^e siècle qui affirme la mission des États-Unis à répandre la démocratie et leur modèle de civilisation.

Islamisme : idéologie politique visant à l'instauration d'un État où l'islam est la base du fonctionnement des institutions, de l'économie et de la société.

République islamique d'Iran : État où les principes fondateurs, en matière politique, économique et sociale, proviennent de l'islam chiite.

Terrorisme : voir p. 20.

Comment les cartes représentent-elles un monde de plus en plus polycentrique ?

Un monde polycentrique s'affirme. Si les cartes montrent la persistance d'inégalités de développement et permettent de lire l'explosion des flux dans la mondialisation, elles interrogent aussi sur la pertinence du concept de Triade et de la limite Nord-Sud. Elles permettent aussi de vérifier que des contrastes d'intégration, de richesse et de développement persistent et d'interroger sur la légitimité de la limite Nord-Sud.



1 L'indice de développement humain en 2013

Vocabulaire

Anamorphose : carte dans laquelle la surface d'un territoire est proportionnelle au phénomène représenté.

Discrétisation : voir doc. 3 p. 18.

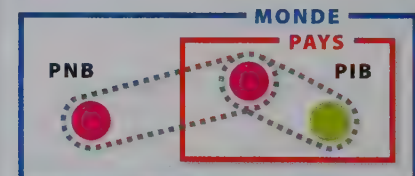
Développement : ensemble des processus sociaux et économiques apportant aux hommes une plus grande sécurité, une plus grande satisfaction de leurs besoins.

IDH (indice de développement humain) : indicateur de développement qui prend en compte :

- l'espérance de vie à la naissance ;
- le taux d'alphabétisation des adultes ;
- le revenu national brut par habitant (qui remplace désormais le PIB).

Nord : ensemble des pays développés.

PIB/PNB :

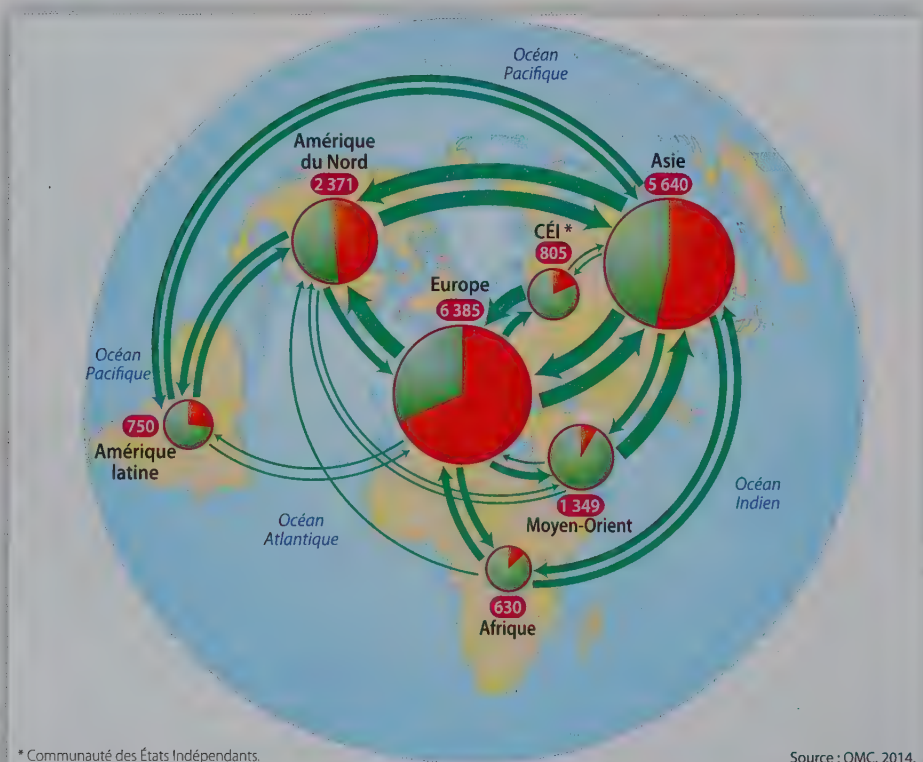


Richesses produites par :

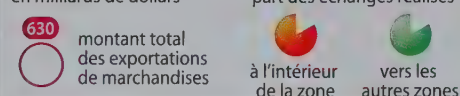
- les entreprises nationales (cercle rouge)
- les entreprises étrangères (cercle vert)

Sud : ensemble des pays en développement.

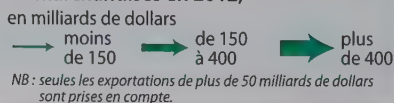
Triade : voir p. 26.



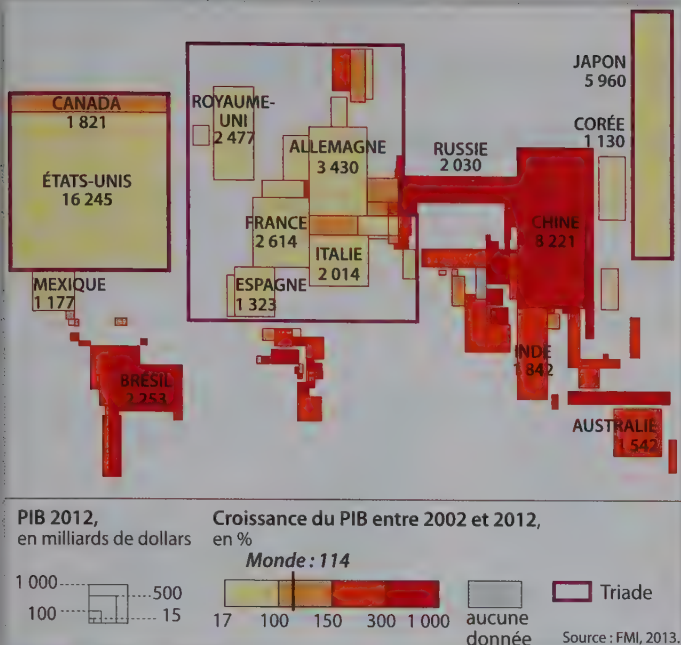
Principales exportations de marchandises en 2012, en milliards de dollars



Principaux flux d'exportations de marchandises en 2012, en milliards de dollars



2 Les flux de marchandises dans le monde



3 Le PIB et son évolution (anamorphose)



4 Une limite Nord-Sud contestée

Questions

Analyser une carte

1. Montrez que des contrastes de développement et de richesse persistent dans le monde. (doc. 1 et 3)
2. Montrez que le commerce mondial rend le monde de plus en plus interdépendant. (doc. 2)

Comparer des cartes

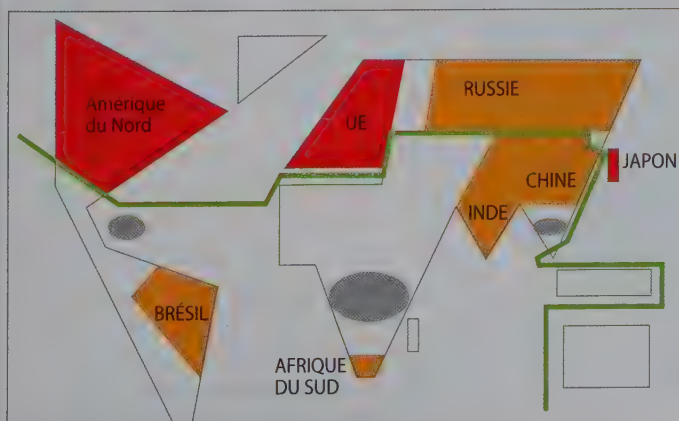
3. Quel est le lien entre le niveau de richesse et de développement d'un État ? Justifiez votre réponse. (doc. 1 et 3)
4. En confrontant les doc. 2 et 3, montrez que la Triade est désormais concurrencée et que le monde ne s'organise plus seulement autour de celle-ci.

Montrer les limites de la représentation cartographique

5. Comment les valeurs quantitatives et les dynamiques sont-elles représentées dans les doc. 1 à 3 ?
6. Expliquez les choix de l'anamorphose. (doc. 3)
7. Montrez que les cartes représentent un monde qui est complexe du fait qu'il devient de plus en plus polycentrique. Nuancez ensuite en montrant que ces cartes ont une durée de vie limitée.

Retenir en réalisant un schéma

Complétez le schéma et la légende ci-dessous.



Un monde polycentrique et contrasté

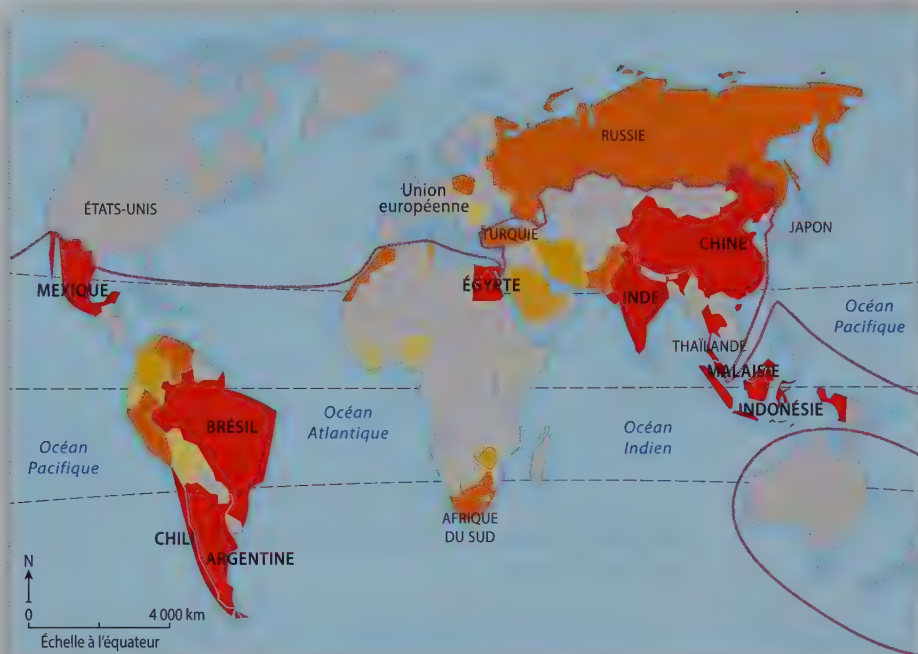
- ☐ pôle de la Triade : PIB/hab et IDH forts
- ☐ puissance émergente : PIB/hab. et IDH moyens mais en forte croissance
- ☐ PMA : PIB/hab. et IDH faibles
- limite Nord/Sud de plus en plus contestée

Un monde interdépendant

- flux majeur
- flux secondaire en forte croissance

Changer de source Comment les cartes représentent-elles l'apparition des pays émergents ?

L'organisation actuelle de l'espace mondial se transforme avec l'apparition de **pays émergents** à la très forte croissance économique. Cette dynamique modifie la manière de cartographier l'espace économique mondial, qui n'est plus dominé par la seule **Triade** mais devient de plus en plus **polycentrique**. Or, comme le nombre de pays émergents fluctue selon les auteurs, les représentations cartographiques varient elles aussi.



Nombre de fois qu'un pays est considéré comme émergent

4 fois	3 fois	2 fois	1 fois
--------	--------	--------	--------

— limite Nord-Sud

Source : FMI, 2010.

1 Les pays émergents : une définition variable.

Quatre différents groupes d'experts économiques ont donné leur liste de pays émergents, selon leurs propres critères. Ainsi, certains pays sont cités quatre fois, d'autres trois, etc.

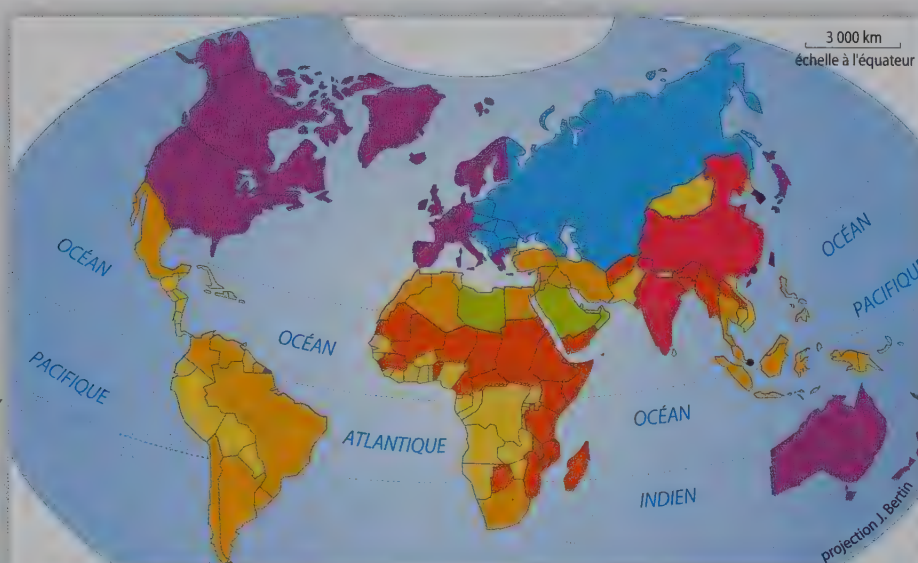
Vocabulaire

Pays émergents : pays du Sud et dont la croissance économique est forte. Les pays émergents, dont le poids dans l'économie mondiale est de plus en plus important, représentent un ensemble inorganisé.

Polycentrisme : ordre mondial basé sur l'existence de plusieurs centres. Dans les relations internationales, la période de l'hyperpuissance américaine (1991-2001) a laissé la place à une nouvelle organisation, fondée avant tout sur la croissance économique, dans laquelle les États-Unis doivent composer avec l'affirmation de puissances ascendantes.

Puissance : capacité d'un État à influencer sur le comportement des autres États.

Triade : ensemble des trois régions qui dominent l'économie mondiale : l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada), l'Europe occidentale et le Japon. Parfois, cette définition s'élargit à d'autres pays d'Asie orientale (Corée du Sud, Taiwan, Hongkong et Singapour) ou intègre la Chine littorale.



les Sud

pays les moins avancés (PMA)	pays à revenus intermédiaires et à économies diversifiées
Chine et Inde	autres pays en développement
pays exportateurs de pétrole à revenus élevés	

les situations intermédiaires

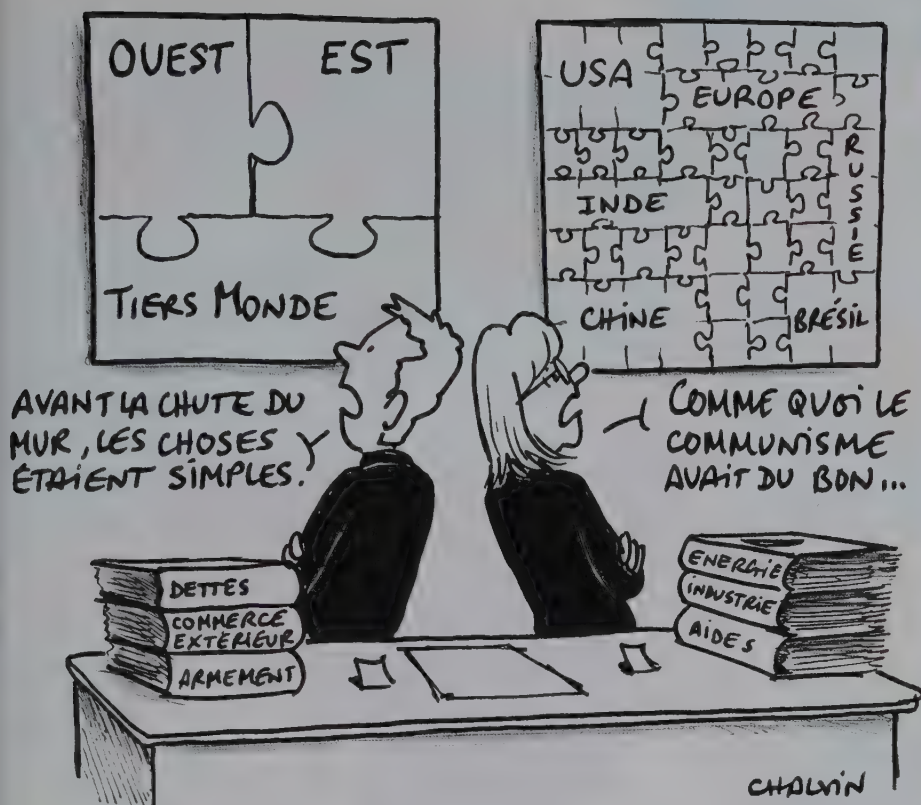
pays de l'ex-bloc communiste en transition vers l'économie de marché
--

le Nord

pays développés d'économie libérale
« Dragon » d'Asie

Source : C. Bouvet et J. Martin (dir.), Géographie Terminales, 1995.

2 Les pays émergents : une catégorie qui n'existe pas en 1995



3 Un monde de plus en plus polycentrique.

Caricature de Chalvin, mars 2008.

4 Des pays émergents aux puissances émergentes

Si les pays à revenu intermédiaire (PRI) et les pays les moins avancés (PMA) font l'objet d'une définition précise de la part des institutions politiques et financières internationales, celles-ci ne s'accordent pas sur la notion de « pays émergent ». Très fréquemment, seuls les critères économiques ou financiers sont pris en considération. L'OCDE¹ distingue ainsi une vingtaine d'économies émergentes dont les principales caractéristiques sont : une forte contribution à la croissance économique mondiale, une amélioration des conditions de vie de la population [...] et une participation active aux échanges internationaux. D'autres observateurs soulignent pourtant la nécessité de distinguer les « économies émergentes » des « puissances émergentes ». Ce dernier qualificatif est plus restrictif et ne concerne que quelques États, appelés à exercer un rôle de premier plan dans les affaires internationales, de par leur poids économique et démographique, mais aussi leur capacité militaire et leur influence diplomatique.

F. Lafargue, *Questions internationales*, n° 51, sept.-oct. 2011.

1. L'Organisation de coopération et de développement économiques.

5 Chiffres clés de quelques pays émergents

	PIB/hab. en 2012, en dollars	Part du PIB mondial en 2012, en %	Taux de croissance en 2013, en %
Afrique du Sud	8 342,2	0,6	3,6
Brésil	12 916,9	3,6	3,6
Chine	5 183,9	10,0	9,0
Inde	1 527,3	2,6	7,5
Malaisie	8 616,7	0,4	5,1
Mexique	10 802,8	1,7	3,6
Russie	13 235,6	2,7	4,1

Source : FMI, 2013.

Questions

Analyser une carte

1. Sur quels continents les pays émergents sont-ils les plus nombreux ? (doc. 1)
2. Montrez que le poids économique de certains pays émergents contribue à périmiser le concept de Triade. (doc. 1, 2 et 3 p. 24-25)

Comparer des cartes

3. Quels sont les acteurs institutionnels et économiques qui contribuent à définir et classer les pays émergents ? Pourquoi leurs regroupements diffèrent-ils ? (doc. 2 et 5)
4. Pourquoi peut-on dire que les pays émergents restent des pays du Sud ? (doc. 1 et 5 et doc. 1 et 3 p. 24-25)

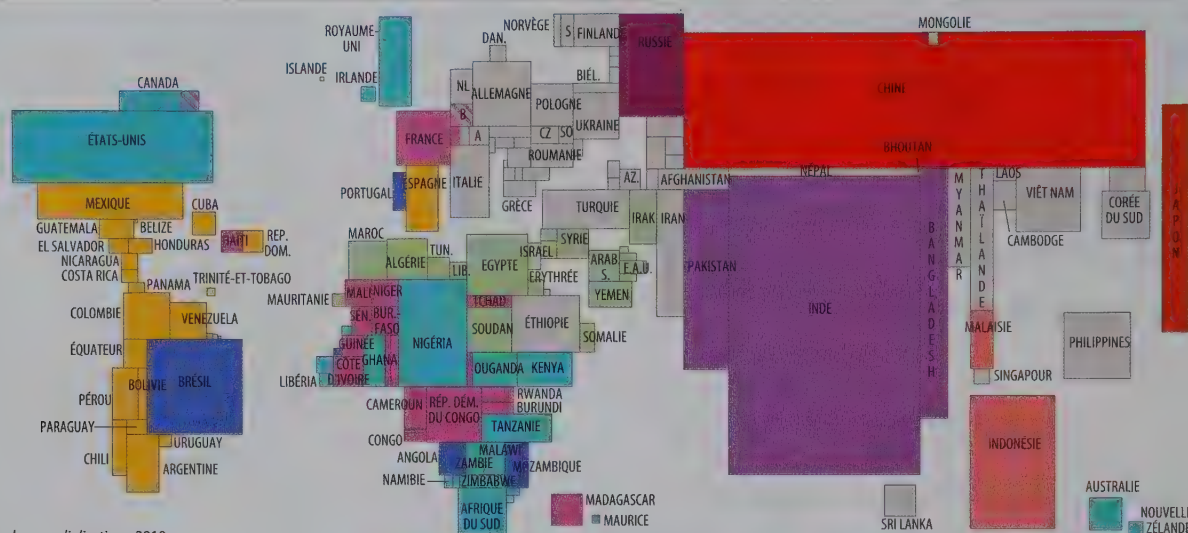
5. Le doc. 4 distingue les « pays émergents » des « puissances émergentes ». Définissez ce dernier terme à l'appui des doc. 3 p. 21 et doc. 3 p. 33.

Montrer les limites de la représentation cartographique

6. Pourquoi est-il indispensable de connaître la source d'une carte avant de l'étudier ? (doc. 1 et 2)
7. En quoi l'apparition de pays émergents sur la scène internationale complexifie-t-elle la représentation cartographique de l'espace mondial ? (doc. 1 à 5)

Comment les cartes représentent-elles l'uniformisation ou la diversité culturelle dans le monde ?

Si la mondialisation favorise l'uniformisation culturelle, notamment grâce aux NTIC, de nombreuses différences culturelles peuvent être cartographiées. La diversité des langues, des cultures ou des religions amène à représenter des aires de civilisation aux limites fluctuantes selon les choix opérés par les cartographes.



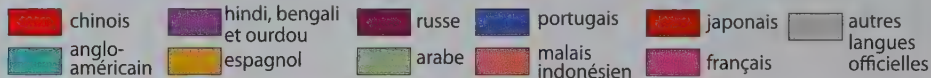
Sources : Atlas des mondialisations, 2010.

Population en 2010, en millions



Principales langues officielles

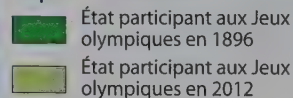
plus de 100 millions de locuteurs



1 Les grandes aires linguistiques

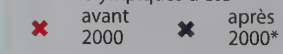


Une participation de plus en plus mondialisée

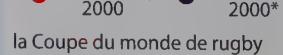


Un accueil mondialisé des compétitions sportives ?

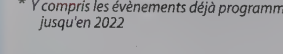
État ayant accueilli au moins une fois : les Jeux olympiques d'été



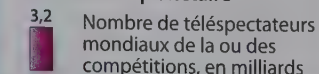
la Coupe du monde de football



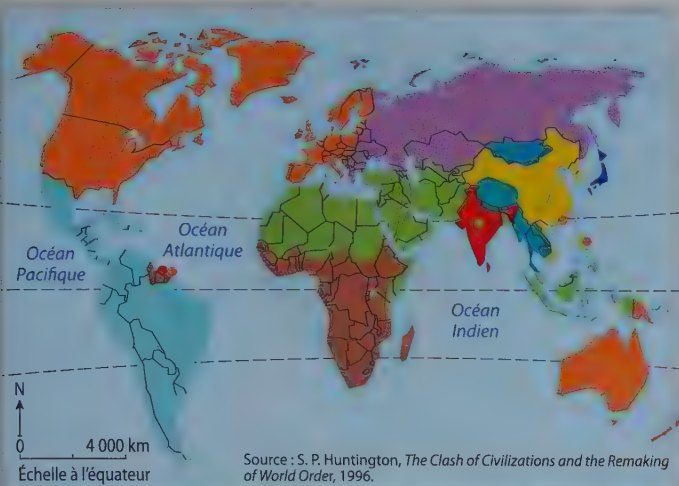
la Coupe du monde de rugby



Une audience planétaire



2 Les grands événements sportifs mondiaux



Civilisation		
occidentale	islamique	slave-orthodoxe
latino-américaine	chinoise	boudhiste
africaine	hindouiste	japonaise

3 Les aires de civilisation selon S. Huntington.

S. Huntington, chercheur et conseiller du gouvernement américain, publie en 1996 un livre qui soulève une vive polémique. Il annonce un monde de conflits culturels et religieux entre les neuf grandes aires de civilisation.

Questions

Analyser une carte

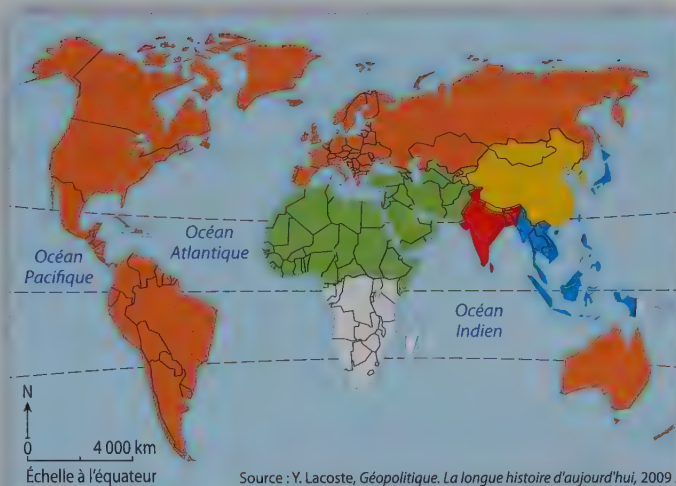
1. Quelles sont les grandes aires linguistiques dans le monde ? Peut-on parler de diversité linguistique ? (**doc. 1**)
2. En quoi le **doc. 2** illustre-t-il une certaine uniformisation culturelle mondiale ?

Comparer des cartes

3. Montrez que la diversité linguistique n'est pas le seul critère retenu pour délimiter les aires de civilisation. (**doc. 3 et 4**)
4. Quelles sont les différences entre les **doc. 3 et 4** ?
5. S. Huntington évoque la possibilité de conflits entre plusieurs aires de civilisation. En confrontant le **doc. 3** avec le **doc. 1 p. 20**, montrez que la plupart des conflits ont lieu à l'intérieur des aires de civilisation.
6. Expliquez la localisation des événements sportifs récents (depuis 2000) en confrontant le **doc. 2** à la **carte 3 p. 25**.

Montrer les limites de la représentation cartographique

7. Quel est l'intérêt de la représentation par anamorphose ? (**doc. 1**) Montrez que ce choix ne peut représenter toute la diversité des langues dans le monde.
8. Citez un pays ou une région classé de façons différentes dans les **doc. 1, 3 et 4**.



Occident	Inde
archipels et péninsules qui correspondent au Pacifique occidental	Chine
	monde musulman
	aucune donnée

4 Les aires de civilisation selon Y. Lacoste.

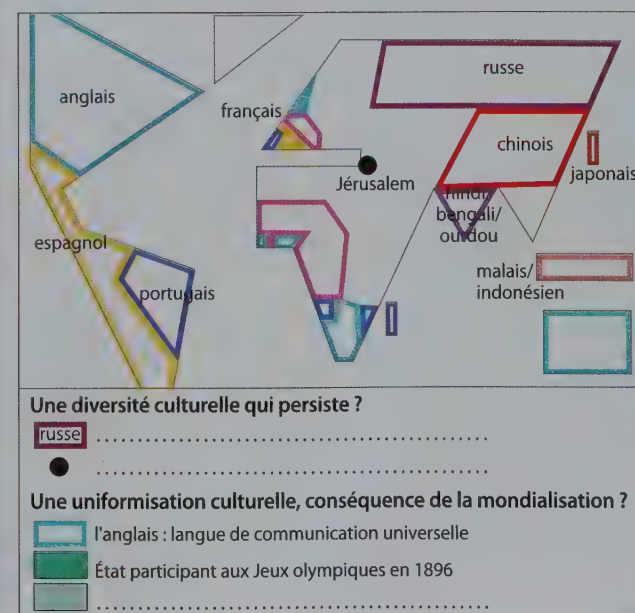
Y. Lacoste, géographe français, répond à la thèse de S. Huntington en 1997 dans le journal *Le Monde*. Il rappelle que les conflits majeurs ont lieu au sein des aires de civilisation et sur des territoires restreints où les enjeux géopolitiques l'emportent sur les antagonismes religieux. Il présente un autre découpage des civilisations en cinq grandes aires.

Vocabulaire

Aire de civilisation : espace identifié comme ayant une unité culturelle, du fait que les sociétés humaines qui y vivent adoptent des modes de pensée et de vie semblables.

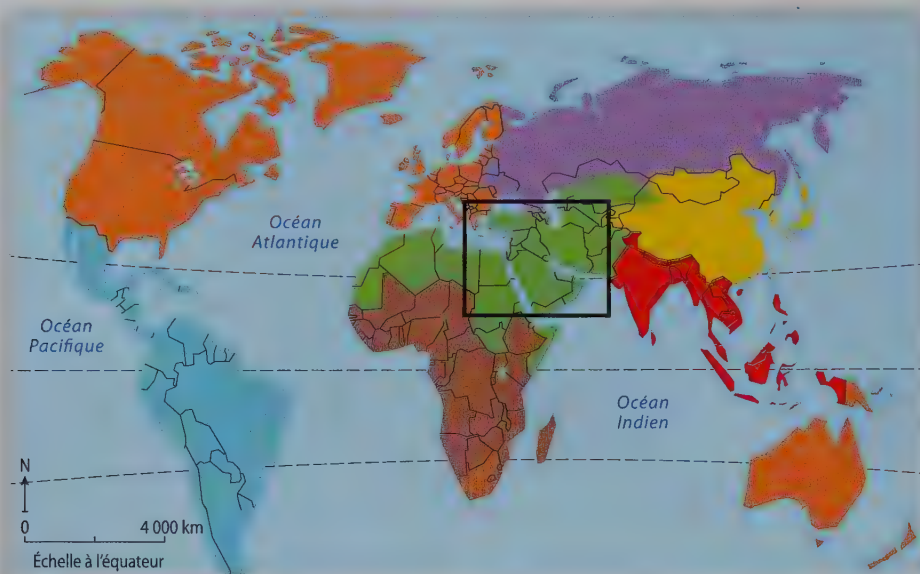
Retenir en réalisant un schéma

Complétez le schéma et la légende ci-dessous.

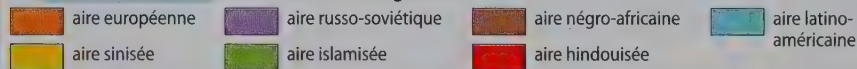


Changer d'échelle Comment les cartes représentent-elles la diversité culturelle du Moyen-Orient ?

Entre Europe et Asie, le Moyen-Orient est le berceau des civilisations et le lieu de naissance des trois grandes religions monothéistes (chrétienne, juive et musulmane). En variant les échelles, les cartes peuvent nous aider à étudier la diversité ethnique et culturelle du Moyen-Orient.



Les aires de civilisation selon Chaliand et Ragaud

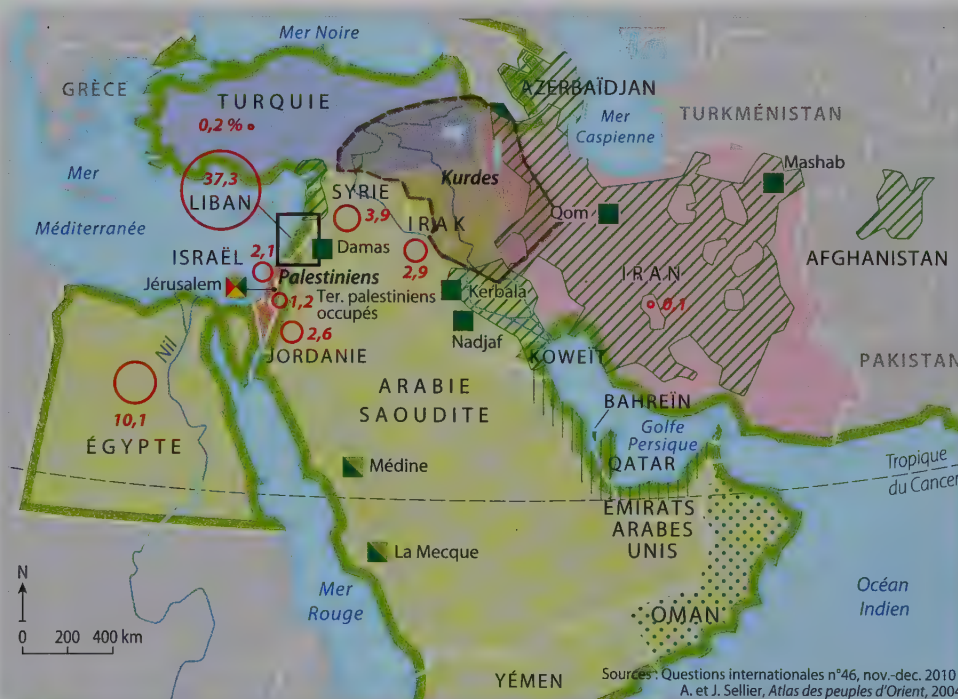


1 Le Moyen-Orient : un espace de la civilisation musulmane selon G. Chaliand et J.-P. Ragaud (1997)

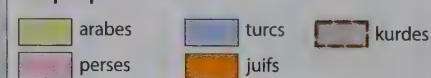
Vocabulaire

Aire de civilisation : voir p. 29.

Chiites/sunnites : voir p. 23.



Des peuples divers

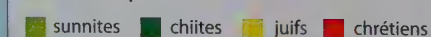


La présence de trois monothéismes mais une religion musulmane majoritaire



part de chrétiens dans la population totale, en %
2,6

Villes saintes pour

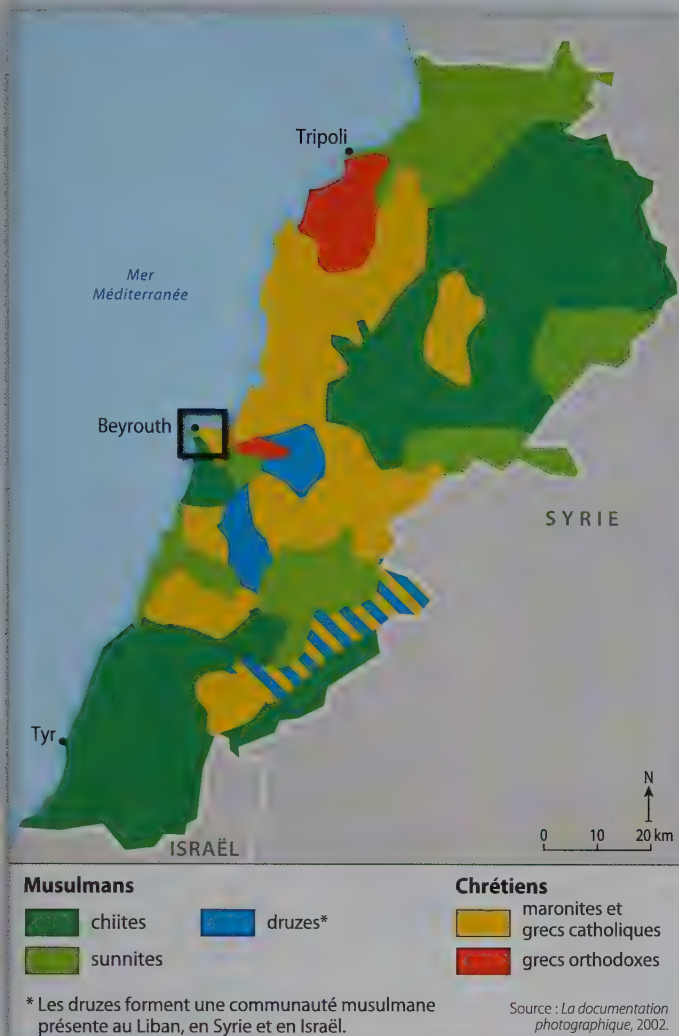


Des peuples en quête d'État

Kurdes peuple sans État

* Ibadites : pratiquants d'une forme d'islam distincte du sunnisme et du chiisme, prônant une pratique puritaine de la religion.

2 Le Moyen-Orient : une grande diversité religieuse et ethnique



3 Une forte diversité religieuse au Liban.

17 communautés religieuses officielles sont dénombrées au Liban. Les estimations les plus fréquentes comptent entre 35 % et 40 % de chrétiens et 60 % à 65 % de musulmans.



4 Beyrouth (capitale du Liban) : une ville multireligieuse.

La guerre civile libanaise de 1975 à 1990 a causé de nombreux déplacements de populations au sein du pays et une partition de Beyrouth en deux, contribuant à regrouper les communautés religieuses dans des quartiers distincts.

Questions

Analyser une carte

- Montrez que les auteurs du **doc.1** présentent le Moyen-Orient comme une région homogène. Quelle est la caractéristique retenue pour le découpage de cette région ?
- Comment la diversité religieuse et ethnique se manifeste-t-elle au Moyen-Orient ? (**doc. 2, 3 et 4**)

Comparer des cartes

- Comparez le découpage du monde en aires de civilisation du **doc. 1** avec les **cartes 3 et 4 p. 29**. Que peut-on en conclure ?
- En quoi le Liban illustre-t-il la complexité religieuse du Moyen-Orient ? (**doc. 3 et 4**) Quels autres États ou villes auraient pu être cartographiés pour illustrer la complexité religieuse du Moyen-Orient ? (**doc. 2**)
- Quelles sont les conséquences géopolitiques de cette diversité religieuse et ethnique ? (**doc. 2 et doc. 1 p. 20**)

Montrer les limites de la représentation cartographique

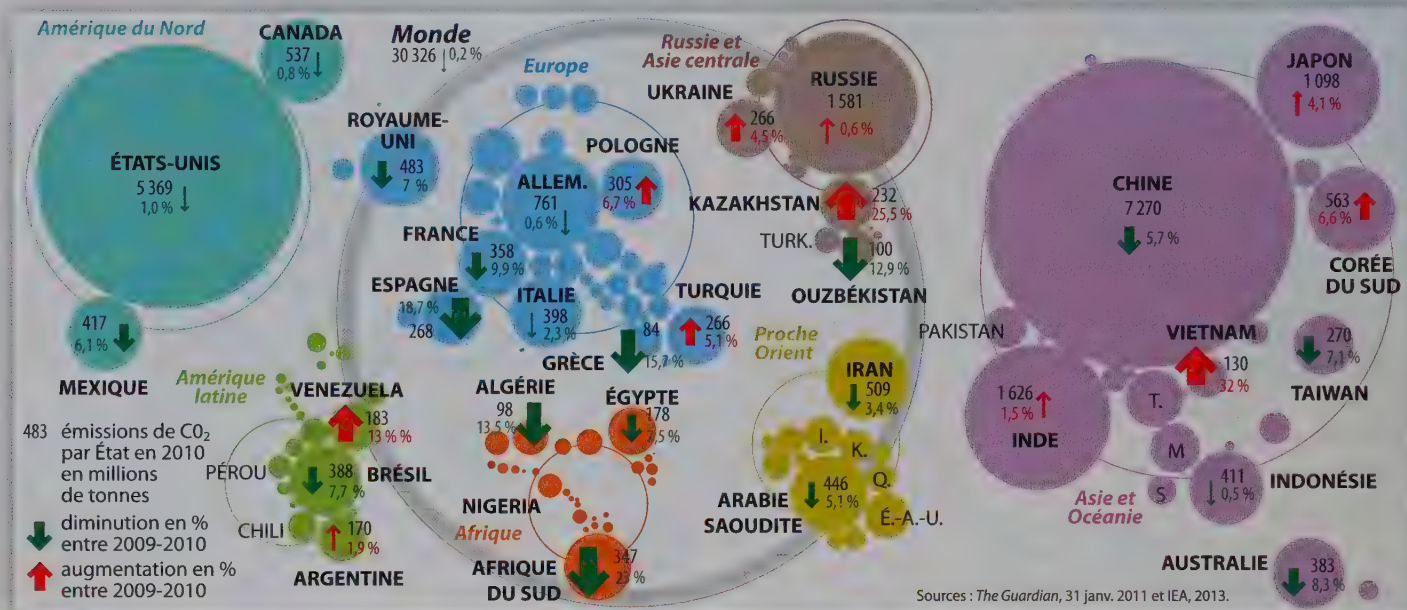
- Pourquoi la représentation cartographique des aires de civilisation est-elle difficile ? (**doc. 1**)
- Pourquoi peut-on dire que chaque changement d'échelle nuance la vision précédente ? En quoi le petit texte accompagnant le **doc. 3** révèle-t-il les limites de la représentation des communautés religieuses sur la carte du Liban ?
- Expliquez pourquoi il est indispensable de changer d'échelle lorsque l'on étudie un espace. (**doc. 1 à 4**)

Comment les cartes représentent-elles les grands enjeux environnementaux ?

En raison de la forte croissance économique et démographique, les atteintes contre l'environnement se multiplient et posent désormais la question du **développement durable** à l'échelle mondiale. Les cartes permettent de montrer que les questions environnementales dépassent les frontières nationales.

Vocabulaire

Développement durable : voir p. 35.



1 Les émissions de CO₂ par État en 2010. Un cartogramme est une représentation cartographique très visuelle et esthétique, souvent utilisée en infographie. Celui-ci représente à l'aide de cercles proportionnels les émissions de CO₂ qui constituent l'essentiel des gaz à effet de serre accusés d'être à l'origine du réchauffement climatique.



2 Un accès à l'eau inégal

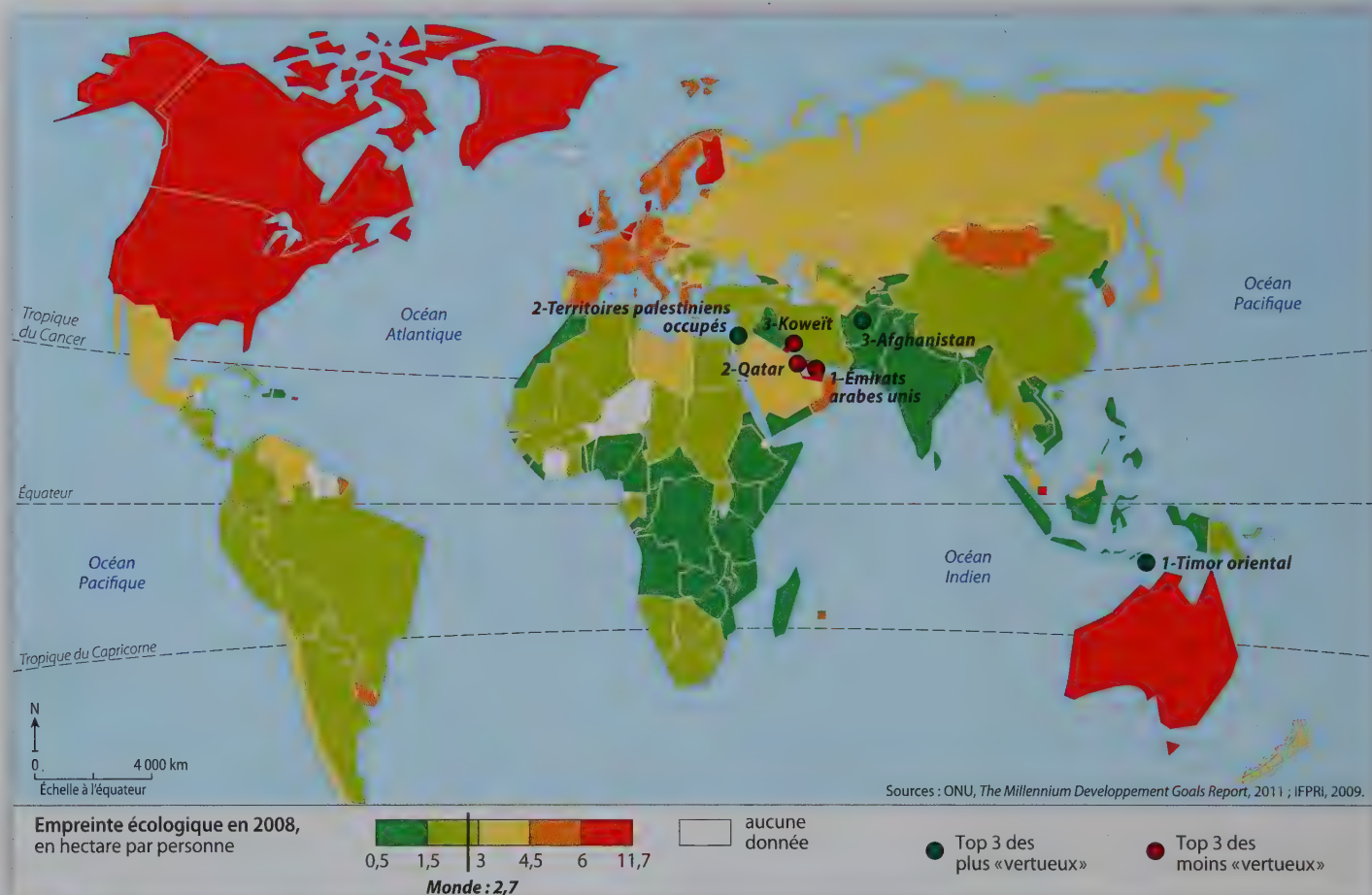


La situation démographique du monde en 2050. Cartogramme tiré de *The Atlas of the Real World*, 2010.

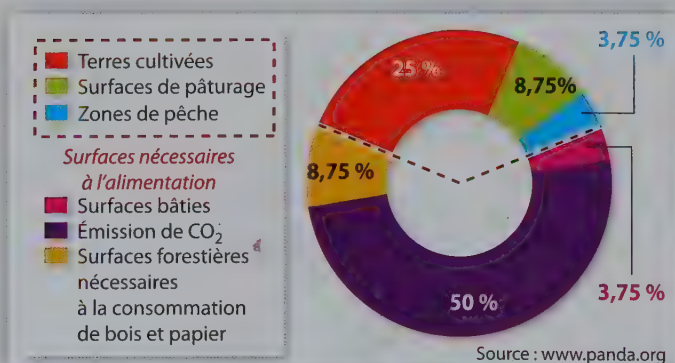
Les problèmes environnementaux : une nouvelle clé de lecture géopolitique ?

Changer d'indicateur Comment deux cartes peuvent-elles représenter deux visions opposées du monde ?

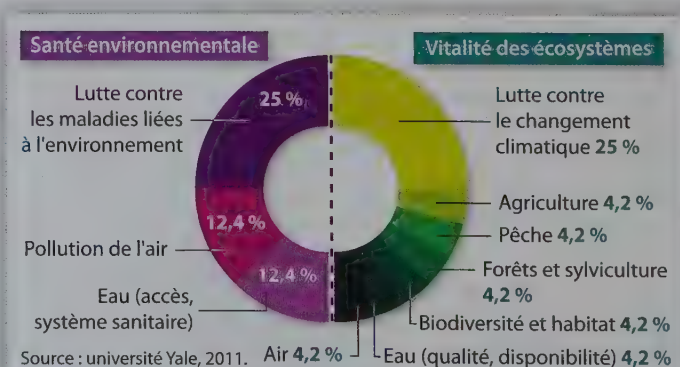
Les cartes opposent souvent des États dits « vertueux » à des États « coupables » de fortes prédatons. Mais les indicateurs retenus pour faire ces cartes tiennent rarement compte des aspects économiques et sociaux du développement durable. Et ils peuvent engendrer des discours totalement contraires.



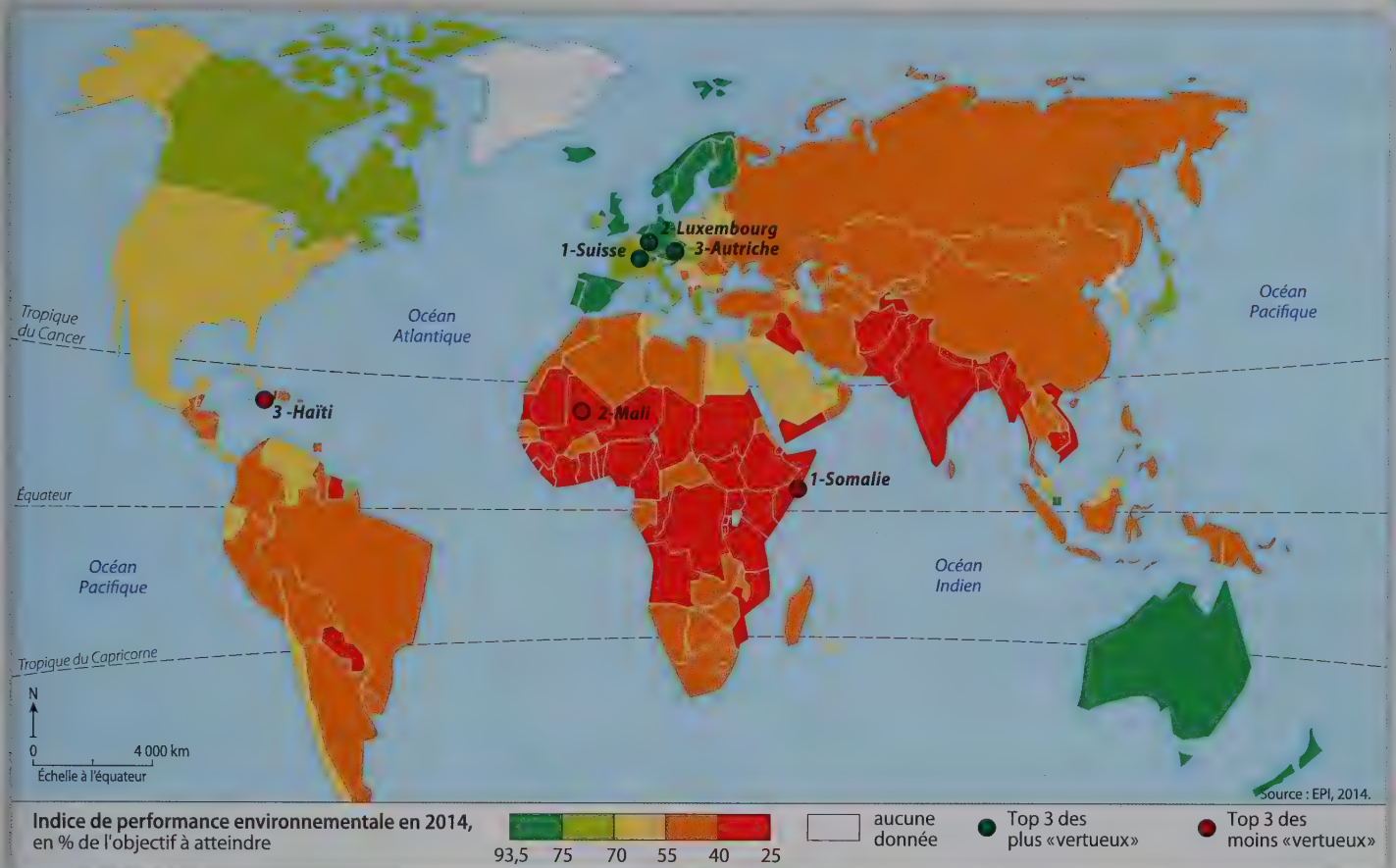
1 L'empreinte écologique dénonce les pays industrialisés. Diffusée par l'ONG WWF, elle évalue la superficie moyenne par habitant nécessaire à chaque État pour assouvir ses besoins. Plus l'empreinte est forte, plus l'État est jugé prédateur.



2 Les indicateurs composant l'empreinte écologique



3 Les indicateurs composant l'EPI



4 L'indice de performance environnementale (EPI) dénonce les pays les plus pauvres. Selon ce classement, élaboré par des chercheurs universitaires américains, un pays classé 100 serait le meilleur, et celui classé 0, le pire. Cet indicateur cumule 25 critères et tient compte des politiques environnementales menées par les États.

Questions

Analyser une carte

1. Dans chacune des cartes, quels sont les États vertueux et ceux mis en accusation de forte déprédation environnementale ? (**doc. 1 et 4**)

Comparer des cartes

2. Quels sont les critères retenus pour l'élaboration des deux indicateurs ? En quoi diffèrent-ils ? (**doc. 2 et 3**)

3. Montrez que ces indicateurs conduisent à une lecture totalement différente du monde. (**doc. 1 et 4**)

4. Confrontez cette lecture du monde au **doc. 1 p. 24**. Que peut-on en conclure ?

Montrer les limites de la représentation cartographique

5. Quels procédés cartographiques a-t-on utilisés pour mettre en valeur ces représentations ? (**doc. 1 et 4**)

6. Quelles sont les critiques faites dans le **doc. 5** ? En quoi ce texte nuance ou conforte-t-il les indicateurs environnementaux ? Quel regard critique peut-on également porter sur ce texte ?

5 Les indicateurs environnementaux : des instruments catastrophistes et dangereux ?

Les discours catastrophiques sont innombrables quand il s'agit d'évoquer le réchauffement climatique. [...] La diffusion d'informations anxiogènes est un élément très médiatique intéressant l'ensemble des médias. Ces discours profitent à différents acteurs, ils sont nécessaires à certaines ONG pour obtenir les moyens financiers indispensables à leur action, ils servent certains laboratoires de recherche et des firmes... Ils permettent à des pays du Sud d'obtenir d'importants financements. [...] La nouvelle « religion » de la protection de la nature [...] évite soigneusement de poser les questions [...] de la pauvreté, du mal-développement, de la situation inacceptable de plusieurs milliards de personnes sur la terre dont la cause n'est certainement pas seulement, loin s'en faut, l'érosion de la biodiversité ou le changement climatique.

S. Brunel et J.-R. Pitte, *Le ciel ne va pas nous tomber sur la tête*, 2010.

Vocabulaire

Développement durable : développement qui permet de satisfaire nos besoins actuels sans compromettre la possibilité pour les générations futures de satisfaire les leurs. Le développement durable doit conduire à plus d'équité entre les hommes et les générations.

Environnement : au sens étroit, milieu naturel ; au sens large, ensemble des éléments naturels et sociaux qui nous entourent.

Des cartes pour comprendre le monde

> Comment la complexité du monde est-elle traduite par les cartes ?

Représenter la complexité géo-économique du monde

- Les cartes montrent la persistance d'inégalités de développement. Cependant, la limite Nord-Sud est de moins en moins évidente.
- Les cartes permettent de lire l'explosion des flux dans la mondialisation. Elles renforcent la conscience d'interdépendance entre les différentes parties du monde.
- Un monde **polycentrique** s'affirme, en raison du déclin relatif de la puissance des États-Unis et de la montée en puissance des **pays émergents** (doc. 2 p. 26). Face à la diversité des flux et à leur multiplication, la construction des cartes donne à lire une réalité temporaire.

Représenter la complexité géopolitique du monde

- Les conflits actuels ont changé de nature et leur nombre baisse. Les stratégies des États étant multiples et évolutives, les cartes géopolitiques doivent être lues de façon critique (voir p. 22-23).
- Les conflits ont surtout lieu dans des espaces en retard de développement : 80 % des **PMA** connaissent ou ont connu un conflit depuis 1990. La cartographie des conflits est difficile, car les évolutions sur le terrain sont rapides.
- Certains pays émergents veulent plus de reconnaissance dans les affaires internationales. L'extension du **G8** au **G20** illustre cette tendance.

Représenter la complexité géoculturelle du monde

- La mondialisation rend plus difficile la cartographie des contrastes culturels. En raison des flux humains et culturels, la représentation d'aires de civilisation doit être observée avec un regard critique car les espaces de métissage se multiplient.
- Plusieurs découpages ont cependant été tentés. S. Huntington, universitaire américain, divise le monde en neuf aires de civilisation selon des critères essentiellement religieux et ethniques, tandis que le géographe Y. Lacoste limite leur nombre à cinq.
- Les cartographes influencent la manière de voir le monde (doc. 2). Ainsi S. Huntington évoque un risque de conflits entre civilisations. Or sa vision cartographique ignore les fractures internes à chaque civilisation (voir p. 30-31). Il est donc indispensable de changer d'échelle pour appréhender les contrastes dans le monde.

Représenter la complexité géo-environnementale du monde

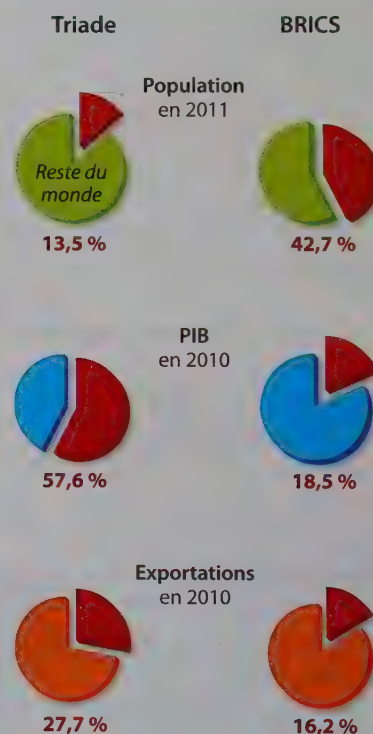
- Les atteintes à l'environnement sont une préoccupation mondiale. Mais les cartes qui tentent de les mesurer sont souvent imprécises ou contradictoires (voir p. 34-35).
- Les pressions sur l'environnement sont liées aux niveaux de richesse et de développement. Les questions environnementales ont aussi des conséquences géopolitiques.
- Les cartes proposent aussi des tendances prévisionnelles. Elles deviennent des outils de communication (doc. 1).

Vocabulaire

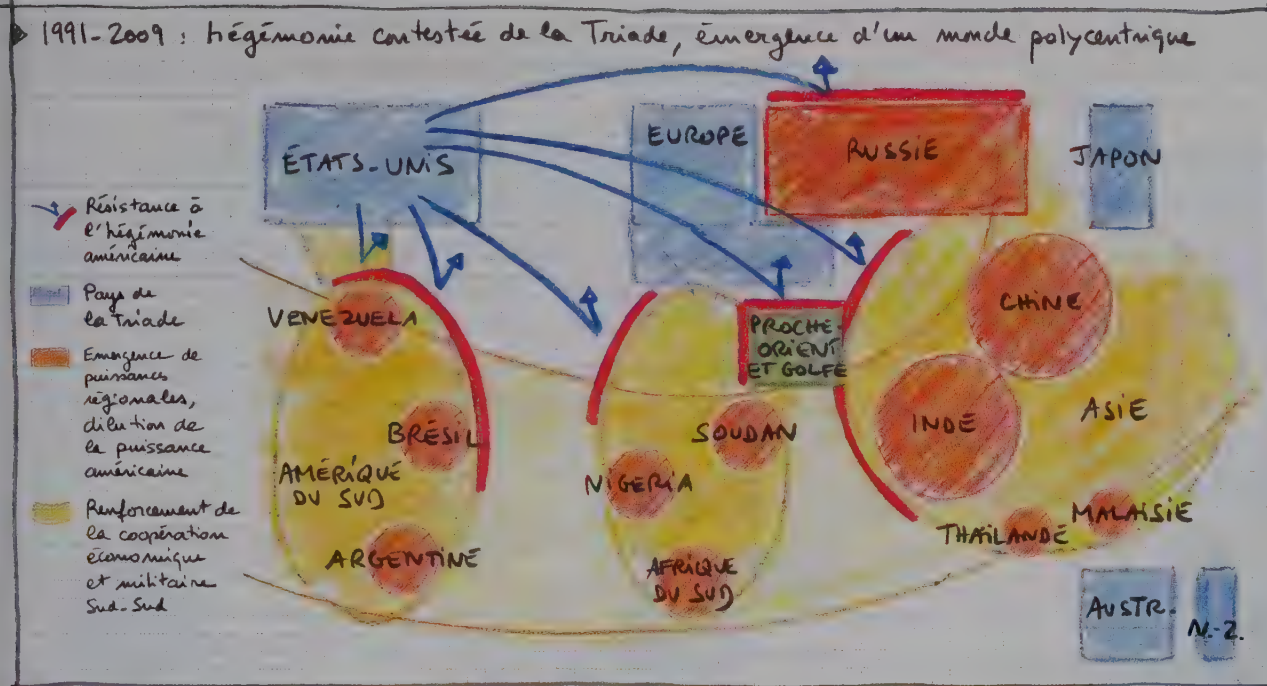
Aire de civilisation : voir p. 29.
Développement : voir p. 24.
Géopolitique : voir p. 20.
G8 : voir p. 14.
G20 : voir p. 14.
Pays émergents : voir p. 26.
PMA : voir p. 162.
Polycentrisme : voir p. 26.

Repere

Le poids comparé des BRICS et du G20



Sources : Population Reference Bureau, FMI et OMC, 2012.



1 L'émergence d'un monde polycentrique selon P. Rekacewicz (2012).

1. Comment les pôles de la Triade et les BRICS sont-ils représentés sur ce schéma ?
2. Portez un regard critique sur le choix de certains pays représentés.

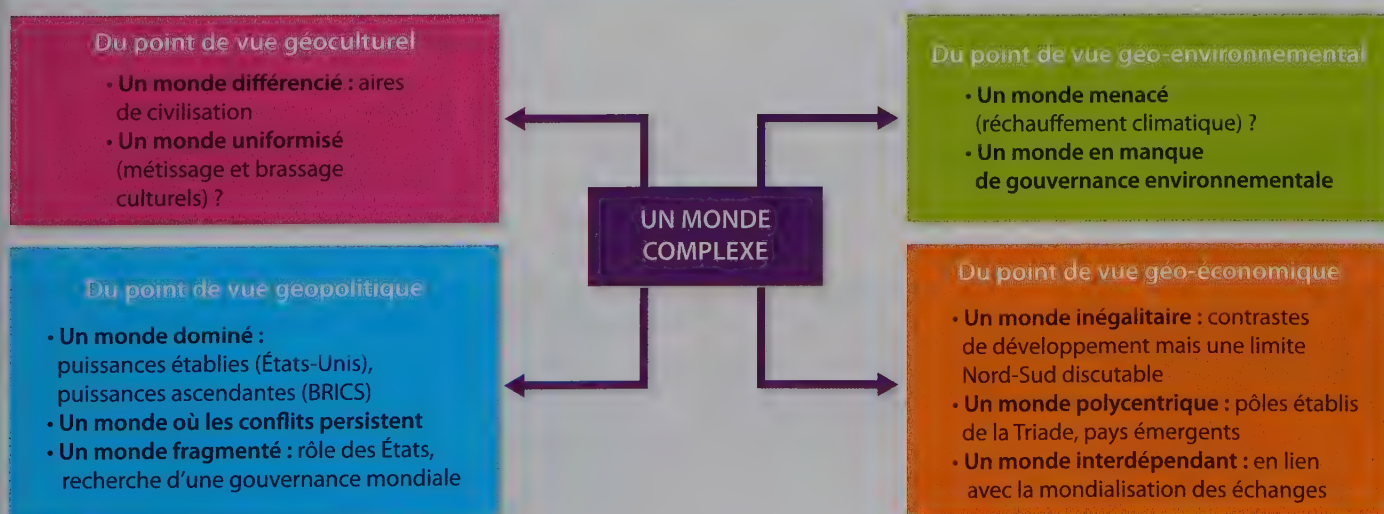
2 Les choix du cartographe

Les cartes [...] ne sont ni objectives ni exhaustives, elles ne sont en rien le réel, mais son interprétation. La réalisation de cartes résulte d'une longue série de choix, de lectures subjectives, d'une manière de voir, parfois manipulatrice, bien souvent approximative. Une carte est une image graphique qui doit permettre une perception instantanée et une mémorisation facile de l'information représentée. [...]

Tout projet de carte renvoie le cartographe à la disponibilité, à la qualité et à la cohérence de ses sources. Les données statistiques sont à l'image des États qui les produisent. Exhaustives, comparables et à jour dans les États développés

disposant d'appareils statistiques anciens et fiables, elles sont amnésiques, indisponibles, voire falsifiées, dans les États autoritaires ou totalitaires ; indigentes et peu fiables dans les États les plus pauvres où même l'état civil fait parfois défaut. Cette hétérogénéité est en partie corrigée par les grands organismes internationaux et les acteurs privés, éditeurs, groupes de presse ou ONG qui publient régulièrement des rapports et annuaires. [...] Plus que jamais, il est indispensable de se livrer, pour une même donnée, aux comparaisons et aux critiques des sources.

M.-F. Durand (dir.), *Atlas de la mondialisation. Comprendre l'espace mondial contemporain*, 2010.

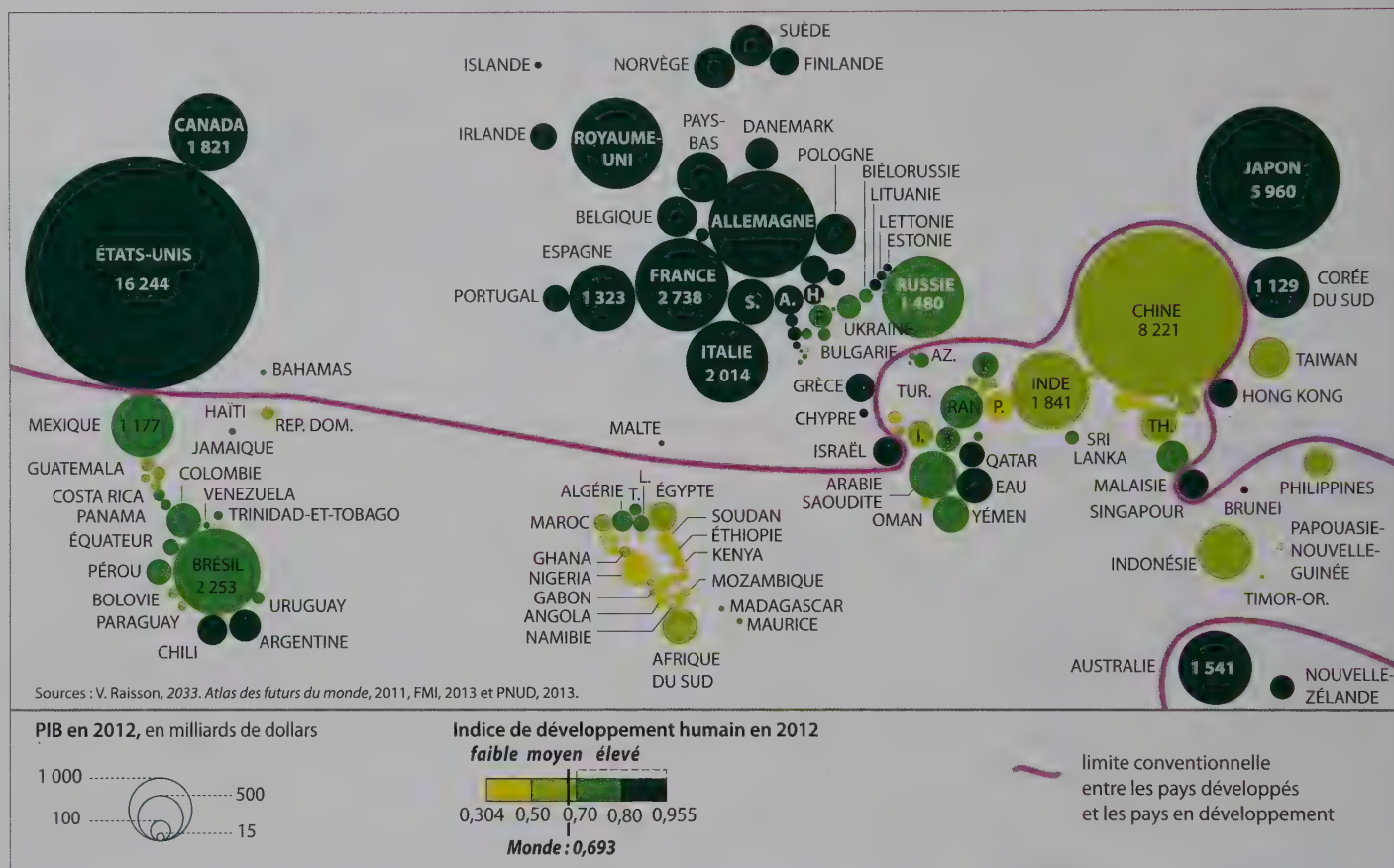


3 Un monde complexe

EXERCICE RÉDIGÉ

SUJET Les cartes permettent-elles de comprendre la complexité du monde ?

Montrez que la carte du PIB et de l'IDH permet d'approcher la complexité du monde à travers les inégalités de richesse et de développement, mais que son mode de représentation comporte des limites.



La répartition de la richesse mondiale et les inégalités de développement en 2012

Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

■ Délimiter l'espace concerné et identifier les mots-clés

Montrez que la **carte du PIB et de l'IDH** permet d'approcher la **complexité du monde à travers les inégalités de richesse et de développement** mais que **son mode de représentation comporte des limites**.

Les **cartes** permettent-elles de comprendre la **complexité** du monde ?

Comment la carte a-t-elle été construite ?
Quels sont les apports de ce choix cartographique ? Quelles en sont les limites ?

D'après quelle grille de lecture la complexité du monde est-elle abordée ?
Dans quelle mesure les inégalités de richesse et de développement participent-elles à la complexité du monde ? Quel découpage du monde présentent-elles ?
Cette carte permet de confronter deux critères différents : le PIB et l'indice de développement humain.

Le document est un planisphère. L'espace concerné est le monde. Pourtant, au-delà de l'échelle mondiale, le sujet invite à s'interroger sur le découpage du monde en sous-ensembles.

Étape 2 Rédiger une réponse construite et argumentée

Conseil Introduire le sujet par une ou deux phrases courtes qui en reprennent les termes principaux.

■ Présenter l'analyse du document

Introduction : Les inégalités de richesse et de développement sont des marqueurs visibles de l'organisation du monde et la carte est l'outil le plus usuel des géographes pour tenter de représenter sa complexité. Ce cartogramme du PIB et de l'IDH permet de s'interroger sur les inégalités socio-économiques autant que de dégager les limites de l'outil cartographique.

Paragraphe 1 : Les indicateurs utilisés dans cette carte sont classiques pour mesurer les inégalités socio-économiques. D'une part, l'indicateur de développement humain est le principal outil de mesure des inégalités dans le monde. Il intègre, sur une échelle de 0 à 1, l'espérance de vie à la naissance, le taux d'alphabétisation des adultes et le RNB ppa/hab. Critère qualitatif, il est parfois délaissé au profit d'indicateurs plus précis (indice de pauvreté humaine qui intègre cinq variables, etc.). D'autre part, le produit intérieur brut mesure la production de biens et services en dollars dans un pays sur une année donnée. Le cartographe utilise la parité de pouvoir d'achat qui permet d'éliminer les différences de niveau de prix entre les pays. Ces deux indicateurs sont fournis par des organismes internationaux dépendants de l'ONU, le PNUD et le FMI, qui en font des outils de mesure universels permettant les comparaisons nationales. En définitive, l'IDH reste l'indice privilégié pour présenter les inégalités de développement dans le monde, tandis que le PIB établit la hiérarchie des pays selon leur richesse.

Paragraphe 2 : À travers le tracé de la limite conventionnelle, la carte oppose un Nord et un Sud qui constituent un premier niveau de lecture des inégalités dans le monde. En effet, la majorité des États à IDH élevé (supérieur à 0,7) appartiennent au groupe des pays développés qui forment le Nord. À l'inverse, une majorité des États à IDH faible ou moyen (inférieur à 0,7) sont des pays en développement qui appartiennent au Sud. De même, à l'exception de quelques pays émergents (Chine, Inde, Brésil), les États les plus riches sont les pôles de la Triade (Amérique du Nord, Europe occidentale, Japon) tandis que l'Afrique subsaharienne disparaît presque totalement. Par les choix cartographiques réalisés, la carte contribue à renforcer cette image : choix de tracé de la limite Nord-Sud, choix des couleurs dont la hiérarchisation renforce l'opposition, discrétisation qui met en évidence des groupes de pays (Triade, PMA). Ainsi, ce premier niveau de lecture propose une lecture simple des inégalités dans le monde.

Paragraphe 3 : Cependant, une lecture plus fine apporte un autre regard et conduit à nuancer cette première vision du monde. La carte met en évidence des sous-ensembles dépassant la simple limite Nord-Sud. Au Nord comme au Sud, les nuances sont nombreuses : les pays d'Europe de l'Est et la Russie ont un IDH inférieur aux pôles de la Triade, qui cumulent richesse et développement ; les pays les moins avancés ont un IDH et un PIB nettement inférieurs aux autres pays du Sud. Plus encore, certains États du Sud (Argentine, pays pétroliers) ont un IDH comparable à celui des pays d'Europe de l'Est, alors qu'ils ne se situent pas du même côté de la limite conventionnelle. De plus, la confrontation avec l'IDH permet de corriger l'image donnée par le PIB, en montrant que les États riches ne sont pas tous développés (pays émergents). Néanmoins, cette carte ne rend pas compte des dynamiques et oublie aussi les inégalités à d'autres échelles (régionales, locales). Pour toutes ces raisons, la carte de l'IDH et du PIB donne une image partielle de la complexité du monde.

Conclusion : Ainsi, la confrontation des documents permet à la fois de s'interroger sur les inégalités de développement et de richesse dans le monde et sur les modes de représentation cartographiques utilisés pour les montrer. Si l'analyse de ce document permet de soulever les principaux enjeux des inégalités, elle met également en évidence ses limites pour apprécier la complexité du monde.

Présentation du sujet et lien avec la question au programme

Mise en valeur de l'intérêt du document pour traiter le sujet

Prélèvement des informations dans le document

Recours aux notions clés pour analyser le document

Courte phrase concluant l'idée générale du paragraphe

Mot de liaison permettant de montrer une maîtrise correcte de la langue

Identification des limites du document

Réponse à la problématique soulevée par le sujet

Identification des limites du document

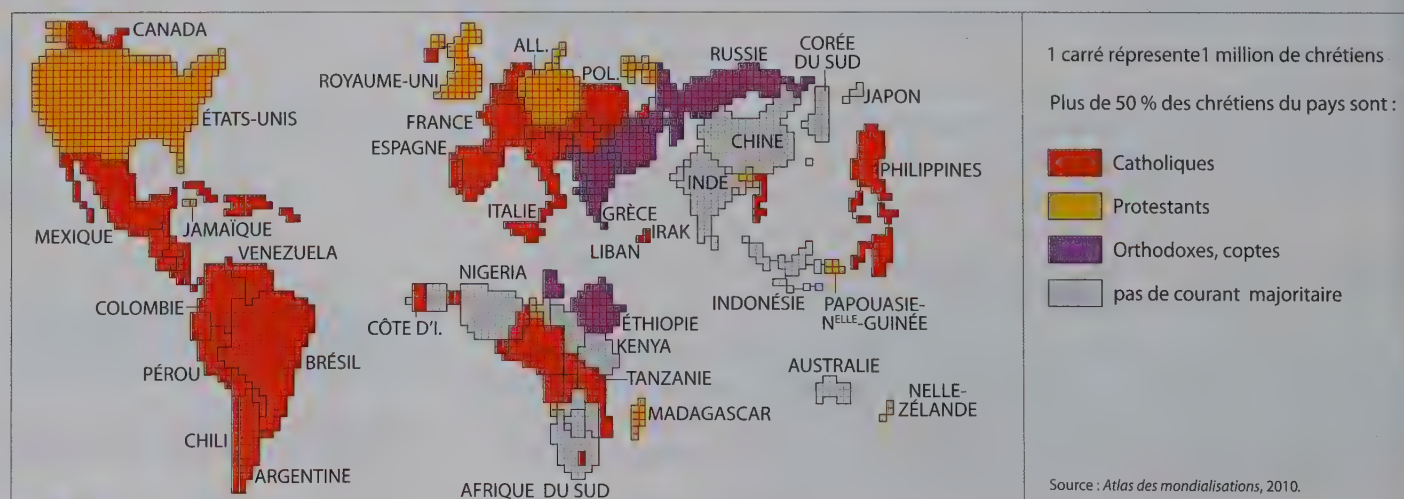
EXERCICE GUIDÉ

SUJET Les cartes permettent-elles de comprendre la complexité du monde ?

Montrez que les cartes des aires de civilisation permettent d'approcher les contrastes culturels du monde mais que leur mode de représentation comporte des limites.



1 Les aires de civilisations selon S. Huntington et les conflits régionaux selon P. Boniface



2 Les chrétiens dans le monde

Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

Montrez que **les cartes** des **aires de civilisation** permettent d'approcher **les contrastes culturels** mais que **leur mode de représentation** comporte des limites.

■ Délimiter l'espace concerné et identifier les mots-clés

Les cartes permettent-elles de comprendre la **complexité du monde** ?

Quels sont les choix cartographiques (figurés, couleurs) de chacune de ces cartes ? Dans quelle mesure ces choix portent-ils un discours différent, voire contradictoire ? Pourquoi P. Boniface superpose-t-il une autre vision du monde à celle de S. Huntington ? Avec quel objectif ?

D'après quelle grille de lecture la complexité du monde est-elle abordée ? Quel découpage du monde les doc. 1 et 2 proposent-ils ? Sont-ils contradictoires ? Comment définir une aire de civilisation ? Comment S. Huntington les a-t-il délimitées ?

Étape 2 Dégager les apports et les limites des documents, les confronter

Questions soulevées par le sujet	Informations relatives au sujet, apport des documents	Limite des documents
1. Quel découpage géoculturel du monde ces cartes donnent-elles à voir ?	Comparez les découpages de S. Huntington avec celui de C. Chaliand et J.-P. Ragaud (doc. 1 p. 30) en vous appuyant sur les exemples des Philippines et du Japon.	Que peut-on conclure sur la délimitation des aires de civilisation ?
2. Quelles nuances peut-on apporter au découpage du monde de S. Huntington ?	Comparez la représentation de la répartition des chrétiens dans le monde (doc. 1 et 2).	En quoi le procédé par anamorphose utilisé dans le doc. 2 est-il pertinent pour discuter la vision de S. Huntington ? Montrez qu'il existe des zones de métissage culturel.
3. Comment P. Boniface s'y prend-il pour critiquer la thèse du « choc des civilisations » ?	Quelles sont les zones où les conflits sont les plus nombreux ? Quels procédés cartographiques P. Boniface utilise-t-il pour critiquer la théorie de S. Huntington ?	Montrez que la vision du monde de S. Huntington est réductrice. La localisation des conflits dans le monde confirme-t-elle le « choc des civilisations » ?

Conseil La confrontation de deux documents permet de développer une argumentation nuancée.

Prélèvement des informations dans les documents

Explication des informations prélevées à l'aide des connaissances personnelles

Limites de la représentation cartographique

Étape 3 Rédiger une réponse construite et argumentée

■ Présenter l'analyse de document(s)

Terminez la rédaction de l'introduction en présentant les documents.

Représenter les contrastes culturels du monde constitue un défi pour le cartographe. Les aires de civilisations permettent de représenter ces contrastes mais leur délimitation pose problème.

Conseil Il faut montrer l'intérêt de confronter deux documents.

Présentation du sujet et lien avec la question au programme

■ Développer l'étude critique de document(s)

Terminez la rédaction de l'analyse de documents selon l'exemple du paragraphe 1 ci-dessous.

Présentation des documents : mise en valeur de leur intérêt pour traiter le sujet

Paragraphe 1 : La représentation cartographique des contrastes culturels du monde utilise des critères variés.....

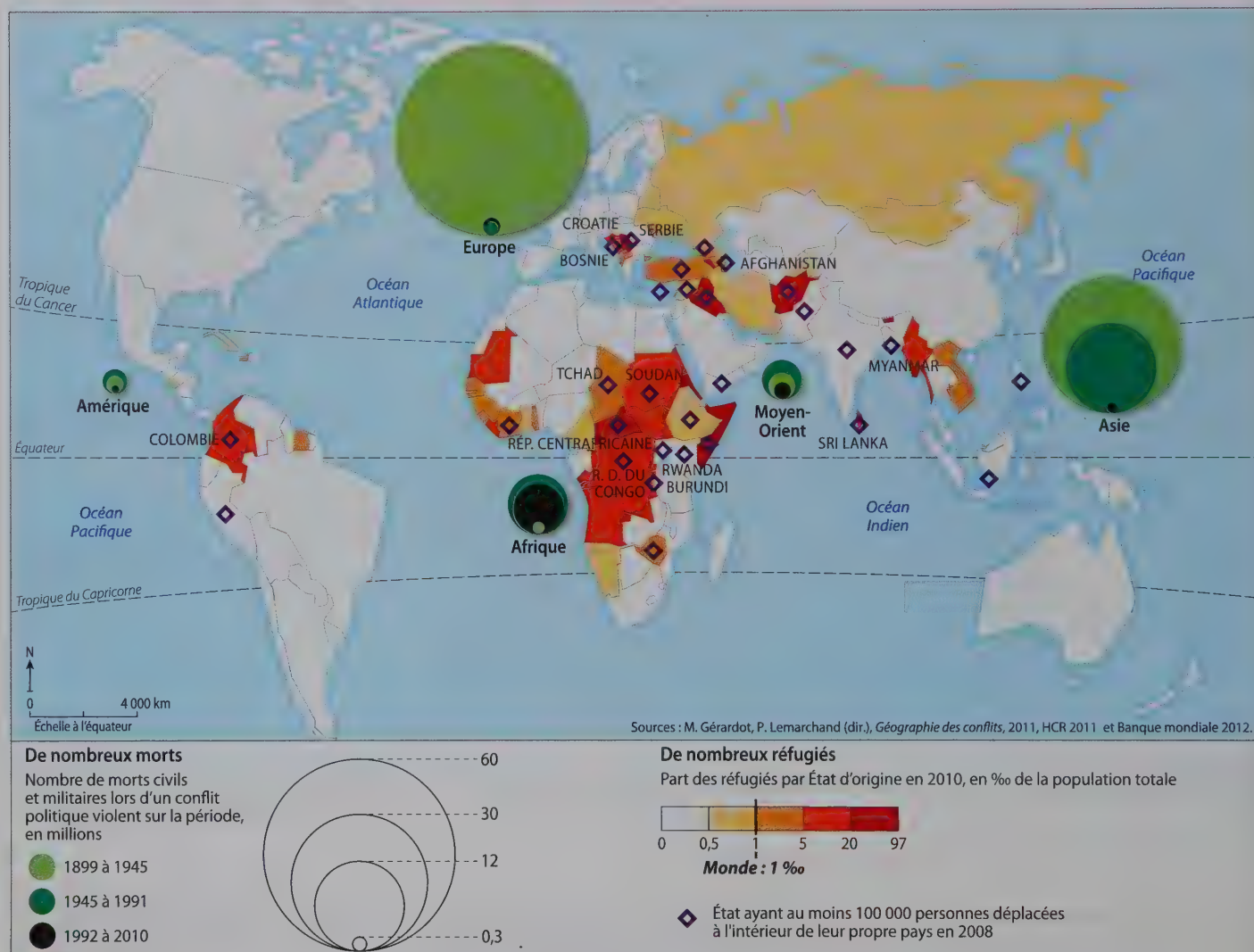
Paragraphe 3 : La thèse de S. Huntington selon laquelle les conflits du ^{XXI}e siècle seront culturels a été très critiquée.....

Paragraphe 2 : Les choix faits par S. Huntington montrant une vision figée des civilisations sont discutables.....

ENTRAÎNEMENT

SUJET Les cartes permettent-elles de comprendre la complexité du monde ?

Montrez que la représentation des conflits permet de comprendre la complexité du monde. En confrontant deux documents, dégagez les limites du mode de représentation cartographique du doc. 1.



1 Des conflits aux conséquences humaines dramatiques

2 Une baisse des conflits au XXI^e siècle ?

Au début du XXI^e siècle, le nombre de conflits est moins important, de l'ordre de - 40 % entre 1992 et 2005 selon un rapport du Centre de sécurité humaine de Vancouver (2006). Parallèlement, entre 1992 et 2005, le nombre des génocides et des massacres a chuté de 80 %, celui des réfugiés de 30 %, celui des coups d'État a été diminué par deux environ. Les raisons de cette baisse du nombre de conflits armés sont liées au contexte géopolitique global : fin des guerres de décolonisation, fin de la

paralysie de l'ONU (qui engage, en 1996 et 2002, six fois plus de missions de diplomatie préventive, quatre fois plus de missions de maintien de la paix), progrès et montée des niveaux de vie, nombre croissant de régimes démocratiques (20 en 1946, 88 en 2005), activités des organisations non gouvernementales et associations régionales.

P. Boulanger, *Géographie militaire et géostratégie. Enjeux et crises du monde contemporain*, 2010.

ENTRAÎNEMENT

SUJET Les cartes permettent-elles de comprendre la complexité du monde ?

À l'aide du texte, montrez que la carte :

- croise des grilles de lecture géo-environnementale, géopolitique et géo-économique ;
- constitue une manière d'illustrer la complexité du monde ;
- comporte des limites du fait des choix cartographiques.

**1** L'accapement des terres agricoles**2** Augmenter la production agricole pour faire face à la croissance démographique

Un quart des terres mondiales est très dégradé ou affiche une forte tendance à la dégradation [...]. « L'agriculture occupe déjà 11 % de la surface des terres émergées de la planète » [...] rappelle le rapport [2011 de la FAO]. Cependant, le rythme de croissance de la production agricole et d'amélioration des rendements ralentit depuis quelques années. [...] « Les gains de production ont été associés à des pratiques de gestion qui ont dégradé les systèmes d'exploitation de la terre et de l'eau dont dépend la production. » Toute la planète est concernée, selon la FAO, [...] mais l'Afrique et l'Asie sont les continents où la situation est la plus alarmante. Les experts de la FAO affirment que, d'ici à 2050, « il sera nécessaire de produire un milliard de tonnes de céréales et 200 millions de tonnes de produits animaux supplémentaires chaque année » pour nourrir une population

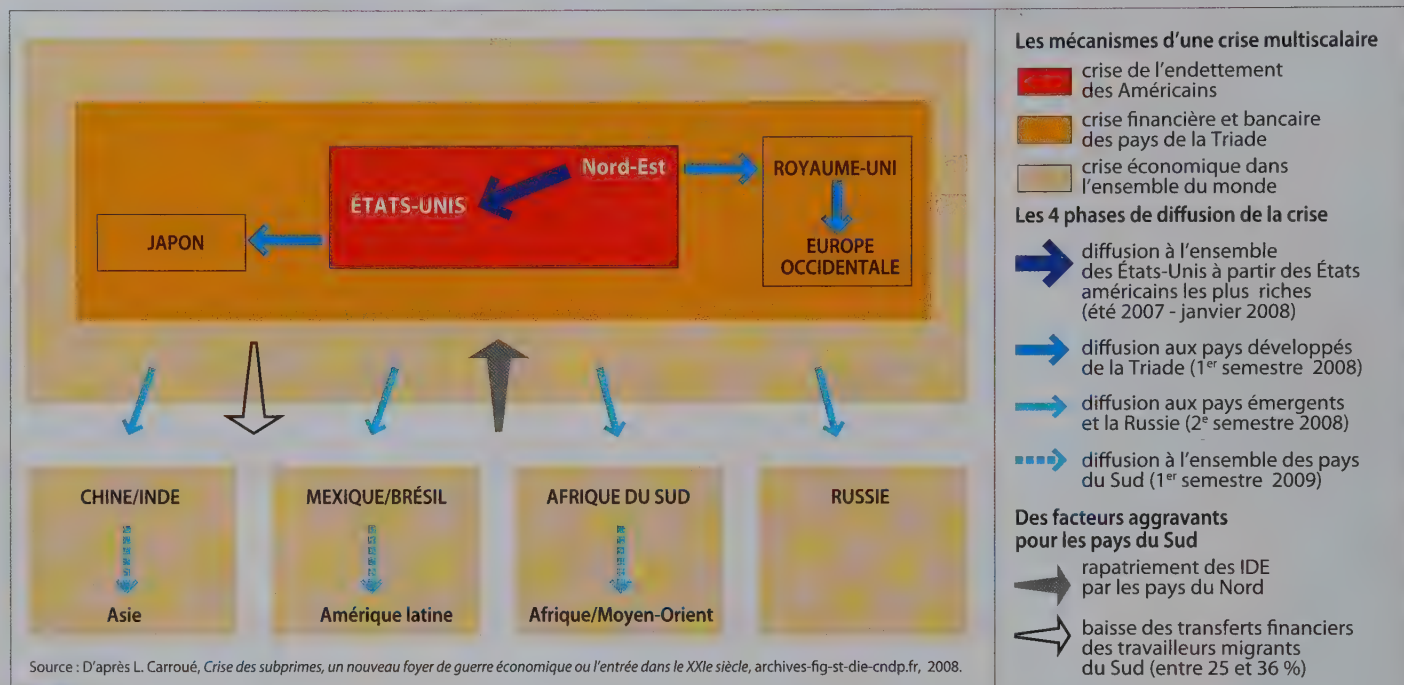
de plus en plus nombreuse et aspirant à un certain standard alimentaire. [...] La surface des terres cultivées a augmenté de 12 % au cours des cinquante dernières années, une progression qui correspond au doublement des surfaces irriguées. Les pays qui devront augmenter le plus leur production sont également les plus touchés par la dégradation des sols, la surexploitation des ressources et le changement climatique. Dans ces pays à faible revenu, la surface de terre cultivée rapportée au nombre d'habitants est de 0,17 hectare, contre 0,37 pour les pays riches. « Il existe un lien étroit entre pauvreté et accès insuffisant aux ressources en terres et en eau », constatent les auteurs du rapport.

Le Monde, 30 novembre 2011.

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Les cartes permettent-elles de comprendre la complexité du monde ?

Montrez que la carte de la diffusion de la crise financière permet d'approcher la complexité du monde mais que son mode de représentation comporte des limites.


1 La diffusion de la crise financière de 2008 dans le monde

2 Le fond de carte : une nécessité ?

Si le fond de carte peut être un repère, s'il peut être manipulé pour s'adapter à l'information cartographique cartographiée, il n'en demeure pas moins une carte glissée sous une autre carte : c'est la carte de la carte. Comme tel, il sert le plus souvent à s'orienter dans la carte, ne serait-ce que pour opérer des regroupements pertinents d'objets. Réciproquement,

cette carte de fond implique que ses lieux entretiennent entre eux des rapports de localisation indépendants de l'information cartographiée en surface. Dès lors, l'expérience est tentante de supprimer le fond de carte pour voir ce qu'il cache.

J. Lévy, P. Poncet, E. Tricoire, « La carte, enjeux contemporains », *La Documentation photographique*, 2004.

Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

Les cartes permettent-elles de **comprendre la complexité du monde** ?

Montrez que la **carte de la diffusion de la crise financière** permet d'approcher la **complexité du monde** mais que **son mode de représentation** comporte des limites.

■ **Délimiter l'espace concerné** et identifier les mots-clés

Quel est l'élément habituellement indispensable dans une carte qui a disparu ? Comment les continents et les États sont-ils représentés ?

D'après quelle grille de lecture la complexité du monde est-elle abordée ? Comment cette carte rend-elle compte de l'interdépendance des États ?

L'espace concerné est le monde. Mais le sujet invite à s'interroger sur les différentes échelles de diffusion de la crise à des sous-ensembles régionaux.

Étape 2 Exploiter et confronter les informations

Complétez le tableau.

Conseil Pour étudier les documents, il faut prélever les informations en lien avec le sujet et les expliquer à l'aide des connaissances personnelles.

	Informations	Explications
Sur le fond	• Une diffusion rapide : en quelques mois, l'ensemble du monde est affecté par la crise financière. •	• Cette diffusion mondiale rapide est liée à l'interdépendance économique et financière du monde. •
Sur la forme	• Absence de fond de carte « indépendant de l'information cartographiée en surface ». •	• •

Étape 3 Organiser et synthétiser les informations

■ Développer l'analyse des documents

Sur le modèle proposé pour le paragraphe 1, expliquez les points forts et les points faibles du paragraphe 2.

Paragraphe 1 : La crise financière de 2008 s'est largement diffusée à l'ensemble du monde. La carte le montre par différents procédés. Des figurés de surface de couleurs chaudes emboîtés montrent les trois échelles de la crise. C'est aux États-Unis que commence la crise qui gagne les autres pôles de la Triade pour se diffuser à la Russie et aux pays du Sud. Des flèches montrent les dynamiques de cette crise multiforme et multiscalaire qui affecte en quelques mois (été 2007 - début 2009) l'ensemble de la planète.

Paragraphe 2 : La carte montre également que la crise est un facteur de désordre mondial. En effet, la globalisation financière appuyée sur les NTIC conduit à une propagation rapide de la crise et à sa mutation en crise économique. Ainsi, on observe le passage d'une crise de l'endettement des ménages américains à une crise économique généralisée à l'ensemble de la planète par sa diffusion dans les principaux pôles économiques mondiaux. De même, deux flèches montrent comment la baisse des transferts financiers conduit à aggraver la crise dans les États du Sud.

Terminez la rédaction du paragraphe 3 en valorisant les points forts et évitant les points faibles.

Paragraphe 3 : Le choix de s'affranchir du fond de carte habituel « pour voir ce qu'il cache » constitue un procédé original.

■ Conclure l'étude critique des documents

Terminez la rédaction de la conclusion de l'étude critique de documents.

Ainsi, l'exemple de la diffusion de la crise financière de 2008 permet de montrer l'interdépendance croissante des États tout en questionnant l'intérêt d'un fond de carte ou de son absence.

Points forts :

- courte phrase introduisant le paragraphe
- prélèvement adroit des informations dans le document
- limites du document

Points faibles :

- peu de recours aux mots-clés et aux connaissances personnelles
- absence de mots de liaison pour structurer la rédaction
- pas de phrase concluant l'idée générale du paragraphe

Réponse à la problématique soulevée par le sujet

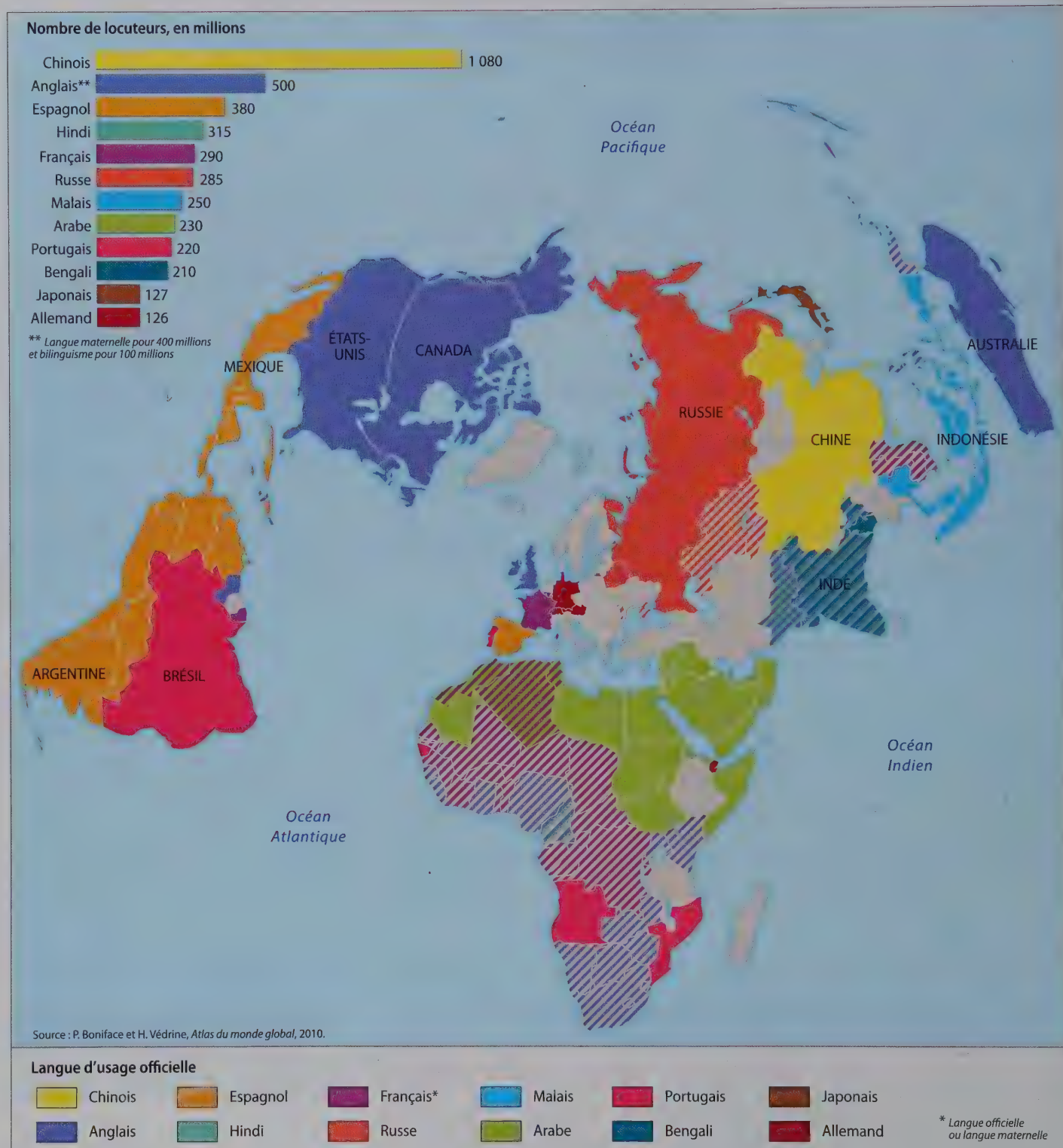
Identification des limites du document

ENTRAÎNEMENT 1

SUJET

Des cartes pour comprendre un monde complexe

Après avoir présenté le contenu du document, vous en dégagerez les apports et les limites.

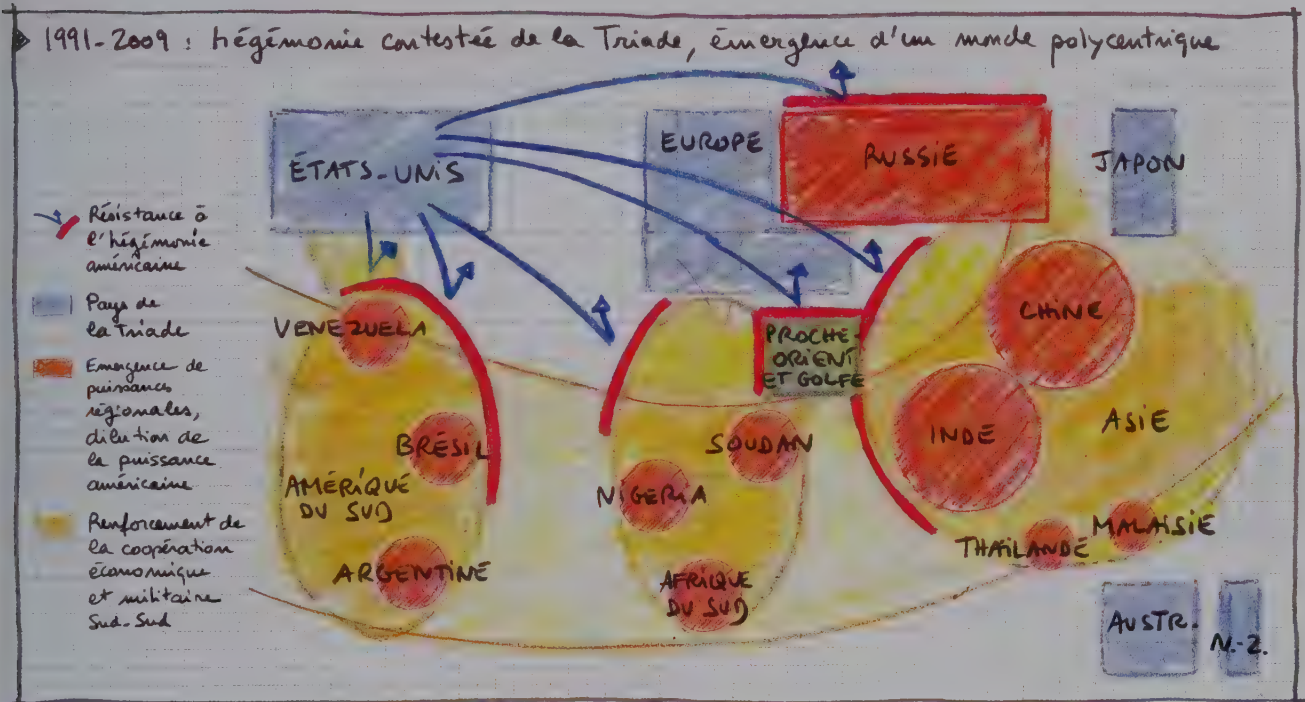
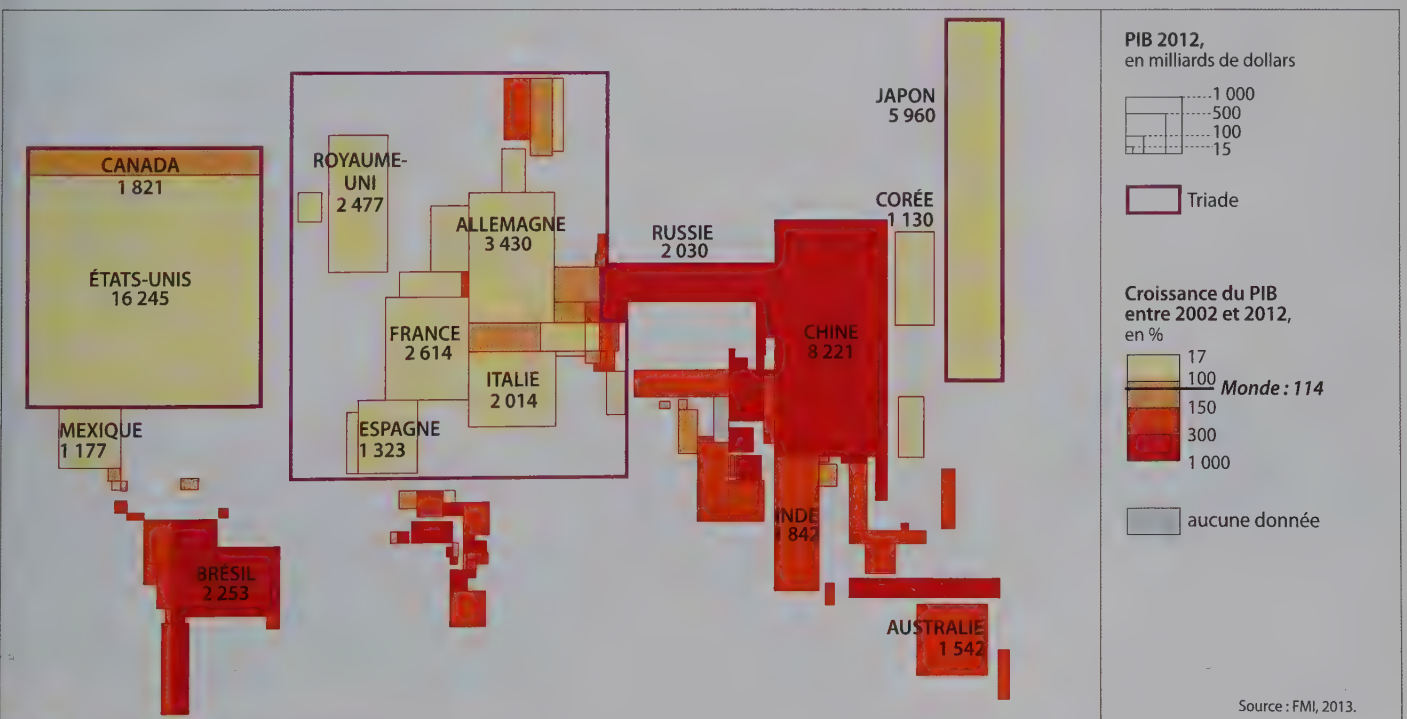


Les langues dans le monde

ENTRAÎNEMENT 2

SUJET Des cartes pour comprendre un monde complexe

Après avoir présenté le contenu du doc. 1, vous dégagerez ses apports et ses limites en le confrontant avec le doc. 2.

**1** Le monde polycentrique selon P. Rekacewicz (2012)**2** Le PIB et son évolution (anamorphose)

L'essentiel

Quels apports ?

A. Comment les cartes représentent-elles la complexité géopolitique du monde ?

- La lecture des cartes permet de mettre en lumière :
 - Un monde dominé par une diversité de puissances : puissances établies et puissances ascendantes ;
 - Un monde traversé par une diversité de conflits : changement de leur nature et multiplication.

Quelles limites ?

- Les représentations cartographiques montrent cependant des limites :
 - Les cartes appellent à une vigilance quant au traitement des informations et à leurs sources ;
 - Les cartes proposent une réalité temporaire du fait de l'évolution rapide sur le terrain des conflits.

B. Comment les cartes représentent-elles la complexité géo-économique du monde ?

- La lecture des cartes permet de mettre en lumière :
 - Un monde contrasté : inégalités de développement et de richesse ;
 - Un monde polycentrique : explosion des flux dans la mondialisation et montée en puissance des pays émergents.

- Les représentations cartographiques montrent cependant des limites :
 - Les cartes proposent une réalité temporaire du fait des progrès rapides du développement ;
 - Les cartes persistent à représenter la ligne Nord-Sud et la Triade qui sont de plus en plus contestables.

C. Comment les cartes représentent-elles la complexité géoculturelle du monde ?

- La lecture des cartes permet de mettre en lumière :
 - Un monde marqué par une diversité culturelle : religions, langues... ;
 - Un monde gagné par une certaine uniformisation culturelle : grands événements sportifs mondiaux.

- Les représentations cartographiques montrent cependant des limites :
 - La mondialisation rend difficile la cartographie des contrastes culturels ;
 - Les cartes ignorent les fractures internes à chaque civilisation : tracés des limites, choix des critères.

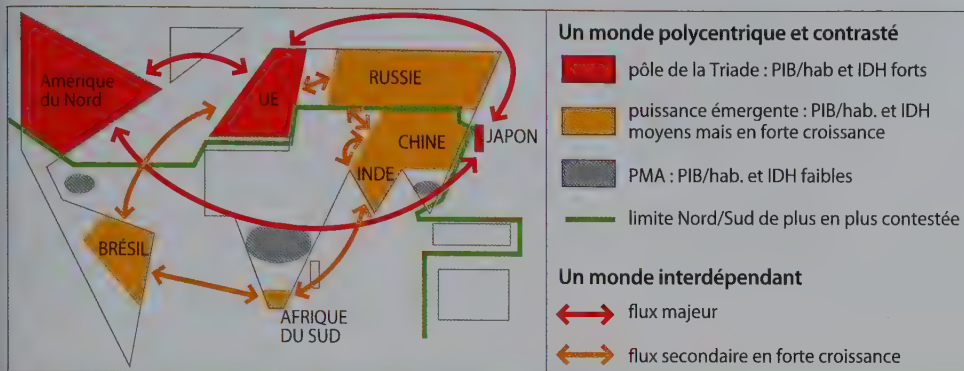
D. Comment les cartes représentent-elles la complexité géo-environnementale du monde ?

- La lecture des cartes permet de mettre en lumière :
 - Un monde marqué par une inégale répartition des ressources et l'apparition de problèmes environnementaux ;
 - Un monde qui prend de plus en plus en compte le développement durable.

- Les représentations cartographiques montrent cependant des limites :
 - Les cartes fournissent des mesures souvent imprécises ou contradictoires ;
 - Les cartes sont des outils de communication au service d'acteurs aux intérêts divergents.

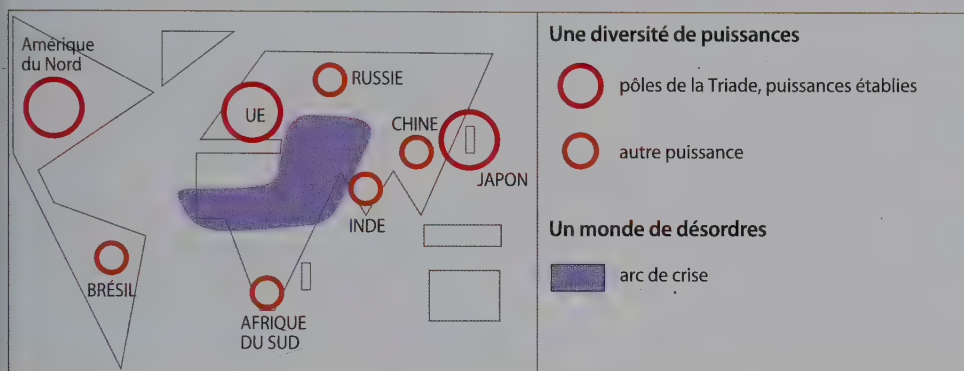
Retenir en réalisant un schéma

Notions clés



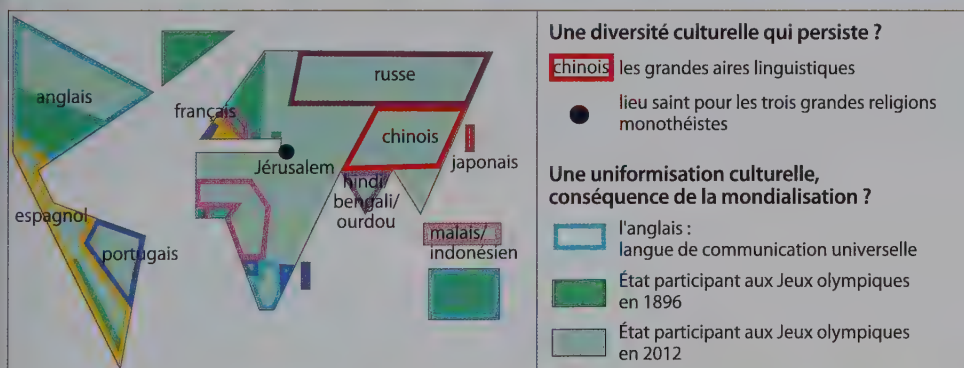
Puissance : capacité d'un État à influencer sur le comportement des autres États.

Mondialisation : processus de mise en relation de plus en plus intense et directe des différentes parties du monde. Très sélective géographiquement, la mondialisation provoque, par la mise en concurrence et la valorisation des territoires, de profondes inégalités, causant une intégration différenciée de ces territoires dans un monde interdépendant et hiérarchisé.

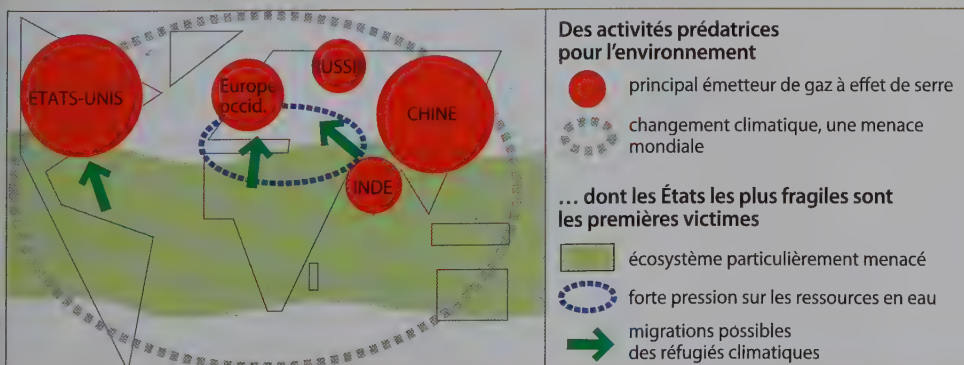


Pays émergents : pays du Sud et dont la croissance économique est forte. Les pays émergents, dont le poids dans l'économie mondiale est de plus en plus important, représentent un ensemble inorganisé.

Triade : ensemble des trois régions qui dominent l'économie mondiale : l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada), l'Europe occidentale et le Japon. Parfois, cette définition s'élargit à d'autres pays d'Asie orientale (Corée du Sud, Taïwan, Hongkong et Singapour) ou intègre la Chine littorale.



Aire de civilisation : espace identifié comme ayant une unité culturelle, du fait que les sociétés humaines qui y vivent adoptent des modes de pensée et de vie semblables.



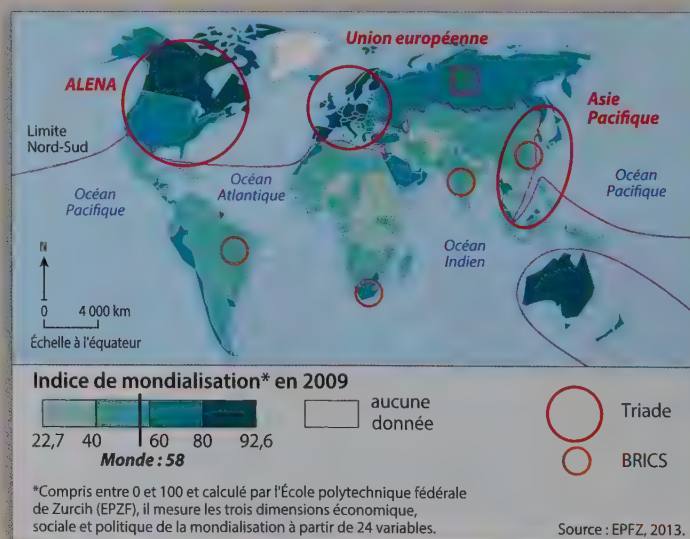
Développement durable : développement qui permet de satisfaire nos besoins actuels sans compromettre la possibilité pour les générations futures de satisfaire les leurs. Le développement durable doit conduire à plus d'équité entre les hommes et les générations.

THÈME 2 Les dynamiques de la mon



Chargement d'un porte-conteneurs à Keppel Harbour (Singapour).

État membre de l'ASEAN (Association of Southeast Asian Nations), Singapour est un territoire fortement intégré dans la mondialisation, comme en témoignent son port et son quartier d'affaires.





THÈME 2

Les dynamiques de la mondialisation

» Comment fonctionne la mondialisation ? Comment organise-t-elle les territoires ?

Mécanismes de la mondialisation et organisation des territoires du monde, à différentes échelles

Chapitre 2

Mondialisation, fonctionnement et territoires

Mondialisation, fonctionnement et territoires

La mondialisation est un processus de diffusion du capitalisme dans le monde. Elle se manifeste par un accroissement des flux et implique des acteurs multiples. Ces acteurs nourrissent un débat qui anime les sociétés civiles.

La mondialisation provoque une interdépendance croissante entre les territoires et les hiérarchise. Mais de nombreux territoires restent à la marge du processus. La mondialisation a, en revanche, renforcé le caractère géostratégique des espaces maritimes.

Quels sont les mécanismes qui permettent le fonctionnement de la mondialisation ?
Comment la mondialisation met-elle en relation les territoires ?

ÉTUDES DE CAS

1. En quoi le café est-il représentatif du fonctionnement de la mondialisation ? 54-59

COURS

1. Le café : un produit mondialisé 60-61

ÉTUDES DE CAS

2. En quoi l'iPhone est-il représentatif du fonctionnement de la mondialisation ? 62-67

COURS

2. L'iPhone : un produit mondialisé 68-69

CARTES

1. Le fonctionnement de la mondialisation 70-71

COURS

3. Les acteurs de la mondialisation 72-73

EXEMPLE

1. En quoi Wal-Mart est-elle représentative du rôle majeur des FTN dans la mondialisation ? 74-75

COURS

4. Les flux de la mondialisation 76-77

5. Les débats sur la mondialisation 78-79

EXEMPLE

2. Les « Indignés » contre la mondialisation financière 80-81

CARTES

2. Les territoires de la mondialisation 82-83

COURS

6. Les territoires intégrés à la mondialisation 84-85

EXEMPLE

3. En quoi Singapour est-il un pôle majeur de la mondialisation ? 86-87

COURS

7. Les territoires et les sociétés en marge de la mondialisation 88-89

8. Les espaces maritimes : approche géostratégique 90-91

EXEMPLE

4. En quoi l'océan Arctique représente-t-il un enjeu géostratégique mondial ? 92-93

PRÉPA BAC

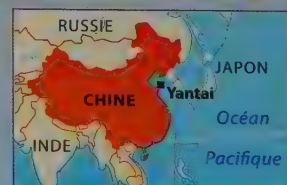
Composition 94-97

Analyse de document(s) 98-101

Croquis 102-105

FICHE DE RÉVISION

106-107





Embarquement d'automobiles au port de Yantai, dans la province du Shandong (Chine).

En 2010, General Motors, le 3^e grand constructeur automobile mondial, a délocalisé en Chine la production de la Chevrolet Sail, dont les premiers 1 300 exemplaires ont été exportés au Chili et au Pérou. La FTN compte aussi sur l'explosion de la demande en Chine, qui est devenue en 2009 le premier marché mondial en nombre de véhicules vendus (+ 44 % sur un an).

En quoi le café est-il représentatif du fonctionnement de la mondialisation ?

Avec 2,3 milliards de tasses bues quotidiennement, le café est une boisson universelle qui a largement été affectée par les différentes phases de développement de la mondialisation.

1 En quoi le café est-il un produit inscrit dans la mondialisation ?



1 La consommation de café dans le monde

放慢脚步，走进星巴克 这里有热情的问候，舒适的沙发

豆蔻香草拿铁
Vanilla Spice Latte

You are here

MSR Member Sign in 简体中文 Global Site Stores Online Community

COFFEE Beans Blends Brewing

MENU Beverage and Foods

PROMOTION Events and Promotions

MY STARBUCKS REWARDS Register and enjoy Rewards

RESPONSIBILITY Ethical Local Global

MSR Anniversary

Starbucks China Mobile App Download

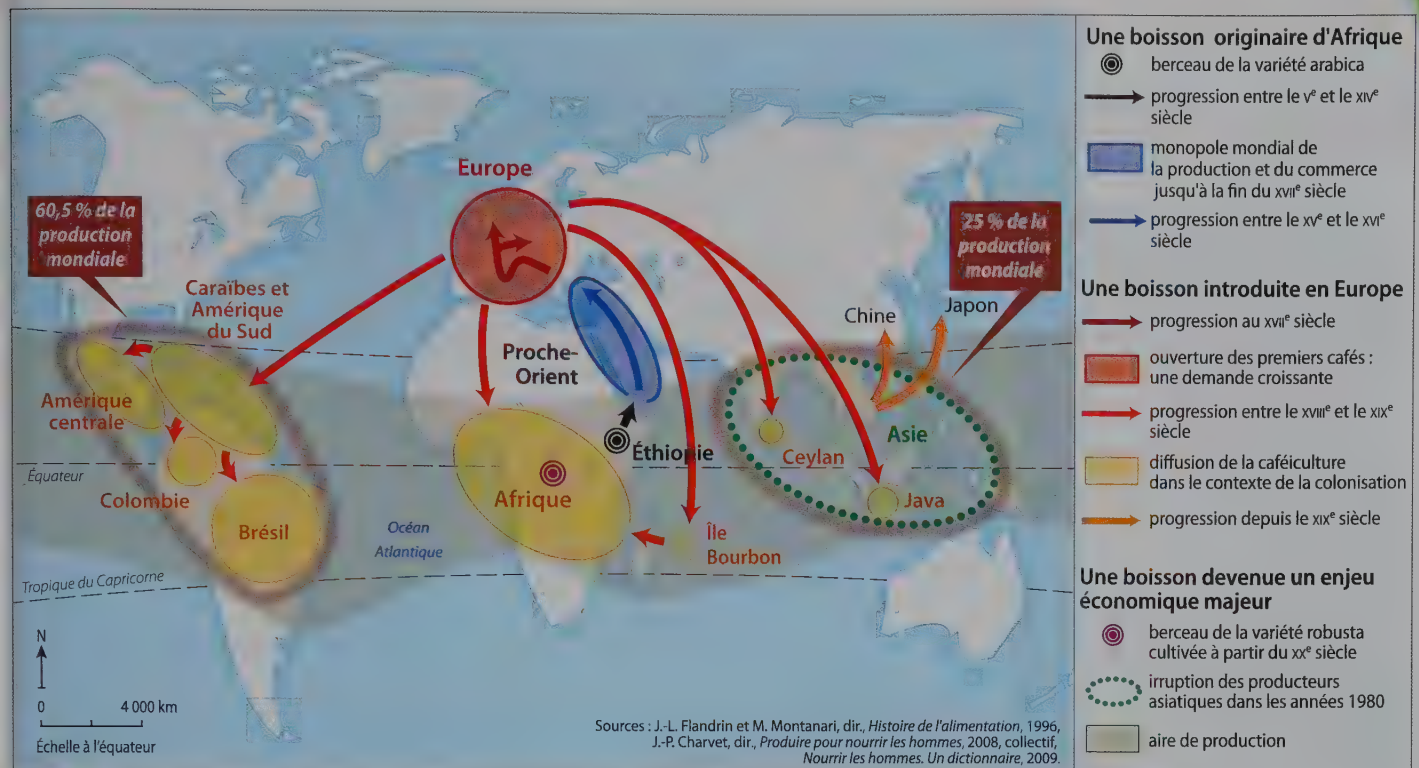
You are here

My Starbucks Reward

Events in Huadong

2 Un engouement croissant pour le café en Chine.

La Chine, où la boisson dominante est le thé, accueille près de 1 000 commerces de l'enseigne Starbucks, alors que la FTN n'est présente sur le territoire que depuis 1999.



3 La diffusion du café dans le monde. Le Brésil acquiert son rang de 1^{er} producteur mondial à partir de 1830.



4 Une production très largement diffusée par la colonisation européenne.

Affiche publicitaire, 1950.

« La grande histoire d'une tasse de café Lavazza ; transport du café destiné à l'exportation (Indochine) ».



5 Une caféière à Llano Bonito, près de San José (Costa Rica).

Arbre des tropiques humides, le caféier arabica trouve ses conditions optimales à une altitude comprise entre 800 et 1500 mètres.

Questions

1. Quels sont les principaux espaces de production et de consommation de café ? (**doc. 1, 3 et 5**)
2. Quelles sont les principales étapes de la diffusion mondiale du café ? (**doc. 3**)
3. Quels sont les facteurs de la mondialisation du café ? Quelles en sont les limites ? (**doc. 2 et 4**)

2 Quels sont les acteurs de la filière du café ?



Café arabica

La demande mondiale évolue vers cette variété de café originaire d'Éthiopie, moins amère et plus aromatisée que le robusta*.

Éthiopie

Un des pays les plus pauvres du monde : IDH (rang) en 2012 : 0,396 (173^e)
Part de l'agriculture dans le PIB en 2011 : 46,6 %.

Coopérative Sidama

Petits producteurs regroupés en coopérative (l'une des plus grosses du monde) qui s'autogère et à laquelle Max Havelaar garantit une rémunération correcte.

Max Havelaar

Association internationale créée en 1988 et délivrant un label apposé sur le produit.

* Variété de café corsé (chargé en caféine), avec une amertume prononcée.

7 Des FTN puissantes face à des États en position de faiblesse

FTN ou États	Chiffres d'affaires en 2012 ou PIB en 2012, en milliards de dollars
Indonésie	894,9
Vietnam	138,1
Nestlé (Suisse)	103,6
Procter & Gamble (États-Unis)	87,5
Équateur	80,9
Guatemala*	48,8
Éthiopie*	41,9
Ouganda	21
Kraft Foods (États-Unis)	18,3
Honduras*	18,3
Papouasie-Nouvelle-Guinée	15,7
Starbucks (États-Unis)	13,3
Sara Lee (États-Unis)**	12,1
Nicaragua*	10,5

Sources : FMI, Fortune et OIC, 2012.

* États où les exportations de café représentent plus de 15 % des exportations totales.

** Chiffres 2011.

6 Max Havelaar : une association délivrant un label international de commerce équitable

8 Le Yunnan, Nestlé et la manne du café

Dans le Yunnan, la fièvre du café a frappé les cultivateurs. À Pu'er, capitale chinoise du thé, les champs d'arabica font fureur. Ils garantissent à leurs propriétaires des revenus dont ils n'osaient rêver il y a peu encore. Nestlé y est pour quelque chose. Le géant agroalimentaire veveysan est présent dans le Yunnan depuis une vingtaine d'années. Son bureau local achète un cinquième de la production de café de la province. 10 500 tonnes la saison passée.

À 55 ans, la paysanne Fu Zhao pose devant sa maison neuve, qui jouxte l'ancienne. « Avant on n'avait pas la télé, pas de machine à laver, pas de frigo. Maintenant, on a tout », s'extasie-t-elle, en ajoutant que sa famille possède « 3 ou 4 voitures », avant d'éclater de rire. [...]

Au village de Man Ji Mian – 86 familles d'ethnie Dai –, les effets de la nouvelle manne sont saisissants. Wouter de Smet (dirigeant de la filiale de Nestlé à Pu'er) : « Tout le monde construit une nouvelle maison. C'est l'argent du café. » Du

coup, les maisons traditionnelles en bambou, de style thaï, sur pilotis, disparaissent pour laisser place au béton. [...]

Dans le petit monde du café chinois, Nestlé est la référence incontournable. « Nous avons 70 % de parts de marché », dit Roland Decorvet, le grand patron de Nestlé Chine. [...]

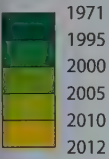
À Kunming, capitale du Yunnan, Li Sijun dirige l'entreprise d'État Yunnan Coffee, qui collabore depuis 1989 avec le programme des Nations unies pour le développement (UNDP). Son café instantané vise exclusivement le marché domestique. « La demande en Chine augmente de 25 % chaque année, Nestlé est toujours numéro un du café soluble, sa production augmente, mais pas sa part de marché ».

Li Sijun met en garde contre un enthousiasme excessif : « C'est un marché global, les prix du café fluctuent. Aujourd'hui ils sont très élevés, ils peuvent aussi s'écrouler, comme en 2001 – 2002, lors de la crise mondiale du café ».

Alain Arnaud, Swissinfo, 14 octobre 2012.

Une stratégie d'accès aux marchés nationaux

Étapes de l'expansion mondiale



Nombre de commerces Starbucks Coffee en 2012

NB : seuls les États ayant plus de 20 commerces sont comptabilisés.

Une stratégie d'accès aux matières premières

principal pays fournisseur de café à Starbucks Corporation

Une FTN d'origine états-unienne

★ siège social

Source : Starbucks Corporation, 2013.



9 Starbucks Corporation : un déploiement planétaire qui s'accélère



10 Une concentration du pouvoir économique dans la filière du café

Questions

1. Quels sont les principaux acteurs de la filière du café ? (doc. 6, 8, 9 et 10)
2. Quelles stratégies ces acteurs suivent-ils ? En quoi sont-elles différentes ? (doc. 8, 9 et 10)
3. Quel semble être l'objectif de cet article ? (doc. 8)
4. Montrez que les États sont en situation de dépendance vis-à-vis des FTN. (doc. 7 et 10)

Vocabulaire

Acteurs : ensemble de ceux qui, par leurs comportements, peuvent agir sur l'espace (firmes transnationales, États, ONG, individus...). Ce pouvoir dépend des intérêts, des moyens et des stratégies de chaque acteur. Par leur action collective, les acteurs produisent du territoire.

Commerce équitable : système d'échange garantissant un revenu juste au producteur qui, ainsi, bénéficie d'une partie raisonnable du prix payé par le consommateur.

Coopérative : groupement d'agriculteurs ayant pour but de défendre leurs intérêts et d'augmenter leurs marges face aux conditions d'organisation de la production et des marchés.

Filière : secteur d'activité rassemblant les activités de production (secteur amont), de transformation, de conditionnement et de conservation, de transport et de commercialisation (secteur aval) d'un produit.

FTN (firme transnationale) : entreprise possédant au moins une filiale à l'étranger.

Étude de cas 1

3 Comment le marché mondial du café s'organise-t-il ?



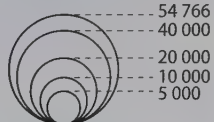
Une offre très dispersée qui provient des pays du Sud

Des bassins de production très éloignés les uns des autres

principal pays exportateur de café

Des bassins de production mis en compétition par les FTN

Nombre de sacs de café exportés de mars 2010 à mars 2011 (en milliers)



Évolution du volume des exportations de café entre 1990 et 2010, en %



Une demande très concentrée qui émane des pays du Nord

▲ principale Bourse du café

★ siège social de FTN

151° rang mondial de la FTN selon son chiffre d'affaires en 2012 (toutes FTN confondues)

principal pays importateur de café

nombre de sacs de café importés en 2010 (en milliers)

Sources : OIC et Fortune, 2013.

11 Le commerce international du café.

Depuis les années 1980, le Vietnam fait une irruption très spectaculaire dans la production de café. Il s'est hissé au 2^e rang des producteurs et exportateurs de café, devant la Colombie.



12 L'organisation en réseau de la filière du café

Vocabulaire

Filière : voir p. 57.

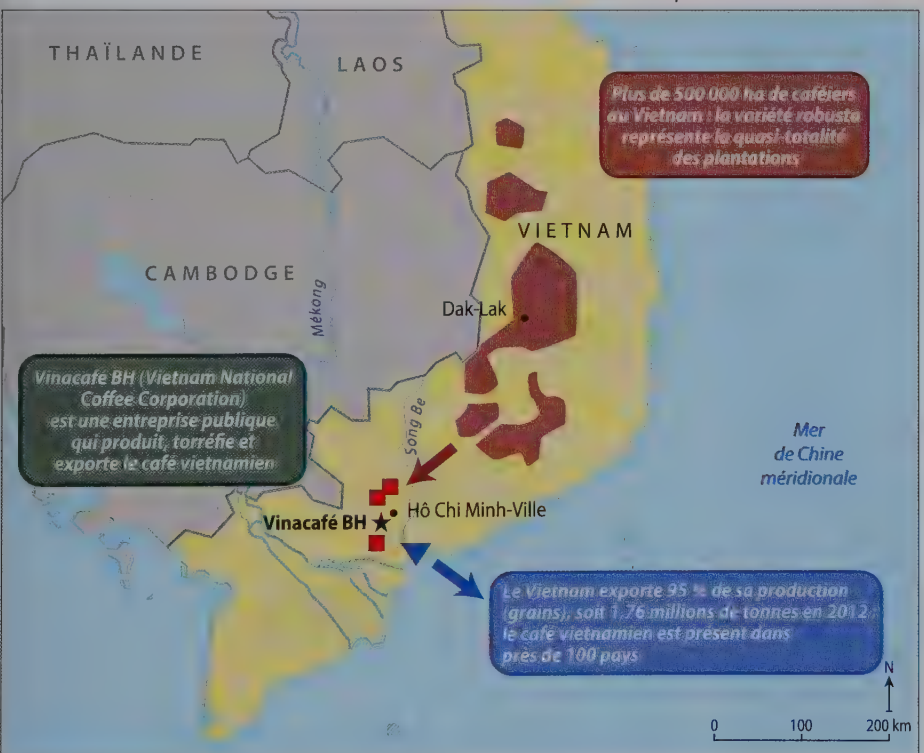
Flux : voir p. 68.

Réseau : voir p. 60.



13 Exportation du café de la coopérative d'agriculteurs Gumutindo de Mbale (Ouganda).

- a.** Pesée des sacs de café arabica : les petits producteurs sont payés en fonction du poids de cerises* qu'ils ont récoltées à la main.
 - b.** Chargement des sacs de café dans un conteneur : le café est l'un des produits agricoles pour lequel la part de la production transitant par le marché mondial est la plus élevée.
- * Cerise : fruit du caféier qui renferme les grains.



14 Une filière du café qui vit de l'exportation au Vietnam.

Le Vietnam est devenu en 2012, le premier exportateur mondial de café devant le Brésil.

Questions

1. Quels sont les principaux pays exportateurs et importateurs de café ? Dans quel sens les flux se dirigent-ils ? (doc. 11, 13 et 14)
2. Pourquoi peut-on dire que le marché mondial du café s'organise en réseau ? (doc. 12)
3. Montrez que le marché mondial du café est dominé par les acteurs de l'aval. (doc. 12)
4. Comment s'organise la production de café au Vietnam ? (doc. 14)

Le deuxième producteur mondial de café	Le deuxième exportateur mondial de café
région caféière	siège social
acheminement par la route nationale 14	port
usine de torréfaction	exportation par conteneur

Sources : Parler Vietnam, novembre 2013, Vinacafé BH 2011, Vicofa 2011 et F. Fortunel, université du Maine, 2012.

Le café : un produit mondialisé

> En quoi le café est-il représentatif du fonctionnement de la mondialisation ?

A Le café, un produit inscrit dans la mondialisation

■ **Régions productrices de café et régions consommatrices ne coïncident pas.** 85 % de la production mondiale se situe en Amérique latine et en Asie (entre les 15° de latitude nord et sud) ; 80 % de la consommation mondiale se concentre en Europe et en Amérique. L'Asie s'ouvre de plus en plus à cette boisson.

■ **La diffusion mondiale du café s'est faite en trois étapes.** Originaire d'Éthiopie, d'abord consommé au Moyen-Orient, le café est introduit en Europe à partir du XVII^e siècle qui, pour répondre à la demande, diffuse la caféiculture dans ses colonies (**doc. 2**). Dans les années 1980, la mondialisation du café se poursuit avec l'irruption des producteurs asiatiques.

■ **Des facteurs et des limites à la diffusion mondiale du café.** La mondialisation du goût et des manières de consommer et la recherche des profits expliquent la mondialisation de ce produit. Pour autant, tous les espaces susceptibles de produire du café ne sont pas nécessairement producteurs.

B La filière du café, des acteurs peu nombreux

■ **Les FTN, les États, les producteurs et travailleurs, la filière du commerce équitable et les 500 millions de consommateurs sont les principaux acteurs de la filière du café.** Celle-ci est dominée par la quarantaine de FTN qui commercialisent le café dans les pays riches et émergents, après avoir acheté et torréfié les grains récoltés par les 25 millions de producteurs et travailleurs.

■ **La filière du café est déséquilibrée.** Elle est organisée par les FTN qui sont plus puissantes que la plupart des États producteurs et exportateurs. Starbucks a un chiffre d'affaires supérieur au PIB du Nicaragua où les exportations de café représentent plus de 15 % des exportations totales.

■ **Les acteurs de la filière du café suivent des stratégies différentes.** Les FTN développent une stratégie d'implantation qui impose une division internationale du travail. Les États cherchent à attirer les investissements. La filière du commerce équitable met en cause la concentration économique de la filière classique (**doc. 3**).

C Le marché mondial du café, des flux en provenance du Sud

■ **Le marché mondial du café se caractérise par une offre très dispersée au Sud et une demande très concentrée au Nord.** Le Brésil, le Vietnam et la Colombie assurent 58 % des exportations mondiales en 2010. Avec + 2 000 % de ses exportations depuis 20 ans, le Vietnam est au 2^e rang des exportateurs. L'Union européenne, les États-Unis et le Japon sont les principaux importateurs.

■ **Le marché mondial du café est organisé en réseaux.** Le nombre important d'intermédiaires qui prennent en charge les flux internationaux (courtage, négoce, agroalimentaire), la mise en concurrence des bassins de production, en jouant sur l'opposition des saisons et les coûts de main-d'œuvre, en sont à l'origine.

■ **Le marché mondial du café est dominé par une logique financière.** Comme les FTN, les Bourses du café, qui fixent les prix de ce produit agricole, se situent dans les pays riches et émergents (New York, Londres, São Paulo). La fluctuation des cours a un impact direct sur les producteurs, qui sont payés en fonction du poids du café récolté.

Vocabulaire

Acteurs : p. 57

Filière : p. 57

Marché : ensemble des offres et des demandes d'un bien. Le marché génère des flux qui forment un réseau.

Réseau : le mot est employé avec deux sens différents :

1. ensemble des axes ou lignes sur lesquels circulent des flux et assurant les liaisons entre les différents lieux (qui forment des nœuds) de la planète ;

2. ensemble des relations complexes entre les acteurs.



1 En amont du marché mondial du café, un bassin de production : la plantation Kauai, États-Unis



2 Les débuts de la diffusion mondiale du café : une boisson originaire d'Afrique



3 Un des acteurs de la filière du café : Max Havelaar

En quoi l'iPhone est-il représentatif du fonctionnement de la mondialisation ?

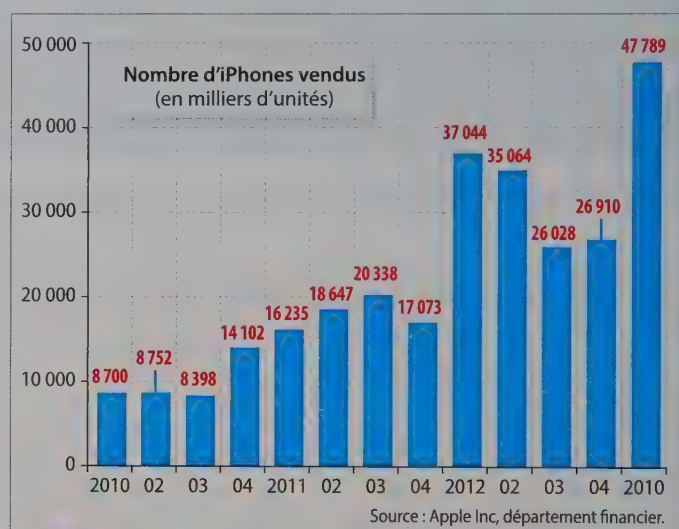
Le *smartphone* est un téléphone multifonction qui a connu ses premiers balbutiements dans les années 1990. Il s'est affirmé dans les années 2000 avec les appareils commercialisés par le groupe Nokia, intégrant un accès à Internet par la 2G, puis la 3G. Mais c'est à partir de l'entrée sur le marché de l'iPhone d'Apple, en 2007, que les *smartphones* ont connu un succès fulgurant, leur permettant de dépasser les ventes de téléphones mobiles classiques. Cette innovation majeure, qui implique de nombreux acteurs, a épousé les réseaux de la mondialisation pour bouleverser les modes de vie d'une portion croissante de la population mondiale.

1 En quoi l'iPhone est-il le fruit d'une production mondialisée ?



1 L'iPhone, une innovation majeure.

Le magazine américain *Time* lui décerne le titre d'invention de l'année en novembre 2007.



2 Un succès sans précédent



3 La Silicon Valley, fief de la firme Apple.

Apple a installé son siège à Cupertino, au cœur de la Silicon Valley, le territoire de l'innovation californien devenu une référence mondiale par l'association fructueuse d'entreprises, de laboratoires de recherche et d'universités.



4 Une production mondialisée et hiérarchisée. Les iPhones portent la mention « *designed in California, assembled in China* » mais la chaîne de fabrication est infiniment plus complexe : les matières premières et les pièces de l'iPhone proviennent du monde entier.

5 Pourquoi l'iPhone ne sera jamais fabriqué aux États-Unis

En février 2011, Barack Obama a rencontré en Californie les grands noms de la Silicon Valley. [...] Quand Steve Jobs, le patron d'Apple, a pris la parole, Obama l'a interrompu avec une question de son cru : « *Que faudrait-il faire pour que les iPhones soient fabriqués aux États-Unis ?* » Les 70 millions d'iPhones [...] vendus par Apple l'an dernier ont été en quasi-totalité fabriqués à l'étranger. « *Pourquoi ce travail ne peut-il pas revenir chez nous ?* » a insisté Obama. « *Ces emplois ne reviendront pas* », a répondu Steve Jobs. [...] Apple et bon nombre de ses homologues du secteur des hautes technologies rechignent à créer des emplois pour les Américains. La firme à la pomme compte 20 000 salariés à l'étranger et 43 000 aux États-Unis.

Les employés des sous-traitants d'Apple sont beaucoup plus nombreux : ils sont 700 000 à concevoir, construire et assembler les iPads, les iPhones et autres. Mais pas aux États-Unis. Ils sont employés par des entreprises étrangères basées en Asie, en Europe et ailleurs, dans des usines auxquelles pratiquement tous les constructeurs de matériel électronique font appel pour fabriquer leurs composants.

Les dirigeants d'Apple assurent qu'ils n'ont d'autre choix que de se tourner vers l'étranger. Un ancien cadre raconte comment une usine chinoise a sauvé la mise à la société quand il a fallu revoir au pied levé le process de fabrication de l'iPhone, quelques semaines à peine avant sa mise sur le marché. Apple avait modifié l'écran à la dernière minute, ce qui obligeait à réorganiser de fond en comble la chaîne de montage. Les nouveaux écrans ont été livrés à l'usine sur le coup de minuit. Un contremaître alla aussitôt réveiller 8 000 ouvriers dans les dortoirs de l'usine. Chacun eut droit à un biscuit et à une tasse de thé avant d'être aiguillé vers son poste. À minuit et demi, l'équipe de nuit était prête à monter pendant douze heures les écrans de verre sur des boîtiers biseautés. Au bout de quatre-vingt-seize heures, l'usine sortait plus de 10 000 iPhones par jour.

The New York Times, 9 février 2012.

Questions

1. Montrez que la diffusion de l'iPhone est rapide et croissante. (doc. 1 et 4)
2. Quelles sont les étapes de fabrication de l'iPhone ? Quels sont les espaces concernés par ces étapes ? (doc. 2 et 3)
3. Pourquoi la production sur le sol américain serait-elle moins avantageuse qu'elle ne l'est en Chine ? (doc. 5)

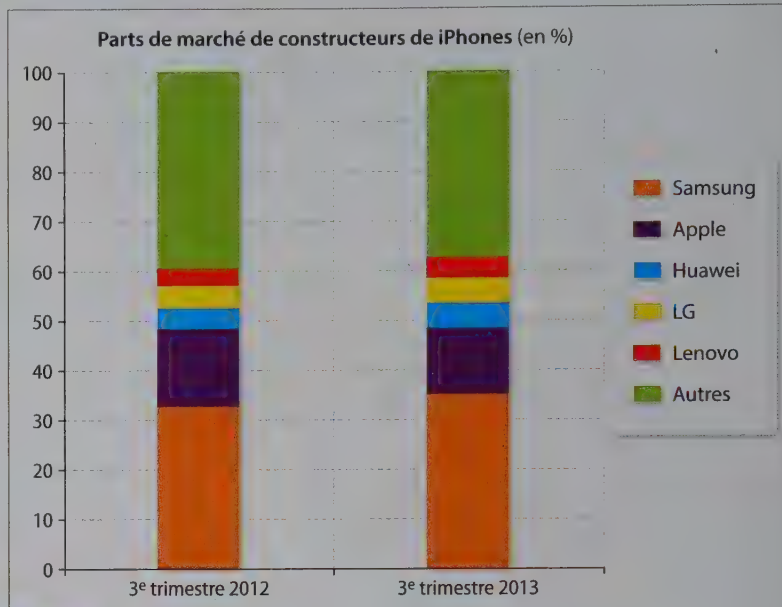
2 Quels sont les acteurs qui interviennent sur le marché de l'iPhone ?

6 Steve Jobs ou le mythe de l'entrepreneur

John Sculley, alors responsable de Pepsi, se souviendra d'ailleurs toujours de cette phrase lorsque Steve Jobs vient le chercher, en 1983, pour diriger Apple : « *Veux-tu vendre de l'eau sucrée pour le restant de tes jours ou venir avec moi et changer le monde ?* »

Apple est parvenu, parfois de manière brutale, à modifier nos comportements. « *Il voulait vendre un smartphone dépourvu de clavier, alors que les touches physiques étaient justement ce qui avait fait du BlackBerry le smartphone le plus populaire* », notait David Pogue, spécialiste high-tech du *New York Times*. La carrière de Steve Jobs – qui n'aura jamais terminé ses études ni travaillé pour un employeur – n'aura pas connu que des succès. L'homme vit mal son éviction d'Apple en 1985, initiée par le conseil d'administration et soutenue par... John Sculley. La revanche sera éclatante lors de son retour en 1997, lorsque Apple – à 90 jours de la faillite – rachète NeXT (fondée par Steve Jobs) et reprend en catastrophe son fondateur à sa tête.

Le Temps, 15 août 2012.



7 L'iPhone concurrencé.

En 2007, l'iPhone est venu bouleverser un marché des *smartphones* dominé par Nokia. Depuis que Samsung est entré dans la course, il concurrence de plus en plus violemment Apple, qui lui a intenté plusieurs procès pour utilisation illégale de brevets.

8 Les sous-traitants : l'externalisation des coûts et de la mauvaise image

Pendant des années, les organisations de défense des travailleurs chinois ont focalisé leurs enquêtes sur le sous-traitant historique d'Apple, Foxconn. Sous cette pression, le groupe taïwanais a dû augmenter les salaires et améliorer ses infrastructures.

La réponse d'Apple n'a pas tardé : l'entreprise de Cupertino (Californie) a attribué le contrat [...] de son smartphone à bas coût à un autre taïwanais, Pegatron. Aujourd'hui, ce dernier est aussi la cible de l'association China Labor Watch (CLW). Dans un rapport publié [le] 29 juillet, l'organisation de défense des travailleurs constate que si Pegatron se montre plus compétitif, c'est parce que l'entreprise a rogné les droits des travailleurs. « Apple choisit l'usine qui propose le prix d'assemblage le plus faible, c'est le point fondamental. Pour remporter la commande, un sous-traitant ne peut faire autrement que de sabrer le coût du travail, ce qui aggrave la situation des ouvriers », explique par téléphone Li Qiang, directeur de CLW.

De mars à juillet, l'association a envoyé ses enquêteurs dans trois usines rassemblant plus de 70 000 ouvriers dont Pegatron Shanghai, qui travaille sur l'iPhone [...]. Alors qu'Apple se félicitait, en mai, que 99 % de ses fournisseurs respectent sa règle limitant la semaine à 60 heures de travail – le droit chinois plafonne la semaine à 49 heures, heures supplémentaires incluses, mais les ouvriers en demandent davantage pour boucler leurs fins de mois –, les enquêteurs de CLW ont subi des semaines d'une durée moyenne de 66, 67 et 69 heures dans ces usines. [...] Les ouvriers de Pegatron vivent dans des dortoirs de 8 à 12 personnes où l'on compte 10 douches pour 120 ouvriers. [...] Enfin et surtout, Pegatron propose des salaires inférieurs à Foxconn. « À tâche égale, l'ouvrier de base gagne 2 100 yuans par mois, hors heures supplémentaires, chez Foxconn à Zhengzhou, tandis qu'il est payé 1 650 yuans chez Pegatron à Shanghai, où le coût de la vie est bien plus élevé. C'est une importante différence », déclare Li Qiang.

Le Monde, 30 juillet 2013.

iPhone 5



9 Une publicité pour l'iPhone 5C

Une cliente dans un magasin d'iPhone à Zhengzhou en Chine.

Proposé à un prix inférieur à l'iPhone 5S, il est notamment destiné à séduire la clientèle des pays émergents. La marque à la pomme a investi 1 milliard de dollars dans la publicité en 2012, somme atteinte par 36 firmes dans le monde.



中国劳工观察 CHINA LABOR WATCH

10 China Labor Watch, une ONG qui conteste le système Apple

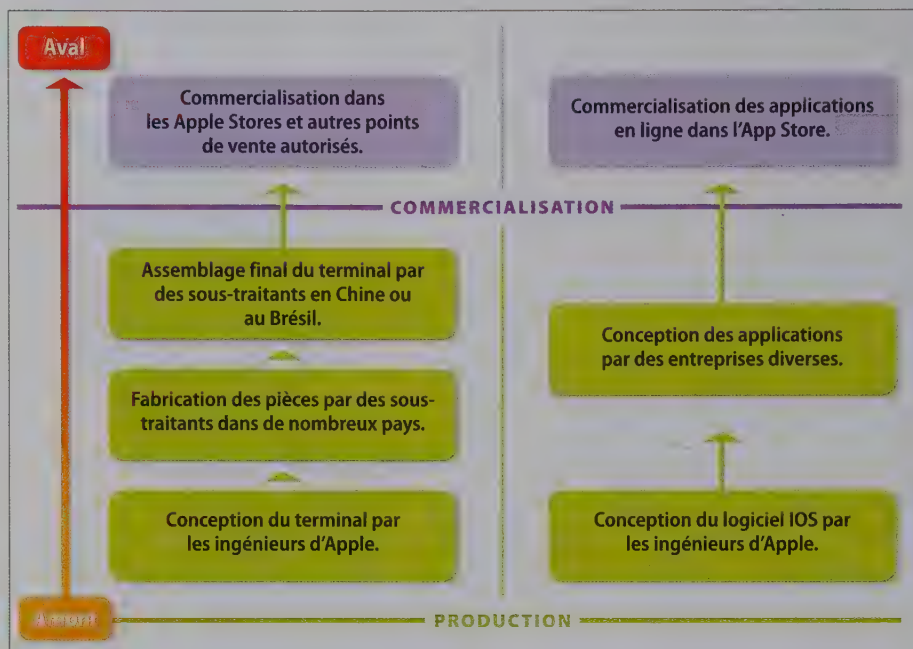
Les exigences de coût imposées par Apple obligeraient les sous-traitants à exploiter leurs employés pour satisfaire leur client. Apple se présente pourtant comme une firme socialement éthique et responsable.

Questions

1. Quels sont les différents acteurs qui interviennent sur le marché de l'iPhone ? (doc. 6 à 10)
2. Quel est le rôle des sous-traitants dans le système de production d'Apple ? Apple est-elle une firme socialement responsable ? (doc. 8 et 10)
3. Peut-on dire qu'Apple a réussi à créer un mythe autour de sa marque ? (doc. 6 et 9)
4. Quels sont les défis que la firme doit relever pour se maintenir sur le marché ? (doc. 7 et 9)

Étude de cas 2

3 Quels sont les réseaux dans lesquels s'inscrit le marché mondial de l'iPhone ?



11 L'organisation en réseau de la production et de la commercialisation de l'iPhone



12 Apple dans la division internationale du travail



13 **Apple Store de la Cinquième Avenue, New York.** Point de vente souterrain conçu sur le modèle de la pyramide du Louvre, c'est l'un des 420 Apple Stores ouverts dans le monde fin 2013.

14 « Les minerais de guerre » et l'industrie de l'électronique

Atlantico : Les principaux minerais exploités en République démocratique du Congo (RDC) - l'étain, le coltan, la wolframite et l'or - permettraient de fournir l'industrie mondiale de l'électronique. Leur commerce profiterait aux groupes rebelles et à l'armée. La hausse des prix mondiaux de ces métaux incite les groupes armés de l'est du Congo à cibler le contrôle des mines et à y maintenir leur mainmise. [...]

Ph. Hugon : La guerre civile en RDC est en partie financée par le trafic des minerais. Il y a plusieurs régions différentes en RDC et la région dont on parle ici est celle du Kivu. La guerre du Kivu renvoie à plusieurs facteurs : les questions d'accès aux terres, les effets du génocide du Rwanda. Les trois milices qui existent ainsi que l'armée de la RDC contrôlent actuellement les mines. Il s'agit d'un élément majeur de l'enjeu de contrôle des richesses et du financement de la guerre en sachant qu'une fois que le coltan a été exploité, il transite par les pays voisins (le Rwanda et l'Ouganda) avant de se retrouver sur les marchés internationaux des métaux précieux. Le coltan est indispensable pour la fabrication des téléphones portables, d'objets électroniques et informatiques. [...] Au départ, il y a

des mines et des mineurs. Ces mineurs sont contrôlés essentiellement par des milices et par l'armée de Joseph Kabila. Une fois extraits, sous le contrôle des milices et de l'armée, ils [les minerais] deviennent des produits transformés, sont revendus sur des marchés de matières premières et achetés par les grands groupes. [...]

Les minerais sont à la fois un enjeu de conflit puisque le contrôle des minerais est stratégique et un élément qui assure le financement des conflits. Comme pour le diamant dans d'autres zones et comme pour d'autres produits, on est dans des minerais au cœur de la guerre.

Bien sûr, les fabricants ont leur part de responsabilité. Il y a une hypocrisie à considérer que ces minerais ne sont pas « sales ». La seule réponse qu'il peut y avoir est celle qu'on observe pour le diamant : le processus de Kimberley. On le retrouve dans la mise en œuvre de l'initiative de transparence des industries extractives. La traçabilité de ces minerais doit partir de l'extraction et aller jusqu'au consommateur final.

Interview de Philippe Hugon, directeur de recherche à l'IRIS (Institut des Relations Internationales et Stratégiques). Professeur émérite, agrégé de Sciences économiques à l'université Paris X, Atlantico.fr, 28 septembre 2013.

Questions

1. En quoi peut-on dire que la production de l'iPhone s'organise en réseau ? (doc. 11 à 14)
2. Quels sont les lieux de production principaux de l'iPhone ? les lieux de commercialisation ? En quoi est-ce le reflet de la hiérarchisation des territoires dans la mondialisation ? (doc. 11, 12 et 13)
3. Quel lien existe-t-il entre Apple et la guerre du Kivu en République démocratique du Congo ? (doc. 14)

L'iPhone : un produit mondialisé

> En quoi l'iPhone est-il représentatif du fonctionnement de la mondialisation ?

A L'iPhone, une production inscrite dans la mondialisation

■ **L'iPhone est le fruit d'une innovation américaine.** C'est dans la Silicon Valley, le territoire de l'innovation californien, que le smartphone a été conçu. Des ingénieurs y conçoivent ici, et dans l'autre centre de recherche & développement, installé en Caroline du Nord, les nouveautés des modèles successifs d'iPhone. Le marketing et la publicité sont également pensés sur le sol américain, notamment à New York.

■ **La production de l'iPhone est disséminée dans de nombreux pays.** La production des différentes pièces composant l'iPhone est réalisée en Asie (Japon, Taïwan, Corée etc.), en Europe (Allemagne, Italie, France) et ailleurs, tandis que la Chine accueille l'essentiel des usines d'assemblage qui sont détenues par des sous-traitants comme Foxconn ou Pegatron.

■ **L'iPhone est une innovation diffusée à l'échelle mondiale dans un contexte de diffusion de la téléphonie mobile (doc. 2).** Conçu aux États-Unis, assemblé en Chine, l'iPhone est un produit mondialisé du fait aussi de son succès, plus de 125 millions d'unités ayant été vendues en 2012 par exemple.

B La filière de l'iPhone, une diversité d'acteurs

■ **Apple est une FTN novatrice.** Fondée par Steve Jobs, entrepreneur devenu un véritable mythe, la firme symbolisée par une pomme véhicule l'image d'une entreprise en avance sur son temps, capable de révolutionner le quotidien de centaines de millions de personnes (doc. 1).

■ **Les sous-traitants réalisent l'essentiel de la production suivant la logique de la « nouvelle division internationale du travail ».** Les employés des usines Foxconn ou Pegatron ne travaillent qu'indirectement pour Apple qui n'est donc pas juridiquement responsable de leurs conditions de travail, mais l'est éthiquement. Des ONG informent le public sur ces conditions, afin qu'Apple impose des pratiques plus respectueuses des droits de l'homme.

■ **Les concurrents stimulent l'innovation.** Face à la concurrence croissante de Samsung ou de Nokia, Apple doit proposer un iPhone toujours plus performant, doté de nouveautés attractives pour le public et adapter son prix à de nouveaux marchés, comme celui des pays émergents.

C Le marché mondial de l'iPhone, un fonctionnement en réseau

■ **Le marché de l'iPhone est organisé en réseau.** De la mine congolaise où l'on s'approvisionne en minerais nécessaires à la production de l'iPhone, jusqu'au consommateur américain, voire jusqu'au recyclage, le cycle de vie de l'iPhone obéit à des réseaux d'approvisionnement, de fabrication, de distribution, etc.

■ **Le marché mondial de l'iPhone reflète la hiérarchisation des territoires dans la mondialisation.** Malgré une évolution rapide de la consommation dans les pays émergents et en développement, la production reste essentiellement le fait des pays où la main-d'œuvre est bon marché, tandis que l'iPhone est d'abord distribué dans les pays développés où le pouvoir d'achat est élevé.

■ **Le marché mondial de l'iPhone suit les réseaux mondialisés.** Les Apple Stores sont situés dans les métropoles mondiales, l'iPhone transite par les plus grands aéroports internationaux, et les réseaux de communication de dernière génération permettent l'utilisation optimale de l'iPhone.

Vocabulaire

Flux : quantités de personnes, de biens, d'informations ou de capitaux qui se déplacent dans l'espace mondial.

Acteurs : voir p. 57.

Réseau : voir p. 60.

Apple

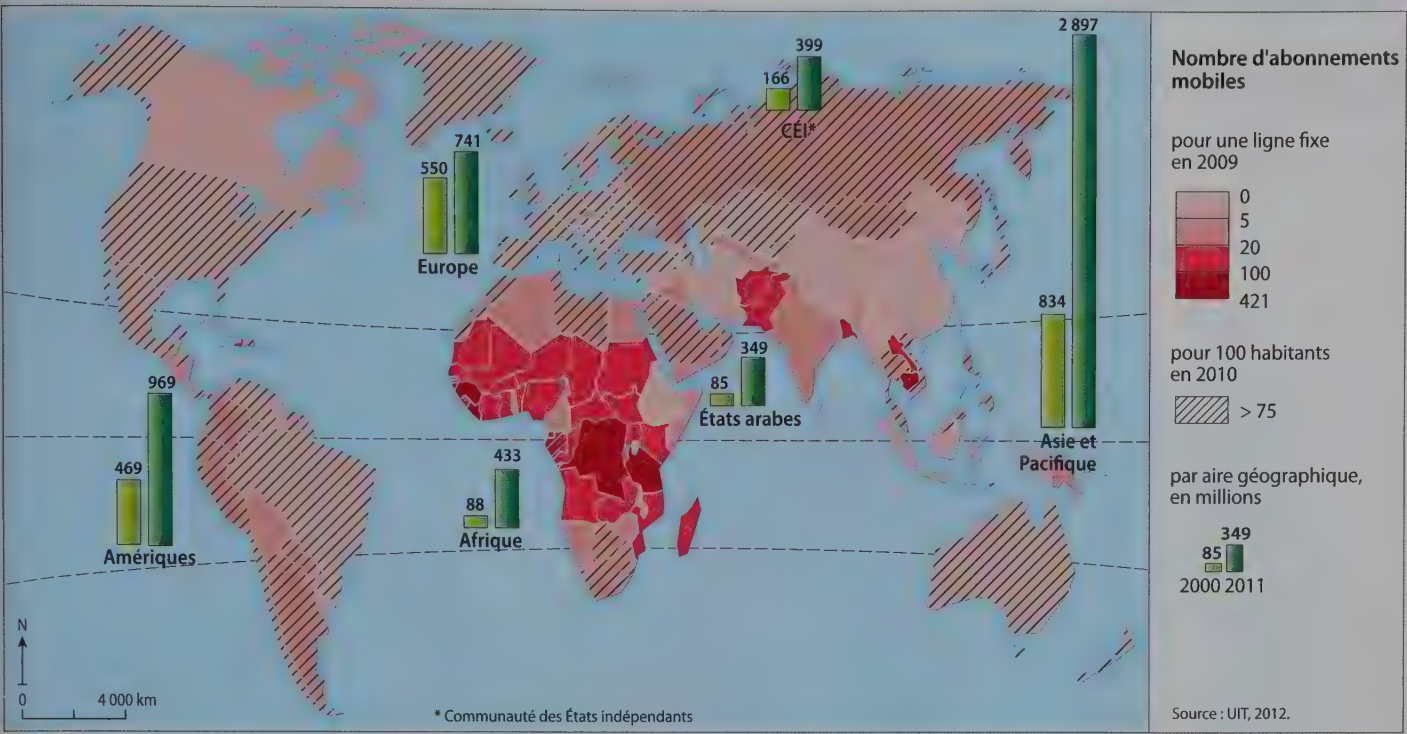
En 2011, sur 460 millions de smartphones vendus, plus de 86 millions sont des iPhones.

Applications

Petits programmes informatiques faisant du téléphone mobile un outil multifonction et connectant les sociétés et les lieux au réseau numérique mondial.

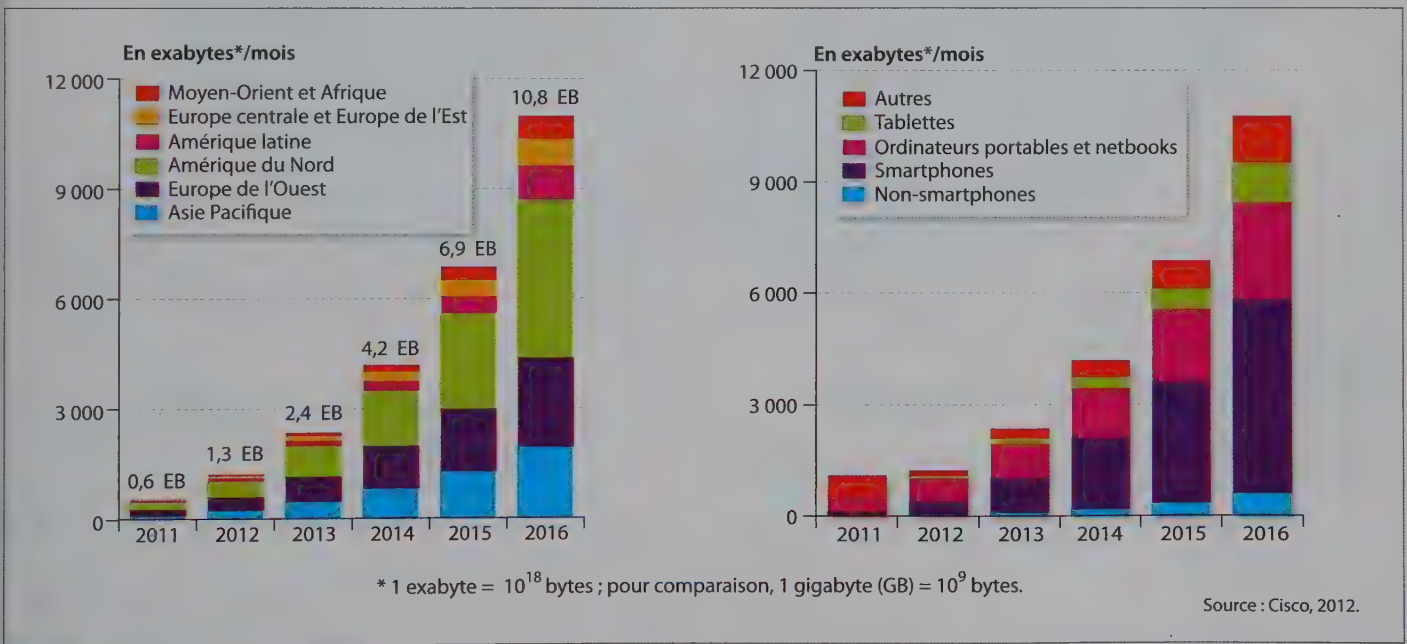


L'iPhone : un smartphone, couplage de la téléphonie mobile et d'Internet



2 La téléphonie dans le monde

1. Quelles sont les régions du monde les mieux équipées en téléphonie mobile ?
2. Quelles sont celles où le nombre de lignes fixes est très faible ?
3. Quelles sont les aires géographiques où l'augmentation du nombre d'abonnements mobiles a été forte ? Celles où cette augmentation a été plus faible ?



3 Une explosion des flux de communication dans le monde (projection)

1. Quelles sont les régions du monde les plus concernées par l'augmentation des flux de communication ?
2. Pourquoi le smartphone est-il un produit mondialisé appelé à se développer plus que les autres produits ?

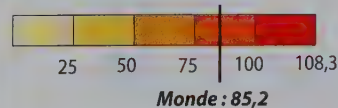
Le fonctionnement de la mondialisation



Sources : FMI, 2012 et Fortune, 2013.

Une mondialisation dominée par une logique de plus en plus financière depuis les années 1970

Degré de financiarisation des États en 2009, en %



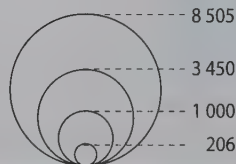
aucune donnée

Une mondialisation animée par les acteurs financiers des pays développés et des pays émergents

▲ grand organisme international

△ banque centrale émettant une monnaie mondiale

Valeur marchande des FTN en 2012*, en milliards de dollars



Une mondialisation renforcée par des flux financiers

→ flux permanent des capitaux grâce aux progrès des technologies reliant en temps réel les places financières

● principale place boursière

*NB : seuls les États ayant plus de 3 FTN classées dans Fortune 500 sont pris en compte.

1 Les flux de capitaux dans le monde

Questions

1. Qu'est-ce qui caractérise la mondialisation actuelle ? (doc. 1)
2. Quels sont les principaux acteurs de la mondialisation ? (doc. 1)

Vocabulaire

Degré de financiarisation : rapport entre le stock de capitaux d'un pays et son PIB.



Source : OMC, 2014.

Principales exportations de marchandises en 2012, En milliards de dollars

Principaux flux d'exportations de marchandises en 2012, en milliards de dollars

508
montant total des exportations des marchandises

à l'intérieur de la zone (rouge) / vers les autres zones (vert)

moins de 150 (petite flèche) / de 150 à 400 (flèche moyenne) / plus de 400 (grande flèche)

NB : seules les exportations de plus de 50 milliards de dollars sont prises en compte.

2 Les flux de marchandises dans le monde

Questions

1. Dans quelles parties du monde les flux sont-ils les plus importants ? Quelles sont celles qui restent à l'écart ? (doc. 1 et 2)
2. La géographie des flux de capitaux et de marchandises est-elle semblable à celle dessinée par le marché mondial du café ou de la téléphonie mobile ? (doc. 1 et 2)

Les acteurs de la mondialisation

> Quels sont les principaux acteurs de la mondialisation ?
Quelles sont leurs stratégies ?

A Les FTN, des acteurs qui encouragent le processus

■ **Les FTN sont les acteurs majeurs de la mondialisation.** En 2011, les 82 000 FTN réalisent plus du quart du PIB, deux tiers du commerce mondial, et participent à la gouvernance économique par un lobbying puissant (OMC, FMI). Elles couvrent toutes les activités et appartiennent à 81 % aux pays du Nord, même si le nombre de FTN du Sud progresse vite (+ 61 % entre 2006 et 2012) (doc. 1).

■ **La puissance des FTN repose sur leur capacité à mettre les territoires en concurrence.** Elles imposent leur division internationale du travail et gèrent l'espace mondial en fonction de leurs intérêts. En 2011, 10 États cumulent 59 % du stock mondial d'IDE et 65 États 96 %, essentiellement dans la Triade (recherche, high-tech) et les puissances émergentes (diversification croissante).

■ **Leurs stratégies d'implantation suivent trois logiques :** l'accès aux produits et aux matières premières, l'accès aux marchés et la valorisation des inégalités socio-économiques. Les FTN délocalisent leurs productions dans le Sud (40 % des emplois) afin d'abaisser les coûts de production (avantages fiscaux, main-d'œuvre bon marché), mais leurs IDE privilégient toujours le Nord (48 % pour les États-Unis et l'UE en 2011).

B Les États, des acteurs qui encouragent ou régulent le processus

■ **Les États sont aussi des acteurs centraux de la mondialisation.** Ils aménagent leur territoire : infrastructures portuaires, zones franches (ZES chinoises, Tanger Med). En ratifiant les traités internationaux, les États ouvrent leurs systèmes économiques, ce qui génère emplois, remontée de filière et intégration aux échanges mondiaux.

■ **Les États jouent un rôle de régulateur de la mondialisation.** Ils assurent les besoins des populations (éducation, travail) et des entreprises (recherche, investissements), et, après avoir longtemps dérégulé, ils œuvrent pour limiter les dérives de la mondialisation (délocalisations, uniformisation) et cultivent leurs spécificités (modèles anglo-saxon, germanique, asiatique) (doc. 2).

■ **Les États s'organisent en associations régionales de coopération économique,** ce qui leur permet de s'affirmer dans la mondialisation. L'UE, l'Aléna, l'Asean ou le Mercosur sont à la fois des relais et des régulateurs (pression internationale) de la mondialisation (Repère B).

C Les autres acteurs

■ **Les instances internationales cherchent à encadrer la mondialisation.** L'OMC encourage les échanges mondiaux en limitant le protectionnisme et arbitre les différends entre États. Le FMI veille à la stabilité financière et, comme la Banque mondiale, accorde des prêts aux pays en difficulté. Les sommets informels du G8 et du G20 coordonnent les politiques des pays les plus riches (Repère A, doc. 3).

■ **Les organisations illicites produisent une mondialisation parallèle.** Elles s'organisent avec des flux entre des espaces d'approvisionnement (opium afghan, prostituées d'Europe de l'Est), de consommation (Nord) et des pôles financiers (paradis fiscaux) : le marché de la drogue génère autant d'argent que celui du pétrole.

■ **Les ONG** (Greenpeace, Oxfam, WWF, Amnesty International), **les médias et les groupes de pression** forgent, autant qu'ils relaient, une opinion publique internationale, participant ainsi à la mondialisation.

Vocabulaire

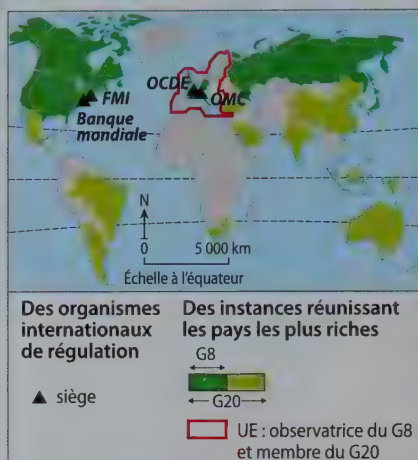
Division internationale du travail : spécialisation des pays dans un type d'activité (recherche, innovation, production, montage...).

FTN : voir p. 57.

Gouvernance : voir p. 20.

Repère A

La gouvernance économique mondiale

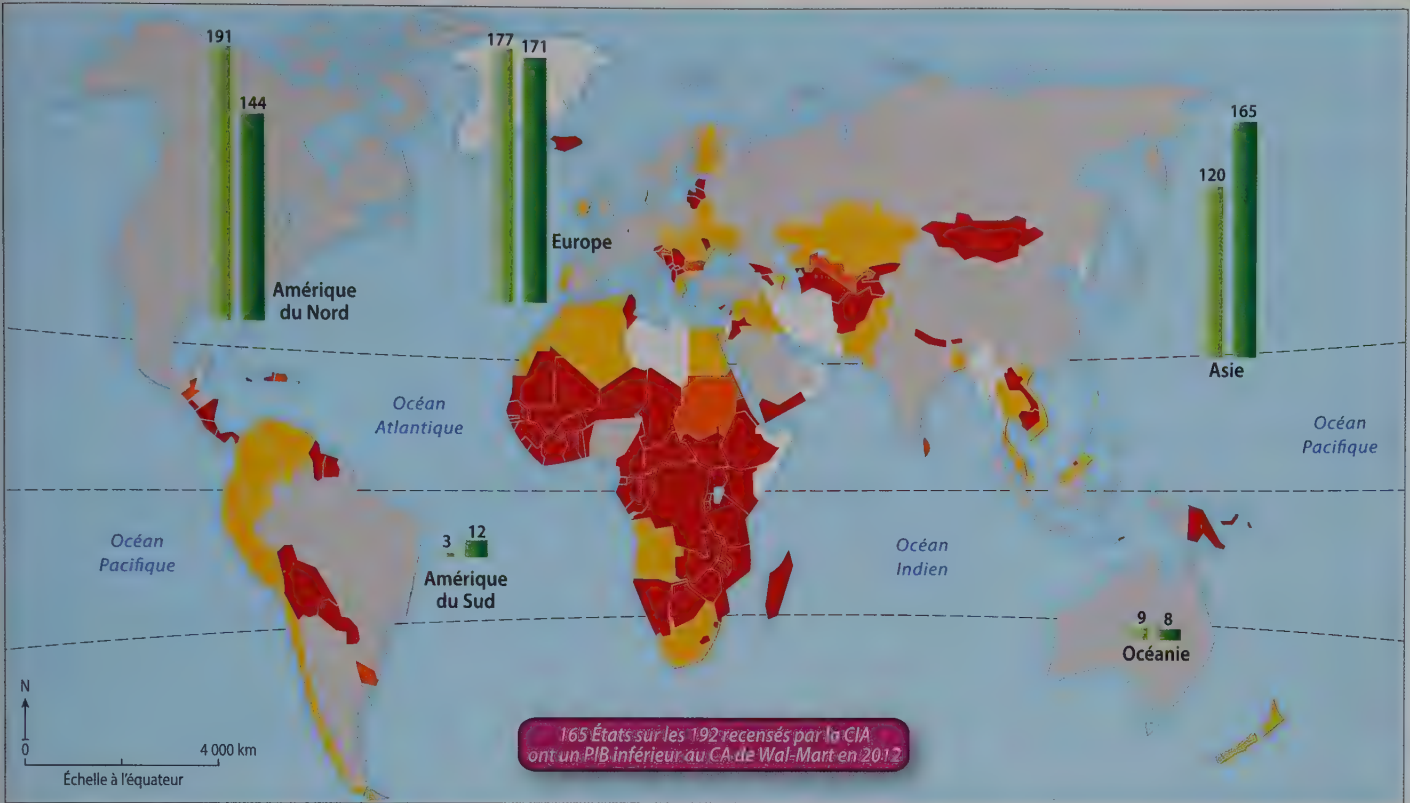


Repère B

Le poids comparé de quelques regroupements d'États

		Millions d'habitants en 2012	Part de la population mondiale en 2012, en %	Part du PIB mondial en 2012, en %
Associations régionales de coopération économique	Aléna	464,8	6,5	27,2
	Asean	605,8	8,5	3,0
	Mercosur	274,9	3,8	4,5
	UE	521,9	7,3	25,8
Clubs de pays	G8	891,2	12,4	52,8
	G20	4 569,4	63,8	87,5
	Brics*	2 998,7	41,8	18,5

Sources : Population Reference Bureau et FMI, 2013.



État ayant un PIB inférieur au chiffre d'affaires d'une FTN en 2012

	Wal-Mart	Auchan	Coca-Cola
CA, en milliards de dollars	443,8	60,3	48,0
Rang mondial selon le CA	1 ^{er}	152 ^e	208 ^e

Nombre de FTN en 2005 et 2012 parmi les 500 premières

	2005	2012
	9	8

Sources : Banque mondiale, 2013 et Fortune, 2013.

1 Des FTN plus riches que la majorité des États



2 Le rôle essentiel de l'État aux États-Unis pendant la crise financière de 2007-2010.

Caricature de Chappatte, Le Temps, 22 mai 2010.

1. À quelle doctrine le trader fait-il allusion lorsqu'il parle de « main invisible » ?
2. Quel rôle le gouvernement des États-Unis a-t-il joué pendant la crise financière ?

3 Le G20 : l'élaboration d'une gouvernance économique mondiale

En regroupant les vingt pays les plus puissants de la planète, du Nord et du Sud, le G20 porte l'espoir d'une régulation ordonnée et coordonnée de la mondialisation économique. En 2009, l'institution a effectivement prouvé son utilité en réussissant [...] à organiser le pilotage politique d'une nouvelle régulation financière. Mais son succès s'arrête là. [...] Sa tentative de devenir un organe de surveillance et d'alerte des déséquilibres économiques mondiaux se heurte [...] à la résistance des États qui ne souhaitent pas se voir imposer leur politique économique par une institution supranationale. [...]

Le G20, qui inclut les principaux pays émergents, est un progrès indéniable par rapport au club fermé du G7 mais sa légitimité reste contestée. D'abord, elle est censitaire, il faut être parmi les plus riches pour en faire partie. Ensuite, les grands pays y jouent un rôle prépondérant. [...] Enfin, des pays clés importants dans leur zone, par exemple l'Espagne ou Singapour, n'en sont pas membres.

L'État de l'économie 2011, Alternatives économiques, 2011.

1. Quelle est la fonction du G20 ?
2. Quels États le composent ?

Exemple 1

En quoi Wal-Mart est-elle représentative du rôle majeur des FTN dans la mondialisation ?

Fondée en 1962 aux États-Unis, Wal-Mart est une entreprise familiale de la distribution qui s'est hissée au premier rang des firmes transnationales en réalisant un chiffre d'affaires supérieur au PIB de 158 États. Depuis les années 1990, Wal-Mart développe une stratégie d'internationalisation qui en fait un acteur majeur du processus de mondialisation.

1 Le poids économique de Wal-Mart : quelques chiffres clés

	Magasins en 2013						Chiffre d'affaires en 2012	
	Nombre	%	Surface, en millions de m ²	%	Salariés, en millions	%	En millions de dollars	%
États-Unis	4 788	43,1	65 775	70,9	1,3	59,1	317 981	71,6
International	6 310	56,9	30 565	29,1	0,9	40,9	125 873	28,4
Total	11 098	100	96 340	100	2,2	100	443 854*	100

Source : Wal-Mart Stores, 2013.

* Il est supérieur au PIB de la Norvège et à deux fois celui du Nigeria.

2 Une stratégie de délocalisation des approvisionnements

Défenseur dans les années 1980 du fameux slogan « *Buy American*¹ », la firme doit aujourd'hui sa fortune aux importations de produits manufacturés de pays aux coûts salariaux bien plus compétitifs. Wal-Mart achète les produits qu'il distribue auprès d'environ 65 000 fournisseurs répartis dans une soixantaine de pays dont seulement un millier aux États-Unis. En 2006, ses bureaux d'achat sont implantés dans 22 pays. [...]

La Chine constitue l'espace privilégié de l'approvisionnement de l'entreprise. Une équipe de 400 personnes coordonne la production et les achats de 20 milliards de dollars par an chez une vingtaine de milliers de fournisseurs. [...] Shenzhen devient le siège du bureau Wal-Mart pour l'Asie du Sud puis, en 2002, [...] sa centrale d'achat à l'échelle planétaire s'y installe. [...] L'atelier du monde [...] n'aurait pu fonctionner efficacement sans la révolution du conteneur dans le domaine du transport maritime. Au total, c'est environ 230 000 conteneurs EVP² que Wal-Mart fait traverser chaque année le Pacifique, d'est en ouest. [...]

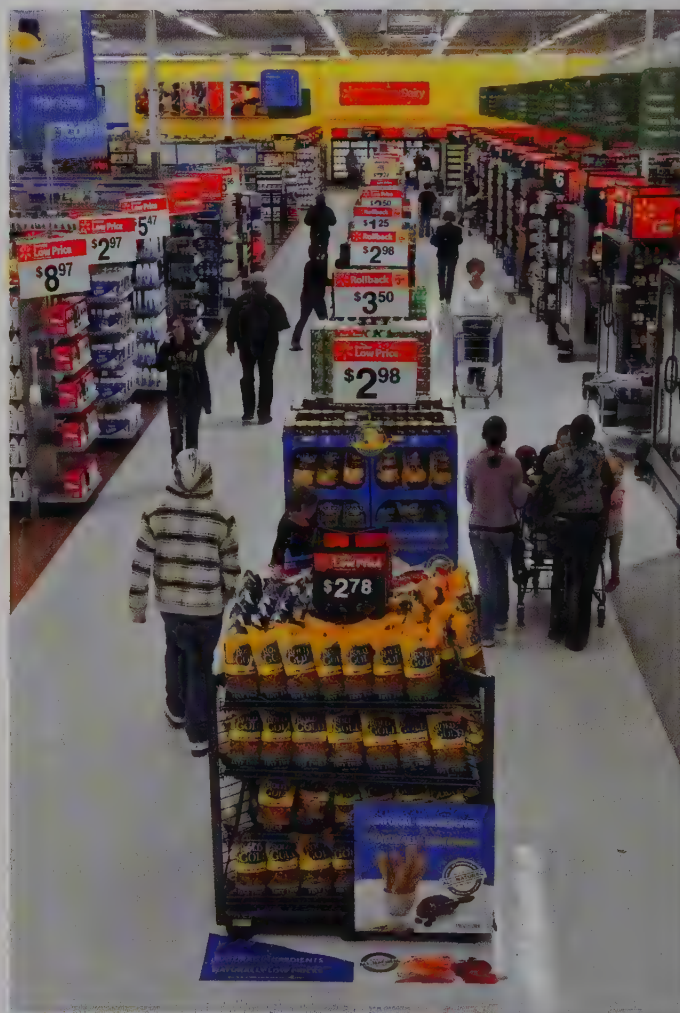
Pour maintenir des prix bas tous les jours comme l'indique son slogan « *Everyday low prices*³ », l'entreprise importe 60 % des produits vendus dans ses magasins, en 2005, contre 6 % en 1995. Sa politique de prix discount a été un formidable accélérateur des effets de la mondialisation aux USA, d'où le débat actuel sur la responsabilité de la firme dans le gonflement du gigantesque déficit commercial du pays.

R.-P./Desse, « Les territoires emboîtés de Wal-Mart », BSGLG, 2011.

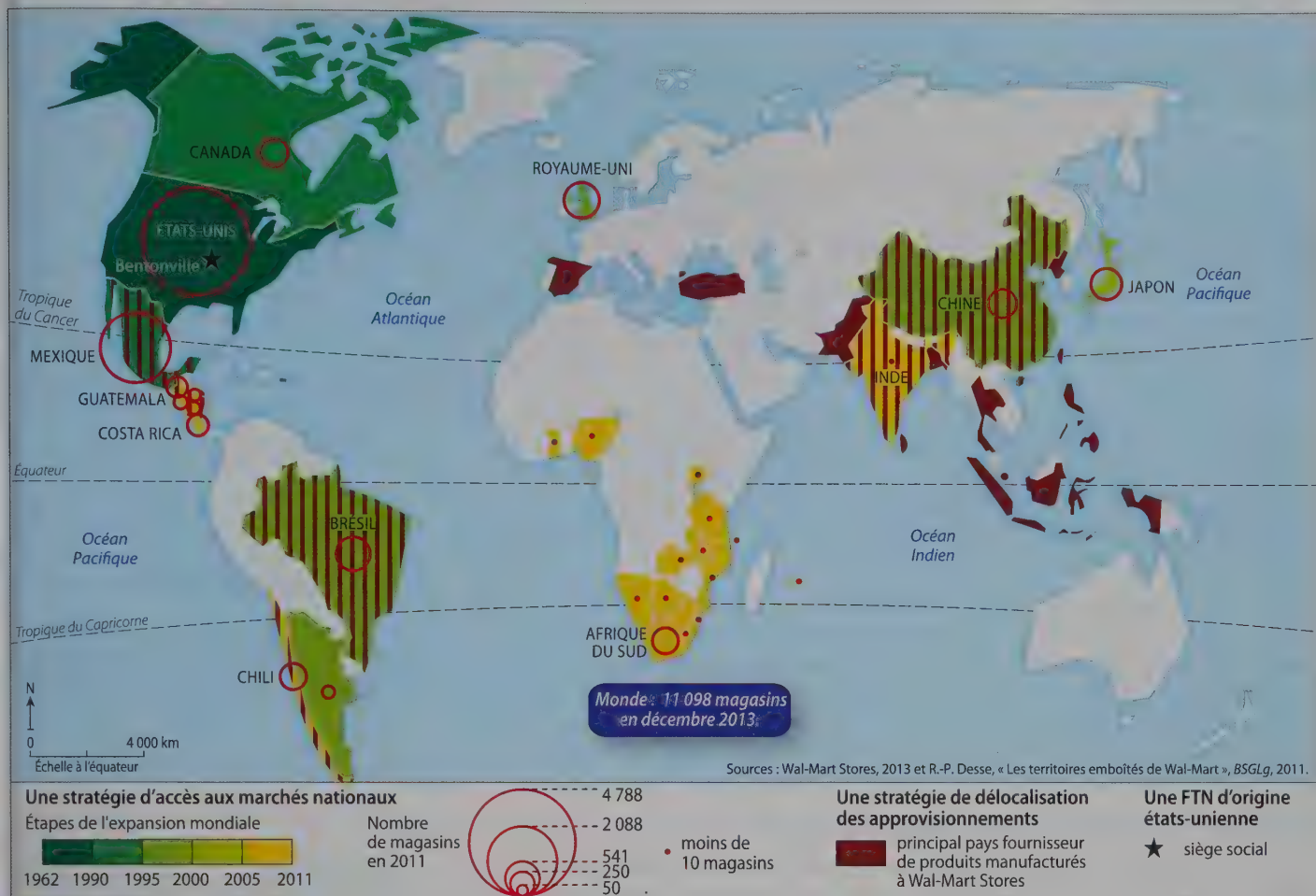
1. « Achetez américain ! »

2. Équivalent vingt pieds.

3. « Des prix bas tous les jours ».



3 Wal-Mart : une FTN de la grande distribution



4 Wal-Mart : un déploiement planétaire tardif

5 Les obstacles à l'expansion de Wal-Mart en Europe

Dans les années 1990, les premières implantations en Europe vont rencontrer les premières difficultés, jusqu'à obliger la firme à renoncer à son expansion européenne.

En 1999, Wal-Mart rachète Asda, la 2^e plus grande chaîne de supermarchés du Royaume-Uni. La décennie Thatcher avait permis de faire évoluer le droit du travail et de baisser le niveau des salaires britanniques à des niveaux acceptables pour l'entreprise américaine. En 2003, Wal-Mart absorbe Sainsbury's. [Mais] les syndicats de la grande distribution [...] vont utiliser leurs relais dans la presse et le monde politique pour susciter des campagnes anti-Wal-Mart, ralentissant de ce fait la croissance du groupe au Royaume-Uni.

En Allemagne, [...] l'implantation de Wal-Mart est un échec. [...] Dans un environnement très concurrentiel où d'importantes parts de marché, notamment dans l'alimentaire, sont prises par les hard discounters, [...] les méthodes commerciales à l'américaine n'ont pas fonctionné. [...] Par ailleurs, une réglementation très stricte sur les heures d'ouverture des magasins et sur la flexibilité des horaires de travail des employés limite les marges de manœuvre de Wal-Mart. [...] L'entreprise nord-américaine [...] quitte le territoire allemand en 2006.

R.-P. Desse, « Les territoires emboîtés de Wal-Mart », BSGlg, 2011.

Question:

1. Présentez Wal-Mart : sa branche d'activités, son poids économique et son déploiement planétaire. (doc. 2, 3 et 4)
2. Quelles sont les deux dimensions de l'internationalisation de Wal-Mart ? De quelles façons cette internationalisation se réalise-t-elle ? (doc. 1, 2 et 4)
3. Le territoire d'action de Wal-Mart couvre-t-il l'ensemble de la planète ? Pourquoi ? (doc. 2 et 4)

Les flux de la mondialisation

> Quels sont les principaux flux mondiaux ? Quels réseaux mettent-ils en place ?

A Des flux humains croissants

■ **La mobilité des hommes connaît une forte accélération.** Elle a triplé en trente ans (230 millions en 2011) et se diversifie : travailleurs, élites qualifiées (fuite des cerveaux), réfugiés ou déplacés politiques ou climatiques, membres du regroupement familial (70 % des migrations vers les États-Unis).

■ **Les migrations deviennent planétaires.** Elles s'organisent autour de la Triade mais également du Sud (golfe Persique, espaces de transit du Maghreb ou du Mexique). Les migrations Sud-Nord et Sud-Sud représentent chacune 29 % du total, et les migrations Nord-Nord, près du quart. Tout en accueillant les élites qualifiées, les pays d'immigration érigent des protections diverses (barrières, zones d'enfermement) afin de contrôler ces flux (doc. 2).

■ **Les flux touristiques internationaux explosent.** Ils totalisent 1 milliard d'arrivées en 2010 et devraient presque doubler d'ici à 2020. Ceci s'explique par la baisse des coûts de transport et la hausse des niveaux de vie, mais reste un fait polarisé (15 pays accueillent 2/3 des flux). Cette mondialisation touristique, soumise aux aléas économiques et géopolitiques, a des conséquences sur les sociétés (développement, choc culturel) et les territoires (aménagement, environnement) et organise le monde en réseaux interdépendants.

B Des flux matériels dominants

■ **Le commerce mondial augmente deux fois plus vite que la production depuis 1950.** Il en représente environ le quart. Ceci s'explique par la libéralisation des échanges (OMC, unions régionales) et la révolution des transports, en particulier maritimes, ceux-ci acheminant 70 % des produits échangés. Les produits manufacturés représentent 70 % du commerce de marchandises, les matières énergétiques ou minières 20 %, et les produits agricoles 10 % (doc. 1 et p. 24-25).

■ **Les flux sont polarisés par la Triade et les puissances émergentes (Repère A et doc. 1).** 85 % des échanges se font entre eux, mais les pays sont inégalement dépendants de leurs exportations (Singapour à 76 %, Allemagne à 33 %, États-Unis à 7 %). Les pays les plus pauvres sont marginalisés.

■ **Ces flux dessinent un réseau de plus en plus complexe.** L'utilisation massive des conteneurs entraîne la hiérarchisation des plates-formes portuaires et aéroportuaires (hubs), qui s'organisent en façades maritimes dont les plus puissantes drainent les flux les plus importants.

C Des flux immatériels qui explosent

■ **Les flux de capitaux sont en forte progression.** Les IDE augmentent avec la multinationalisation et les flux générés par la capitalisation boursière ont été multipliés par 5 en vingt ans (Repère B). Les transferts des migrants représentent trois fois la valeur de l'aide financière internationale et participent au développement des pays de départ.

■ **Les flux de services marchands représentent un cinquième de la valeur du commerce international.** Ils sont dominés par les économies post-industrielles du Nord, même si les puissances émergentes progressent vite (18 % pour la Chine et le Brésil entre 2005 et 2009). Ils prennent des formes variées : tourisme (26 % du total), transports (21 %), télécommunications, médias...

■ **Les échanges immatériels s'organisent aussi en réseaux.** Les marchés financiers sont interconnectés et les places boursières des métropoles du Nord (85 % de la capitalisation mondiale) fonctionnent en continu. Les NTIC favorisent la constitution de réseaux d'information dominés par les grandes agences de presse (Associated Press, Reuters) et, de plus en plus, par le réseau numérique (Google, Twitter) (doc. 3).

Vocabulaire

Hubs : voir p. 84.

IDE : investissement d'une firme à l'étranger par la création ou le rachat d'une entreprise existante.

Réfugié : personne fuyant une situation politique qui la met en danger dans son pays d'origine (guerre civile, dictature, persécution ethnique ou religieuse).

Repère A

Les principaux pays marchands en 2012

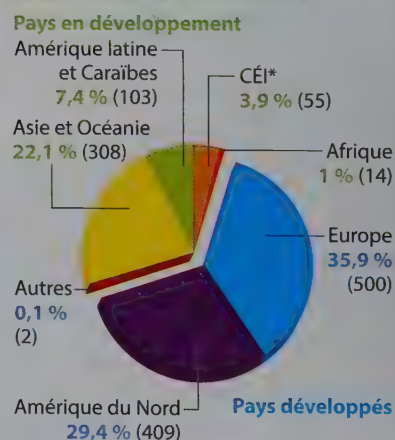
Les 5 premiers pays exportateurs de marchandises	Part des exportations mondiales de marchandises
Chine	10,4 %
États-Unis	8,1 %
Allemagne	8,1 %
Japon	4,5 %
Pays-Bas	3,6 %

Les 5 premiers pays importateurs de marchandises	Part des importations mondiales de marchandises
États-Unis	12,3 %
Chine	9,5 %
Allemagne	6,8 %
Japon	4,6 %
France	3,9 %

Source : OMC, 2013.

Repère B

Les flux sortants d'IDE en 2012



Total : 1 391 milliards de dollars

* Communauté des États indépendants.

Source : CNUCED, 2011.

Les débats sur la mondialisation

> Quels effets de la mondialisation font débat ?

A Les effets indésirables de la mondialisation

■ **La mondialisation soulève des questionnements économiques et sociaux.** Tout en ayant contribué à faire reculer la pauvreté, elle aurait également tendance à creuser les inégalités à l'échelle mondiale comme à l'échelle nationale par l'exclusion de certains territoires. Les délocalisations (**doc. 2**), en provoquant du chômage dans les pays développés, permettraient aussi l'exploitation des travailleurs des pays en développement.

■ **Mais l'accroissement des flux et la poursuite de la croissance économique entraînent également une surexploitation des ressources et une pollution** qui pourraient mettre en danger la capacité des générations futures à pourvoir à leurs besoins, et qui contredisent donc les principes du développement durable (**doc. 4**).

■ **La diversité culturelle est encore mise en danger par une uniformisation** qui se limite assez largement à une occidentalisation du monde, voire à son américanisation comme le montre entre autres l'usage massif de l'anglais sur Internet (**Repère A**).

B Les acteurs des débats

■ **L'altermondialisme, officiellement né en 1999 lors d'un sommet de l'OMC qui se tenait à Seattle (doc. 1), est constitué de nombreuses ONG** (Oxfam, Attac, Greenpeace, etc.) et de citoyens qui forment une société civile engagée.

■ **Ce mouvement hétéroclite, aux revendications à la fois sociales, économiques, environnementales, voire culturelles.** Il s'agit de faire pression sur les organisations internationales et sur les États afin de faire naître des réformes qui modifieraient en profondeur le processus de mondialisation, sans aller cependant jusqu'à la démondialisation. Ils proposaient notamment une taxation des flux financiers (taxe Tobin) (**doc. 3**), l'interdiction des paradis fiscaux, ou encore la régulation des marchés des matières premières pour éviter l'asphyxie des paysans du Sud.

■ **Le mouvement des « Indignés » semble avoir pris la suite du mouvement altermondialiste** qui s'est essouffé, au fil des années 2000, et n'a pas su cristalliser les mécontentements liés à la crise économique mondiale apparue en 2008. Né à Madrid au printemps 2011, le mouvement s'insurge contre les mesures d'austérité prises par des gouvernements endettés, soumis aux injonctions des agences de notation et du monde de la finance en général. Avec « Occupy Wall Street » (**doc. 4 p. 81**), le mouvement prend une coloration purement anticapitaliste.

C Les formes de la contestation

■ **La contestation passe d'abord par le rassemblement des mécontents à l'occasion des forums sociaux mondiaux (FSM) (Repère B)** qui se tiennent annuellement, depuis 2001, à l'initiative de l'ONG française Attac.

■ **Les grandes manifestations des Indignés de Madrid, New York, Londres, Lisbonne ou Athènes ont été plus marquées par l'influence des réseaux sociaux** qui permettent une mobilisation rapide, et par une logique d'occupation d'espaces publics symboliques comme la Puerta del Sol à Madrid (**doc. 2 p. 80**), Las Ramblas à Barcelone ou Wall Street à New York qui font écho aux manifestations du Printemps arabe.

■ **La mobilisation de l'opinion publique par des actions médiatiques** (Greenpeace contre le nucléaire, José Bové contre les OGM, etc.) est complétée par des propositions économiques alternatives comme le commerce équitable sur le marché agroalimentaire.

Vocabulaire

Altermondialisme : courant de pensée qui recherche des alternatives à la mondialisation libérale surtout fondées sur la réduction des inégalités et la protection de l'environnement.

Démondialisation : processus visant à limiter le libre-échange, à travers la relocalisation de la production et des emplois et le retour à un protectionnisme ciblé via des droits de douanes.

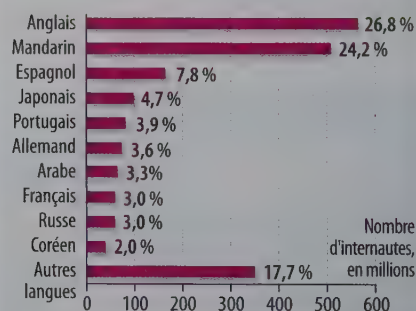
Forum social mondial : rassemblement annuel organisé par le mouvement altermondialiste pour débattre des problèmes liés à la mondialisation et proposer des solutions non libérales.

ONG (organisation non gouvernementale) : les ONG sont des acteurs de la société civile aux divers domaines d'intervention (environnement, humanitaire, droits de l'homme).

Réseau social : plate-forme virtuelle de socialisation sur laquelle les internautes peuvent se construire des profils, accéder à ceux des autres et communiquer avec eux.

Repère A

Les langues les plus utilisées sur Internet en 2011



Source : www.internetworldstats.com, 2012.

1 L'émergence de l'altermondialisme

- 1972 Rapport Meadow « Halte à la croissance »
- 1984 Premier contre-sommet (*The Other Economic Summit*) en marge du G7 de Londres
- 1992 Premier Sommet de la Terre au Brésil
- 1997 Campagne de dénonciation des pratiques illégales de Nike
 - Création d'Attac en France
 - Élection d'Hugo Chávez à la présidence du Venezuela
 - A. Sen Prix Nobel d'économie
- 1998 Échec du sommet de l'OMC suite à des manifestations de syndicats et d'ONG et aux revendications des dirigeants de pays du Sud
 - J. Stiglitz Prix Nobel d'économie
 - Premier forum social mondial au Brésil
- 2001 Film *Le Cauchemar de Darwin* (H. Sauper)
 - Film *Bamako* (A. Sissako)
 - Forum social mondial « polycentrique » en Inde, au Venezuela et au Mali
- 2006

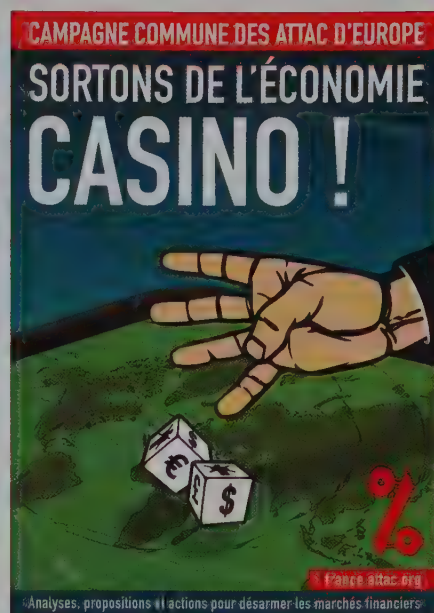
Source : P. Gauchon (dir.), *Dictionnaire de géopolitique et géo-économie*, 2011.



2 L'appel à la « relocalisation ».

Une de l'hebdomadaire *Le Parisien magazine* du 19 octobre 2012.

Arnaud Montebourg, ministre du redressement productif depuis 2012, s'est fait le chantre de la production sur le sol français pour sauver et créer des emplois. Il rejoint en cela les altermondialistes et les ONG qui eux contestent l'exploitation des ouvriers chinois, bangladais, indiens et autres.



3 Affiche d'une campagne européenne d'Attac

(Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne).

Reisende Früchte bedrohen das Klima



4 Les kilomètres alimentaires, un effet environnemental de la mondialisation.

Affiche de l'ONG allemande BUND, 2008. Traduction : « Les fruits qui voyagent menacent le climat. » « Penser global. Acheter des produits régionaux. »

1. Comment cette affiche permet-elle de comprendre la notion de « kilomètre alimentaire » ?
2. Pourquoi les flux de produits alimentaires portent-ils atteinte à l'environnement ?

Les « Indignés » contre la mondialisation financière

Inspiré du Printemps arabe, le mouvement des « Indignés » s'est initié à Madrid, en mai 2011, en pleine crise financière. Les populations occupent la Puerta del Sol afin de contester les inégalités, le chômage de masse et la politique d'austérité induite par la dictature de la finance. Le mouvement, qui a ensuite essaimé dans de nombreux pays, est symptomatique du mal-être d'une population jeune qui risque de vivre plus mal que la génération précédente. Le rôle des réseaux sociaux et les formes diverses prises par le mouvement participent aussi à en faire une contestation symbolique d'une époque.

1 Indignés : les nouvelles formes de protestation

Madrid, 15 mai 2011 : des milliers de personnes se massent à la Puerta del Sol. [...] Partout, des slogans, inscrits sur du carton ou sur de larges banderoles déployées sur les façades des bâtiments : « *Yes we camp* », « *Otro mundo es posible* », « *Democracia real ya* », « *Que se vayan todos* »... Ils sont bientôt des dizaines de milliers, réunis jour et nuit, dans une clameur indescriptible. [...] Via Internet, les SMS, les réseaux sociaux, un mouvement est né : les Indignés. Il essaima en Grèce, en Israël, aux États-Unis... De Wall Street à Athènes, les slogans sont divers, mais les manifestants se réclament de la même indignation face à une démocratie devenue l'arme des « puissants » et à un « pouvoir financier » omnipotent. Le 15 octobre 2011, est organisée une « journée planétaire des Indignés » : des manifestations ont lieu à Londres, Tel-Aviv, New York, Montréal, Tokyo ou encore Johannesburg. [...] Les Indignés forment une galaxie composite de jeunes, de retraités, de chômeurs, de salariés... [...] Beaucoup sont diplômés du supérieur, fréquemment engagés dans des mouvements associatifs altermondialistes tel Attac. [...] « *Certains de mes proches ont vu leur maison saisie. J'étais frustré de la façon dont le gouvernement américain préserve le bien-être de quelques-uns*

au détriment de la majorité alors j'ai rejoint Occupy », répond Mark. Sentiment d'injustice sociale, inégale répartition des richesses... [...] C'est dans un contexte de crise morale et politique liée aux effets de la crise financière mondiale qu'ont émergé ces mouvements, partis de la jeunesse et demandant un changement de société. [...] « *Nous sommes dans la construction d'une forme d'intelligence collective*, affirme Sébastien, l'indigné français. *La démocratie réelle, on la vit à travers ces actions.* » Parallèlement, des « groupes de travail » auto-constitués ont contribué à organiser les mouvements locaux d'Indignés. Aux États-Unis par exemple, « Occupy Wall Street » comprend plus de 70 de ces groupes thématiques formés de volontaires : « finances » (levées de fonds), « justice » (assistance juridique aux Indignés interpellés près de Wall Street), « communication » (site Web, agenda de manifestations, relations presse)... [...] Pour l'heure, les Indignés mettent en avant le pouvoir du Web et des solidarités transnationales pour entretenir l'élan collectif au-delà de l'occupation physique de lieux emblématiques comme Wall Street.

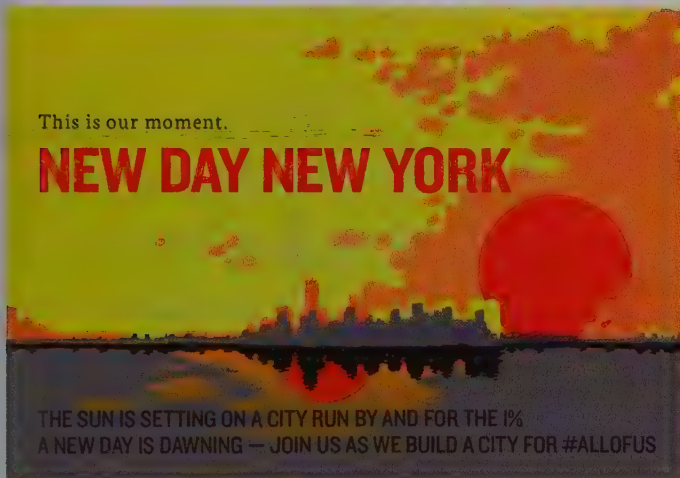
Justine Canonne, Sciences humaines, 27 février 2013.



2 Les Indignés occupent la Puerta del Sol à Madrid au printemps 2011



3 Le mouvement des Indignés dans le monde



4 Occupy Wall Street, « nous sommes les 99 % ».

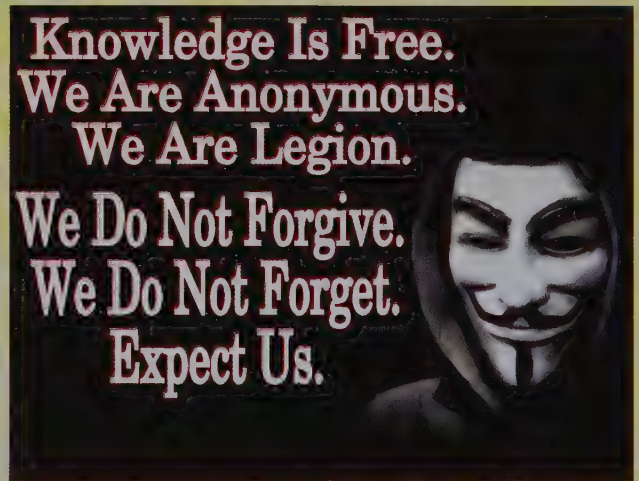
Source : occupywallst.org.

« C'est notre moment : nouveau jour, New York. Le soleil se lève sur une ville dirigée par et pour les 1 %. Un nouveau jour commence, rejoignez-nous pour construire une ville pour tous. »

Questions

1. Quelles formes a prise la mobilisation des Indignés dans le monde ? (doc. 1, 2, 4 et 5)
2. Dans quelles parties du monde le mouvement s'est-il développé ? Pourquoi ? (doc. 3)
3. Quelles sont les sources d'indignation du mouvement ? (doc. 1, 4 et 5)
4. Que proposent les Indignés pour changer le monde ? (doc. 1, 4 et 5)

5 Anonymous, des « hacktivistes » indignés



Le groupe d'hacktivistes avait prévenu le 1^{er} janvier qu'il piraterait le site internet du géant de la sidérurgie.

Anonymous Belgium, l'antenne belge du collectif de pirates informatiques, a attaqué dans la nuit de jeudi à vendredi 6 janvier le site Internet du groupe sidérurgiste ArcelorMittal en Belgique pour protester contre la fermeture de deux hauts fourneaux à Liège.

Anonymous Belgium a ainsi mis à exécution la menace qu'il avait lancée le 1^{er} janvier de s'attaquer au numéro un mondial de la sidérurgie.

À la place de la page d'accueil du site, le groupe a posté un message vidéo dénonçant la fermeture de la phase à chaud du site ArcelorMittal de Liège. « Anonymous a accompli sa tâche en s'attaquant au site de ArcelorMittal et ce fut une réussite, comme vous pouvez le voir », était-il écrit sur le site piraté, qui était bloqué dans la matinée.

Le Nouvel Observateur, 6 janvier 2012.

Les territoires de la mondialisation



Un monde dual

- limite Nord-Sud
- interface maritime majeure

Un monde inégalement intégré

- pôle de la Triade : espaces intégrés dominant l'espace mondialisé
- villes globales et autres villes mondiales
- périphérie : espaces intégrés ou en voie d'intégration à l'espace mondialisé
- métropole-relais dans les États du Sud
- angle mort : espaces sous-intégrés, marginalisés, délaissés par la mondialisation

Des flux mondialisés

- flux d'échanges massifs, préférentiels entre les pôles de la Triade (marchandises, capitaux, services)
- matières premières, produits manufacturés, migrants, capitaux, technologie, touristes

1 L'inégale intégration des territoires dans la mondialisation

Questions

- Quels sont les pôles majeurs de la planète ?
- Montrez que l'organisation de la planète évolue de plus en plus vers le polycentrisme.
- Montrez que les territoires sont inégalement intégrés à l'échelle des États.

Vocabulaire

Centre d'impulsion : voir p. 84.

Centre / périphérie : opposition entre un centre qui domine un espace et des périphéries qui sont dominées. Ces deux ensembles entretiennent des flux dissymétriques et cette organisation peut se lire à toutes les échelles (ville, région, État et monde).



Sources : M. Foucher, *La Bataille des cartes*, 2011 ; Port de Rotterdam, AAPA et Isemar, 2012.

Les espaces maritimes, nouveaux territoires au cœur de la mondialisation

trafic des ports à conteneurs en 2010, en millions d'EVP

29,1
20
10
5

- grande-route interocéanique des porte-conteneurs
- autre route maritime mondiale
- principale façade maritime

Les espaces maritimes, nouvel enjeu de la mondialisation

- principal passage stratégique
- principale zone de piraterie
- route maritime alternative
- travaux d'agrandissement ou d'élargissement
- frontière maritime disputée

2 Les espaces maritimes : des espaces stratégiques

Questions

- À l'aide des **doc. 1 et 2**, identifiez les territoires de la mondialisation reliés par la principale route maritime.
- Quels sont les espaces maritimes qui concentrent les enjeux stratégiques ?

Les territoires intégrés à la mondialisation

> Quels sont les territoires intégrés ? Comment se caractérisent-ils ?

A Les facteurs d'intégration à la mondialisation

■ **Les stratégies d'implantation des FTN constituent le premier facteur d'intégration à la mondialisation.** Pour être compétitifs et drainer les IDE, les territoires développent leur attractivité. Mais ce processus demeure très sélectif puisque les pays développés émettent 65 % des IDE et en reçoivent 41,5 % en 2012 (**doc. 1**).

■ **L'accessibilité est un deuxième facteur essentiel d'intégration :** la présence d'un hub, d'une plate-forme multimodale ou d'un réseau ADSL accélère la métropolisation. Les frontières, très attractives quand elles relient des territoires au développement contrasté, constituent des **interfaces** terrestres dynamiques.

■ **D'autres facteurs favorisent également l'intégration.** La présence d'activités de recherche et de conception ainsi que la haute qualification des employés formés dans des pôles universitaires mondialisés sont déterminantes. Mais une main-d'œuvre peu diplômée et peu coûteuse peut également attirer les unités de production quand le pays est stable politiquement ou qu'il développe de bonnes conditions d'accueil (fiscalité, équipements).

B Les centres d'impulsion de la mondialisation

■ **Les pôles de la Triade constituent les espaces majeurs de la mondialisation.** Concentrant les sièges sociaux des FTN et les lieux de décision politique, les États-Unis, l'UE et le Japon et leurs périphéries proches (NPJA, pays de l'Europe de l'Est) sont les principaux **centres d'impulsion** de la mondialisation.

■ **La Triade est de plus en plus concurrencée par les pays émergents,** notamment les géants territoriaux, démographiques et économiques (Chine, Inde, Brésil) ou par la Russie, puissance ré-émergente (**doc. 2**). Ils s'intègrent rapidement et investissent notamment dans le Sud (qui dépasse les 50 % d'IDE depuis). Leur intégration reste toutefois incomplète et contrastée.

■ **À l'échelle locale ou régionale, de plus petits territoires s'affirment désormais comme des pôles majeurs de la mondialisation.** Les paradis fiscaux, les zones franches (de la taille d'un quartier) ou les **technopôles** attirent les IDE. La Silicon Valley obtient à elle seule une grande part des IDE entrant aux États-Unis.

C Les métropoles mondiales, pôles majeurs de la mondialisation

■ **Les métropoles, et en particulier les villes mondiales, sont des pôles privilégiés de la mondialisation.** Elles concentrent les pouvoirs de commandement économiques et financiers et offrent des services spécialisés aux entreprises. La présence de hubs témoigne de leur forte accessibilité (**Repère**).

■ **Les métropoles s'organisent en réseaux à l'échelle régionale (mégalozone) ou mondiale (archipel métropolitain mondial).** Elles sont reliées entre elles et aux principales villes mondiales : New York, Londres, Paris, Tokyo et Shanghai. Elles entretiennent d'intenses relations et intègrent de plus en plus des métropoles du Sud (Johannesburg, São Paulo...).

■ **Au sein des métropoles, des lieux symbolisent cette intégration mondiale :** les CBD témoignent de l'uniformisation de l'architecture, tout comme les nouveaux quartiers apparus en périphérie, qui concentrent la puissance économique (technopôles, zones industrielles). Ces métropoles s'étendent et renforcent leur ouverture internationale, en développant les pôles touristiques mondiaux, par exemple.

Vocabulaire

Archipel métropolitain mondial : ensemble des villes mondiales qui, étroitement connectées en réseaux, organisent le monde et nouent des relations privilégiées entre elles.

CBD : quartier d'affaires.

Centre d'impulsion : ville ou région motrice de la mondialisation où les pouvoirs de décision sont très concentrés. Ces pouvoirs sont économiques (sièges sociaux, Bourses), politiques (institutions nationales et internationales), mais aussi culturels.

Hub : en anglais, aéroport ou port où convergent toutes les correspondances du réseau aérien ou maritime à l'échelle mondiale, européenne, nationale sous la forme de rayons (*spokes*) desservis séparément.

IDE : voir p. 76.

Interface : lieu privilégié d'échanges entre un espace et le reste du monde. Elle peut être linéaire (littoral, frontière), ponctuelle (port, aéroport), continentale ou maritime.

Mégalozone : vaste ensemble de villes qui forme un tissu urbain continu.

NPJA : voir Repère B p. 184.

Paradis fiscal : territoire où le régime fiscal est particulièrement avantageux pour les capitaux étrangers.

Technopole : ville qui a développé des activités de hautes technologies. Lorsqu'on parle de technopôle, il s'agit d'un parc technologique.

Ville mondiale : métropole qui concentre des fonctions rares et de très haut niveau et exerce une influence dans l'ensemble ou une partie du monde.

Zone franche : espace où les activités économiques bénéficient de conditions fiscales favorables.

Repère

Les principaux aéroports en 2010 (trafic, en millions de passagers)

Atlanta (États-Unis)	94,4
Beijing (Chine)	81,9
Londres (Royaume-Uni)	70
Tokyo (Japon)	66,7
Chicago (États-Unis)	66,6

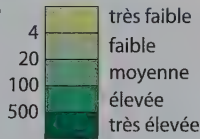
Source : Airports Council International, 2012.



Stocks entrants d'IDE

○ par région en 2010, en milliards de dollars
688

Attractivité financière des pays
stocks entrants d'IDE en 2010, en milliards de dollars



Source : CNUCED, 2011.

1 Les IDE, révélateurs de l'inégale attractivité des territoires

1. Quels pays reçoivent le plus d'IDE ?

2 La Triade face aux BRICS

Pays	Pays de la Triade			BRICS				
	États-Unis	UE à 27	Japon	Chine	Russie	Inde	Brésil	Afrique du Sud
Population en millions d'hab. en 2012	313,8	521,9	127,5	1 350,3	143,1	1 259,7	194,3	51,1
Population en 2050 (projection) en millions d'hab.	422,6	513	95,2	1 322,8	126,2	1 691,7	222,8	56,8
PIB en 2012, en milliards de dollars	16 244,6	16 690	5 959,7	8 227,1	2 014,7	1 841,7	2 252,6	384,3
Croissance en 2012, en %	+ 2,8	- 0,4	+ 1,9	+ 7,8	+ 3,4	+ 3,2	+ 0,9	+ 2,5
PIB/hab. 2012, en dollars	51 749	35 057	46 720	6 091	14 037	1 489	11 340	7 508

Sources : Population Reference Bureau et Banque mondiale, 2013.

1. Sur quels plans les BRICS concurrencent-ils la Triade ?

Exemple 3

En quoi Singapour est-il un pôle majeur de la mondialisation ?

Au débouché du détroit de Malacca, Singapour occupe une place essentielle dans les réseaux d'échanges mondiaux depuis le XIX^e siècle. Aujourd'hui, cette cité-État de 5,2 millions d'habitants est un pôle majeur de la mondialisation dont le territoire s'adapte constamment, jusqu'à « déborder » sur l'espace régional.



1 Un territoire qui s'adapte constamment à la mondialisation

2 Une révolution du territoire

D'après le géographe R. de Koninck, le territoire national s'adapte constamment aux exigences du marché mondial en se transformant à la demande et rapidement.

La géographie même de Singapour est en transformation permanente. Cette transformation concerne [...] la dimension et la forme de l'île. [...] Ce remaniement du territoire est à mettre au compte du projet national singapourien. Un projet [...] qui comprend une adaptation des assises spatiales du pays aux ambitions mondiales. [...] Ainsi, au cours des quatre dernières décennies, la totalité du littoral méridional de l'île a considérablement progressé aux dépens de la mer. [...] Alors qu'à la fin des années 1970 le centre des affaires donnait encore directement sur la mer, c'est maintenant une large baie enserrée par des polders qui s'étend au pied du centre-ville. La

rivière Singapour, encore dangereusement polluée en 1981, a été totalement assainie depuis et se jette désormais dans cette Marina Bay bordée de jardins, d'un immense centre culturel et de grands complexes hôteliers érigés sur des terres conquises sur la mer.

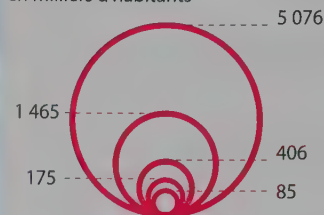
À l'ouest, du côté de Jurong, qui correspond au versant industriel du pays, les remaniements sont tels que des îles disparaissent, suite à des regroupements, en quelque sorte, et que d'autres sont créées de toutes pièces. À l'est, qui correspond au versant aéroportuaire, là aussi la progression de l'île dans le détroit de Singapour est étonnante. Depuis son lancement en 1981, le « porte-avions » Changi a gagné près de 20 km² sur la mer, le remplissage des rives étant appelé à se continuer.

R. de Koninck, *Singapour, la cité-État ambitieuse*, 2006.

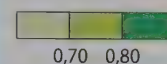


Des territoires inégalement peuplés et développés

Principale agglomération en 2010, en milliers d'habitants



Indice de développement humain en 2012



— limite Nord-Sud

Des territoires fortement intégrés par les activités

- zone industrielle
- zone touristique
- flux de capitaux

Des territoires fortement intégrés par les transports

- aéroport
- port
- autoroute
- voie ferrée
- ferry

Sources : R. de Koninck, *Singapour. La Cité-État ambitieuse*, 2006 ; www.statistics.gov.my, 2013.

3 Un territoire intégré dans son environnement régional



4 Le quartier d'affaires de Singapour.

Le quartier colonial, le quartier d'affaires et les activités portuaires illustrent l'ouverture constante de Singapour sur le monde.

Vocabulaire

Terre-plein : étendue de terre gagnée sur la mer. À la différence du polder, essentiellement agricole, le terre-plein a une vocation industrielle et tertiaire.

Questions

1. Quels sont les facteurs d'intégration de Singapour aux grands échanges économiques mondiaux (économiques, touristiques) ? Quelles activités sont les moteurs du développement de cette cité-État ? (**doc. 1, 3 et 4**)
2. À l'échelle locale, comment le territoire urbain s'est-il transformé pour s'adapter à la mondialisation ? (**doc. 1, 2 et 4**)
3. Montrez que la stratégie de développement de la cité-État a constamment évolué et que Singapour « déborde » sur ses voisins. (**doc. 1 et 3**)

Les territoires et les sociétés en marge de la mondialisation

> Quelles sont les raisons et les conséquences de l'inégale intégration des territoires et des sociétés à la mondialisation ?

A Le mal-développement, cause et conséquence de la faible intégration des territoires

■ **Le mal-développement est un frein à l'intégration dans la mondialisation.** Les États mal développés cumulent les facteurs répulsifs (manque d'équipements, instabilité politique, extrême pauvreté : **Repère B**). Ils représentent trop de risques pour les FTN en quête de sécurité pour leurs investissements.

■ **La faible intégration à la mondialisation est un frein au développement.** Les PMA, majoritaires en Afrique, sont aujourd'hui les États les moins développés mais aussi les plus évités (1,9 % des IDE en 2012), contrairement à d'autres États du Sud qui ont joué la carte de l'ouverture. Au Rwanda, 63,2 % de la population vivait avec moins de 1,25 dollar par jour en 2011 (**Repère A, doc. 1**).

■ **Localement, des dynamiques d'intégration sont en cours.** De nombreux territoires accueillent les délocalisations ou, comme le Laos et le Vanuatu, les touristes internationaux. Mais ce sont des périphéries dominées et cette intégration n'impulse qu'un développement inégal. L'exploitation pétrolière dans le golfe de Guinée se fait ainsi sans retombées économiques pour les populations locales.

B Des territoires inégalement intégrés

■ **La mondialisation renforce les disparités spatiales dans les pays du Nord comme dans ceux du Sud.** Les interfaces maritimes et continentales reçoivent les IDE, marginalisant des territoires entiers. **Enclavés**, ces « angles morts » de la mondialisation présentant peu d'intérêt stratégique ne sont pas mis en valeur.

■ **La mondialisation organise les territoires en « archipels »,** où seules les grandes villes et certains espaces frontaliers, plaques tournantes des flux migratoires (Istanbul, Dakar) s'intègrent aux flux mondialisés. De petites régions peuvent bénéficier du tourisme, alors que le reste du pays en est exclu (les îles Nocibé à Madagascar).

■ **La mondialisation favorise les métropoles macrocéphaliques.** Cela accentue les inégalités : entre ruraux exclus ou subissant l'internationalisation des échanges, et urbains au contact des flux. Au Bangladesh, l'intégration industrielle par le textile à Dacca s'est faite au détriment de l'agriculture.

C Des sociétés inégalement intégrées

■ **La mondialisation renforce les inégalités sociales même si, à long terme, elle permet l'apparition d'une classe moyenne.** Les sociétés des pays émergents se sont globalement enrichies, mais de façon très inégalitaire. Les révoltes des plus pauvres (ouvriers chinois, paysans sans terre au Brésil) (**doc. 3**) en témoignent.

■ **Dans les pays du Sud, une part de la société reste en marge de la mondialisation :** le nombre de personnes vivant de l'économie informelle a augmenté (776 millions en 2000, 827 millions en 2010). Dans le même temps, les plus riches se sont enrichis : la Chine compte ainsi, en 2012, 31% de millionnaires de plus qu'en 2009 et se situe au 3^e rang mondial, derrière les États-Unis et le Japon.

■ **Les métropoles du Nord ne sont pas épargnées par la montée des inégalités socio-spatiales :** les banlieues des grandes villes concentrent les exclus et les petits revenus. C'est aussi le cas des quartiers centraux des villes des États-Unis traditionnellement défavorisés (ghettos) (**doc. 2 et 3**).

Vocabulaire

Enclavement : situation de territoires qui, faute d'être bien desservis par des voies de communication, sont moins intégrés aux échanges donc isolés.

Interface : voir p. 84.

PMA : voir p. 162.

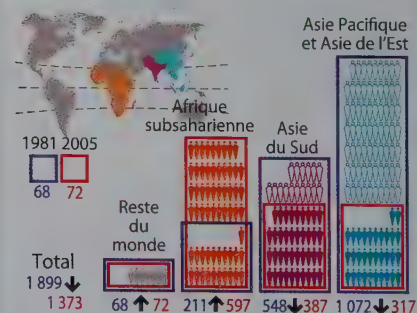
Repère A

Les États en marge de la mondialisation



Repère B

Population vivant avec moins de 1,25 \$ par jour* entre 1981 et 2005, en millions



* Le seuil de pauvreté est aujourd'hui fixé à 2 dollars par jour.

Source : Banque mondiale, 2011.

3 Les oubliés de la mondialisation

Aujourd'hui, les manifestations [ne] se déroulent [pas dans les capitales de nations développées mais] dans les mégapoles surpeuplées du monde en développement ou de pays pauvres d'Europe. Au Caire et à Bangkok, les manifestants sont dans leur majorité des petits paysans victimes du déclin de l'agriculture ou issus d'une sous-classe urbaine qui se démènent pour survivre dans l'économie informelle. Nombre des actions de protestation se déroulent dans les centres commerçants des villes. Pas dans les villages, ni dans les banlieues. Pas non plus sur les campus des universités ou dans les quartiers des ministères comme en 1968. [...]

En une génération, des villes comme Le Caire, Bangkok et Katmandou ont complètement changé de visage. Elles ont grossi de façon spectaculaire. Né de la mondialisation, leur centre ne se distingue plus guère des riches villes d'Occident. Leurs classes moyennes ont désormais le sentiment d'appartenir à une classe moyenne planétaire. Elles achètent les mêmes marques, voient les mêmes films, ont les mêmes idées. Pour le paysan qui vivait dans le tiers-monde il y a une génération, une richesse aussi étincelante était non seulement hors de portée mais tout bonnement inimaginable. Maintenant que la mondialisation a réduit l'espace et le temps, cette opulence envahit le quotidien, que ce soit dans la rue ou dans le monde virtuel de la télévision et d'Internet. Le sentiment d'injustice [éprouvé par les manifestants] est un mélange d'aspiration, de frustration et de comparaison. La fracture au sein de ces sociétés n'épouse pas le sens ancien de « classes », mais repose sur le clivage entre ceux que la mondialisation a choyés et ceux qui ont souffert d'elle. Dans tous les pays, le mot d'ordre n'est pas la révolution mais une meilleure redistribution, moins d'injustice.

« Une révolte des oubliés de la mondialisation »,
Courrier International, 20 mai 2010.

1. D'après ce texte, quelles sont les sociétés intégrées à la mondialisation ? Quelles sont les sociétés en marge ?



1 Un quartier en marge de la mondialisation à Phnom Penh (Cambodge).

Malgré la transformation rapide de la capitale du Cambodge, les quartiers informels sont nombreux à Phnom Penh, conséquence de la privatisation de la terre et de la forte augmentation des loyers.

1. Quelles sont ici les manifestations du mal-développement ?



2 Downtown Detroit.

L'ancienne ville industrielle de Detroit (Michigan, États-Unis) est touchée par l'exode de sa population – surtout des jeunes – et un effondrement des prix de l'immobilier. Certains quartiers de la ville sont aujourd'hui presque entièrement abandonnés.

Les espaces maritimes : approche géostratégique

> En quoi les espaces maritimes deviennent-ils de plus en plus un enjeu de la mondialisation ?

A Des espaces maritimes de plus en plus valorisés

■ **Les espaces maritimes, qui couvrent 70 % de la surface terrestre, permettent la mise en relation du monde.** 90 % des échanges économiques mondiaux se font par la mer (produits manufacturés, denrées agricoles, énergie). Ce processus s'accompagne d'une utilisation accrue du porte-conteneurs dont le trafic a été multiplié par 7 en vingt ans.

■ **La mondialisation renforce la littoralisation des hommes et des activités.** Elle permet l'émergence de **façades maritimes** qui concentrent ports, grandes métropoles et **ZES**. Les plus puissantes s'affirment comme de véritables **interfaces** à l'échelle mondiale (Northern Range, façade pacifique américaine et façade de l'Asie pacifique) et intègrent localement les **pavillons de complaisance**. Les terre-pleins japonais témoignent de cette avancée sur la mer (**doc. 2**).

■ **La mondialisation sélectionne et hiérarchise les littoraux et les espaces maritimes.** À l'échelle mondiale, on constate le déplacement du centre de gravité du commerce maritime mondial de l'Atlantique vers le Pacifique. Les plus grands ports se situent dans la Triade ou sa périphérie alors que la majorité des ports du Sud sont insuffisamment équipés et mal reliés à leur arrière-pays.

B Des espaces maritimes de plus en plus disputés

■ **Ces échanges sont réalisés entre un petit nombre de ports et les routes maritimes (principalement est/ouest car reliant la Triade) deviennent concurrentielles.** L'économie d'archipel ne cesse de concentrer les **feederings** qui exigent des ports de plus en plus perfectionnés et spécialisés (**Repère B**).

■ **Les espaces maritimes sont aussi des espaces de souveraineté nationale.** Chaque pays protège sa zone économique exclusive (ZEE) où il dispose de l'usage exclusif des ressources (pêche, pétrole) depuis la conférence de Montego Bay en 1982. Ces ressources nationales sont souvent convoitées par de grandes FTN (zone de pêche en Afrique de l'Est) (**Repère A**).

■ **Les espaces maritimes recèlent de nombreuses ressources halieutiques, minérales et énergétiques (productions off-shore).** On estime que plus du tiers des hydrocarbures sera extrait des fonds océaniques au **XX^e** siècle, soit l'équivalent de trente à quarante ans de consommation (**doc. 1**).

C Des espaces maritimes sources de tensions

■ **La concentration des routes maritimes explique la multiplication des risques :** explosion de la piraterie (Corne de l'Afrique), multiplication des trafics illicites et de l'immigration clandestine, tensions autour des détroits (Ormuz, Malacca) (**doc. 3**). Cela explique la volonté de trouver de nouvelles routes comme le passage du Nord-Ouest résultant du réchauffement de l'Arctique.

■ **Le contrôle et la sécurisation des routes sont assurés par les États les plus impliqués dans la mondialisation.** Ils reflètent la hiérarchie des puissances, entretenant les tensions, voire les conflits et la militarisation de certaines zones. Les archipels disputés en mer de Chine (Îles Paracel et les Spratleys) s'expliquent par la volonté de contrôler la route qui relie le Moyen-Orient au Japon.

■ **Enfin, l'utilisation croissante, voire la surexploitation des espaces maritimes, pose la question de leur durabilité.** L'extraction d'énergies, la pêche et la pollution semblent difficilement conciliables et attisent les tensions entre les ONG environnementales, les riverains et l'ensemble des usagers et pollueurs.

Vocabulaire

Façade maritime : littoral qui concentre un grand nombre de villes portuaires ouvertes aux échanges mondiaux et en liaison avec un même arrière-pays.

Feederings : système de transfert de conteneurs. Les porte-conteneurs transocéaniques déchargent sur des petits porte-conteneurs à partir d'un hub où les porte-conteneurs doivent faire escale vers des ports secondaires.

Interface : voir p. 84.

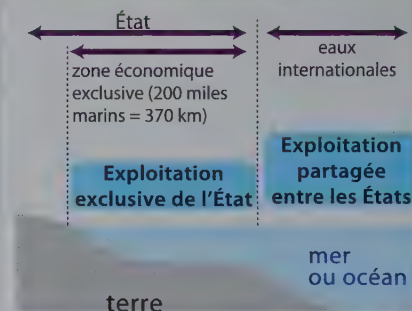
Pavillon de complaisance : adresse d'un navire dans un État qui propose aux propriétaires des avantages fiscaux et une réglementation plus souple.

ZEE : zone économique exclusive, espace maritime de 200 miles marins autour des côtes sur lequel un État exerce sa souveraineté.

ZES : zone économique spéciale.

Repère A

Le partage des espaces maritimes



Repère B

Les principaux ports en 2012 (trafic conteneurs en EVP)

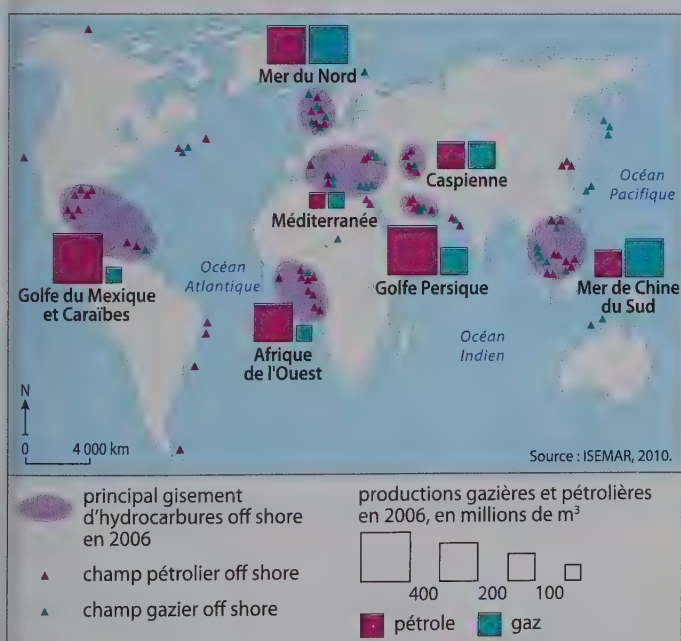
Port	2012
Shanghai (Chine)	32,5
Singapour (Singapour)	31,7
Hong Kong (Chine)	23,1
Shenzhen (Chine)	22,9
Busan (Corée du Sud)	17,0
Ningbo & Zhooustan (Chine)	16,8
Guangzhou (Chine)	14,7
Qingdao (Chine)	14,5
Dubaï (EAU)	13,3
Tianjin (Chine)	12,3
Rotterdam (Pays-Bas)	11,9

Source : www.portofrotterdam.com



1 Terre-pleins à Nagoya (Japon) : une littoralisation des hommes et des activités

1. Quels éléments sur la photographie montrent l'intégration des terre-pleins à la mondialisation ?



2 Les productions gazières et pétrolières dans le monde

1. Localisez les principaux gisements d'hydrocarbures off shore.
2. Expliquez le lien entre le thème de la carte et le titre du cours.

3 La piraterie, enjeu des espaces maritimes contemporains

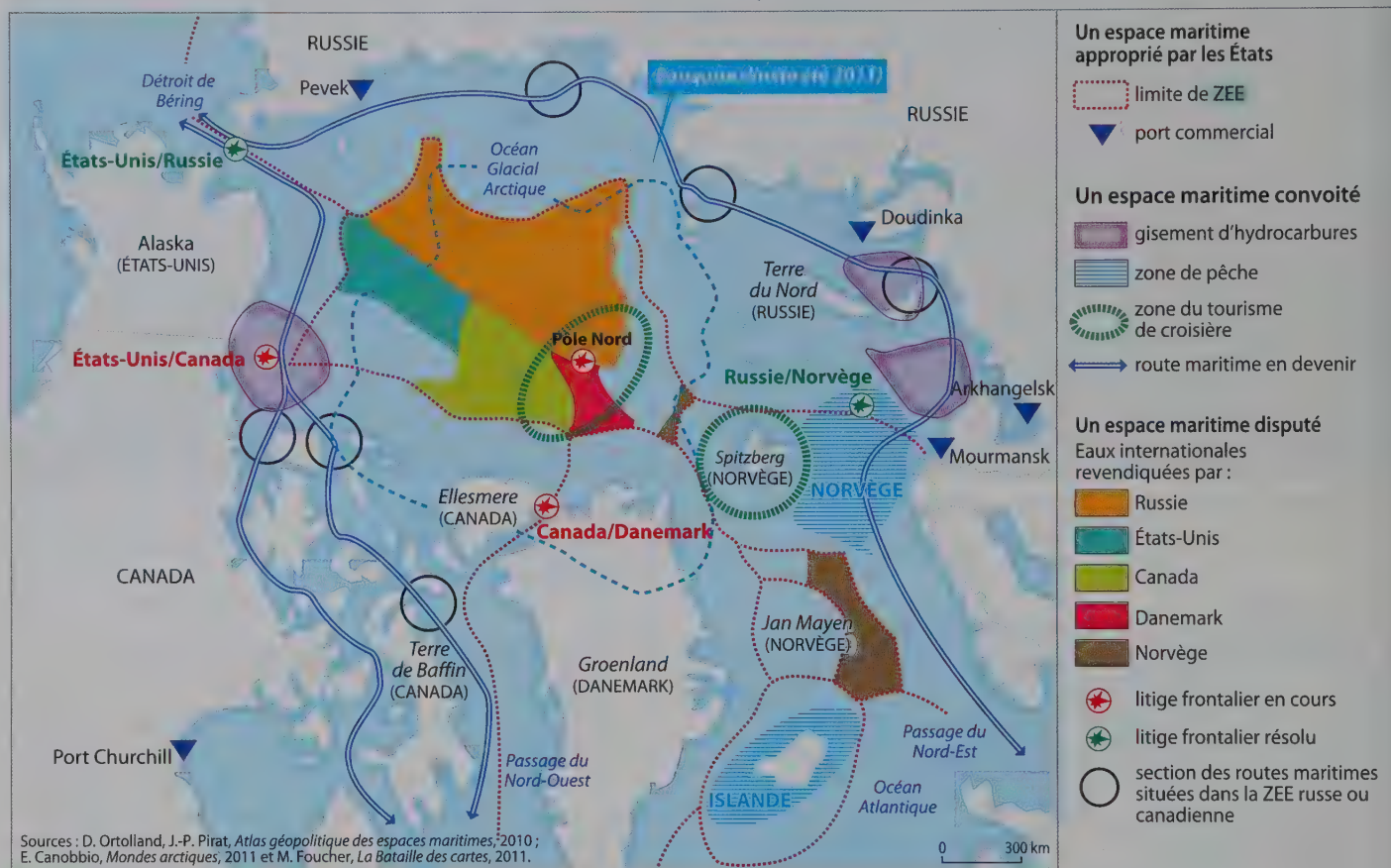
Au cours de la dernière décennie, on observe une montée en puissance de la piraterie. Il y a trois zones où les actes de piraterie sont récurrents : le détroit de Malacca, le golfe d'Aden et le golfe de Guinée. Ce phénomène trouve souvent son origine dans des situations locales instables. Mais ses formes divergent : attaques de navires marchands en haute mer dans le détroit de Malacca et dans le golfe d'Aden, attaques de navires de ravitaillement et de remorqueurs dans le golfe de Guinée. Les États de la zone du détroit de Malacca (Singapour, Indonésie, Japon, Cambodge, Inde) ont conclu en 2004 un accord sur la lutte contre la piraterie. Depuis cet accord, la fréquence des attaques contre les navires marchands dans cette zone a considérablement baissé. Dans le golfe d'Aden et dans l'océan Indien, l'instabilité politique en Somalie conduit une partie de la population côtière à multiplier les attaques. Les cibles sont diverses : pétroliers, cargos, navires de pêche ou de plaisance. Les pirates attaquent souvent très loin des côtes. Les navires attaqués sont déroutés avec leurs équipages vers des ports de la Somalie et libérés contre rançon.

Ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement, 2010.

1. Pourquoi la piraterie préoccupe-t-elle les grandes puissances mondiales ?

En quoi l'océan Arctique représente-t-il un enjeu géostratégique mondial ?

La fonte accélérée de la banquise en Arctique relance les convoitises sur cet océan de 14 millions de km². La présence de ressources minières énergétiques et de nouvelles routes maritimes potentielles n'ont pas engagé une nouvelle « bataille de l'Arctique » depuis 2007. La coopération entre les États riverains progresse, mais les tensions entre les intérêts nationaux et ceux de la communauté internationale sont au cœur de la géopolitique mondiale.



1 L'Arctique, un espace maritime géostratégique

2 De nouveaux passages maritimes au cœur de la mondialisation

Distance entre les ports selon la route maritime, en km

Itinéraire par	Londres-Yokohama	New York-Yokohama	Hambourg-Vancouver
Panama	23 300	18 560	17 310
Suez et Malacca	21 200	25 120	29 880
Cap Horn	32 289	31 639	27 200
Passage du Nord-Ouest	15 930	15 220	14 970
Passage du Nord-Est	14 062	18 190	13 770

Source : F. Lasserre, « Géopolitiques arctiques », *Critique internationale*, 2010.

Questions

1. Quelles sont les nouvelles perspectives offertes par la fonte des glaces de l'Arctique ? En quoi sont-elles synonymes d'intégration mondiale pour cet océan ? (doc. 1, 2 et 4)
2. Quelles sont cependant les limites de ces nouvelles opportunités ? (doc. 1, 3, 4 et 5)
3. Quels sont les États concernés directement ou indirectement par ces nouvelles perspectives ? Montrez que cette mise en valeur de l'Arctique entraîne des tensions entre les intérêts nationaux et ceux de la communauté internationale (passage maritime, durabilité) (doc. 1, 2, 4 et 5).

Des passages maritimes risqués pour le trafic des conteneurs

Le transport par conteneurs est le secteur qui semble le moins intéressé par les routes arctiques. La présence de glace dérivante, d'icebergs, de bancs de brouillards épais rend le respect des horaires difficile. En particulier, la glace dérivante peut obstruer temporairement certains détroits, rendant très délicat le passage, ce qui provoquerait des retards, voire obligerait le navire à faire demi-tour pour transiter par Panama, avec des retards désastreux. Compte tenu du coût d'exploitation de navires à coque renforcée, d'un éventuel péage (déjà en vigueur sur le passage du Nord-Est du fait de l'escorte obligatoire en Russie) et des primes d'assurance plus élevées, il n'est pas certain que le coût réel de lignes de transit par les routes arctiques soit intéressant. Il n'y a aucun marché intermédiaire et aucun port équipé pour les conteneurs à desservir en chemin, ce qui réduit l'intérêt commercial de ces routes [polaires] par opposition aux multiples chargements/déchargements possibles le long des routes classiques de Suez ou Panama. Le trafic arctique semble effectivement augmenter, mais ce n'est ni une explosion, ni une circulation de transition, mais bien de destination. Ce sont surtout la desserte de communautés locales et le trafic lié à l'exploitation des ressources naturelles qui constituent le moteur de cette croissance. Les passages arctiques ne deviendront pas de nouveaux Panama.

F. Lasserre, « Des autoroutes maritimes polaires ? Analyse des stratégies des transporteurs maritimes dans l'Arctique », *Espace, société et territoire*, 2011.



L'Arctique : entre recherche de profit et durabilité.

L'ONG Greenpeace, en se positionnant près de cette plate-forme de forage pétrolier, tente de dénoncer les risques qui pèsent sur la durabilité de cet océan. Une marée noire y aurait des conséquences plus importantes qu'ailleurs (conditions climatiques extrêmes, éloignement géographique).



Les revendications canadiennes de la souveraineté de l'Arctique.

Caricature de Cardow dans *The Ottawa Citizen*, 31 août 2010.

Traduction : « Écoutez bien... Ah, voilà le moment où il [Stephen Harper, Premier ministre du Canada] proclame la souveraineté du Canada sur l'Arctique. »

Avec la fonte des glaces, le Canada tente de s'appropriier le plateau continental et le contrôle du passage du Nord-Ouest. Il se heurte aux intérêts de la Russie (sous-marin russe sur le dessin) et à l'opposition des États-Unis et de l'Union européenne, qui œuvrent pour la libre circulation dans les détroits internationaux.

Vocabulaire

ZEE : voir p. 90.

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Un produit mondialisé

En vous appuyant sur le cas du produit mondialisé étudié en classe, présentez les acteurs et les flux de la mondialisation.

Étape 1 Analyser le sujet

■ Identifier les mots-clés et délimiter l'espace concerné

Conseil On n'analyse qu'un seul produit, celui étudié en classe. La consigne confirme qu'il est possible de reprendre le plan adopté dans l'étude de cas en construisant trois paragraphes.

- En quoi le produit est-il inscrit dans la mondialisation ?
- Quels sont les acteurs de sa mondialisation ?
- Quels flux sa mondialisation génère-t-elle ?

En vous appuyant sur le cas du **produit mondialisé étudié en classe**, présentez les **acteurs** et les **flux de la mondialisation**.

un produit mondialisé

Le produit choisi doit être représentatif du sujet : c'est un exemple pour comprendre un processus plus large, la mondialisation. Il s'agit d'utiliser la matière de l'étude de cas pour expliquer ce qu'est la mondialisation.

Le terme « mondialisé » rappelle qu'il ne s'agit pas d'étudier le produit pour lui-même, mais pour mieux appréhender la mondialisation.

Étape 2 Élaborer le plan

En utilisant l'étude de cas, complétez le tableau suivant :

Paragraphes	Étude de cas du café	Étude de cas de l'iPhone
1. Un produit inscrit dans la mondialisation	Présentez les régions productrices de café et les régions consommatrices, la diffusion mondiale et les limites de cette diffusion. Conseil Complétez cette rubrique à l'aide du bilan de l'étude de cas, p. 54-55.	Présentez les régions productrices de l'iPhone et les régions consommatrices, la diffusion mondiale et les limites de cette diffusion. Conseil Complétez cette rubrique à l'aide du bilan de l'étude de cas, p. 62-63.
2. Des acteurs aux stratégies contradictoires	Présentez les principaux acteurs de la filière du café et leurs stratégies. Conseil Complétez cette rubrique à l'aide du bilan de l'étude de cas, p. 56-57.	Présentez les principaux acteurs de la filière de l'iPhone et leurs stratégies. Conseil Complétez cette rubrique à l'aide du bilan de l'étude de cas, p. 64-65.
3. Des flux qui dessinent des réseaux complexes	Présentez le marché mondial du café. Conseil Complétez cette rubrique à l'aide du bilan de l'étude de cas, p. 58-59.	Présentez le marché mondial de l'iPhone. Conseil Complétez cette rubrique à l'aide du bilan de l'étude de cas, p. 66-67.

Étape 3 Rédiger la composition

Complétez le tableau suivant. Le plan 1 et le plan 2 conviennent-ils ? Pourquoi ?

Rédiger l'introduction

L'introduction doit être courte (3 à 4 lignes) et annoncer rapidement le plan de la réponse organisée. Proposez une annonce de plan :

L'étude de cas menée en classe sur le café/l'iPhone permet de présenter les acteurs et les plus de la mondialisation.

Conseil Pour annoncer votre plan, reportez-vous à la première colonne du tableau de l'étape 2.

Intégrer des productions graphiques pour mettre en relation des faits de localisation spatiale différentes :

Paragraphes	Productions graphiques relatives à l'étude de cas sur le café	Productions graphiques relatives à l'étude de cas sur le café
1. Un produit inscrit dans la mondialisation	● berceau des deux variétés de café ■ aire de production ○ grand foyer de consommation - Diffusion du café et/ou de la caféiculture → jusqu'au XVI^e siècle → après le XVII^e siècle	● berceau de l'iPhone ○ foyer où la téléphonie mobile est développée - croissance de la téléphonie mobile ○ forte ● très forte
2. Des acteurs aux stratégies contradictoires	★ sièges sociaux des principales FTN ★ siège de la principale organisation de commerce équitable ▲ principale Bourse du café ■ producteurs	★ siège social des principales FTN ■ principal marché à conquérir
3. Des flux qui dessinent des réseaux complexes	○ principal foyer d'exportation ○ principal foyer d'importation → principal flux d'exportation	↔ principal flux de communication ■ principal foyer de décision, innovation et recherche ■ principal foyer de réparation, démontage et récupération de déchets

Rédiger la conclusion

La conclusion doit être brève (3 à 4 lignes) et faire un bilan de la réflexion. Proposez une conclusion :

.....

Conseil Pour conclure, utilisez quelques phrases clés de la fiche de révision, p. 106.

EXERCICE GUIDÉ

SUJET La mondialisation : acteurs, flux, débats

Étape 1 Analyser le sujet

- Identifier les mots-clés et délimiter l'espace concerné

Conseil Dans l'intitulé d'un sujet, l'usage du pluriel et celui de la ponctuation sont à prendre en considération.

La mondialisation caractérise un processus d'ouverture qui se réalise à l'échelle mondiale.

Quels sont les principaux acteurs de la mondialisation ? Quel est leur rôle dans l'organisation des flux ? Comment certains acteurs remettent-ils en cause la mondialisation ?

De quelle nature sont les échanges à travers le monde ? Comment s'organisent-ils ?

En quoi la mondialisation soulève-t-elle des questions, des oppositions ?

Étape 2 Rédiger la composition

La mondialisation est le résultat de stratégies d'acteurs plurielles et parfois opposées. Trois types d'acteurs interagissent dans la mondialisation, pour favoriser la diffusion du capitalisme, pour la réguler, voire la dénoncer.

La première phrase de chaque paragraphe annonce son contenu

Les acteurs privés, en premier lieu les FTN, constituent les acteurs centraux de la mondialisation et appartiennent à 80 % aux pays du Nord. Ils mettent en concurrence les territoires, poursuivant une logique d'avantages comparatifs et de division internationale du travail (DIT) : sièges sociaux dans les pôles de la Triade, unités de production dans les pays offrant une main-d'œuvre bon marché (Chine) ou un marché à conquérir. Ainsi, l'entreprise américaine Wal-Mart réalise à elle seule un chiffre d'affaires supérieur au PIB de la Norvège. Elle possède 65 000 fournisseurs dans plus de 60 pays et s'approvisionne essentiellement en Chine. Nike, Starbucks ou encore McDonald's se déploient aussi à l'échelle mondiale en délocalisant leurs approvisionnements et en implantant leurs centres de distribution dans de nombreux pays.

Argument

Mot de liaison

Exemple extrait du cours :
il s'appuie sur des données précises
(données chiffrées, lieux précis...)

- Selon le modèle proposé pour le paragraphe 1, repérez dans le paragraphe ci-dessous les arguments et les exemples.

Les acteurs publics, en premier lieu les États, jouent également un rôle majeur dans la mondialisation. Parfois, ils l'encouragent en adaptant leurs territoires à la révolution des transports (par exemple construction de plates-formes multimodales) ou en ouvrant leurs systèmes économiques (diminution des droits de douane). Parfois, ils la régulent pour en limiter les dérives. Ainsi, la crise financière de 2007-2010 a provoqué une réforme du système financier aux États-Unis, impulsée par le gouvernement. Enfin, les États s'organisent en associations supranationales de coopération économique. C'est le cas de l'UE, de l'Aléna, de l'Asean ou encore du Mercosur.

- Rédiger les autres paragraphes de la composition en accordant une attention particulière aux exemples.

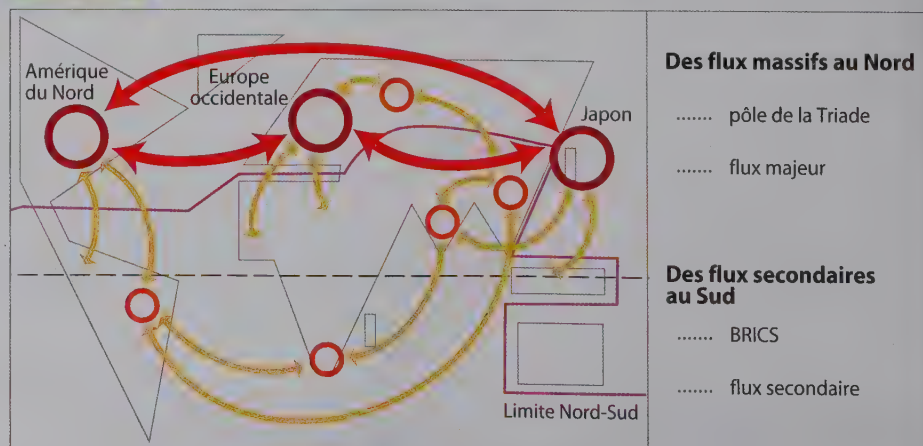
Étape 3 Illustrer la composition par des schémas

- Compléter la légende du schéma.

Conseil Le schéma est introduit mais pas décrit : inutile de répéter les informations cartographiées.

Schema

L'asymétrie des flux dans le monde



EXERCICE GUIDÉ

SUJET Des territoires inégalement intégrés dans la mondialisation**Étape 1** Analyser le sujet

À quels territoires fait-on référence ici ? Relevez, au brouillon, les territoires qui seront étudiés. N'oubliez pas de réfléchir à différentes échelles.

■ Délimiter l'espace concerné

L'inégale intégration des territoires dans la mondialisation

et identifier les mots-clés

Trouvez un synonyme au terme « intégration ». Quels sont les enjeux pour les pays ?

Le terme évoque un processus, une dynamique. Il faut donc insister sur les évolutions.

Conseil Dans l'intitulé d'un sujet, l'utilisation du pluriel n'est jamais anodine et est à prendre en considération.

Étape 2 Élaborer le plan

Conseil Lister les informations sous forme de tableau permet de mieux organiser ses idées.

Complétez le tableau suivant. Quel plan convient le mieux au sujet ? Pourquoi ?

Plan 1	Paragraphe 1	Paragraphe 1	Paragraphe 3
Plan 2	Des territoires intégrés à la mondialisation	Des territoires en voie d'intégration	Des territoires en marge de la mondialisation
Paragraphe 1	– façades/interfaces maritimes majeures (façade atlantique des États-Unis, mégapole japonaise...) – métropoles mondiales –	– puissances émergentes (Brésil, Chine...) – territoires d'accueil des délocalisations (usines Foxconn à Shenzhen, en Chine) – territoires d'accueil des touristes internationaux	– États mal développés – régions désertées (rurales en déclin, industrielles en difficile reconversion...) – quartiers centraux défavorisés (ghettos aux États-Unis)
De quels territoires parle-t-on ?			
Paragraphe 2	– échanges anciens et intenses (entre les pôles de la Triade) –	– explosion récente des échanges –	– réseaux de transport embryonnaires (régions montagneuses de l'ouest de la Chine) –
Comment s'insèrent-ils dans l'économie mondiale ?			
Paragraphe 3	– –	– –	– acteurs politiques absents sur la scène internationale (au Kenya, tensions politiques internes qui ne permettent pas au pays de s'affirmer à l'international)
Comment participent-ils à la gouvernance mondiale ?			
Paragraphe 4	– des modèles culturels qui s'imposent (l'<i>American way of life</i>) –	– des modèles culturels qui émergent (Bollywood) –	– peu ou pas de mobilité internationale des populations (des déplacements restreints à l'échelle du quartier, dans les favelas de São Paulo)
Comment sont-ils assimilés à la culture (sport, alimentation, art, mode de vie, tourisme...) mondiale ?			

Étape 3 Rédiger la composition

Terminez l'introduction en annonçant le plan.

En septembre 2011, l'ouverture de la Coupe du monde de rugby, en Nouvelle-Zélande, a passionné plus de 4 milliards de spectateurs et téléspectateurs du monde entier.

L'introduction est une phrase simple et courte

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Une FTN actrice majeure de la mondialisation : Toyota

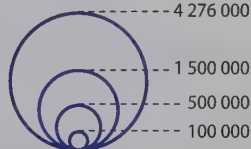
À partir de cet exemple, montrez que les FTN développent une stratégie d'internationalisation tout en maintenant un ancrage national. Montrez les limites du document.



Une division internationale du travail

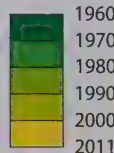
- ★ siège social
- ◆ centre de recherche
- ▽ site de production (hors Japon)

nombre de véhicules produits par aire géographique en 2013

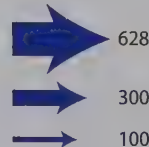


Une stratégie d'accès aux marchés nationaux

Ouverture de la première usine de production



Exportation de la production japonaise en 2013, en milliers de véhicules



Évolution des ventes par aire géographique, en % de la production totale



Toyota : un déploiement planétaire réussi

Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

■ Identifier les mots-clés

et délimiter l'espace concerné

À partir de cet exemple, montrez que les FTN développent une **stratégie d'internationalisation** tout en maintenant un ancrage national. Montrez les limites du document.

Une FTN actrice majeure de la mondialisation : Toyota

Rappelez la définition d'une FTN. En quoi les FTN sont-elles des acteurs de la mondialisation ?

La mondialisation caractérise un processus qui se réalise à l'échelle mondiale. Quelles logiques guident les stratégies d'implantation des FTN ? Concernent-elles tous les espaces de la planète ? Pourquoi peut-on parler de division internationale du travail ?

En quoi le japonais Toyota est-il un exemple représentatif des FTN ?

Étape 2 Exploiter et confronter les informations

À partir des informations du document et de vos connaissances personnelles, répondez aux questions du tableau.

Grandes parties du plan	Questions soulevées par le sujet	Informations prélevées dans le document
1. Une stratégie d'internationalisation poussée	- Quelles sont les principales étapes du déploiement planétaire de Toyota ? Quelles sont les activités concernées par ce déploiement ? - Le territoire d'action de Toyota couvre-t-il l'ensemble de la planète ?	- -
2. Un ancrage national fort	- Quelle activité assure à Toyota un ancrage national fort ? - Que représente le marché japonais ?	- -
3. Un document qui apporte une vision partielle de la mondialisation	- Les modes de représentation choisis sont-ils pertinents ? - Quels autres acteurs de la mondialisation jouent un rôle dans la stratégie d'implantation de Toyota ?	- -

Étape 3 Exploiter et synthétiser les informations

Sur le modèle proposé ci-dessous pour le 1er paragraphe de l'analyse du document, rédigez les autres paragraphes de votre analyse.

Les logiques d'implantation de Toyota témoignent du rôle majeur des FTN dans la mondialisation. La production de Toyota est concentrée sur la Triade et l'Asie. Le Japon, berceau de la FTN, reste la 1^{re} aire de production (près de la moitié de la production de véhicules en 2010). Le reste de l'Asie est la 2^e aire de production. Entre 1960 et 1980, Toyota développe sa stratégie d'implantation vers les pays à main-d'œuvre à bas coût (Asie du Sud-Est, Brésil) et les marchés de consommation des pays riches (USA, Canada). Depuis 1990, ce sont les marchés émergents, la Russie et l'Europe qui intéressent la FTN. Les stratégies d'implantation de Toyota s'adaptent donc en permanence aux évolutions de la mondialisation.

Courte phrase introduisant le paragraphe

Prélèvement des informations dans le document

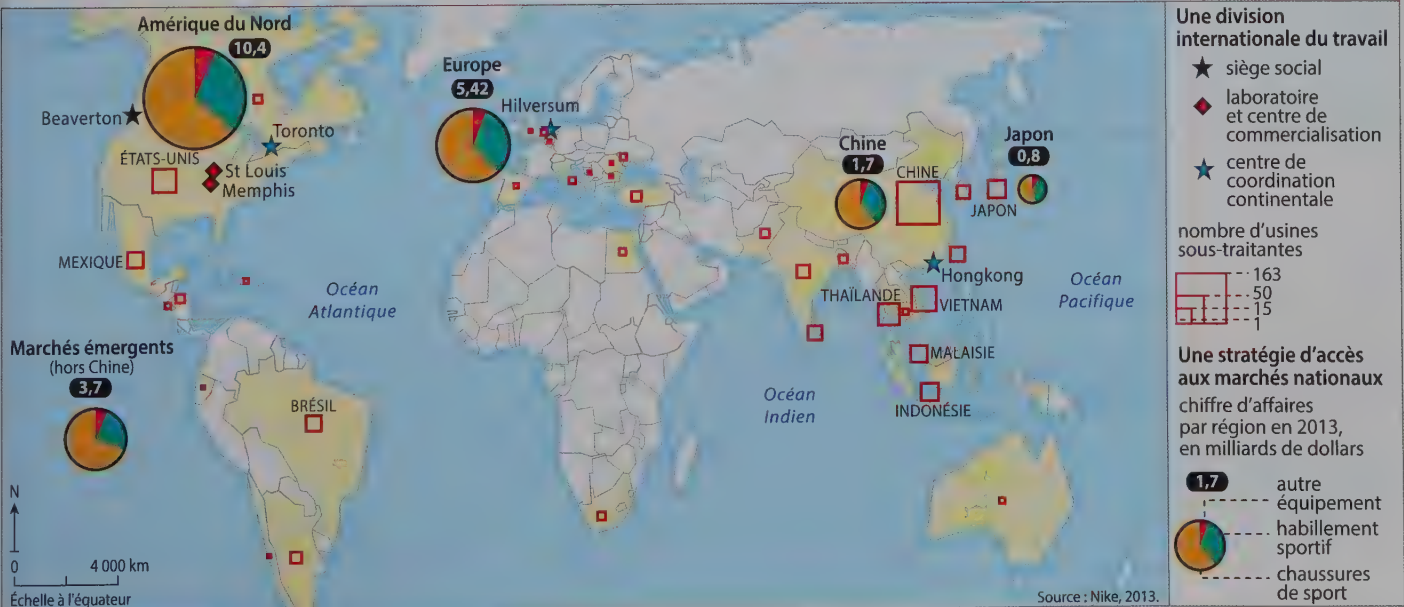
Recours aux notions-clés pour analyser le document

Courte phrase concluant le paragraphe

ENTRAÎNEMENT

SUJET Une FTN actrice majeure de la mondialisation : Nike

À partir de cet exemple, montrez que les FTN développent une stratégie d'internationalisation tout en maintenant un ancrage national. Montrez les limites du document.

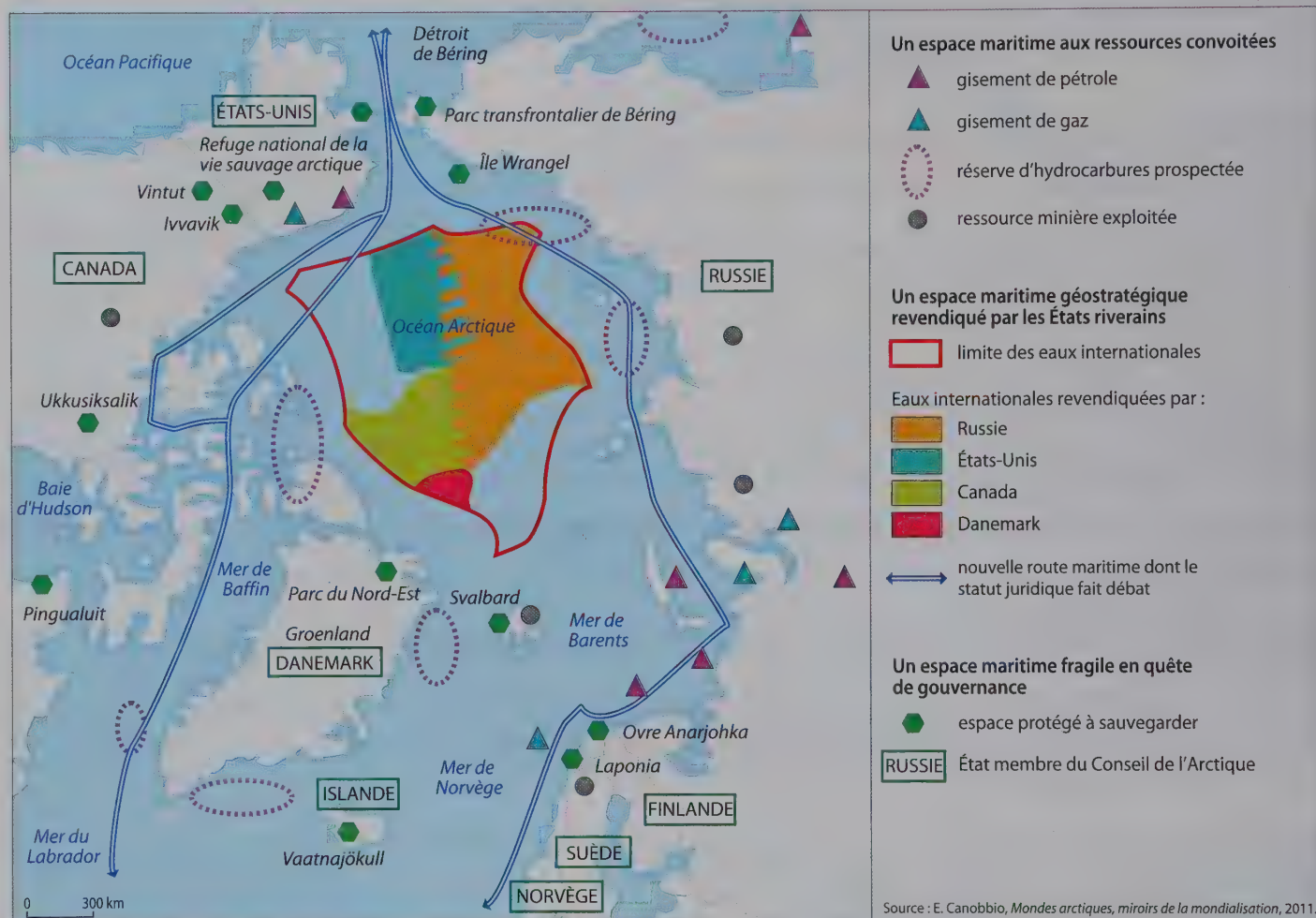


Nike : un déploiement planétaire s'appuyant sur un vaste réseau de firmes sous-traitantes

EXERCICE GUIDÉ

SUJET L'Arctique : un espace maritime géostratégique

En utilisant les informations de la carte et du texte, montrez les différents enjeux qui font de l'Arctique, espace maritime géostratégique, un nouveau territoire de la mondialisation. Montrez les limites du document.



1 L'Arctique, un espace maritime aux multiples enjeux

2 Le passage du Nord-Ouest : une route maritime stratégique de la mondialisation des échanges

[Un] litige oppose Canadiens et Américains sur le statut du passage du Nord-Ouest, qui pourrait devenir une nouvelle route maritime internationale sous l'effet conjugué de l'exploitation des ressources minières et du développement de la navigation autour de l'Arctique en raison de la diminution de la banquise l'été. L'utilisation du passage du Nord-Ouest permettrait de réduire le trajet entre l'ouest de l'Europe et l'est de l'Asie par rapport au passage par Panama ou Suez. L'itinéraire via le nord canadien ne compte que 15 700 km, contre

21 200 km par Suez et 23 300 par Panama. Alors que le Canada considère ce passage comme partie intégrante de ses eaux territoriales, les États-Unis voudraient le voir qualifier de détroit international, au titre de l'article 37 de la Convention sur le droit de la mer, qui assure à tout navire la liberté de circulation. [...] Or Ottawa craint qu'un libre passage favorise la transformation du passage en véritable route maritime, faisant peser des risques sur l'environnement.

M. Gérardot et P. Lemarchand (dir.), *Géographie des conflits*, 2011.

Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

En utilisant les informations de la carte et du texte, montrez les différents enjeux qui font de l'Arctique, espace maritime géostratégique, un nouveau territoire de la mondialisation.

- Délimiter l'espace concerné et identifier les mots-clés

Quel intérêt présente l'Arctique dans le cadre de la mondialisation ? La consigne invite à éclairer la nature des enjeux autour de l'Arctique. Le classement de ces enjeux peut suggérer un plan pour rédiger l'étape 3.

Rappelez la définition de « territoire ». Pourquoi le terme « nouveau » est-il employé ?

L'Arctique : un espace maritime géostratégique.

L'Arctique ne se limite pas à l'océan Arctique. Le terme englobe les États riverains. Nommez-les.

Un espace géostratégique se caractérise par ses potentialités géographiques, économiques ou politiques et les tensions ou compétitions entre les États qu'elles entraînent.

Étape 2 Exploiter et confronter les informations

Complétez le tableau suivant. Le plan 1 et le plan 2 conviennent-ils ? Pourquoi ?

Conseil Souvent les deux documents proposés se complètent. Il faut donc croiser les informations mais il faut aussi utiliser les notions géographiques pour les développer.

Plan 1	Les enjeux	Les enjeux	Les enjeux
Plan 2			
Un espace géostratégique à l'échelle mondiale	– Le statut juridique du passage du Nord-Ouest en débat : quel impact aurait le statut de détroit voulu par les USA ?	– Quel intérêt présentent les routes maritimes de l'Arctique dans le cadre de la mondialisation ?	– Quel est l'impact du réchauffement climatique sur l'Arctique ?
Un espace géostratégique à l'échelle régionale	– Le Conseil de l'Arctique : combien de membres ? Quel rôle ? – Des eaux internationales revendiquées. – Le Canada revendique la souveraineté sur le passage du Nord-Ouest.	– Quelles sont les ressources de l'Arctique ? – Quel lien établir avec la production et la consommation d'énergie dans le monde ? – Quel intérêt présente pour un État la souveraineté maritime ?	– Quels sont les risques pour les espaces protégés ? – Pourquoi le Canada revendique-t-il sa souveraineté sur le passage du Nord-Ouest ?

Étape 3 Organiser et synthétiser les informations

- Présenter l'analyse de document(s)

L'Arctique est une région couverte par un océan en partie gelé et bordé par huit États. La carte et le texte permettent de montrer les enjeux géopolitiques, économiques et environnementaux de cette région dans un contexte de mondialisation des échanges.

- Rédiger l'analyse de document(s)

Sur le modèle proposé pour la partie 1, rédigez les parties 2 et 3 de l'étude critique des documents.

Les enjeux géopolitiques dans la région de l'Arctique se cristallisent tout d'abord sur les limites de souveraineté maritime des États (tracé de la ZEE). D'une part, le passage du Nord-Ouest, une route maritime beaucoup plus courte pour le commerce international, est l'objet d'un litige entre le Canada (qui considère ce passage sous sa souveraineté, lui permettant ainsi d'en limiter le trafic) et les États-Unis qui souhaitent un statut de détroit ouvert à tous. Cette question prend une dimension exceptionnelle dans un contexte de mondialisation et d'explosion des échanges. D'autre part, les eaux internationales sont disputées par la Russie, le Canada, les USA et le Danemark, ce qui atteste l'importance majeure accordée par les États à leurs espaces maritimes.

Prélèvement des informations dans les documents

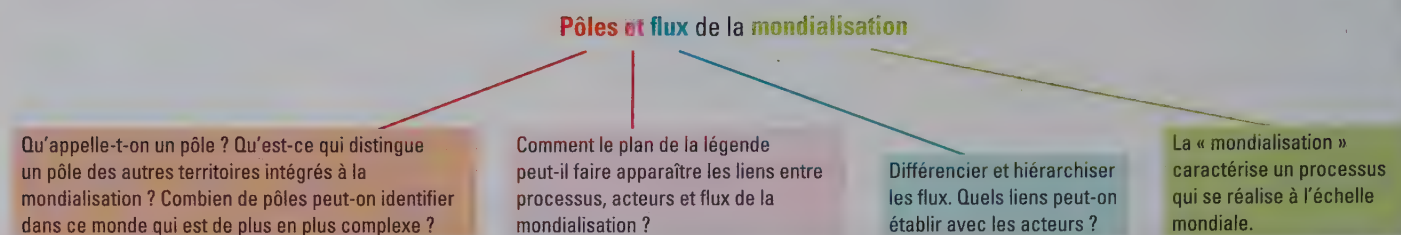
Recours aux notions clés pour analyser les documents

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Pôles et flux de la mondialisation

Étape 1 Analyser le sujet

■ Identifier les mots-clés et délimiter l'espace concerné



■ Dégager une problématique

Quels sont les principaux pôles promus et les principaux flux générés par la mondialisation ?

Étape 2 Élaborer la légende

■ Organiser les informations

Rassemblez les idées essentielles en complétant le tableau suivant.

Conseil Il faut lister en même temps les informations à faire figurer et leur localisation.

Parties de la légende	Arguments	Localisations
Flux	– trois types de flux : matériels, immatériels et humains – des flux croissants et fortement polarisés – des flux qui s'organisent en réseaux	– Sud : exportation de matières premières et émigration d'une main-d'œuvre peu qualifiée – 80 % des échanges entre la Triade et les BRICS – Nord : émission de flux majeurs de capitaux – émigration d'une main-d'œuvre peu qualifiée vers le Nord et remise de fonds par cette main-d'œuvre vers le Sud
Pôles	–	–

■ Rédiger la légende

Comparez les deux légendes suivantes, qui correspondent à la 1^{re} partie du croquis final. Laquelle convient le mieux au sujet ? Pourquoi ?

Conseil Soyez aussi attentif au titre de la partie qu'au choix des figurés et à leurs intitulés.

Un monde traversé par des flux croissants et asymétriques

-  flux majeur : marchandises, services, informations, capitaux, main-d'œuvre qualifiée...
-  flux secondaire : matières premières, produits illicites, main-d'œuvre peu qualifiée...
-  flux secondaire : capitaux (IDE, remise de fonds, aide au développement), touristes...

Les flux dans le monde

-  flux matériels : marchandises, matières premières...
-  flux immatériels : services, informations, capitaux...
-  flux humains : main-d'œuvre qualifiée et peu qualifiée, touristes...

Étape 3 Choisir les figurés et réaliser le croquis

Complétez la légende du croquis en choisissant des figurés adaptés.

Pôles et flux de la mondialisation

FICHE À COMPLÉTER
EN TÉLÉCHARGEMENT
SUR LE SITE HACHETTE-
EDUCATION



Un monde de plus en plus polycentrique dominé
par des pôles établis et récents



pôle établi de la Triade



pôle récent appartenant
aux BRICS



ville mondiale



État qui a promu la mondialisation
et appartenant à la Triade



État qui s'est adapté à la mondialisation
et faisant partie des BRICS



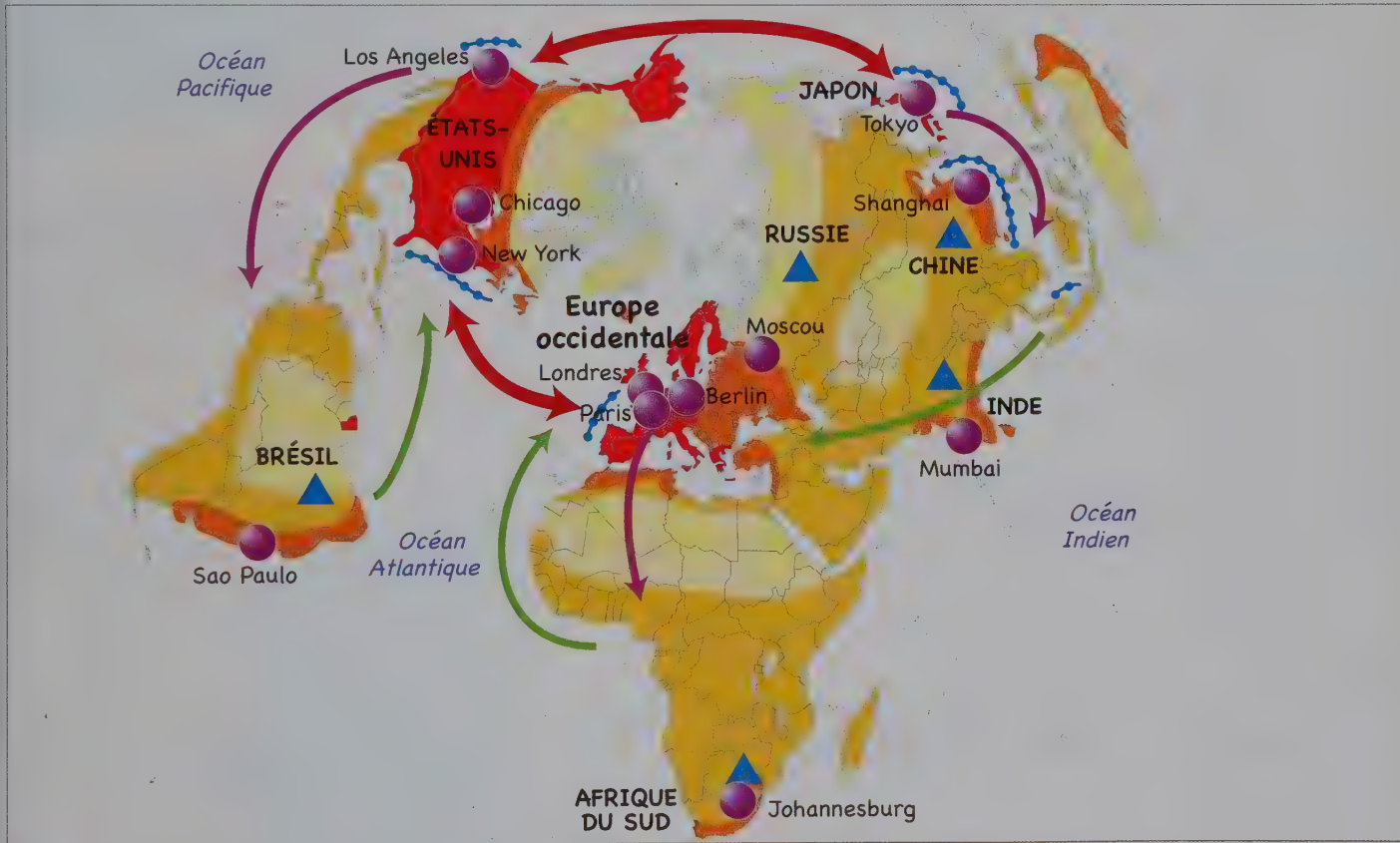
autre État plus ou moins mondialisé

Information	Figuré
Ville mondiale	Ponctuel 
	
	Linéaire 
	
	
	
	De surface 
	
	
	

Étape 3 Réaliser le croquis

Complétez la légende et le titre de la carte.

Titre :



Des territoires inégalement valorisés par la mondialisation Les territoires moteurs de la mondialisation    ville mondiale  Des périphéries plus ou moins intégrées   périphérie marginalisée	Des dynamiques de mise en concurrence des territoires Des échanges asymétriques et polarisés    Des dynamiques de rééquilibrage ?  puissance ascendante
--	--

A. Quels sont les différents acteurs de la mondialisation ? Quels sont les différents flux mondiaux et quels réseaux mettent-ils en place ? Quels effets de la mondialisation font débat ?

- La mondialisation met en jeu trois types d'acteurs ayant chacun leurs stratégies :
 - les FTN encouragent la mondialisation ;
 - les États les plus puissants ont favorisé la mondialisation, mais la plupart tentent de la réguler ;
 - d'autres acteurs encourageant autant qu'ils s'efforcent de réguler la mondialisation.
- La mondialisation est renforcée par trois types de flux qui tissent des réseaux :
 - les mobilités humaines, de plus en plus complexes, s'accroissent ;
 - les flux matériels et immatériels explosent.
- La mondialisation provoque des effets sociaux et économiques, environnementaux et culturels qui font débat.

B. Quels sont les différents territoires intégrés ? Quelles sont les raisons et les conséquences de l'inégale intégration des territoires à la mondialisation ?

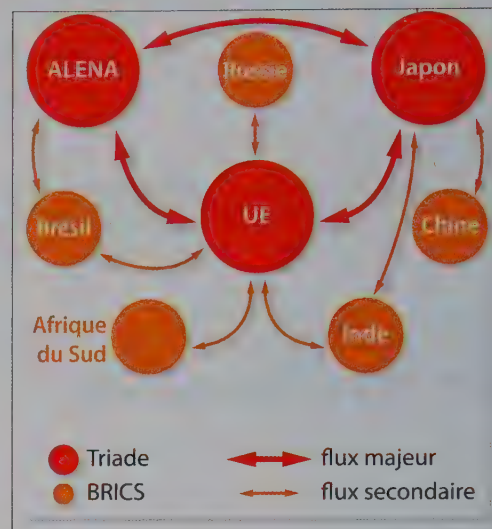
- Les centres d'impulsion sont les moteurs de la mondialisation
 - À l'échelle mondiale, la Triade regroupe les territoires les plus intégrés et les BRICS s'affirment comme de nouveaux centres ;
 - À l'échelle locale, les villes mondiales sont les principaux centres d'impulsions (centres d'affaires, technopôles, hubs).
- Le mal-développement est la cause et la conséquence de la faible intégration des territoires
 - L'enclavement et le manque de moyens empêchent les États mal développés de s'intégrer ;
 - Localement, des dynamiques d'intégrations sont cependant en cours ;
 - Dans les pays du Sud et du Nord, une part de la société reste en marge de la mondialisation.

C. En quoi les espaces maritimes deviennent-ils de plus en plus un enjeu de la mondialisation ?

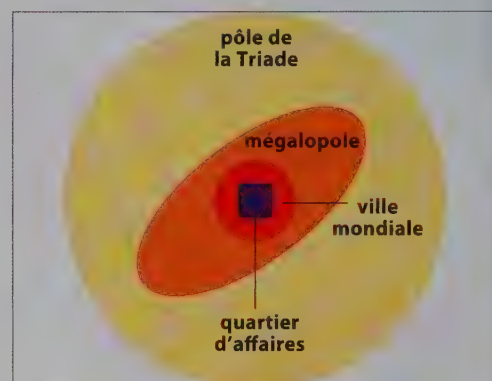
- Les espaces maritimes sont des espaces valorisés par la mondialisation
 - Les échanges de marchandises se font presque essentiellement par la mer ;
 - La mondialisation renforce et hiérarchise les littoraux et les espaces maritimes mondiaux.
- Les espaces maritimes sont convoités et sources de tensions
 - Les États exploitent les ressources maritimes ;
 - L'enjeu stratégique du contrôle des routes et des approvisionnements est source de tensions.

Schémas cartographiques

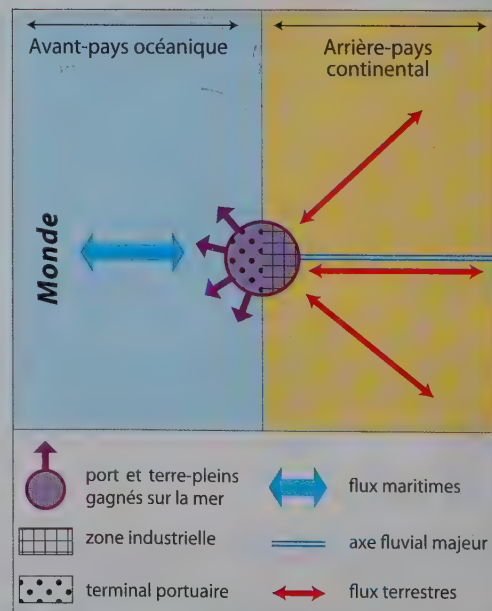
A. Les principaux flux de la mondialisation



B. Les centres d'impulsion



C. Le fonctionnement d'une interface



Organigramme de révision

LA MONDIALISATION

La mondialisation met en jeu trois types d'acteurs ayant chacun leurs stratégies

La mondialisation est renforcée par trois types de flux qui tissent des réseaux

La mondialisation provoque des effets sociaux et économiques, environnementaux et culturels qui font débat

Les centres d'impulsion sont les moteurs de la mondialisation

Le mal-développement est la cause et la conséquence de la faible intégration des territoires

Les espaces maritimes sont des espaces valorisés par la mondialisation

Les espaces maritimes sont convoités et sources de tensions
La mondialisation provoque des effets sociaux et économiques, environnementaux et culturels qui font débat

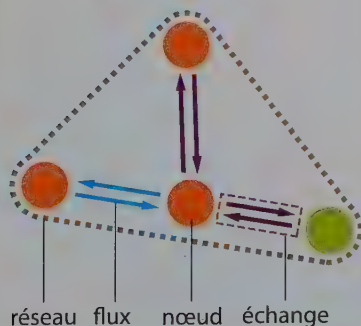
Ne pas confondre

Flux : quantité de personnes, de biens, d'informations ou de capitaux qui se déplacent dans l'espace mondial.

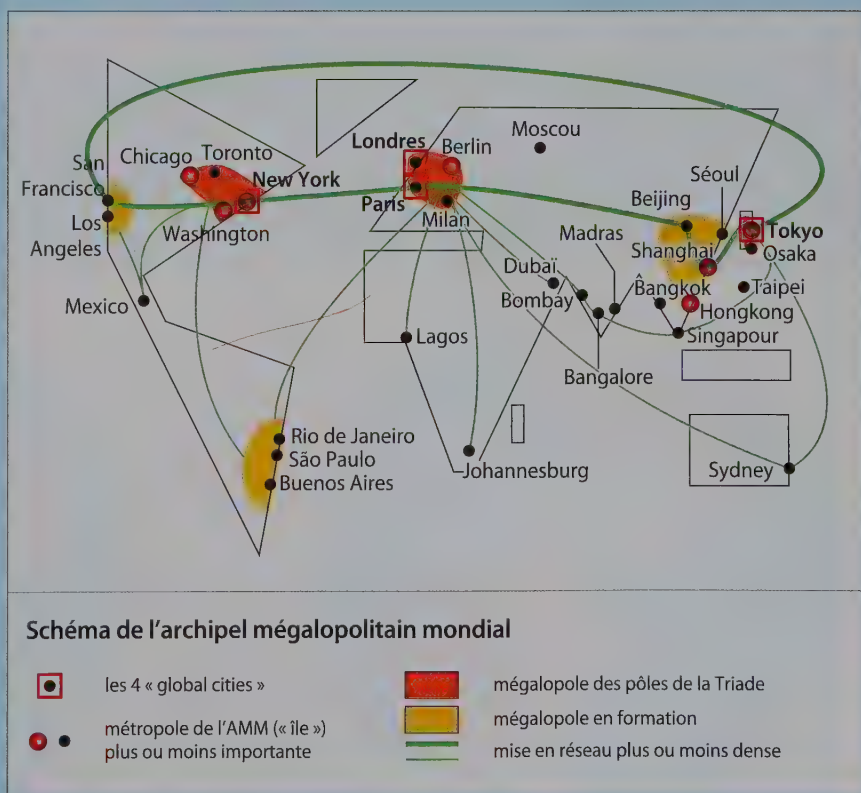
Échanges : ensemble des relations commerciales, financières, culturelles... entre les différents lieux de la planète.

Réseau : le mot est employé avec deux sens différents :

1. Ensemble des axes ou lignes sur lesquels circulent des flux et assurant les liaisons entre les différents lieux (qui forment des nœuds) de la planète ;
2. Ensemble des relations complexes entre les acteurs.



Repères



THÈME 3 Dynamiques géographiques

FIFTH BRICS SUMMIT

26 - 27 MARCH 2013 DURBAN, SOUTH AFRICA



des grandes aires continentales

MMIT
RICA

Sommet des BRICS à Durban (Afrique du Sud) en 2013.

Le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, qui cherchent à transformer leur forte croissance en atout géopolitique, se réunissent en sommets depuis 2009. Leur entrée sur la scène mondiale et leur reclassement dans la hiérarchie des puissances symbolisent les principales dynamiques qui animent les grandes aires continentales.

THÈME 3

Dynamiques géographiques des grandes aires continentales

➤ Quelles dynamiques liées à la mondialisation animent les grandes aires continentales ?

Étude d'une aire continentale qui est une zone de contact entre le Nord et le Sud

Chapitre 3

L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

Étude d'une aire continentale qui se développe en faisant face à la mondialisation

Chapitre 4

L'Afrique : les défis du développement

Étude d'une aire continentale à forte croissance et à la recherche d'un véritable développement

Chapitre 5

L'Asie du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance

trois problématiques spécifiques



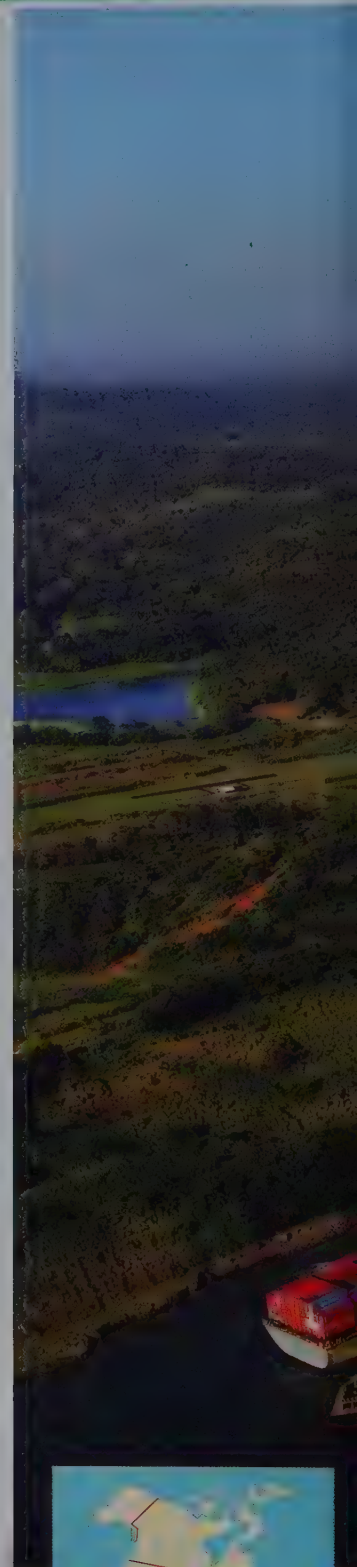
-  aire continentale
-  aire régionale
-  État

L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

- Le continent américain offre un contraste fort entre le Nord (Canada, États-Unis), riche et développé, et le Sud (Amérique latine) en développement. Les nombreuses associations régionales de coopération font du continent américain un espace d'intégration régionale. Mais cette multiplication d'organisations constitue aussi un frein à une véritable intégration continentale et ne permet pas de dépasser les tensions inter et intraétatiques, qui restent multiples.
- Les États-Unis et le Brésil apparaissent comme deux géants au rôle mondial majeur mais différent, qui illustrent les nouveaux rapports de force internationaux. L'entrée en scène régionale et mondiale du Brésil lui permet, comme le font les États-Unis depuis longtemps, d'orienter la politique d'intégration continentale et de défendre ses intérêts à l'échelle planétaire. Les dynamiques régionales des deux États reflètent leurs puissances respectives.

En quoi le continent américain est-il révélateur de la puissance du Nord et de l'affirmation du Sud ?

CARTES	1. Quels sont les contrastes et les dynamiques du continent américain ?	112-113
COURS	1. Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales	114-115
EXEMPLE	1. En quoi le Venezuela est-il représentatif des tensions et tentatives d'intégration américaines ?	116-117
CARTES	2. Quel est le rôle mondial des États-Unis et du Brésil ?	118-119
COURS	2. Le rôle mondial des États-Unis et du Brésil	120-121
EXEMPLE	2. Le Brésil, une puissance mondiale ?	122-123
CARTES	3. Quelles sont les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil ?	124-125
COURS	3. Les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil	126-127
EXEMPLE	3. Quelles sont les dynamiques du territoire des États-Unis ?	128-129
PRÉPA BAC	Composition	130-133
	Analyse de document(s)	134-139
	Croquis	140-141
FIGÈRE DE REVISION		142-143





Le canal de Panama, une liaison majeure de l'interface caraïbe.

Petit État d'Amérique centrale, le Panama incarne à la fois une passerelle entre le continent américain et le reste du monde et le paradoxal réseau de transport des Caraïbes. Grâce à des ouvrages d'art spectaculaires (ici, écluses de Miraflores), son canal permet aux navires du monde entier de relier les océans Atlantique et Pacifique (à l'horizon de la photographie). Mais les flux américains nord-sud, eux, sont interrompus par l'absence, au sud du pays, d'un tronçon de 96 km de la route panaméricaine.

Quels sont les contrastes et les dynamiques du continent américain ?



1 Le continent américain : de profondes inégalités

Questions

1. Quelles sont les formes d'intégration régionale et de tensions du continent américain ? (doc. 1)
2. Quel rôle les grandes puissances continentales (États-Unis, Brésil) jouent-elles dans cette intégration et dans ces tensions ?
3. Quels contrastes continentaux la carte présente-t-elle ? Les évolutions présentées tendent-elles à un rééquilibrage ? (doc. 2)
4. Dans quelle mesure le bassin caraïbe représente-t-il un exemple de l'ensemble des dynamiques continentales ?



2 Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

Vocabulaire

CARICOM : association régionale de coopération des Caraïbes.
UNASUR : Union des nations sud-américaines.

Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

> Comment les différentes tensions et formes d'intégrations régionales s'expriment-elles sur le continent américain ?

A Un continent aux multiples contrastes

■ **Le continent américain présente de grandes différences de développement**, entre un Nord développé (États-Unis, Canada) et un Sud diversifié (voir IDH p. 24) mais aussi entre les espaces intégrés à la mondialisation (littoral, métropole, CBD) et les périphéries délaissées (intérieur des continents, espace rural, bidonville). Ces inégalités génèrent des migrations (exode rural, migration Sud-Nord).

■ **Les contrastes culturels sont également marqués**. L'Amérique latine présente une relative unité culturelle qui s'oppose au modèle anglo-saxon des États-Unis et du Canada. Cependant, des minorités indiennes affirment leur identité (doc. 1), tandis que le multiculturalisme est prégnant aux États-Unis.

■ **Le continent américain oppose des régimes politiques très différents**. L'histoire (dictatures, guérillas) explique le morcellement politique d'Amérique centrale mais aussi l'unification des États-Unis, du Brésil ou du Canada. Si les démocraties sont majoritaires, les oppositions idéologiques perdurent entre les régimes socialistes (Cuba, Venezuela) et libéraux (Colombie, Mexique).

B Un continent aux multiples tensions

■ **L'hégémonie américaine est la première source de tensions**. Longtemps « arrière-cour » des États-Unis, l'Amérique latine prend aujourd'hui ses distances. Si le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes restent liés à leur puissant voisin, le bolivarisme (Bolivie, Venezuela, voir p. 116-117) et l'attitude du président Obama (gel du projet de ZLEA depuis 2009) encouragent l'émancipation.

■ **Les tensions entre États sont nombreuses** même s'il n'y a pas eu de guerre depuis 1995. Les oppositions sont idéologiques (Venezuela/Colombie) et/ou frontalières : démarcation contestée de la ZEE, des réserves pétrolières (Surinam et Guyana), débordement du conflit colombien (Équateur, Venezuela).

■ **Les tensions internes sont aussi très fortes (doc. 2) et la violence est généralisée (Repère)**. Elle s'explique par les inégalités sociales (Brésil) et les activités criminelles (drogue), source et moyen de financement de conflit (Mexique, Colombie). Elle se concentre dans les bidonvilles, espaces de non-droit (doc. 4). Les revendications des peuples indigènes peuvent aussi générer des tensions (Canada, Bolivie).

C Un continent entre intégration et cloisonnement

■ **Deux unions dominent : l'Alena et le Mercosur**. La première a accéléré le développement du Mexique, mais elle a accru sa dépendance économique à l'égard des États-Unis, qui bloquent les flux migratoires. Conçu comme alternative à la ZLEA, le Mercosur peine à dépasser la défense des intérêts nationaux (doc. 1).

■ **Les autres associations régionales sont trop nombreuses pour être efficaces**. Les disparités entre États membres et la superposition des unions freinent la coopération : les échanges intrazone du Caricom ne représentent que 14 % des exportations totales. Les réseaux de communication sont mal connectés (doc. 3) et les espaces transfrontaliers dynamisés sont rares (Mexamerica).

■ **L'intégration productive est une réalité**. Sous la pression des institutions internationales (FMI, OMC), les États ouvrent leurs frontières. Malgré leurs différends, les États-Unis sont le 2^e client et 1^{er} fournisseur du Venezuela. Mais cette intégration privilégie surtout les États-Unis (accords bilatéraux) : en 2012, les échanges intrarégionaux d'Amérique latine ne couvrent que 27 % du commerce total.

Vocabulaire

ALENA (Accord de libre-échange nord-américain) : communauté économique créée en 1994 groupant le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Amérique latine : Amérique hispanophone.

CARICOM : voir p. 113.

Intégration régionale : pour un État, processus visant à l'insérer dans les échanges à l'échelle d'une région. Elle peut être plus ou moins avancée (Mercosur) et s'élargir au domaine politique (Alba).

MERCOSUR (Marché commun du Sud) : communauté économique créée en 1991 groupant l'Argentine, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay et le Venezuela.

ZEE : voir p. 90.

ZLEA (Zone de libre-échange nord-américaine) : projet d'extension de l'ALENA à l'ensemble du continent américain.

Repère

Les multiples contrastes du continent américain

	États-Unis	Brésil	Honduras
RNB/hab. en 2012, en \$	52 340	11 630	2 120
Part de la population vivant avec moins de 1,25 \$ ppa par jour (2002-2011), en %	0	6,1	17,9
Nombre mensuel d'homicides pour 100 000 personnes entre 2004 et 2011	4,2	21	91,6
Nombre d'organisations régionales intégrées en 2014	3	5	6

Sources : PNUD, 2013 et Banque mondiale, 2014.

1 Le Mercosur, un marché commun imparfait

La construction du Mercosur s'est faite sur la base de la mise en place d'une union douanière : il s'agit de se défendre contre une mondialisation excessive en forte progression [...]. Dans la réalité, [...] seuls les échanges de produits sont concernés par le tarif extérieur commun. Celui-ci ne couvre en 2010 que les deux tiers des produits échangés dans l'espace du Mercosur. Les demandes de dérogation à la règle commune se multiplient [...]. En interne, les grandes asymétries constituent toujours un véritable frein à ce processus. Le différentiel dans les échanges est flagrant entre les petits pays (Paraguay et

Uruguay) et les deux grands du Mercosur : Brésil, Argentine, mais aussi entre ces derniers. Cette tendance se renforce avec l'arrivée d'un nouveau membre, le Venezuela, qui apporte de nouvelles possibilités, mais aussi de nouvelles complexités. À la différence de l'Union européenne, le stade du marché commun n'est pas atteint [...] et encore moins celui de l'union économique qui exige un début d'harmonisation des politiques monétaires, économiques et sociales.

M. Gérardot et P. Lemarchand, *Géographie des conflits*, 2011.



2 La Colombie : entre tensions et intégrations régionales

1. En quoi la Colombie est-elle représentative des tensions et des tentatives d'intégration du continent américain ?
2. Comparez cette carte avec le doc. 3 p. 117. Quels sont les points communs et les différences entre la Colombie et son voisin vénézuélien ?



4 Interventions des forces armées dans les favelas de Rio de Janeiro en novembre 2011. Avant l'accueil des Jeux olympiques de 2016, la municipalité de Rio (Brésil) a fait appel à l'armée pour reprendre le contrôle des bidonvilles de la mégapole, contrôlés par les trafiquants.

3 L'Unasur projette la création d'une agence spatiale

Le 11 novembre 2011 à Lima, [...] les pays membres de l'Union des nations sud-américaines (Unasur¹) ont annoncé leur volonté de créer une agence spatiale sud-américaine. « L'idée est d'accéder à l'espace le plus rapidement possible, avec un lanceur et des satellites de fabrication sud-américaine », a déclaré le ministre argentin de la Défense. [...] « Nous devons faire converger nos efforts pour diminuer les coûts », a ajouté le ministre, soulignant que la future agence aurait des fins « foncièrement pacifiques ». [...] Disposer de radars dans l'espace aérien civil devient de plus un impératif pour ne pas dépendre d'États disposant déjà de cette technologie. En outre, les nombreuses ressources que la région possède et doit protéger, notamment la production alimentaire, les ressources énergétiques et l'Amazonie, rendent nécessaire la création de cette agence. [...] Le gouvernement colombien aimerait utiliser ce satellite pour [...] lutter plus efficacement contre le narcotrafic et la contrebande près des zones frontalières, en plus de mesurer l'impact des changements climatiques sur son territoire.

A. Mandil, *unasur.fr*, décembre 2011.

1. Association de coopération de tous les pays d'Amérique du Sud (hors Guyane française), née en 2008 en opposition au projet américain de ZLEA.

1. Quelles sont les raisons qui justifient le projet de création d'une agence spatiale par l'Unasur ? En quoi cela témoigne-t-il d'une volonté d'intégration régionale ?
2. Pourquoi cette agence spatiale peut-elle devenir un moyen d'éviter les tensions sur le continent ?

Exemple 1

En quoi le Venezuela est-il représentatif des tensions et tentatives d'intégrations américaines ?

Depuis les années 1990, le Venezuela incarne les contradictions des relations entre les États américains. En effet, grâce à ses exceptionnelles réserves pétrolières, ce pays peut développer une politique indépendante à l'égard des puissances continentales (États-Unis, Brésil), ce qui ne l'empêche pas de nouer des relations diverses avec ses voisins. On y observe également un raccourci des différentes tensions continentales.



Sources : M. Foucher, *La Bataille des cartes*, 2012 et *Grand Atlas* 2014.

Un acteur de l'intégration régionale

Les partenaires du Venezuela dans le cadre des principales associations régionales de coopération

MERCOSUR ALBA

Un partenariat de fait avec les États-Unis

États-Unis : 2nd client et 1^{er} fournisseur

flux d'hydrocarbures

flux de capitaux et de produits manufacturés

Un acteur indépendant au cœur de multiples tensions

capitale du bolivarianisme

Des conflits nombreux

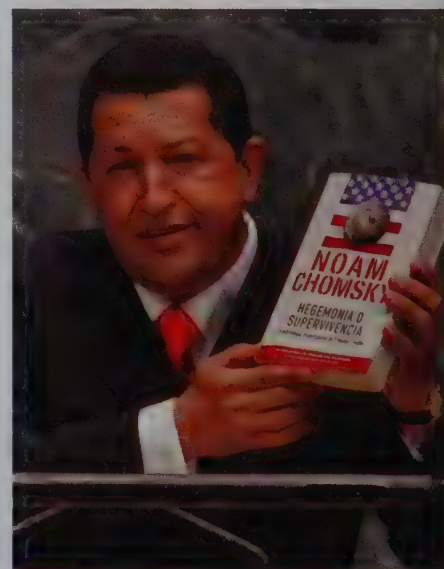
tension frontalière

accord maritime récent (2013)

Vocabulaire

ALBA : « aube » en espagnol. Alternative bolivarienne pour les Amériques.

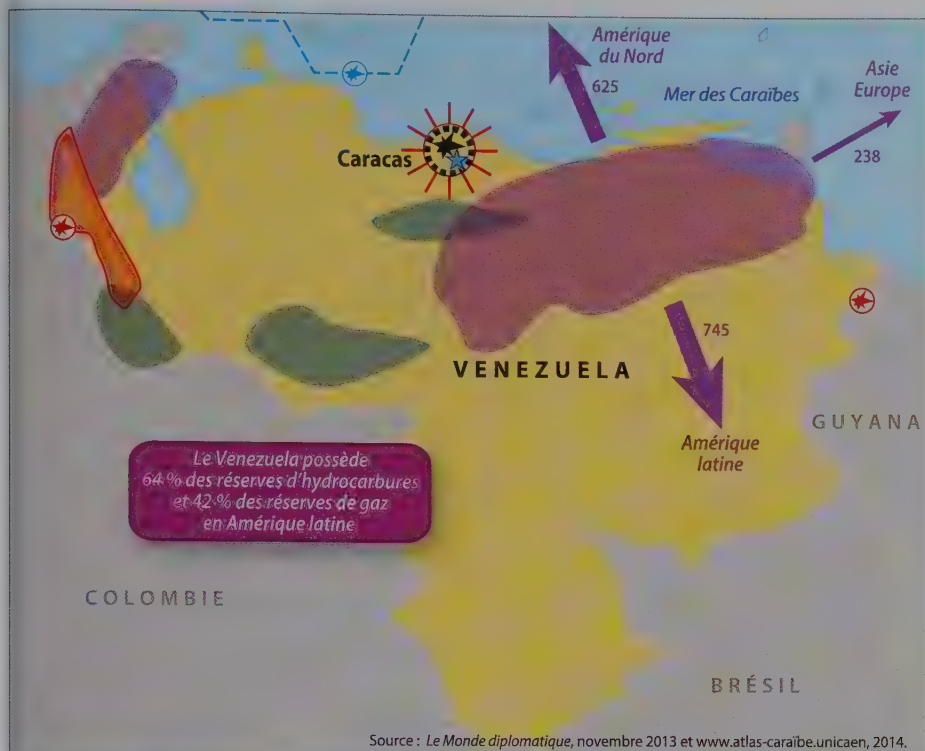
Bolivarisme : courant politique d'Amérique du Sud se référant au Vénézuélien Simon Bolívar (1783-1830) et incarné jusqu'en 2013 par Hugo Chavez. Il prône l'unification des peuples d'Amérique latine, considérés comme « dominés », et la lutte contre l'hégémonie états-unienne.



2 Le bolivarianisme du président Hugo Chavez.

En 2006, le président Chavez (1954-2013), dans un geste de provocation, brandit à la tribune des Nations unies l'ouvrage du philosophe anarchiste Chomsky dénonçant l'impérialisme américain.

1 Le Venezuela sur le continent américain : entre intégrations et tensions régionales



Des tentatives d'intégration

- gisement d'hydrocarbures
- exportation en 2009, en milliers de barils
- paradis fiscal
- capitale signataire de 7 accords de coopération régionale

Un territoire soumis à de multiples tensions

- espace de production de drogue (cannabis, coca, pavot)
- violence urbaine
- contestation du tracé de la ZEE
- espace-refuge des FARC
- tension frontalière terrestre
- capitale du bolivarisme (antiaméricanisme)

3 Le territoire du Venezuela : entre tensions et intégrations régionales

4 Le Venezuela, un acteur majeur de l'intégration régionale

Lorsque Hugo Chavez est élu président du Venezuela en décembre 1998, la négociation proposée par les États-Unis d'une Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) est lancée. [...] Chavez ne tarde pas à critiquer ce projet et propose une Alternative bolivarienne pour les Amériques (Alba) en 2001. Désireux de promouvoir une intégration régionale sur des bases non commerciales, il s'emploie à construire une alliance de coopération. L'Alba comprend un important volet énergétique, grâce auquel le Venezuela fait profiter les autres pays latino-américains de ses ressources pétrolières.

L'Alba ne parvient guère à intéresser [...] que Cuba, la Bolivie, le Nicaragua, le Honduras, l'Équateur et les îles de la Dominique, mais il a le mérite de relancer le débat sur le modèle d'intégration désirable pour l'Amérique latine. Alors que la négociation pour la ZLEA est paralysée, en 2008, un nouveau projet voit le jour, l'Union des nations sud-américaines (Unasur), qui réunit tous les pays d'Amérique du Sud [...]. Le Marché commun du Sud (Mercosur) compte cinq membres [...]. Le Venezuela a rejoint le bloc en 2005.

O. Dabène (dir.), *Atlas de l'Amérique latine*, 2009.



5 Petare, le bidonville le plus violent du continent américain.

Petare, sur les hauteurs de Caracas, est l'un des plus grands bidonvilles d'Amérique du Sud. C'est dans ce barrio que la majorité des homicides ont lieu, mettant la capitale du Venezuela au 3^e rang mondial pour le nombre d'homicides par habitant. Sur le mur : Jésus et la Vierge de Coromoto, la patronne du Venezuela, armés de fusils d'assaut. La Piedrita est le nom d'un collectif armé qui combat pour la révolution.

Questions

1. Quelles sont les tensions existant entre le Venezuela et les autres États du continent américain. (doc. 1 à 4)
2. Montrez que ces tensions s'observent à différentes échelles. (doc. 1 à 5)
3. Quelles sont les formes d'intégration régionale auxquelles le Venezuela participe ? Montrez qu'il y joue un rôle majeur (doc. 1, 3 et 4)

Quel est le rôle mondial des États-Unis et du Brésil ?



Un réseau d'alliances, appui de la puissance

- OTAN
- partenaire de l'OTAN dans le cadre du partenariat pour la paix

Des moyens d'action efficaces

- ONU (droit de veto au Conseil de sécurité)
- autre institution où les États-Unis ont un pouvoir décisionnel majeur
- base américaine majeure
- flotte permanente
- passage maritime stratégique surveillé par la Navy

Les limites de la puissance américaine dans le monde

- autre pôle de la Triade
- BRICS, contrepoids croissant de la superpuissance américaine
- État contestant l'hyperpuissance américaine
- foyer de contestation islamiste

CHINE 1^{er} créancier des États-Unis depuis 2011

I Les États-Unis : une présence politique mondiale écrasante

Vocabulaire

ASPA (Amérique du Sud-Pays arabes) : forum de discussion né en 2005 entre les 22 pays de la Ligue arabe et 12 pays sud-américains.

IBAS ou G3 : forum de discussion trilatérale (Inde, Brésil, Afrique du Sud).

OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) : pacte militaire, créé en 1949 dans le cadre de la guerre froide, rassemblant les alliés européens (+ le Canada) des États-Unis.



Un réseau d'alliances, appui de la puissance

association régionale de coopération où le Brésil a un rôle majeur

MERCOSUR

UNASUR

association régionale de coopération où le Brésil a un rôle majeur

BRICS

INDE IBAS (G3)

ASPA : ouverture au Moyen-Orient

Afrique lusophone (accords préférentiels)

Des moyens d'action croissants

le Brésil utilise les institutions internationales pour défendre ses intérêts et ceux de ses alliés

■ membre du G20

◆ tête de la fronde des pays du Sud dans les négociations de l'OMC (Cancun)

▲ Minustah (opération de l'ONU sous commandement du Brésil)

Les limites de la puissance brésilienne dans le monde

○ dépendance à l'égard des pôles de la Triade

★ revendication d'un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU

☆ demande de réforme du FMI

||||| par ses voisins sud-américains

■ par les États-Unis

2 Le Brésil : une audience politique mondiale grandissante

Questions

1. Quelles sont les caractéristiques de la présence géopolitique états-unienne et brésilienne dans le monde ? (doc. 1 et 2)
2. Sur quels moyens s'appuie cette audience internationale ?
3. Quelles sont les limites de cette présence planétaire ?

Le rôle mondial des États-Unis et du Brésil

> Comment la puissance des États-Unis et du Brésil s'affirme-t-elle ?

A États-Unis et Brésil : deux géants économiques

■ **Les États-Unis et le Brésil sont deux centres d'impulsion de la mondialisation (Repère).** Les premiers cumulent les records (agriculture, industrie, services) et dominent la Triade : en 2013, leur PIB (1^{er} mondial) est supérieur à la somme des deux suivants (Chine, Japon). Le Brésil est une puissance émergente (6^e PIB mondial) à la croissance rapide (multiplié par 4 entre 2003 et 2013) et diversifiée : agriculture (soja, café), énergie (pétrole), industrie (aéronautique).

■ **Les États-Unis et le Brésil occupent une place inégale dans le commerce mondial** (2^e et 22^e exportateurs mondiaux). Mais, si les exportations brésiliennes sont en forte hausse (multipliées par 4 entre 2002 et 2012) et excédentaires (+ 4 % en 2012), le déficit commercial des États-Unis est immense (- 51 % en 2012).

■ **Les États-Unis et le Brésil ont un poids financier contrasté.** Première puissance financière, les États-Unis ont des atouts majeurs : rôle mondial du dollar, places boursières (NYSE, Chicago), IDE sortants (32 des 100 premières FTN sont états-uniennes). La Bovespa (Bourse de São Paulo) n'est qu'au 48^e rang mondial en 2012 mais les FTN brésiliennes s'affirment, surtout en Amérique latine : elles contrôlent plus de 1/5^e de l'économie bolivienne.

B Les États-Unis : gendarme et modèle du monde ?

■ **Les États-Unis jouent un rôle politique majeur (*hard power*) dans le monde :** influence dans les institutions internationales (FMI, OMC), arme économique (*food power*, pétrole), déploiement militaire inégalé (mers, continents, espace) et réseau d'alliances hérité (OTAN).

■ **Les États-Unis restent un modèle attractif (*soft power*) (doc. 2).** Malgré la crise, leur modèle libéral attire toujours les capitaux (12 % des IDE mondiaux en 2012) et les hommes (élites). La force médiatique des États-Unis et leur maîtrise des NTIC (*net power*) expliquent la diffusion de l'*american way of life* : en 2014, McDonald's est présent dans 118 pays (doc. 1).

■ **L'hyperpuissance planétaire des États-Unis est contestée.** Elle provoque des réactions de rejet, parfois extrêmes (Alba, Al-Qaïda). Les puissances émergentes apparaissent comme des menaces pour le leadership économique mais la dépendance extérieure est forte (énergie, dette). Elle est aussi menacée par des fragilités internes (inégalités sociales, vieillissement de la population).

C Le Brésil, un géant en devenir

■ **Le Brésil, deuxième puissance continentale, apparaît comme un contrepoids à la domination états-unienne :** politique étrangère indépendante (ouverture à l'Iran), critique de l'impérialisme (dénonciation en 2010 de l'implantation de bases en Colombie), promotion d'une intégration latino-américaine (Unasur), programme d'armement nucléaire (doc. 3).

■ **Le Brésil est aussi un leader des puissances émergentes.** Tête de la fronde des pays du Sud contre les pays riches au sommet de l'OMC en 2003, il se rapproche des autres puissances émergentes (BRICS, IBAS). Aujourd'hui, le Brésil maintient son intérêt pour le Sud (sommets de l'Aspa, ouverture à l'Afrique lusophone).

■ **Le rôle mondial du Brésil a cependant ses limites.** Bien que membre du G20, il œuvre pour une plus large audience internationale en réclamant un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU et une réforme du FMI. Au niveau continental, ses voisins (Argentine, Bolivie) dénoncent le néo-impérialisme brésilien (doc. 4 p. 123).

Vocabulaire

ALBA : voir p. 116.

ASPA : voir p. 118.

Food power (« arme alimentaire ») : moyen de pression politique qui entraîne une dépendance culturelle (habitudes alimentaires), économique et politique des pays clients.

Hard power (« puissance forte ») : domination qui s'exprime par la force militaire et stratégique.

Net power : puissance du réseau Internet.

Soft power (« puissance douce ») : domination qui s'exprime par la persuasion culturelle, politique ou économique.

UNASUR : voir p. 113.

Repère

Deux puissances majeures

Les greniers du monde, rang	États-Unis	Brésil
Soja	1 ^{er}	2 ^e
Maïs	1 ^{er}	3 ^e
Blé	3 ^e	24 ^e
Bovins	1 ^{er}	2 ^e
Nombre de FTN parmi les 500 premières, en 2013	99	8
IDE sortants en 2012, en millions de \$	328 869 (1 ^{er})	2 821 (29 ^e)
IDE entrants en 2012, en millions de \$	167 620 (1 ^{er})	65 272 (3 ^e)
Forces armées en 2013 (nombre d'hommes)	1 477 896 (2 ^e)	371 199 (18 ^e)

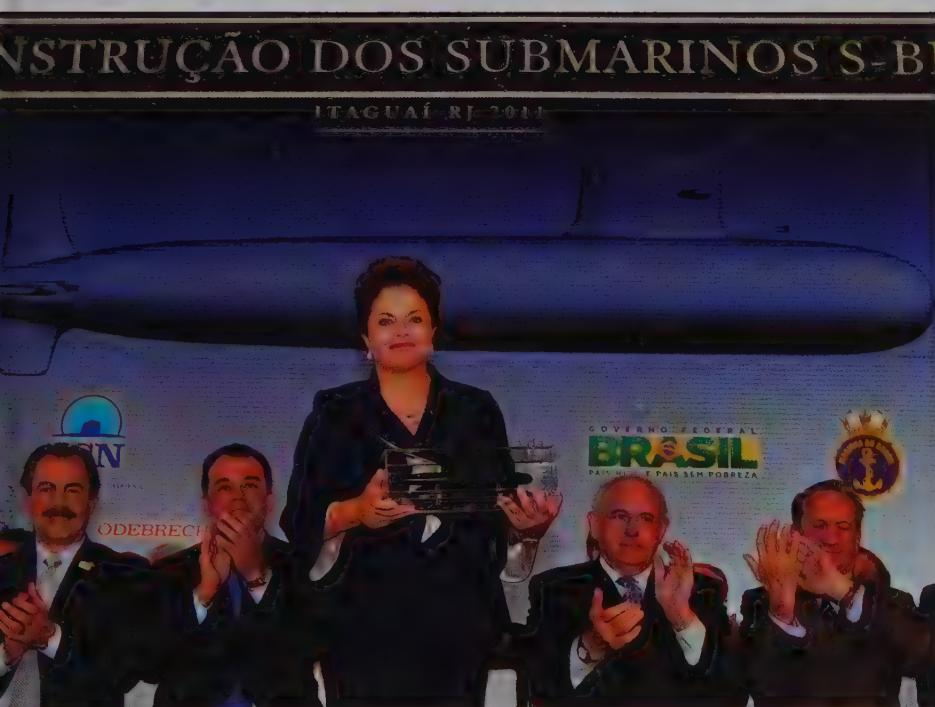
Sources : FAO, 2014, Fortune, 2014, Global firepower, 2014 et UNCTAD, 2014.



1 McDonald's, une chaîne alimentaire américaine mondialisée.

Ici, un restaurant à Koweït City (Koweït).

1. En quoi cette photographie illustre-t-elle le rayonnement économique et culturel des États-Unis dans le monde ?



3 Le Brésil, une puissance militaire en devenir.

Le pays cherche à se doter de sous-marins nucléaires d'ici à 2047 pour sécuriser ses gisements d'hydrocarbures off shore. Dilma Rousseff présente ici la maquette d'un sous-marin construit en partenariat avec la France.

1. Comment le Brésil cherche-t-il à renforcer sa puissance ?
2. À l'aide du **doc. 2**, dites en quoi sa puissance n'est pas comparable à celle des États-Unis.

2 Les États-Unis, hyperpuissance multiforme

Les États-Unis ont été et restent un acteur central de la sécurité européenne, d'abord de l'Europe démocratique avant 1989, à l'époque de la guerre froide, puis pour l'ensemble des pays qui ont rejoint l'OTAN à la faveur de l'implosion de l'URSS après 1991. [...] Cette doctrine de sécurité [...] marque un retour aux fondamentaux de la politique extérieure des États-Unis. [...] D'où l'emploi répété de la notion de *smart power* par Hillary Clinton, synthèse du *hard* et du *soft power*, de la puissance militaire et de la puissance attractive. [...] Les États-Unis gardent la prééminence dans les trois domaines qui fondent la puissance : la prospérité matérielle [...], la capacité stratégique de projection externe et l'intention géopolitique du maniement des affaires internationales, à travers la capacité d'attraction d'un modèle socioculturel, l'exemple et la domination du marché des idées. [...]

Les États-Unis se réservent un pouvoir d'arbitrage sur les grands sujets internationaux. [...] Un accent particulier est mis par les responsables américains de la politique extérieure sur le rôle structurant des nouvelles technologies de communication. [...] L'enjeu est alors d'être reconnu comme l'acteur central (*global player*) dans un monde intégré plutôt que de se laisser confiner dans une rivalité avec les autres grandes puissances. [...] Ni splendide isolement ni domination hégémonique mais un rôle de chef d'orchestre des réseaux de communication et d'information.

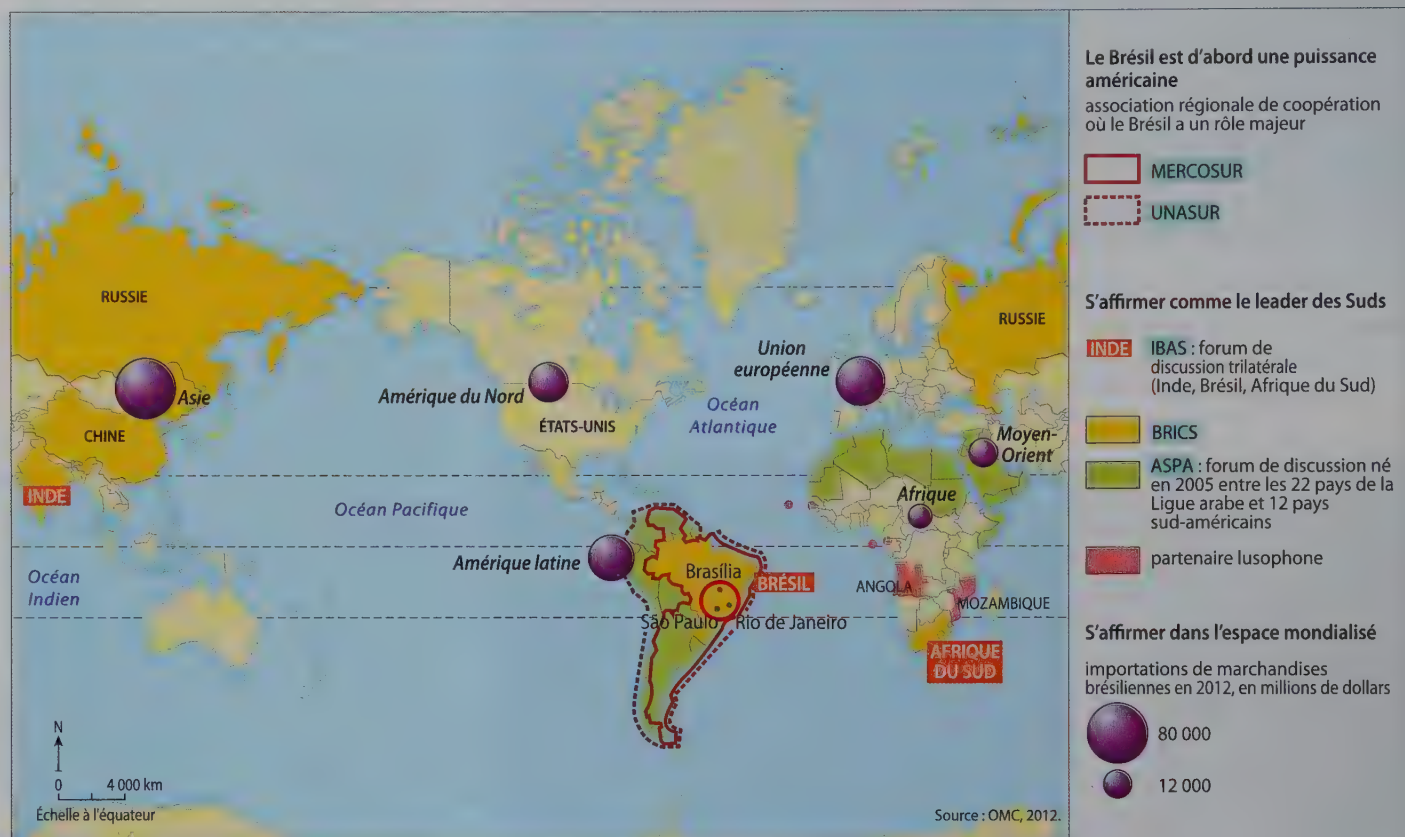
M. Foucher (dir.), *La Bataille des cartes*, 2011.

1. Quelle définition le texte apporte-t-il au *hard* et au *soft power* ? Quels éléments du Repère p. 120 illustrent ces deux aspects de la puissance états-unienne ?
2. Par quels moyens les États-Unis entendent-ils rester un *global player* ?

Exemple 2

Le Brésil, une puissance mondiale ?

Le Brésil, 6^e puissance économique et membre des BRICS, affirme un rôle international croissant, à l'échelle continentale et, de plus en plus, à l'échelle mondiale. Il joue désormais un rôle stratégique dans les relations internationales en tant que membre du G20, mais surtout par la place qu'il occupe au sein des puissances émergentes.



1 Le Brésil, un centre majeur de la mondialisation ?

2 L'affirmation des FTN brésiliennes

Les 5 premières FTN brésiliennes ¹	Domaine d'activité	Chiffre d'affaires en 2013, en milliards de dollars	Rang mondial	
			En 2005	En 2013
Petrobras	Énergie (hydrocarbures)	144	125	25
Banco do Brasil	Finances	72	419	116
Banco Bradesco	Finances	56	376	168
Vale	Extraction minière	48	(> 500)	210
JBS	Agroalimentaire	39	(> 500)	275

Source : Fortune, 2014.

1. En 2005, le Brésil comptait 3 FTN parmi les 500 premières mondiales ; en 2013, elle en compte 8.

Vocabulaire

ASPA : voir p. 118.

BRICS : voir p. 23.

IBAS : voir p. 118.

MERCOSUR : voir p. 114.

UNASUR : voir p. 113.

L'impérialisme brésilien en Amérique latine et dans le monde

Longtemps les Latino-Américains ont fustigé les États-Unis. Mais c'est au tour du Brésil, devenu une puissance économique globale, d'inquiéter ses voisins. [...] Dans plusieurs pays, les ambitions brésiliennes sont accueillies avec défiance. Un projet de route à travers la jungle de la Guyana a été suspendu, de crainte que le Brésil ne submerge son modeste voisin sous des flux migratoires et commerciaux. [...] C'est toutefois en Bolivie que les ambitions du Brésil ont provoqué les réactions les plus violentes. Grâce au financement de la Banque brésilienne de développement, l'objectif était de construire une route traversant un territoire indien bolivien isolé. C'était compter sans la révolte qui allait s'élever : des centaines de manifestants indiens sont arrivés dans la capitale bolivienne après une marche éreintante de plus de deux mois à travers l'Amazonie et les Andes. Ils reprochaient au président Evo Morales, autrefois leur champion, de soutenir ce projet. [...] Des centaines de milliers d'émigrants brésiliens se sont installés au Paraguay et ont acheté des terres destinées à l'agriculture à grande échelle dans ce pays bien moins densément peuplé. [...] Le pays s'appuie sur un corps diplomatique sophistiqué, des aides étrangères croissantes et les poches pleines de sa banque de développement, qui finance des projets non seulement en Amérique latine, mais également en Afrique. [...] Selon un ancien haut fonctionnaire bolivien [...], « tout comme la Chine en Asie, le Brésil veut asseoir son hégémonie régionale sur toute l'Amérique latine ».

The New York Times, cité par *Courrier international*, 24-30 novembre 2011.



→ exportations agricoles* en 2012, en millions de dollars

4 511 717 évolution des exportations agricoles entre 2002 et 2012, en millions de dollars

* 90 % des exportations agricoles brésiliennes sont des produits alimentaires mais la place des autres produits agricoles (agrocarburants) progresse : ils représentent 25 % des exportations agricoles brésiliennes vers l'Amérique du Nord en 2012.

3 Le Brésil, futur grenier du monde ?



5 La Minustah, mission des Nations unies en Haïti commandée par le Brésil. Casque bleu brésilien veillant au bon déroulement des élections présidentielles à Port-au-Prince en mars 2011.

1. Quel statut international le mandat confié par l'ONU confère-t-il au Brésil ?
2. Quelle mission spécifique la photographie illustre-t-elle ?

Questions

1. Dans quels domaines le rayonnement brésilien dans le monde s'exprime-t-il ? Sur quels atouts repose-t-il ? (doc. 1 à 5)
2. Quels sont les espaces internationaux particulièrement concernés par l'ouverture brésilienne ? Pourquoi ? (doc. 1, 3, 4 et 5)
3. Quelles sont les limites de la puissance mondiale du Brésil ? (doc. 1, 4 et 5) Portez un regard critique sur les limites que ces documents ne permettent pas d'étudier.

Quelles sont les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil ?



Sources : US Census, 2014 et Wup, 2014.

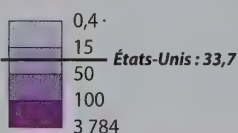
Un héritage de l'histoire de la conquête du territoire

origine du peuplement

premiers foyers d'implantation des Européens

Une inégale occupation du territoire

densité de population, en hab./km²



flux migratoire majeur

→ flux interne
⇨ flux externe

Des dynamiques urbaines, reflets des dynamiques régionales

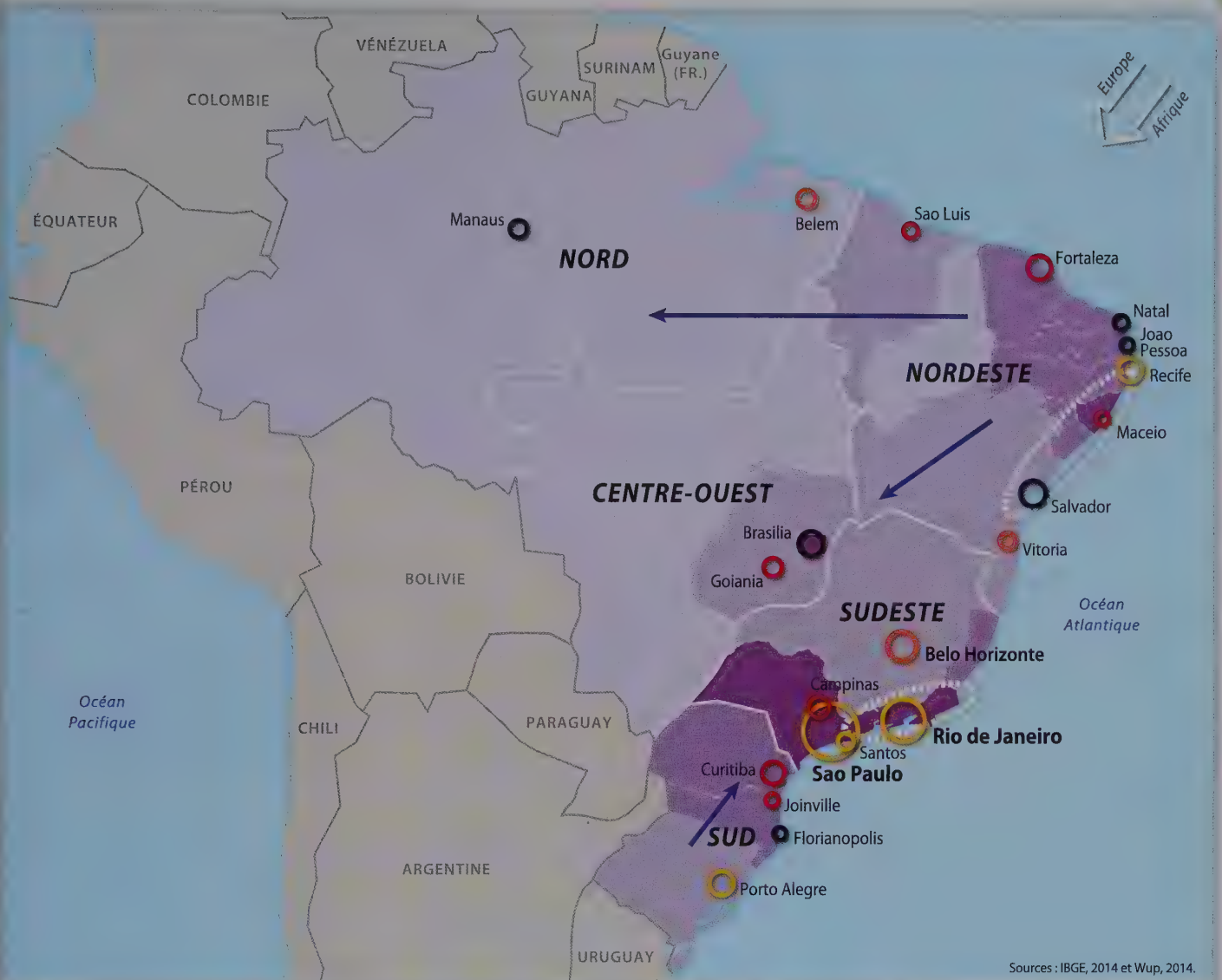
agglomération : nombre d'habitants en 2015, en millions



évolution entre 2005 et 2015¹, en %



1. Sur la base d'estimations en 2014.



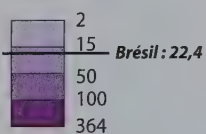
Sources : IBGE, 2014 et Wup, 2014.

Un héritage de l'histoire de la conquête du territoire

- origine du peuplement
- premiers foyers d'implantation des Européens

Une inégale occupation du territoire

densité de population, en hab./km²



- flux migratoires majeurs
- flux interne

Des dynamiques urbaines, reflets des dynamiques régionales

agglomération : nombre d'habitants en 2015, en millions



évolution entre 2005 et 2015, en %



2 Les dynamiques de peuplement du Brésil

Questions

1. Quelles sont les étapes du peuplement des États-Unis et du Brésil ? Pourquoi peut-on parler d'histoire similaire ? (doc. 1 et 2)
2. Quels liens peut-on établir entre l'histoire du peuplement et la répartition actuelle de la population ?
3. Quelles dynamiques actuelles perpétuent cette mentalité pionnière ?
4. Où sont situées les grandes métropoles ? Comment leur population évolue-t-elle ?

Les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil

> Quelles sont les dynamiques des territoires des États-Unis et du Brésil ?

A Deux territoires du Nouveau Monde

■ **L'histoire de la conquête pionnière du territoire des États-Unis et du Brésil est similaire** : population indigène exterminée et/ou reléguée, recours à l'esclavage, colonisation progressive à partir du littoral, choix de productions spéculatives (canne à sucre, coton).

■ **L'inégale répartition de la population est héritée de cette histoire pionnière.** D'importants flux migratoires internes subsistent des régions en crise vers les régions attractives (Sud des États-Unis, Sudeste, Amazonie). Si le brassage des populations est fort au Brésil (43 % de la population est métisse), la ségrégation socio-spatiale entre les différentes communautés perdure aux États-Unis.

■ **La mise en valeur extensive du territoire est issue de cette histoire** : développement d'espaces productifs agricoles (café, soja, élevage) (doc. 1), énergétiques (pétrole) ou industriels visant à valoriser les ressources, les axes de transport (Trans-amazonienne) ou les villes (doc. 2). Aujourd'hui, l'avancée du front pionnier amazonien répond à des intérêts stratégiques, économiques et sociaux. Néanmoins, si le territoire des États-Unis est fortement maîtrisé, celui du Brésil reste à maîtriser.

B Des territoires intégrés à la mondialisation

■ **Les hommes et les activités se concentrent sur les littoraux.** Valorisés par la tradition d'ouverture et la mondialisation croissante des échanges, ils abritent les grandes métropoles (8 des 10 premières états-uniennes et brésiliennes) et la majorité de la population (4/5 des Brésiliens et 2/3 des États-Uniens) (doc. 3). La souveraineté sur les eaux territoriales (ZEE) est un enjeu stratégique (Amazonie bleue).

■ **Les métropoles concentrent les espaces décisionnels.** Les plus puissantes sont des mégapoles : New York (21,3 millions d'habitants et São Paulo (21) sont aux 5^e et 7^e rang mondial. Elles forment de vastes mégapoles (ex : Mégapopolis).

■ **Les espaces transfrontaliers sont inégalement valorisés.** Favorisés par l'Aléna, ceux des États-Unis (Mexamerica) représentent des espaces moteurs de leur économie aux échanges nombreux (marchandises, capitaux, main-d'œuvre) mais inégaux (flux migratoires). Le Brésil découvre aujourd'hui l'intérêt stratégique et économique d'intégrer ses marges amazoniennes longtemps délaissées et de valoriser son intégration au Mercosur.

C De forts déséquilibres territoriaux

■ **Le centre des États-Unis reste au nord-est mais le croissant périphérique est l'espace le plus dynamique.** Le Nord-Est est structuré par deux pôles majeurs, la mégapopolis, centre décisionnel planétaire, et les Grands Lacs en reconversion (crise industrielle). Composée de pôles isolés (Floride, Texas), la ceinture périphérique connaît un fort essor démographique et économique.

■ **Le Sudeste est le centre du Brésil** (70 % de la production industrielle) tandis que le Nordeste souffre de mal-développement (analphabétisme à 22 % contre 4,7 % à Brasília). Le Nord et surtout le Centre-Ouest (Mato Grosso) sont dynamisés par la politique volontariste de conquête du territoire (Brasília, front pionnier).

■ **Les marges sont des réserves de puissance.** L'intérieur du territoire des États-Unis (Grandes Plaines, Rocheuses) est une périphérie peu peuplée qui, comme l'Alaska ou Hawaï, offre des ressources naturelles (pétrole, terres agricoles). L'Amazonie couvre 54 % du territoire brésilien et sa mise en valeur, prédatrice pour l'environnement, cède localement la place à un développement durable (Acre).

Vocabulaire

Amazonie bleue : zone économique exclusive brésilienne riche en réserves pétrolières.

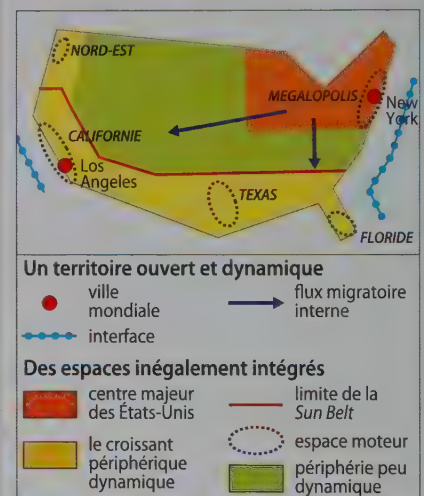
Front pionnier : espace en cours de peuplement dans le cadre d'une mise en valeur agricole ou minière.

Mégapole : voir p. 84.

Mégapopolis : mégapole du nord-est des États-Unis s'étendant de Boston à Richmond.

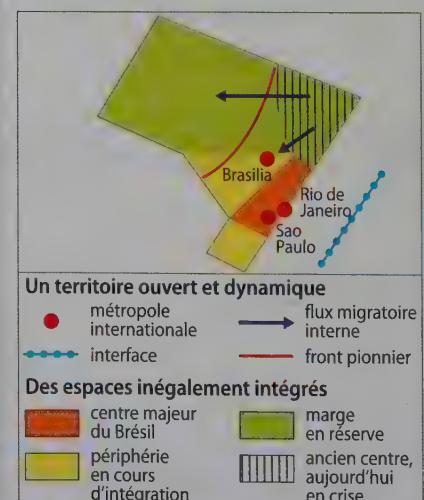
Repère A

L'organisation régionale des États-Unis



Repère B

L'organisation régionale du Brésil





- 1 La conquête de l'Amazonie par l'élevage extensif.** Afin de satisfaire les besoins alimentaires continentaux et mondiaux, l'élevage extensif et les cultures associées (soja) progressent en Amazonie, contribuant à la déforestation.

2 Brasília, la capitale symbole des dynamiques territoriales brésiliennes

Révée dans les années 1950 par Juscelino Kubitschek, le chef d'État [...] qui voulait faire avancer le Brésil de cinquante ans en cinq ans, Brasília est un miracle. Née au milieu de nulle part, à 1 000 km à l'intérieur des terres, au centre d'étendues désertiques, elle est le symbole d'un pays qui parviendrait enfin à concilier le littoral peuplé avec les grands espaces vides de l'Ouest. [...] Brasília s'articule autour de constructions majeures [...] le long de l'« axe monumental » – bordé dans sa partie basse par les ministères, le théâtre et la cathédrale – qui mène à la place des Trois-Pouvoirs [...] : au centre, le Congrès national [...] et sur les deux rives, ici le Tribunal suprême et là, le Palais de la présidence. [...] Quatre ans après le début des travaux, Brasília est inaugurée le 21 avril 1960. [...] Elle attire les Brésiliens des quatre coins du pays [...]. La démographie s'embrace : la ville compte 140 000 habitants en 1960, [...] 2,5 millions en 2008 [...] (4^e ville du Brésil). Brasília est aussi la ville où le revenu moyen des habitants est le plus élevé du pays.

L. Oualalou, *Brésil*, 2009.



3 La Silicon Valley, le laboratoire planétaire des NTIC

- Comment peut-on expliquer le dynamisme de la Silicon Valley ?
- Montrez que ce document d'échelle locale illustre aussi les dynamiques économiques nationales et mondiales des États-Unis.

Exemple 3

Quelles sont les dynamiques du territoire des États-Unis ?

L'organisation du territoire des États-Unis est héritée de l'histoire de son peuplement, mais également des dynamiques économiques. En effet, le centre de la puissance américaine est toujours le Nord-Est, terre d'arrivée des premiers colons, mais de nouveaux espaces s'imposent aujourd'hui, modifiant l'organisation du territoire.



1 Un inégal dynamisme de la croissance économique

2 La Californie, l'État le plus dynamique du croissant périphérique

La Californie est l'État le plus dynamique, avec la Floride et le Texas, de la *Sun Belt* [...]. Indépendant, il aurait le 8^e PNB du monde : c'est l'État le plus riche (10 % de la richesse américaine) et le plus peuplé des États-Unis avec 36,7 millions d'habitants, soit 12 % de la population américaine. Il attire hommes, capital, entreprises et, face au Pacifique, s'intègre parfaitement à la mondialisation. C'est le premier État industriel de l'Union, d'abord avec le pétrole, puis avec l'aérospatiale [...], l'électronique et l'informatique (Silicon Valley). C'est aussi le premier État agricole [...] (10 % de la production, 90 % du vin américain) fondé sur l'irrigation et sur une organisation très capitaliste. La réputation de la Californie repose aussi sur ses universités prestigieuses (Berkeley) et ses instituts de recherche avancée. Ses actifs sont aussi bien d'un niveau élevé que des immigrés nombreux et à faible salaire.

B. Benoît et R. Saussac (dir.), *Les Amériques en fiches*, 2010.

Vocabulaire

CBD (Central Business District) : quartier d'affaires.

Gated community : quartier résidentiel privé dont l'accès est contrôlé.

Ghetto : quartier dévitalisé, dégradé et enclavé qui concentre des communautés ethniques pauvres.

Mégalopolis : voir p. 126.

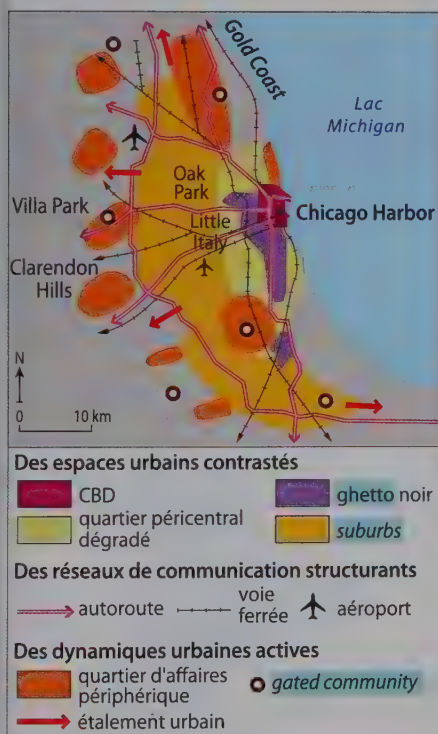
Sun Belt : espace groupant les États périphériques de la Californie à la Floride, bénéficiant d'un climat ensoleillé.

Suburbs : banlieue pavillonnaire devenue la principale structure de peuplement aux États-Unis par l'étendue et par la population.

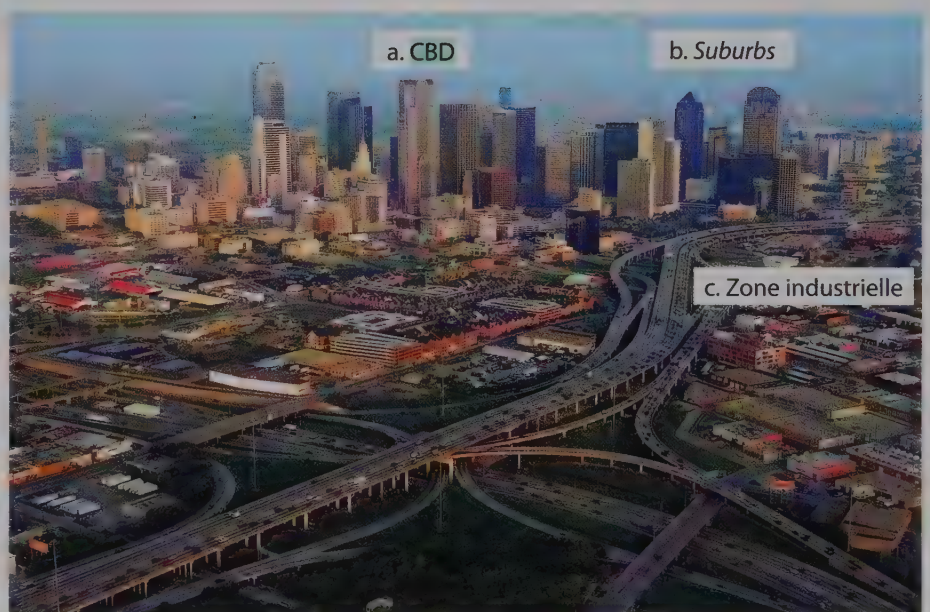


3 L'Alaska, une périphérie lointaine exploitée (ici Nikiski Beach).

Bien que cumulant les handicaps (éloignement, conditions climatiques difficiles), l'Alaska reste un État stratégique pour la production d'hydrocarbures américaine (17 % de la production nationale).



4 Chicago, une métropole dynamique



5 Dallas (Texas), des espaces urbains contrastés.

La population de l'agglomération de Dallas a augmenté de 23 % entre 2000 et 2010. Cette explosion urbaine est liée au pouvoir d'attraction de cette métropole de la Sun Belt (pétrole, télécommunications).

Questions

1. Quels sont les espaces régionaux moteurs de la puissance américaine ? Quels sont les espaces en marge ? Comment expliquez-vous ces inégalités ? (doc. 1 à 5)
2. Montrez que ces inégalités spatiales s'observent à différentes échelles.
3. Quelles sont les dynamiques territoriales des États-Unis observables dans ces documents ?

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales**Étape 1** Analyser le sujet

Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

■ Délimiter l'espace concerné

À quelle(s) échelle(s) doit-on se placer pour traiter le sujet ?

Le continent américain n'a pas connu de guerre depuis 1995 (Équateur) mais reste un territoire soumis à de multiples tensions. De quelle nature sont ces tensions ?

Le sujet invite à traiter des associations régionales de coopération économique. Quelles sont les autres formes d'intégration régionale ?

■ Identifier les mots-clés

■ Dégager la problématique

Conseil Pour comprendre le sujet, il est nécessaire de réviser le cours en apprenant les principales notions du chapitre.

Étape 2 Élaborer le plan

Associez chaque exemple à son information.

Informations	Exemples
– Contraste des régimes politiques – Différence de développement – Diversité religieuse – Tracé de la ZEE – Espaces inégalement intégrés à la mondialisation – ALENA – Peu d'espaces transfrontaliers dynamiques – Contraste de superficie des États – Revendication des peuples indigènes – Rôle des institutions internationales qui encouragent l'ouverture des frontières – Activités criminelles – Mercosur – « Arrière-cour » des États-Unis – Débordement de conflits internes – Des associations régionales globalement inefficaces – Antiaméricanisme – Variété linguistique – Grande violence urbaine – Revendication de ressources pétrolières – États-Unis : principal acteur de l'intégration productive – Une multitude d'associations régionales	– Peu d'échanges intrazone (14 % seulement des échanges du Caricom) – Opposition frontalière Surinam et Guyana – Accueil de bases militaires américaines en Colombie – Population métissée du Brésil – Importance des échanges commerciaux intrazone mais frein aux flux migratoires – Cartel de la drogue colombien – Amérique protestante/Amérique catholique – Favelas brésiliennes, espaces de non-droit – Alba/bolivarisme – Evo Morales, porte-parole des Indiens boliviens – Régimes socialistes (Venezuela, Cuba)/régimes libéraux (Colombie) – Littoraux ouverts (ports, infrastructures touristiques)/Intérieurs délaissés (agriculture vivrière) – Unasur – Mexamérique (twin cities : Ciudad Juarez/El Paso) – Micro-État (Belize, Sainte-Lucie)/État-continent (États-Unis, Brésil) – Tensions entre les partenaires (Argentine, Brésil) – Mexique, membre de l'Aléna – IDH en 2012 : États-Unis (0,937 : 2^e rang mondial)/Haïti (0,456 : 161^e rang mondial) – Projet de ZLEA gelé – Eaux territoriales du Belize et du Honduras – Amérique hispanique/Amérique anglo-saxonne – OMC, FMI – Démocratie (États-Unis, Mexique)/régimes forts (Evo Morales en Bolivie, Castro à Cuba)

Donnée statistique appuyant la démonstration

Personnage emblématique

Exemple de lieu précis

Complétez le tableau en classant les informations et leur(s) exemple(s).

1. Des contrastes marqués, source de tensions ou facteurs d'intégration ?	2. Des formes d'intégration multiples et trop nombreuses pour être efficaces ?	3. Des tensions à toutes les échelles
a. L'un des plus forts différentiels socio-économiques au monde	a. Un nombre record d'associations régionales de coopération économique	a. Au niveau continental, la domination états-unienne est source de tension
b. Des contrastes politiques marqués	b. Seules deux associations sont efficaces	b. Au niveau international, les tensions frontalières sont nombreuses
c. Des différences culturelles qui scindent le continent en deux	c. Des formes d'intégration effective existent	c. Au niveau local, les tensions internes sont également très fortes

Étape 3 Rédiger la composition

Rédiger un paragraphe de la composition

Entre les deux paragraphes suivants, lequel expose le mieux le premier argument de la composition (l'un des plus forts différentiels socio-économiques au monde). Pourquoi ?

Proposition 1 : Le continent américain est d'abord marqué par l'un des plus forts différentiels socio-économiques au monde. En effet, si les États-Unis et le Canada se situent, par leur IDH, en tête des pays les plus développés à l'échelle continentale, mais également mondiale (2^e et 11^e rang), le reste du continent s'inscrit dans les pays du Sud. Haïti, avec un IDH de 0,456, appartient même au groupe des PMA tandis que l'Argentine (44^e rang) ou le Brésil (85^e) sont des pays émergents.

Proposition 2 : Les contrastes de développement sont forts sur le continent entre la partie nord et la partie sud. En effet, le niveau de vie des populations de certains pays comme Haïti ou la Bolivie est très faible tandis que celui des États-Uniens ou des Canadiens est confortable. La grande pauvreté du Sud contraste donc fortement avec l'extrême richesse du nord du continent.

Illustrer la composition par des schémas

Complétez la légende du schéma ci-dessous.

La domination états-unienne et sa contestation sur le continent américain

Map of the Americas showing countries: CANADA, MEXIQUE, CUBA, NICARAGUA, VENEZUELA, ÉQUATEUR, BRÉSIL, BOLIVIE. The map uses color coding to represent US dominance and contestation.

Une domination états-unienne forte

.....

.....

.....

Une contestation grandissante

.....

.....

.....

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Le rôle mondial des États-Unis et du Brésil**Étape 1** Analyser le sujet■ Délimiter l'espace concerné

Le rôle mondial des États-Unis et du Brésil

■ Identifier les mots-clés

Dans quels domaines la puissance de ces États s'exprime-t-elle à l'échelle mondiale ?

L'échelle est mondiale.

Le sujet met ici en relation les États-Unis et le Brésil : leur influence mondiale est-elle comparable ?

Quelles sont les spécificités de chacune de ces puissances ? Sur quels atouts les États-Unis et le Brésil s'appuient-ils ?

Étape 2 Élaborer le plan

Organisez les informations dans le tableau suivant. Quel plan convient le mieux au sujet ? Pourquoi ?

Plan 1	Plan 2	1. Le rôle mondial des États-Unis	2. Le rôle mondial du Brésil
1. Un rayonnement économique majeur			
2. Un rôle politique important			
3. Des limites au rayonnement mondial			

Étape 3 Rédiger la composition■ Illustrer la composition par des schémas

Complétez la légende du schéma ci-dessous et dites quel paragraphe de la composition il illustre.

Des réseaux d'alliances concurrentiels



Le réseau d'alliance états-unien : un partenariat hérité de l'histoire

- ☐ États-Unis, chef de file du bloc occidental durant la guerre froide
- ☐ OTAN
- ☐ autres partenaires

Le réseau d'alliances brésilien : un partenariat d'intérêts économiques

- ☐ Brésil, chef de file de la contestation du Sud
- ☐ BRICS
- ☐ autres partenaires

■ Rédiger la conclusion

Terminez la rédaction de la conclusion suivante en rappelant les nuances apportées au sujet dans le 3^e paragraphe du plan.

Conseil La conclusion doit rappeler les grandes lignes de la composition.

Terminez la rédaction de la conclusion suivante en rappelant les nuances apportées au sujet dans le 3^e paragraphe du plan.

Même si les États-Unis et le Brésil sont devenus aujourd'hui des acteurs incontournables de la scène internationale, leurs rayonnements économiques et politiques ne sont donc pas comparables dans leur ampleur.

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Les dynamiques territoriales
des États-Unis et du Brésil

Étape 1 Analyser le sujet

■ Identifier les mots-clés
Les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil

Recherchez la définition de « dynamiques » territoriales. À quelle(s) échelle(s) doit-on les étudier ?

Le terme « et » invite à comparer les territoires de ces deux États.

Quels sont les points communs entre les territoires du Brésil et des États-Unis ? Quelles sont leurs différences ?

Étape 2 Élaborer le plan

Complétez la liste des grands thèmes à aborder et groupez-les en deux ou trois paragraphes.

Conseil Un plan comparatif est construit par grands thèmes de confrontation. Il est déconseillé de traiter les deux pays séparément : 1/ les dynamiques territoriales des États-Unis ; 2/ les dynamiques territoriales du Brésil.

Peuplement inégal ; absence de tradition foncière ; métropolisation ; centre décisionnel ; région en crise ; marge délaissée ; périphérie, réserve de la puissance ; mégalopole ; flux migratoires ; mise en valeur extensive ; territoire du Nouveau Continent ; façade maritime ; ressources abondantes...

Étape 3 Rédiger la composition

■ Rédiger en comparant les deux États

Les dynamiques métropolitaines sont comparables, bien que différentes. En effet, aux États-Unis comme au Brésil, les hommes et les activités se concentrent dans les métropoles (New York, Los Angeles, São Paulo) qui accumulent le pouvoir décisionnel dans les domaines politique (Washington, Brasilia), économique (centres d'affaires de New York ou São Paulo), financier (NYSE de New York, Bovespa de São Paulo) culturel (Broadway à New York, Christ Corcovado à Rio de Janeiro). Cependant, si, aux États-Unis, de nombreuses villes peuvent être considérées comme des métropoles, au Brésil, le rayonnement est plus concentré (São Paulo, Brasilia essentiellement).

La comparaison met en valeur les points communs et les différences entre les deux États étudiés

Pour comparer, il faut étudier parallèlement les deux États, en multipliant les exemples précis de l'un et l'autre

Rédigez le reste de la composition.

■ Illustrer la composition par des schémas

Complétez les schémas des dynamiques de peuplement des États-Unis et du Brésil, ainsi que la légende à l'aide des cartes p. 124-125.

Schéma 1
Schéma 2
Une histoire similaire

← origine du peuplement

Des densités de population inégales

 forte densité de population

 densité de population moyenne

 faible densité de population

Des migrations nombreuses

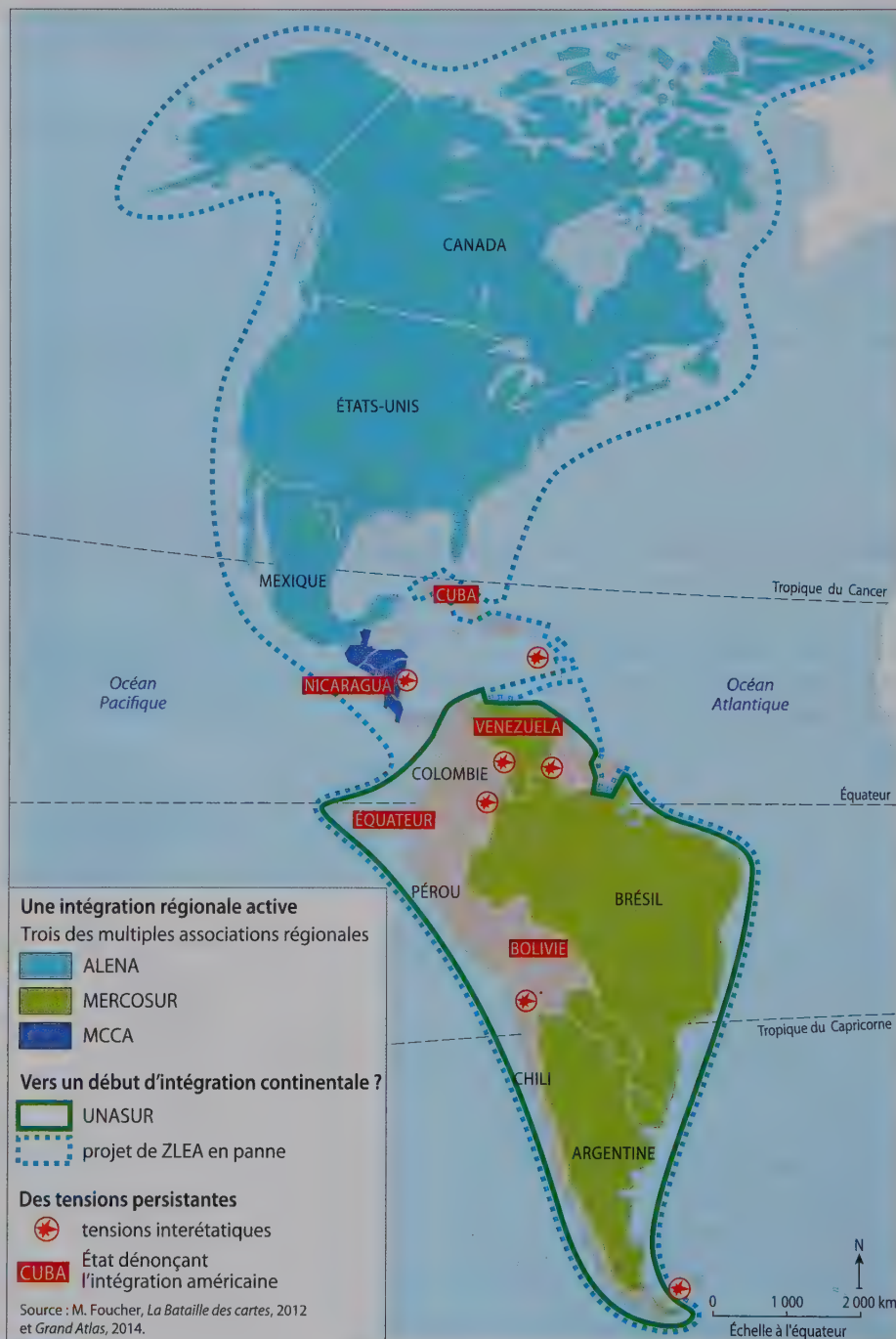
→ migration interne

⇒ migration externe

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

En confrontant les deux documents, montrez que les frontières du continent américain s'effacent localement pour permettre l'intégration régionale, mais demeurent des espaces de tensions. Présentez les limites des documents pour traiter le sujet.


2 Les frontières américaines, lieux de tensions

Depuis quelques années, la problématique de la frontière resurgit [...]. La maîtrise de cet espace périphérique devient primordiale à un moment où les échanges commerciaux et de personnes s'accroissent très rapidement. À l'intérieur d'un même espace d'intégration régionale, les différents gouvernements tentent de se réapproprier les espaces frontaliers qui semblent leur échapper. Actuellement, le redéploiement des forces de sécurité est général, avec parfois des législations particulières comme l'interdiction aux non-Argentins d'acheter des terres dans les zones des frontières. [...] La Colombie tente de se réapproprier la région frontière avec l'Équateur en multipliant les épandages d'herbicides sur les champs de coca des FARC, y compris dans le pays voisin. [...] Dans beaucoup de pays latino-américains, les régions périphériques ont été tardivement mises en valeur : elles demeurent souvent sous-peuplées voire très pauvres. [...] Depuis peu, le Brésil a comme objectif d'intégrer ses propres marges amazoniennes occidentales et les espaces nationaux voisins, c'est-à-dire les régions amazoniennes des pays andins, dans son espace économique. Les dernières réalisations de routes transandines, financées par le Brésil [...], tentacules brésiliens, sont souvent perçues comme les éléments du nouvel impérialisme brésilien, suscitant de plus en plus de tensions.

M. Gérardot et P. Lemarchand (dir.), *Géographie des conflits*, 2011.

1 Tensions et principales associations régionales sur le continent américain

Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

En confrontant les deux documents, montrez que les **frontières** du **continent américain** s'effacent localement pour permettre **l'intégration régionale** mais demeurent des **espaces de tensions**.

■ **Délimiter l'espace concerné**
et identifier les mots-clés

Conseil En géographie, il est primordial de changer d'échelle pour apprécier totalement un phénomène.

Pourquoi la frontière est-elle un espace privilégié pour étudier les différentes formes d'intégrations et de tensions ?

Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

L'espace étudié est le continent américain dans son ensemble, ce qui n'exclut pas le changement d'échelles.
À quelles échelles le sujet doit-il être traité ?

Quelles sont les formes de tension présentes sur le continent américain (voir cours 1) ?
De quelle nature sont les tensions présentées dans le document ?

L'intégration régionale est un processus de mise en commun d'une partie des pouvoirs des États dans le cadre d'une organisation régionale. Plus la mise en commun est large, plus l'intégration régionale est forte.

Étape 2 Exploiter et confronter les informations

À l'aide des documents, complétez la liste suivante d'informations et expliquez-les dans un tableau.

- ALENA (États-Unis, Mexique, Canada)
- État dénonçant l'impérialisme américain
- MERCOSUR
- Intégration des marges amazoniennes du Brésil
- Tension frontalière entre la Colombie et ses voisins
-

	Prélèvement des informations dans les documents	Explication à l'aide des connaissances personnelles
Intégrations	- ALENA - Intégration des marges amazoniennes du Brésil -	- Association régionale la plus active du continent, dominée par les États-Unis (flux de marchandises et de capitaux libres, flux humains contrôlés) - -
Tensions	- État dénonçant l'impérialisme américain - Tension frontalière entre la Colombie et ses voisins -	- Réunis dans l'ALBA (critique des États unis par le bolivarisme) - -

Étape 3 Organiser et synthétiser les informations

■ **Identifier les limites des documents pour traiter le sujet.**

Terminez la rédaction du paragraphe suivant en montrant les lacunes des documents sur le thème de l'intégration.

Conseil Les documents proposés à l'étude sont rarement exhaustifs. Il faut relever un éventuel oubli majeur relevant du sujet.

Dernier paragraphe de l'analyse

Ces deux documents ont permis de montrer quelques-unes des tensions géopolitiques cristallisées par les frontières du continent américain. Pourtant, les frontières sont également le théâtre d'autres tensions, non évoquées ici. C'est le cas de celles liées aux migrations (frontière Mexique/États-Unis), au néo-impérialisme économique (échanges inégaux entre les États, y compris partenaires d'une association régionale comme le Mercosur) ou bien des tensions sur les frontières internes aux États (entre quartiers riches et pauvres comme dans les métropoles brésiliennes, entre régions intégrées et marges à conquérir). De même, les migrations sont bien présentées dans les documents.....

Intérêt des documents pour traiter le sujet

Limites : omission d'une idée, subjectivité, représentation inadaptée...

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Le rôle mondial du Brésil

Après avoir montré que le Brésil est un centre d'impulsion de la mondialisation qui présente de nombreux atouts, présentez les limites du document (nature du document, omission d'idées majeures, subjectivité).

Le Monde
HORS-SÉRIE

LULA DANS LE TEXTE
LES ATOUTS D'UN PAYS-CONTINENT
LES DIAGNOSTICS DE CARLOS GHOSN ET DE FERNANDO HENRIQUE CARDOSO

Un lieu du tourisme international : le Christ du Corcovado, symbole de Rio et du Brésil.

Des ressources énergétiques : 2 millions de barils de pétrole par jour ; technologies de forage off shore très avancées.

Une puissance industrielle : 40 % du PIB brésilien ; 8^e puissance sidérurgique et automobile mondiale en 2012 ; 4^e constructeur automobile mondial.

La maîtrise des technologies nucléaires : 2 réacteurs nucléaires ; 6 % des réserves mondiales d'uranium.

Un constructeur aéronautique : 4^e puissance aéronautique, en particulier grâce à Embraer, 2^e exportateur brésilien.

BRÉSIL
UN GÉANT S'IMPOSE

M 06953 21 H - F 7,50 € RD

Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

Après avoir montré que le **Brésil** est un **centre d'impulsion de la mondialisation** qui présente de nombreux atouts, présentez les **limites** du document pour traiter le sujet.

- Identifier les mots-clés
- Délimiter l'espace concerné

La consigne appelle à nuancer le point de vue du document. L'utilisation des connaissances est alors primordiale.

Un État peut jouer un rôle international s'il a des atouts. Ils peuvent relever du territoire, de l'histoire, des stratégies de développement, etc. Dans quels domaines la puissance brésilienne s'exerce-t-elle ?

Le rôle mondial du Brésil.

Le Brésil est une puissance émergente et ambitionne de jouer un rôle mondial.

Étape 2 Exploiter et confronter les informations

Selon le modèle proposé, classez les informations prélevées dans le document en les illustrant par un exemple.

Conseil Sur une affiche ou une page de magazine, il faut décrypter les informations du texte et de l'image en utilisant le cours.

Prélèvement des informations dans le document	Recours aux notions-clés pour analyser le document	Exemple extrait des connaissances personnelles
– épi de blé –	– Un géant agricole (un grand producteur ; un grand exportateur) –	– 2 ^e producteur mondial de soja et de bovins –

Étape 3 Organiser et synthétiser les informations

- Développer l'analyse de document

Parmi les propositions suivantes, choisissez les trois qui sont les plus appropriées pour construire les paragraphes du plan et ordonnez-les.

- Les limites de la puissance brésilienne dans le monde
- Les aspects de la présence brésilienne dans le monde
- Les atouts lui permettant d'affirmer son rôle mondial
- Les échelles du rôle mondial du Brésil
- Les moyens d'action du Brésil pour affirmer son rôle mondial
- Les limites du document pour traiter le sujet

- Identifiez les limites du document pour traiter le sujet

En utilisant le cours, complétez le paragraphe 3.

Le document présente le Brésil comme une puissance capable de rivaliser avec les autres puissances à l'échelle mondiale et permet, par l'image, de synthétiser les nombreux atouts sur lesquels cette puissance repose. Cependant, ce document ne montre pas les points faibles du Brésil. Si du point de vue économique, son PIB le place au 6^e rang mondial, il se classe au 85^e rang pour l'IDH et sa puissance financière est loin d'égaler celle des membres de la Triade (Bourse de São Paulo : 48^e rang en 2012). Du point de vue scientifique, Enfin, du point de vue politique,

Ce document est d'abord un document d'accroche d'un magazine et, à ce titre, il simplifie une réalité beaucoup plus complexe.

- Conclure l'analyse de document

Le Brésil s'affirme comme un géant en devenir. Son rôle s'affirme à l'échelle du continent américain et, de plus en plus, à l'échelle planétaire (puissance émergente). Cependant, ce rayonnement n'est pas sans limites

Intérêt du document pour traiter le sujet

Limites : omission d'une idée, subjectivité, représentation inadaptée, etc.

Utilisation des documents du cours pour illustrer la réponse

Réponse à la question soulevée par le sujet

Réponse nuancée au sujet

ENTRAÎNEMENT

SUJET Le rôle mondial des États-Unis

Présentez le rôle mondial des États-Unis en distinguant *hard power* et *soft power*. Mettre en évidence les limites de cette illustration en montrant qu'il caricature le rôle mondial des États-Unis.

Microsoft : FTN américaine exerçant un quasi-monopole informatique grâce au système d'exploitation Windows.

McDonald's : chaîne de restauration rapide présente dans 118 pays en 2014.

Texaco : compagnie pétrolière américaine, intégrée à la FTN Chevron (11^e rang mondial) selon le chiffre d'affaires.

Nike : FTN américain sans usines directes mais faisant travailler des sous-traitants (84 % en Asie) et une main-d'œuvre féminine à 80 %.



La superpuissance américaine : *soft power* ou *hard power* ? Dessin d'A. B. Singer, 1998.

ENTRAÎNEMENT

SUJET Le rôle mondial des États-Unis

À partir du document, présentez le rôle mondial des États-Unis. Montrez les limites de la représentation cartographique (choix cartographiques, informations retenues).



Une structure de commandement planétaire sans égale

- ◆ Pentagone : siège du commandement militaire américain
- ◆ base de commandement stratégique de l'armée américaine

Une capacité de déploiement d'échelle mondiale

9% dépense militaire des 5 premiers pays en 2013, en % du total mondial

II^{me} flotte flotte stationnée en permanence

Des bases militaires sur tous les continents et océans

- ◆ base continentale majeure
- ◆ base maritime majeure
- passage maritime stratégique surveillé par la Navy
- surveillance des États hostiles
- ★ intervention militaire récente

Un réseau d'alliés sur tous les continents

- État membre de l'OTAN
- État lié par un accord militaire bilatéral
- État coopérant occasionnellement avec les États-Unis

La puissance militaire des États-Unis

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Les dynamiques territoriales du Brésil**Étape 1** Analyser le sujet■ Délimiter l'espace concerné

Les dynamiques territoriales du Brésil

Le fond fourni pour le croquis guide mais ne gomme pas la réflexion à mener à propos de l'échelle du sujet.

■ Identifier les mots-clés

Quelles dynamiques territoriales ont été identifiées dans l'analyse du sujet p. 133.

Un territoire est un espace approprié par les hommes et aménagé par un État. Comment cela apparaît-il sur un croquis ?

■ Dégager la problématique

La problématique suivante convient-elle ? Pourquoi ?

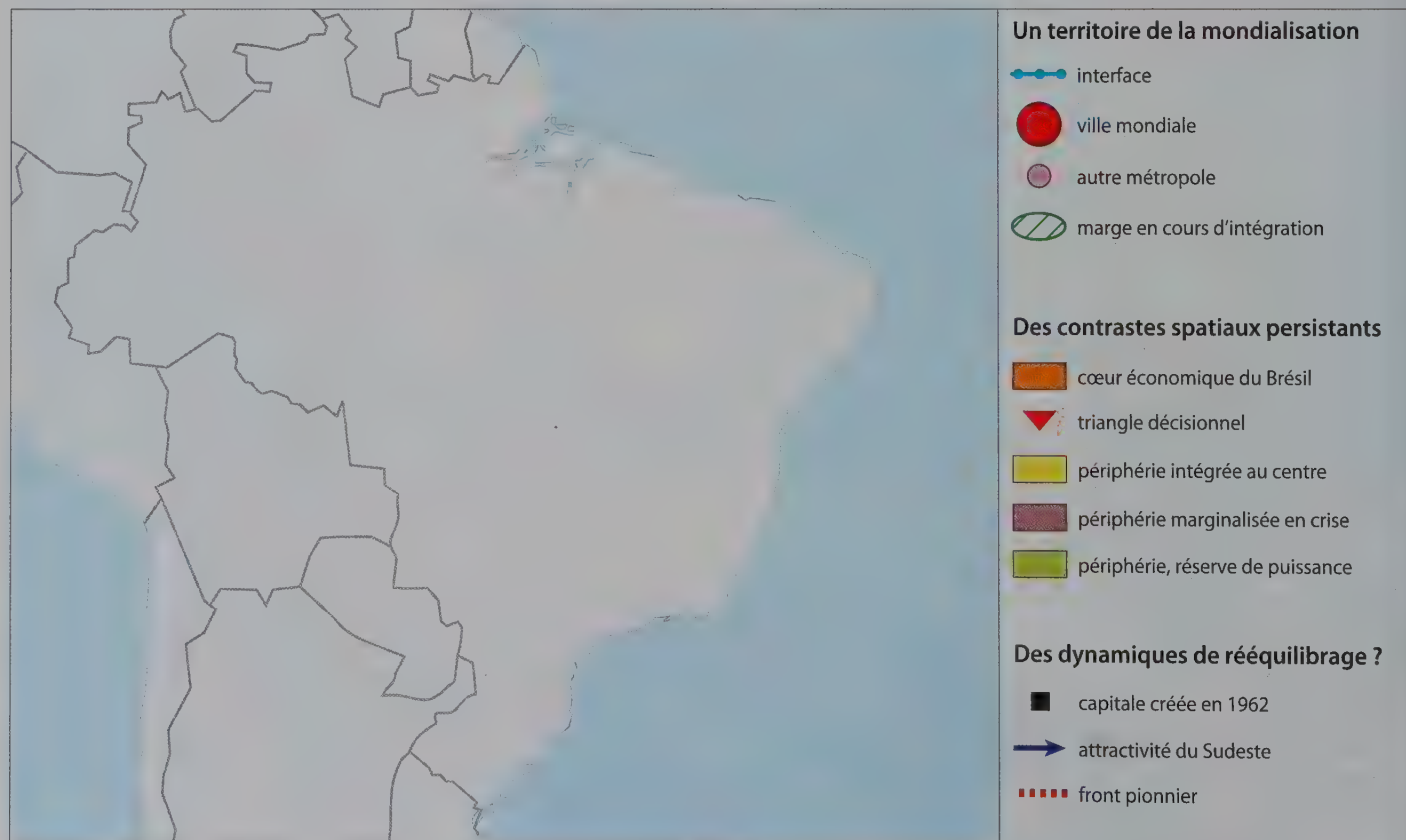
Quelles sont les grandes évolutions en cours sur le territoire brésilien ?

Étape 2 Choisir les figurés et réaliser le croquis

Complétez le croquis suivant.

Conseil Attention au choix des figurés : le croquis doit rester lisible.

Titre :



ENTRAÎNEMENT

SUJET Les dynamiques territoriales des États-Unis

Étape 1 Analyser le sujet

Les dynamiques territoriales des États-Unis

Définissez les termes du sujet en vous aidant du travail d'analyse du sujet p. 140 et du cours p. 126.

Conseil La définition apportée doit tenir compte de la nature cartographique de l'exercice.

■ Délimiter l'espace concerné

Complétez cette rubrique.

■ Identifier les mots-clés

Analysez le mot « dynamiques ».

Analysez le mot « territoriales ».

Étape 2 Élaborer la légende

Complétez la légende du croquis.

Les dynamiques territoriales des États-Unis



1. 2. 3.

A. Quelles dynamiques caractérisent le continent américain ?

Le continent américain, entre tensions et intégrations régionales

- Un continent marqué par de multiples contrastes :
 - des différences de développement ; culturelles ; politiques.
- Un continent aux multiples tensions :
 - qui se cristallisent face à l'hégémonie américaine ; qui existent également entre États voisins ; et à l'intérieur des États.
- Un continent écartelé entre intégration et cloisonnement :
 - l'intégration productive est réelle ; l'intégration régionale est insuffisante : à l'exception du MERCOSUR et de l'ALENA.

B. Quel est le rôle mondial des États-Unis et du Brésil ?

Une inégale influence planétaire et une influence continentale à partager

- Deux centres d'impulsion de la mondialisation :
 - Les États-Unis sont la première puissance économique, commerciale et financière mondiale ; le Brésil est une puissance émergente.
- Les États-Unis sont à la fois des gendarmes et constituent un modèle attractif :
 - le *hard power* résulte de leur puissance politique et militaire, de leur influence dans les organismes de décision internationaux ;
 - le *soft power* fait d'eux un modèle attractif planétaire ;
 - il y a cependant des limites à leur hyperpuissance : contestations, concurrences, fragilités internes.
- Le Brésil est un géant en devenir :
 - c'est une puissance américaine ; mais, c'est surtout une puissance leader des Suds ;
 - son rôle mondial a néanmoins des limites : faiblesse dans les organismes décisionnels, critique du néo-impérialisme brésilien par les pays voisins.

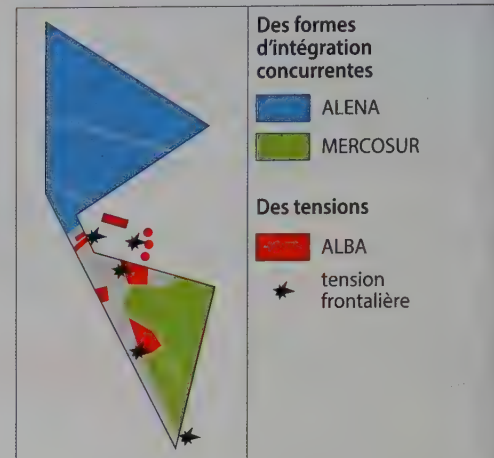
C. Comment les territoires des États-Unis et du Brésil sont-ils organisés ?

Des dynamiques territoriales similaires

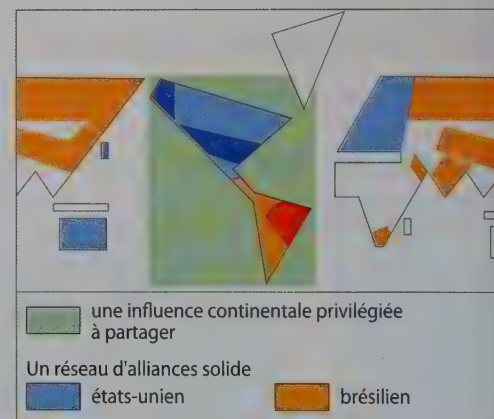
- L'histoire de la conquête pionnière a des conséquences sur le territoire :
 - la population est inégalement répartie ; l'histoire du peuplement a conduit au brassage ethnique au Brésil et au multiculturalisme aux États-Unis ; la mise en valeur du territoire est extensive.
- Le Brésil et les États-Unis connaissent les mêmes dynamiques territoriales de la mondialisation :
 - la métropolisation et la mégalopolisation ; la littoralisation ; la valorisation des espaces transfrontaliers.
- Ces deux territoires s'organisent en centres et périphéries :
 - aux États-Unis, le nord-est est le centre majeur, alors que le croissant périphérique est l'espace le plus dynamique : les marges sont constituées de l'Alaska et les Grandes Plaines ;
 - au Brésil, le Sud-est est le centre majeur tandis que le Nordeste est en retard de développement. Le Centre-Ouest est dynamisé par le front pionnier amazonien.

Schémas cartographiques

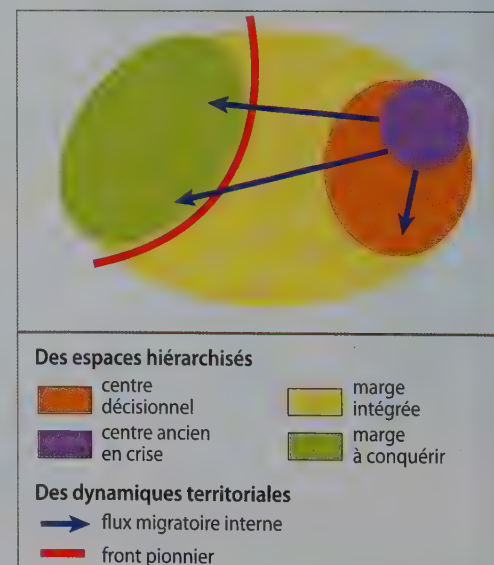
A. Le continent américain entre tensions et intégrations régionales



B. Le rôle mondial des États-Unis et du Brésil



C. Les dynamiques régionales d'un État du Nouveau Monde



Organigramme de révision

L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud

LES ÉTATS-UNIS : la seule hyperpuissance

Hard power

+

Soft power

≠

Un modèle contesté

La première puissance continentale

≠

Un rôle continental contesté

LE BRÉSIL : une puissance qui s'affirme

Une puissance émergente

+

Le leader des pays du Sud (BRICS)

≠

Une audience internationale limitée

Le leader de l'intégration régionale

≠

Un néo-impérialisme continental contesté

Ne pas confondre

Amérique du Nord, Amérique centrale,
Amérique du Sud et Amérique latine



Repères



L'Afrique : les défis du développement

- Le Sahara est le plus vaste désert chaud du monde. Peu peuplé, il abrite des ressources en eau et en énergie. Sans impulser un véritable développement humain, ces ressources sont fortement convoitées par les États et les FTN qui cherchent à contrôler et à stabiliser la région face à la multiplication des conflits et des tensions.
- L'Afrique, sept fois plus étendue que l'Union européenne, a franchi le milliard d'habitants. À l'échelle planétaire, ce continent semble à l'écart du développement. Des conflits armés font des ravages et la malnutrition concerne près du quart de la population. Les défis restent nombreux pour créer un développement durable, mais la croissance se confirme, les démocraties progressent.
- De plus, l'Afrique n'est plus à l'écart du monde. L'utilisation d'Internet et du téléphone mobile explose. L'exploitation des richesses du continent, convoitées en particulier par les pays émergents, l'intègre dans le marché mondial, même si les populations et les territoires s'ancrent inégalement dans la mondialisation, à l'image de l'Afrique du Sud.

➤ Quels défis l'Afrique doit-elle relever face à la mondialisation ?

ÉTUDE DE CAS

- Quels sont les enjeux économiques et géopolitiques du Sahara ? 146-151

COURS

- Le Sahara : ressources, conflits 152-153

CARTES

- Le continent africain face au développement 154-155

COURS

- Le continent africain face au développement 156-157

EXEMPLE

- Pourquoi le développement de l'Afrique guinéenne est-il si contrasté ? 158-159

CARTES

- Le continent africain face à la mondialisation 160-161

COURS

- Le continent africain face à la mondialisation 162-163

EXEMPLE

- Comment l'Afrique du Sud s'intègre-t-elle dans la mondialisation ? 164-165

PRÉPA BAC

- Composition 166-169
- Analyse de document(s) 170-175
- Croquis 176-177

FICHE DE RÉVISION

178-179





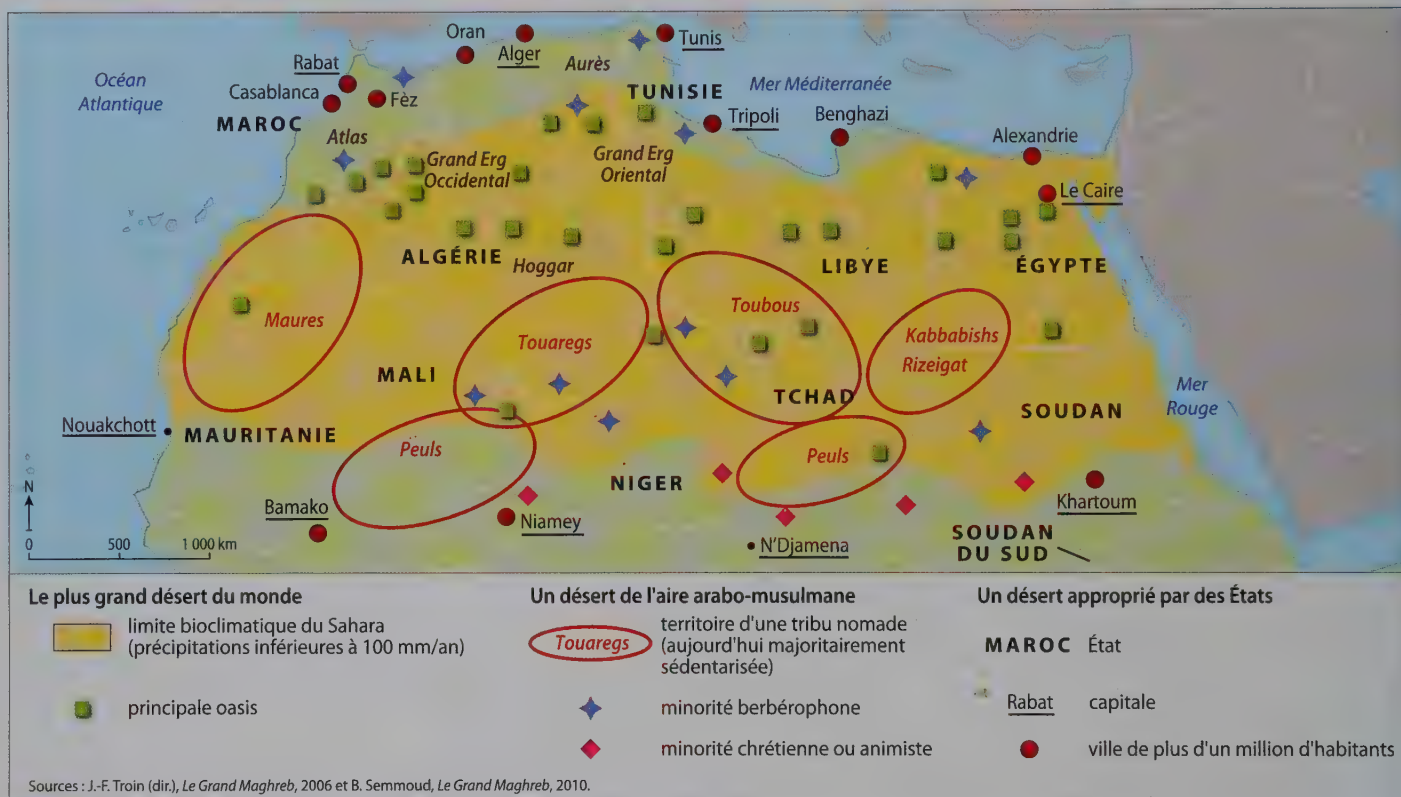
Le port de Lagos, un développement impulsé par la mondialisation

Comme de nombreuses villes portuaires africaines, Lagos est née avec la colonisation. Capitale du Nigeria indépendant, elle perd ce statut en 1991 au profit d'Abuja. En cinquante ans, elle passe de 230 000 habitants à plus de 11,5 millions et devient la métropole économique et culturelle du Nigeria dont l'essor est lié au boom pétrolier. Elle est au centre des flux mondialisés licites et illicites de l'Afrique de l'Ouest.

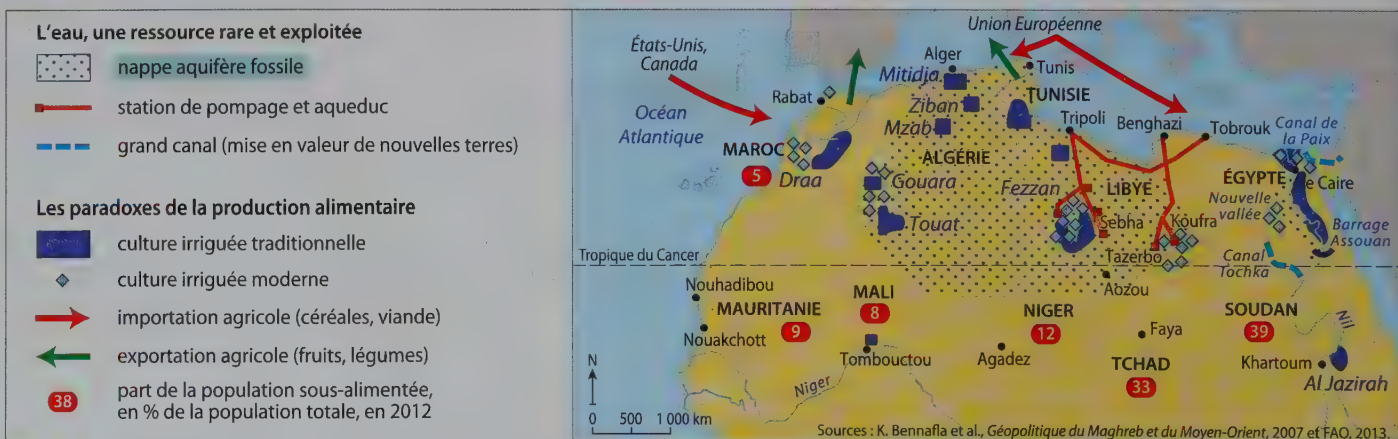
Quels sont les enjeux économiques et géopolitiques du Sahara ?

« Espace inutile » à l'époque coloniale, le Sahara (8,5 millions de km², 10 millions d'hab.) suscite la convoitise depuis la découverte de ses ressources en eau et en énergie dans les années 1950. Mais le contrôle et l'exploitation de ces ressources provoquent des conflits et profitent davantage aux États et aux espaces littoraux qu'aux Sahariens eux-mêmes. Par les tensions récentes et la question des migrations, le Sahara est au cœur de la géopolitique internationale.

1 En quoi le Sahara est-il un espace de fortes contraintes mais disposant de ressources ?



1 Un immense désert, peu habité mais approprié par des États



2 La politique de développement agricole ambitieuse garantit-elle la sécurité alimentaire ?

3 Des populations en marge du développement

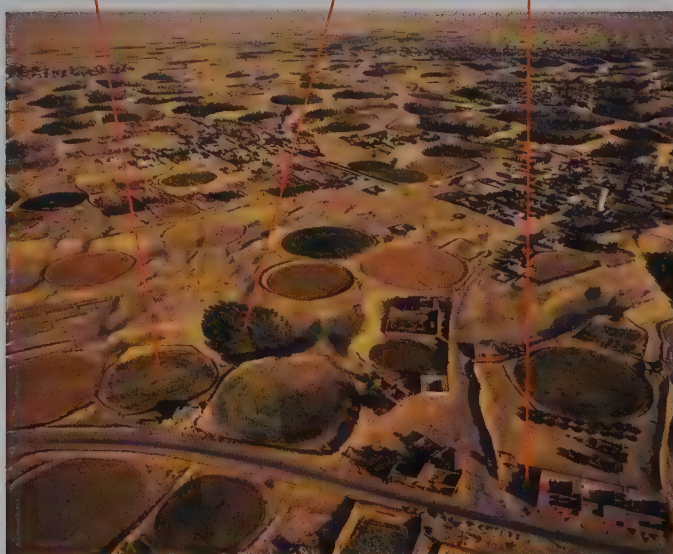
	Population en 2012, en millions d'hab.	IDH en 2012	Rang IDH sur 186 États en 2012	Pop. vivant avec moins de 1,25 \$/jour en 2011 (%)	Chômage en 2010 (%)
Algérie	36,5	0,713	93	-	10
Égypte	84	0,662	112	1,7	10
Libye	6,5	0,769	64	-	30
Mali	16,3	0,344	182	50	30
Maroc	32,6	0,591	130	2,5	9,8
Mauritanie	3,6	0,467	155	23	30
Niger	16,6	0,304	186	44	-
Tchad	11,8	0,340	184	62	-
Tunisie	10,7	0,712	94	1,4	14
Soudan	35	0,414	171	-	18,8

Sources : PNUD, 2013 et Banque mondiale, 2014.

parcelle irriguée par rampes-pivots

ghout

exploitation agricole



4 Les usages de l'eau : agriculture moderne contre agriculture traditionnelle ?

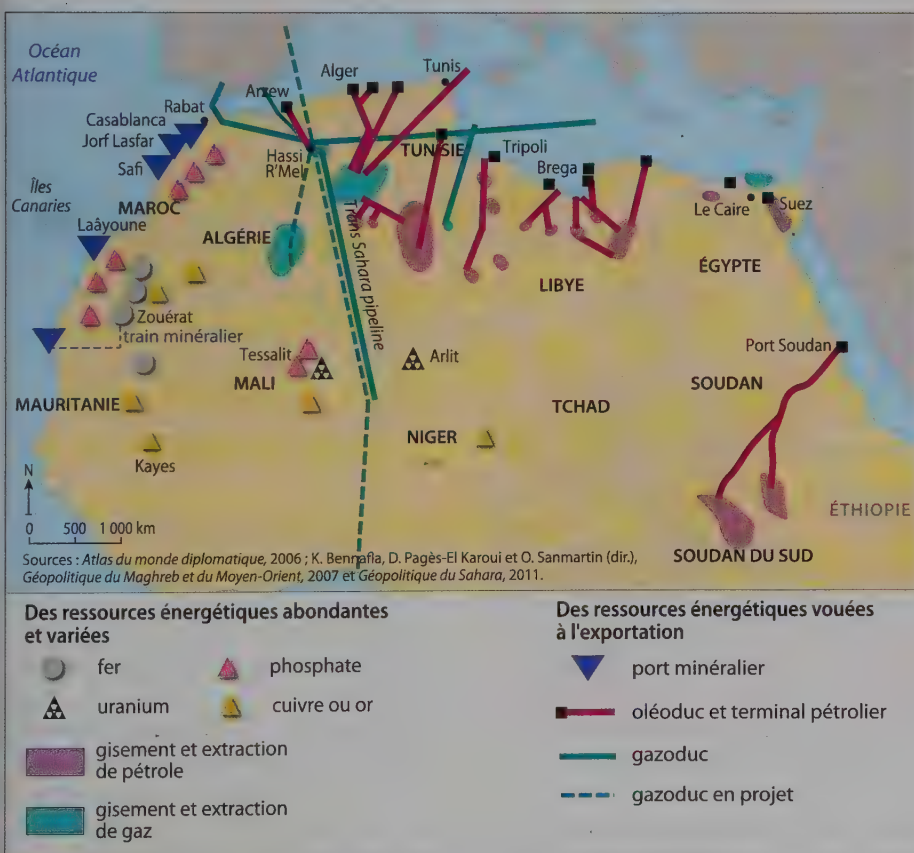
Vocabulaire

Ghout : fosse plantée de palmiers-dattiers irriguée par la nappe phréatique superficielle. Les ghouts sont peu à peu abandonnés au profit des parcelles irriguées par rampes-pivots grâce à des forages profonds.

Nappe aquifère fossile : nappe d'eau souterraine profonde et captive de la roche qui n'est pas ou peu alimentée. C'est une ressource non renouvelable, son exploitation l'épuise irrémédiablement.

Questions

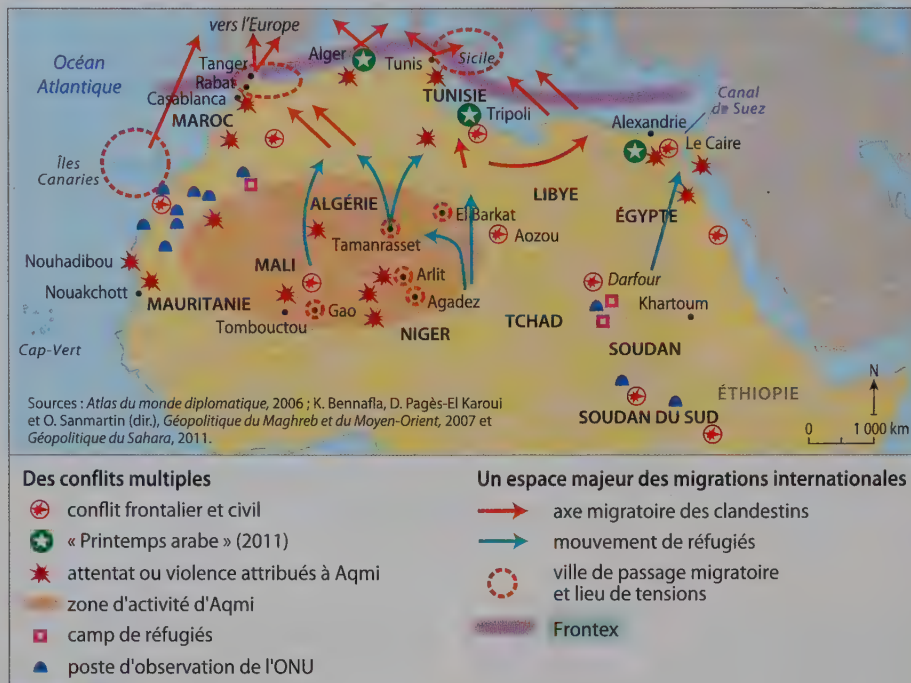
1. Pourquoi le Sahara est-il un espace de fortes contraintes ? Comment la population est-elle répartie ? (**doc. 1**)
2. Quelles sont les ressources en eau et comment sont-elles exploitées ? Pourquoi les agricultures traditionnelles sahariennes sont-elles menacées ? (**doc. 2 et 4**)
3. Montrez que l'exploitation des ressources énergétiques n'impulse pas réellement un développement pour les populations sahariennes. (**doc. 3 et 5**)



5 Des ressources énergétiques abondantes et variées.

Deuxième fournisseur d'Europe, l'Algérie se situe au 10^e rang mondial des exportateurs de pétrole et au 3^e rang pour le gaz, devant la Libye (11^e rang mais 40 % des réserves pétrolières de l'Afrique). Les hydrocarbures et les mines ont contribué à l'essor des villes sahariennes comme Hassi R'mel ou Hassi Messaoud en Algérie ou Zouérat en Mauritanie.

2 Pourquoi le Sahara est-il un espace géopolitique fractionné ?



6 Un espace au cœur des tensions régionales et internationales



8 Le Sahara pris en tenaille entre les grands groupes industriels et la menace islamiste ? Caricature de Gletz, Jeune Afrique, 21 mars 2011.

Les enlèvements par Aqmi se multiplient au Sahara contre le versement de rançon : 90 millions d'euros demandés pour libérer quatre Français enlevés au Niger en 2010.

7 Un espace majeur de migrations internationales

Les causes des migrations clandestines sont liées à la dégradation des conditions de vie, aux sécheresses et aux guerres. L'émigration clandestine, créant de véritables routes à travers le Maghreb, apparaît comme une tragédie humaine dont rendent compte les images de naufrages dans le détroit de Gibraltar, surnommé le « détroit de la mort ». Des carrefours de ralliement et d'éclatement des flux s'organisent : Tamanrasset, Sebha, Agadez pour les ressortissants de ces pays mais aussi pour ceux du Ghana, du Nigeria, du Mali, du Tchad, voire de Centrafrique et du Congo, etc. [...] On peut parler de trafics d'êtres humains organisés par des réseaux mafieux. Les réseaux deviennent complexes : les Pakistanais choisissent la filière saharienne quand des Maghrébins passent par la Turquie imités par des ressortissants sud-sahariens. La pression croissante de l'Union européenne incite les gouvernements à renforcer leur action de surveillance. Du Maroc à la Libye, les patrouilles policières se multiplient et des camps de détention sont apparus à Reggane (Algérie) ou Sebha (Libye).

B. Semmoud, *Maghreb et Moyen-Orient dans la mondialisation*, 2010.

Vocabulaire

Aqmi : mouvement islamiste terroriste, dont l'acronyme signifie « Al-Qaïda au Maghreb islamique ».

Frontex : coopération européenne de gestion et de surveillance des frontières extérieures de l'UE.



9 Le problème humanitaire des Sahraouis en Algérie

L'ONU s'est révélée impuissante à régler la question du Sahara occidental. Les Sahraouis trouvent refuge en Algérie, sur le plateau aride de Tindouf où les conditions de vie sont préoccupantes.

10 Un enjeu sécuritaire international

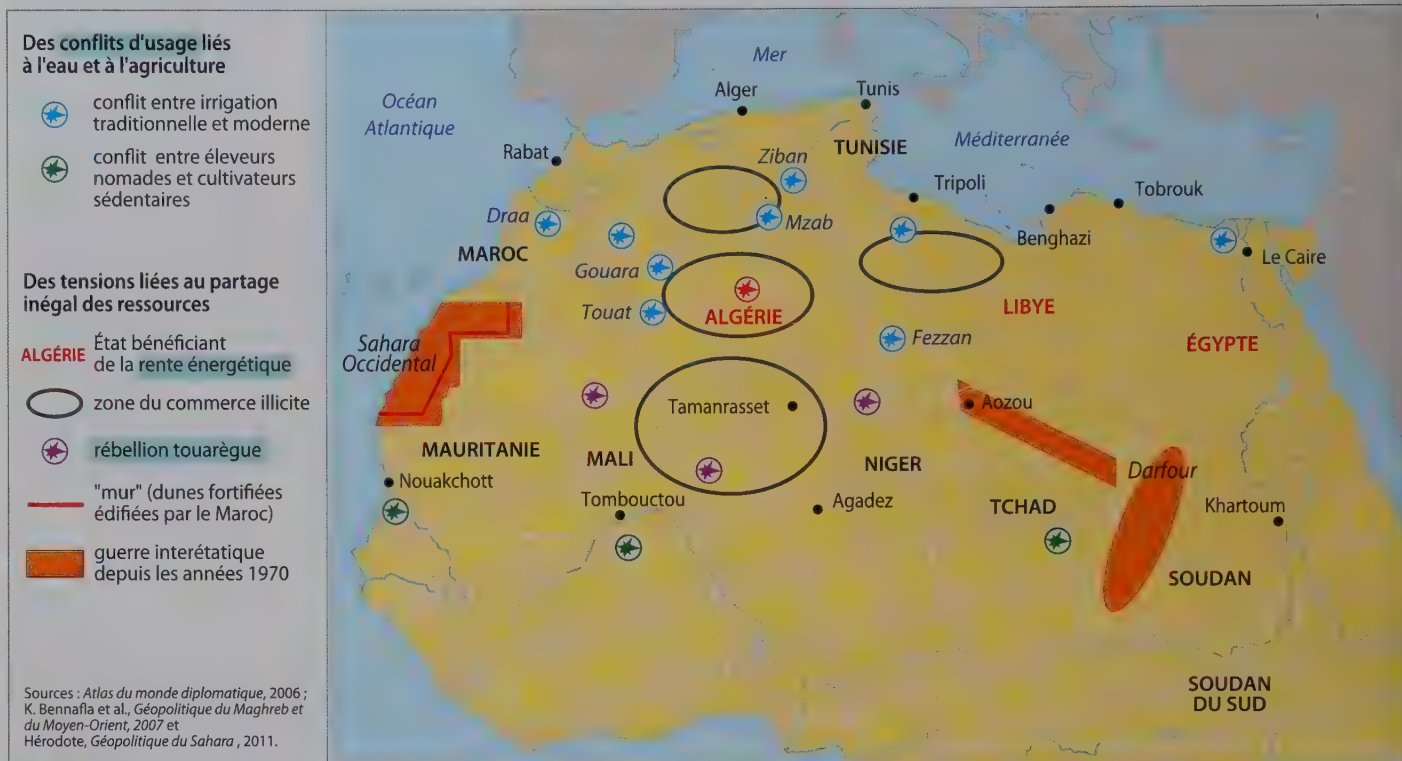
La présence de mouvements terroristes islamistes, le développement du trafic des stupéfiants et des armes, les migrations clandestines et les nouveaux enjeux pétroliers et miniers ont fini par mettre la question de la sécurité sur le devant de la scène, les États sahariens et les puissances occidentales ne pouvant plus tolérer un tel désordre : le Sahara est désormais un « front de guerre contre le terrorisme », les États-Unis jugeant que leur propre sécurité est dépendante des succès contre le terrorisme tout particulièrement au Maghreb-Sahel dont sont originaires des combattants affrontés en Afghanistan. Dès 2002, soit un an après les attentats du 11 septembre 2001, les États-Unis cherchent à renforcer les capacités des gouvernements de la région. [...] Les intérêts vitaux de la France sont aussi menacés par l'instabilité de la région [...]. C'est pourquoi elle cherche à développer sa coopération sécuritaire et militaire avec ses anciennes colonies sahéniennes, notamment dans le domaine des flux migratoires à destination de l'Europe. Les amalgames entre « terrorisme » et « migration clandestine » sont de plus en plus récurrents si bien que des États comme l'Algérie ont renforcé leurs contrôles des déplacements dans la zone à la satisfaction des États-Unis et de l'Europe.

A. Bourgeot, E. Grégoire « Désordres, pouvoirs et recompositions territoriales au Sahara », *Hérodote*, mars 2011.

Questions

1. Montrez en quoi le Sahara est une zone d'instabilité. Quels en sont les facteurs et les acteurs ? (doc. 6 à 8)
2. Pourquoi le Sahara est-il un enjeu stratégique pour les grandes puissances internationales ? (doc. 6 à 10)
3. Comment les grandes puissances internationales interviennent-elles dans cette région et la rendent-elle dépendante ? (doc. 6, 9 et 10)

3 Pourquoi le Sahara est-il un espace convoité ?



11 Des tensions pour le contrôle des ressources sahariennes



13 Le Sahara, un producteur d'énergie pour l'Europe ?

[Depuis 2009,] le principe [de l'initiative industrielle allemande Desertec] séduit toujours le monde politique : il promet de couvrir 15 % des besoins énergétiques européens par de l'électricité solaire propre produite en Afrique du Nord d'ici 2050. [...].

Or [...] l'énergie solaire thermodynamique, bien qu'éprouvée du point de vue technologique, est chère, très chère [et], selon les calculs de la Banque mondiale, jusqu'à 70 % de la production d'électricité du Sud devront être exportés afin de rendre les projets rentables. [...] Cela suppose plusieurs grandes réalisations pour bénéficier des effets d'apprentissage et des rendements d'échelle. Sans tarif d'achat suffisamment juteux, celles-ci semblent impossibles. Or les annonces de baisse des tarifs – concernant le solaire photovoltaïque, pour l'instant – s'enchaînent [et certains projets risquent d'être abandonnés]. [...] La construction d'une vision partagée pour un monde énergétique durable à l'horizon 2050 ne pourra se faire qu'avec la participation, en tant que pairs, de nos voisins du Sud et de l'Est.

Le Monde, 1^{er} novembre 2010.

12 Des ressources algériennes convoitées en particulier par la Chine



14 Le tourisme : une ressource à mettre en valeur.

Encouragés par l'État marocain, les habitants du sud marocain se reconvertissent dans le tourisme en tirant partie d'un milieu naturel exceptionnel. L'un des sites les plus fréquenté a d'ailleurs été ironiquement baptisé « dune Fram » du nom du voyageur.

15 Les activités illicites, une réponse à l'échec des politiques de développement

À propos du trafic du hachisch et de la cocaïne, la porosité des frontières sahariennes et la faiblesse des systèmes judiciaires et policiers nationaux ont constitué pour les trafiquants un avantage comparatif déterminant dans leur choix d'emprunter, depuis 2006, la voie sahélo-saharienne vers l'Europe. Loin d'être combattue par leurs dirigeants, l'arrivée de ces produits est, au contraire, tolérée car ils permettent l'apport de cash que l'économie formelle et les projets de développement sont incapables de fournir aux populations. Ces trafics de drogue vont de pair avec une accélération de la circulation des armes, d'abord légères puis lourdes depuis la guerre civile en Libye. Aussi, la zone sahélo-saharienne se caractérise-t-elle par un fort développement des activités criminelles qui s'effectuent en toute impunité : les frontières protègent les trafiquants locaux des poursuites et ralentissent les enquêtes. De plus, ceux-ci bénéficient de l'appui de réseaux structurés au sein desquels sont impliquées de hautes personnalités politiques et des militaires de haut rang comme l'attestent les arrestations de personnages importants et de membres des forces de sécurité.

A. Bourgeot, E. Grégoire, « Désordres, pouvoirs et recompositions territoriales au Sahara », *Hérodote*, mars 2011.

Vocabulaire

Conflit d'usage : rivalité entre différents utilisateurs d'une même ressource, ici l'eau.

Rébellion touarègue : depuis les années 1980, les groupes targui berbérophones, marginalisés sur le plan politique et économique, revendiquent régulièrement davantage de reconnaissance de la part des gouvernements du Mali et du Niger.

Rente énergétique : revenu issu de la vente des hydrocarbures et détenus par les gouvernants. Il profite peu à la population et au développement locaux.

Questions

1. Quels sont les acteurs qui profitent le plus de l'exploitation des ressources sahariennes dans le contexte de la mondialisation ? (doc. 11 à 15)
2. Montrez que l'accès aux ressources constitue un facteur de tensions et de guerre au sein des États et entre les États (doc. 11)
3. Pourquoi les activités illicites et la criminalité se développent-elles de plus en plus dans l'espace saharien ? (doc. 11 et 12)

Le Sahara : ressources, conflits

> Quels sont les enjeux économiques et géopolitiques du Sahara ?

A Un désert riche en ressources mais peu développé

■ **Le Sahara est un espace contraignant peu peuplé.** Ce désert aride et immense (plus de 8,5 km²) est longtemps resté en marge. La population y est relativement faible (10 millions d'habitants) ce qui contraste avec les fortes densités des littoraux méditerranéen et atlantique. Les populations sahariennes culturellement très diverses se concentrent dans les oasis et les villes.

■ **L'eau souterraine est l'une des principales ressources naturelles du Sahara.** Les immenses nappes aquifères fossiles alimentent une agriculture moderne irriguée grâce aux grandes stations de pompage et aux canaux construits par les États (Libye, Égypte). Très gourmande en eau, cette activité se développe souvent au détriment de l'agriculture traditionnelle.

■ **Les ressources énergétiques sont variées mais bénéficient peu aux populations sahariennes.** Le fer, l'uranium, les phosphates et des hydrocarbures sont exploités au cœur du désert, loin des lieux de consommation (**doc. 2**). Destinés aux villes littorales ou à l'exportation, ils dégagent des bénéfices qui ne profitent pas aux populations locales dont le développement humain reste faible (Mali, Tchad).

B Un espace géopolitique fragmenté

■ **Le Sahara est un espace politiquement instable.** Dix États se partagent ce désert mais les conflits et tensions sont de plus en plus vifs : conflits interétatiques, guerres civiles, attentats liés à la mouvance islamiste (**Aqmi**). L'absence de démocratie a conduit aux révolutions de 2011 (Égypte, Libye, Tunisie).

■ **Les flux de migrants sont aussi sources de tensions.** Venus du Sud, leurs parcours sont de plus en plus longs et complexes pour échapper aux patrouilles. L'Europe tente de maîtriser les flux de clandestins par le dispositif **Frontex**, qui permet la surveillance de la Méditerranée. De nombreux accords sont signés entre États pour contrôler localement la région (camps de détention des migrants en Algérie et en Libye).

■ **Longtemps à la marge, l'espace saharien est donc au cœur de la géopolitique internationale.** La communauté internationale s'inquiète de l'instabilité politique qui favorise les trafics illégaux et l'essor du terrorisme dans une région riche en ressources naturelles stratégiques. L'ONU intervient dans l'observation des conflits (Sahara Occidental) et la gestion des camps de réfugiés (Algérie, Soudan).

C Un désert convoité par de nombreux acteurs

■ **Les États et les FTN sont les grands bénéficiaires des ressources.** Les FTN et les États étrangers sont surtout intéressés par l'exploitation des hydrocarbures comme le montre la forte présence chinoise (Algérie, Niger [**doc. 3**]). Les États qui se partagent le Sahara tentent d'en capter les bénéfices mais ces ressources constituent une **rente énergétique** plus qu'un levier du développement local.

■ **Des conflits sont générés, directement ou indirectement, par les ressources naturelles.** Le partage de l'eau suscite des **conflits d'usage** entre agriculteurs sédentaires et éleveurs nomades. La volonté de contrôler les richesses énergétiques et minières réelles ou supposées explique en partie les conflits armés : **rébellion touarègue**, guerre de sécession au Soudan.

■ **L'essor des trafics au Sahara a pris une ampleur inégale.** Des acteurs locaux cherchent à bénéficier de la circulation des hommes et des marchandises de la région (**doc. 1**) en créant des activités illicites. Certaines villes (Tamanrasset) sont devenues les plaque-tournantes de ces trafics de drogue, d'armes et de contrebande mis en œuvre par des réseaux mafieux.

Vocabulaire

Aqmi : voir p. 148.

Conflit d'usage : voir p. 151.

Frontex : voir p. 148.

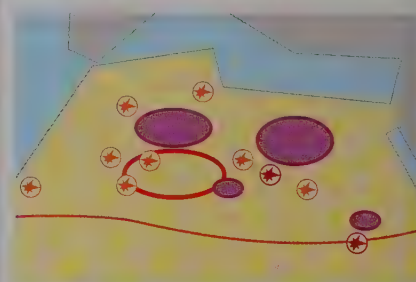
Nappe aquifère fossile : voir p. 147.

Rébellion touarègue : voir p. 151.

Rente énergétique : voir p. 151.

Repère

Un désert instable et sous dépendance



rentes pétrolière et intérêts des FTN

zone d'activités illicites

conflit d'usage et interethnique

conflit armé

limite sud du Sahara



1 Les routes transsahariennes, des artères vitales



2 L'exploitation du pétrole à Hassi Messaoud (Algérie)

L'uranium, une ressource convoitée au Niger

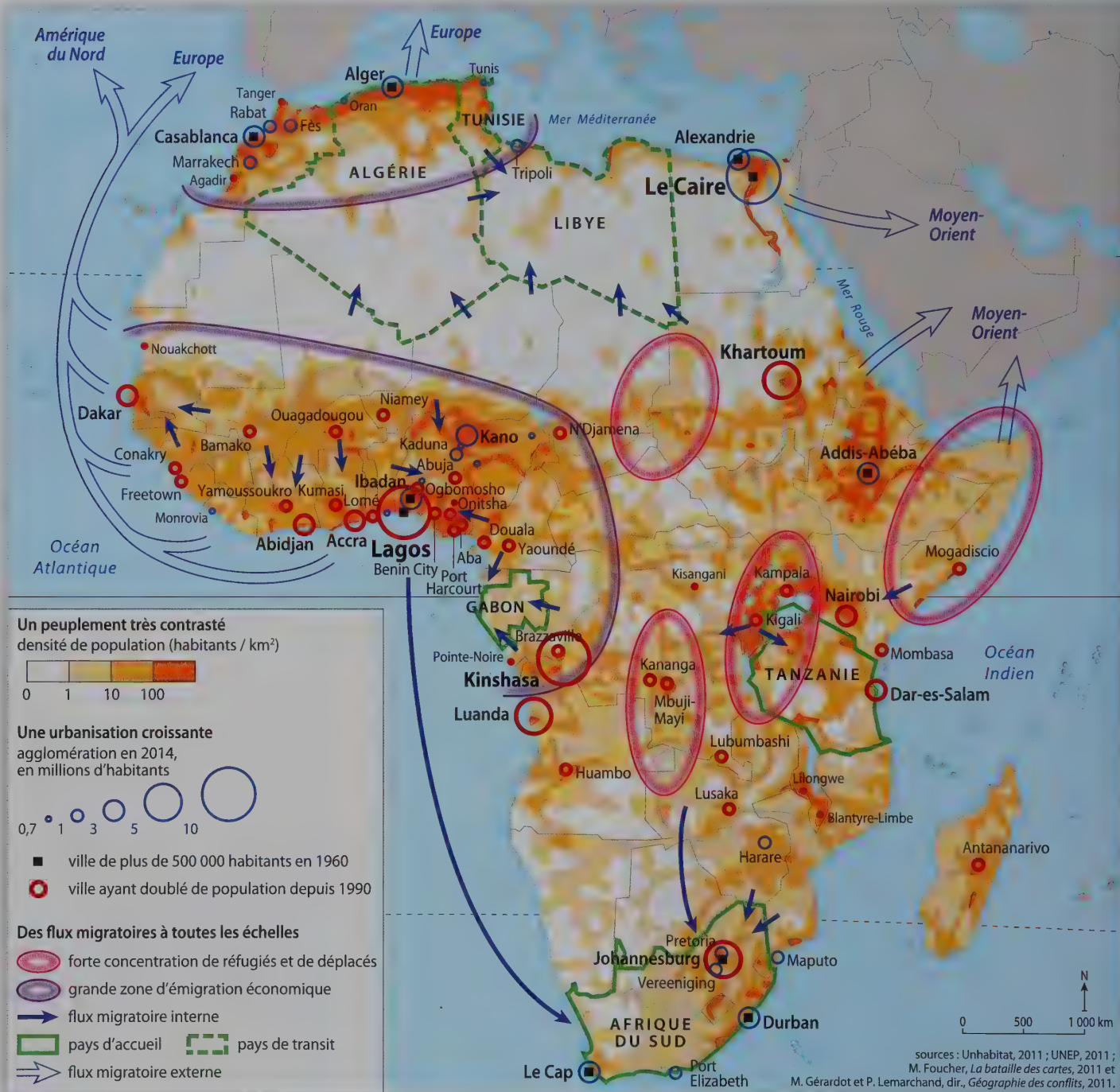
Ici, on l'appelle « la route de l'uranium ». Elle relie la ville de Tahoua, à l'ouest de la capitale, à Arlit, dans le nord du pays, où se trouvent les mines exploitées par l'entreprise française Areva. Daouda et ses amis la connaissent bien. Ces jeunes du quartier Terminus, dans le centre de Niamey, ont presque tous de la famille dans le Nord. Et ils ne décolèrent pas. [...] Une longue journée est nécessaire pour venir à bout de cette route de 600 km devenue au fil des ans une mauvaise piste. Comme eux, beaucoup de Nigériens y voient le symbole du manque de retombées de l'exploitation de l'uranium pour les populations. Le Niger est le quatrième producteur mondial de ce minerai, mais il est aussi, avec la République démocratique du Congo, le plus pauvre de la planète. [...]

Le président du Niger, Mahamadou Issoufou, a déclaré vouloir revoir son partenariat avec Areva, présent depuis quarante ans dans le pays, estimant qu'il n'est pas « gagnant-gagnant ». Selon le chef de l'État, le Niger tire de son uranium 100 millions d'euros par an, à peine 5 % de son budget. [...] Dans ce rapport de force, le Niger tire parti de la compétition internationale pour l'accès aux matières premières. Les autorités n'hésitent pas à brandir la menace de la concurrence chinoise. L'ancien président Mamadou Tandja, renversé en 2010, s'en était déjà servi pour obtenir le doublement du prix d'achat de l'uranium. La Chine a depuis obtenu la mine d'Azelik (nord) et surtout l'exploitation du pétrole à l'est. À Niamey, le « pont de l'amitié » Chine-Niger flambant neuf qui enjambe le fleuve Niger témoigne de cette présence croissante de Pékin et de sa « diplomatie du cadeau ».

Le gouvernement est aussi poussé par les attentes d'une société civile solide qui a déjà obtenu plusieurs avancées, dont une loi prévoyant que 15 % des revenus miniers et pétroliers reviennent aux régions d'extraction et l'inscription dans la Constitution de garanties sur la gestion des ressources naturelles.

Le Monde, géo et politique, le 26 avril 2013.

Le continent africain face au développement



1 Une répartition de la population en mutation

Questions

1. Quels sont les contrastes de peuplement en Afrique ?
2. Comment cette carte montre-t-elle que le continent africain est aujourd'hui largement urbanisé ?
3. Donnez des exemples de migrations à l'échelle locale, nationale et extracontinentale.



2 Une Afrique plurielle face aux défis du développement

Questions

1. Dans quelle partie de l'Afrique la fécondité est-elle la plus importante ?
2. De quelle nature sont les obstacles au développement ? Quels sont les pays les plus concernés ?
3. Quels sont les deux espaces régionaux les plus développés ?

Le continent africain face au développement

> En quoi le développement est-il un défi majeur pour l'Afrique ?

A L'impératif du développement

■ Avec plus d'un milliard d'habitants et un fort taux d'accroissement naturel, l'Afrique s'inscrit dans la **transition démographique (Repère)**. C'est le continent le plus jeune : 41 % de la population a moins de 15 ans. L'espérance de vie (56 ans en moyenne) s'allonge avec la baisse de la mortalité. Le nombre d'enfants par femme est de 5 à 7 en Afrique subsaharienne mais de 2 à 3 dans les villes et dans les pays arabes (doc. 1).

■ L'Afrique s'urbanise à un rythme exceptionnellement rapide : le nombre de citadins est passé de 32 millions en 1950 à 460 millions en 2014. La population des métropoles a fortement augmenté mais les villes petites et moyennes sont de plus en plus attractives. Partout, les cultures urbaines substituent leurs normes et leurs pratiques aux valeurs et usages de la tradition.

■ Mais l'accès à l'eau potable, une alimentation suffisante, l'école, la santé, un travail décent ne sont pas assurés pour la majorité des populations. Les bidonvilles s'étendent et se densifient. La forte mortalité infantile (56 ‰ en Afrique subsaharienne) dénonce les carences des structures d'encadrement social. La plupart des pays de l'Afrique subsaharienne ont un IDH faible à très faible. C'est la région du monde la plus touchée par le paludisme et le sida.

B Les obstacles au développement

■ L'insécurité alimentaire concerne tous les pays. La malnutrition touche environ 232 millions de personnes et les émeutes de la faim sont récurrentes. Faute d'investissement, les agricultures vivrières sont délaissées pour les cultures d'exportation (café, cacao, fleurs...). Les risques environnementaux (érosion des sols, déforestation, désertification) pénalisent localement les pratiques agricoles.

■ Les structures économiques demeurent fragiles : faiblesse de l'industrie, des infrastructures, des nouvelles technologies et des services sophistiqués. Le secteur informel assure la vie et la survie du plus grand nombre. L'opacité des économies de réseaux (licites et illicites) freine les investissements productifs.

■ Les conflits armés concernent plus de 20 % de la population. La misère et les luttes de pouvoir alimentent l'insécurité. Des jeunes sont instrumentalisés par les chefs de guerre pour contrôler richesses et territoires (les **diamants de sang**). Les famines sont le produit des guerres (Corne de l'Afrique).

C Les dynamiques récentes, levier du développement ?

■ La démocratisation s'affirme en Afrique du Sud, au Sénégal, au Ghana et émerge en Tunisie, en Égypte... (doc. 2) Les associations de village et de quartier et la scolarisation des femmes contribuent au développement (doc. 3). Mais, sur le continent, les régimes autoritaires sont plus nombreux que les démocraties.

■ Les taux de croissance sont relativement forts (de 2 à 6 %). Le commerce et les investissements s'intensifient. Les plans d'ajustement structurels (PAS) ont réduit la dette des États en contrepartie de la suppression des droits de douane et des aides aux producteurs. Mais agriculteurs, éleveurs et artisans subissent de plein fouet la concurrence des produits importés à bas prix.

■ Des puissances régionales émergent. Trois groupes de pays contribuent aux deux tiers du PIB du continent : l'Afrique du Sud (17 %), le Nigeria, l'Égypte et l'Algérie (entre 10 et 14 % chacun), enfin, l'Angola et le Maroc (environ 5 %). Partout, les disparités régionales sont très fortes. Le maintien de l'aide internationale reste capital.

Vocabulaire

Afrique subsaharienne : partie de l'Afrique située au sud du Sahara.

Développement : voir p. 24.

Diamants de sang : trafic de diamants alimentant guerres et rébellions (Angola, Liberia, RDC...).

Économie de réseaux : système fondé sur les liens de connaissance et les réseaux privés pour accéder aux soins, documents administratifs, diplômes, logement, emploi...

IDH : voir p. 24.

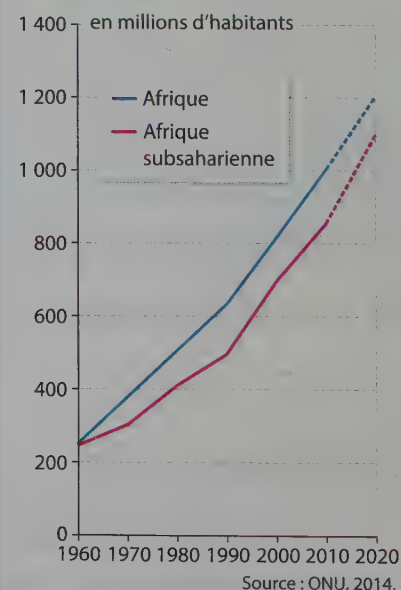
PAS (Plan d'ajustement structurel) : ensemble de mesures imposées par le FMI et la Banque mondiale pour lutter contre l'endettement des États à partir des années 1970.

Secteur informel : activités de l'économie populaire non prise en compte par la comptabilité nationale.

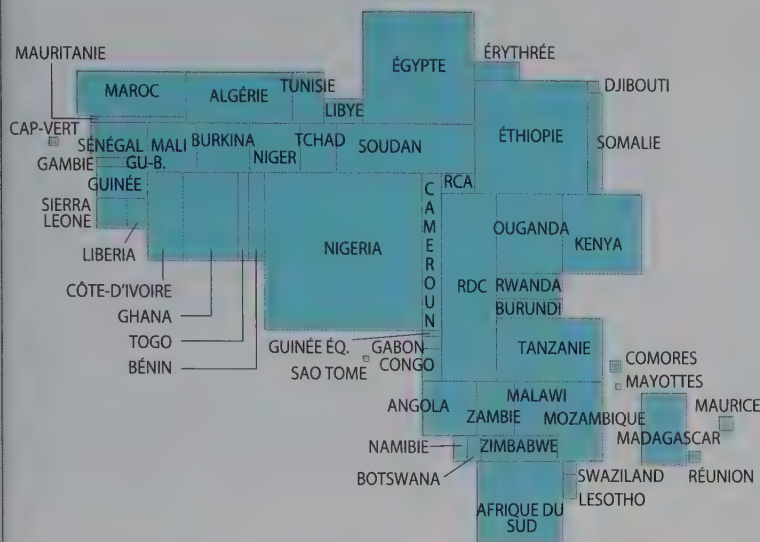
Transition démographique : passage d'un régime démographique à natalité et mortalité élevées à un régime à natalité et mortalité faibles.

Repère

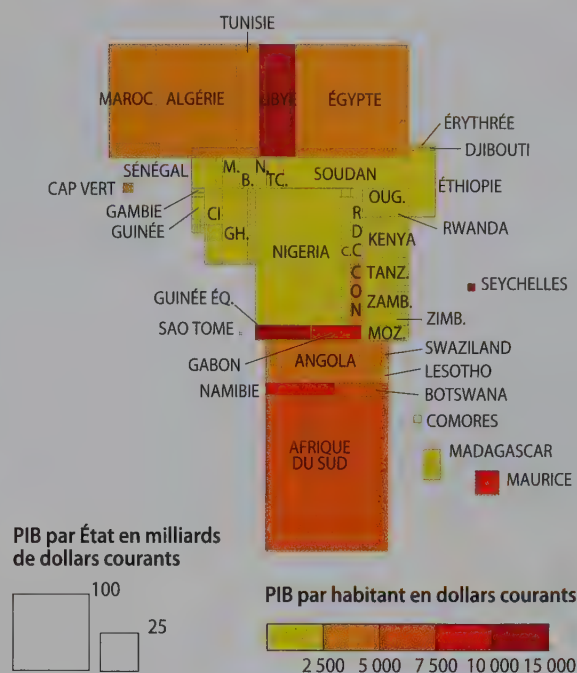
La population de l'Afrique de 1960 à 2020



Population



PIB par habitant



1 Population et richesse en Afrique

1. Quels sont les cinq pays les plus peuplés ? Quels sont les pays au niveau de vie le plus élevé ?

2 L'Afrique, dernière frontière du développement

Depuis Tunis, épicentre du séisme qui secoue le monde arabe mais aussi l'Afrique, la demande d'un changement profond s'exprime avec plus ou moins d'acuité, selon le contexte local. Ce vaste mouvement de contestation et cette aspiration sans précédent à rattraper un retard criant dans bien des domaines (développement, libertés, démocratie, citoyenneté, État de droit, justice, etc.) sonnent le grand réveil des peuples... Nous avons ainsi découvert qu'en Tunisie, en Égypte ou en Côte d'Ivoire, une grande partie de la population était au courant de (presque) tout : des turpitudes de leurs dirigeants et de leurs familles, des progrès accomplis par des pays, en Asie ou en Amérique latine, qui étaient, au moment des indépendances, au même niveau de développement que les leurs, avec des atouts mais aussi des handicaps similaires. L'Afrique, cette dernière frontière du développement dont la jeunesse est le principal capital, change. Plus vite qu'on ne le croit. De Tunis au Cap, en passant par Le Caire, Alger, Rabat, Dakar, Abidjan, Douala, Conakry ou Antananarivo.

Jeune Afrique, éditorial du hors-série n° 27, 2011.



3 Les femmes et le développement

Aya, héroïne de BD, incarne le dynamisme des femmes dans un quartier populaire d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Aya de Yopougon (t. 1, 2005).

1. Comment expliquer l'étonnement du père d'Aya ?

Exemple 1

Pourquoi le développement de l'Afrique guinéenne est-il si contrasté ?

Du Libéria à l'Angola, les 13 États du Golfe de Guinée se singularisent par l'abondance de leurs ressources en hydrocarbures, minières et agricoles (café, coton, cacao) qui peuvent être des leviers de leur développement. Cependant, les inégalités y sont très fortes et de nombreux freins au développement persistent.



1 Des leviers de développement fragiles

2 Un développement contrasté

		Côte-d'Ivoire	Gabon	Nigéria	République Démocratique du Congo
RNB par hab., en \$ ppa	2004	800	3 980	610	120
	2012	1 220	10 040	1 440	230
Espérance de vie, en années	2004	47	60	48	48
	2012	50	63	52	49
Population ayant accès à une source d'eau en milieu rural, en %	2004	68	44	41	28
	2011	68	41	47	29
Rang dans le classement des États défaillants ¹ , en 2013		12	99	16	2

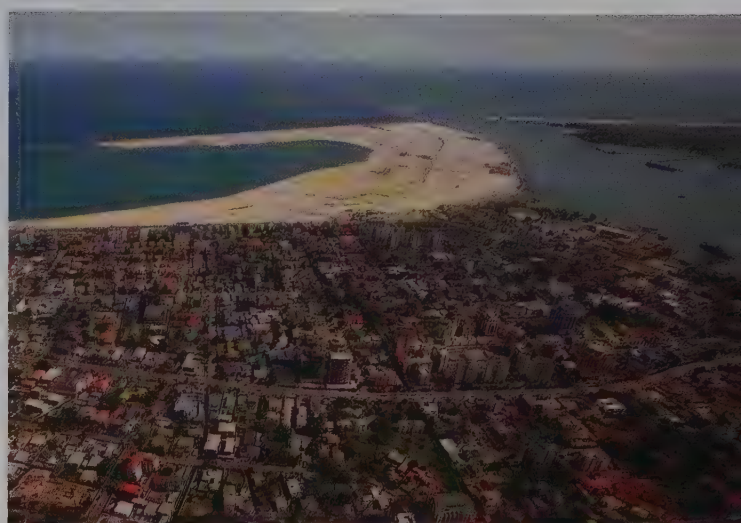
1. Classement annuel de *Found For Peace* sur 178 pays. Plus le rang est proche de 1, plus l'État est considéré comme défaillant.

Sources : FFP, 2013, PNUD, 2014 et Banque mondiale, 2014.



a. Victoria Island

Victoria Island est l'actuel quartier d'affaire de Lagos. Le quartier résidentiel le plus cher de la ville est aujourd'hui saturé.



b. Le chantier d'Eko Atlantic City

Eko Atlantic City est une île artificielle en construction. Elle devrait accueillir 250 000 habitants sur 9 km². Elle jouera le rôle de brise-lame et permettra de protéger la lagune de Lagos.



Le Golfe de Guinée, un espace convoité et fragile

Les conflits et différends centrés sur les ressources naturelles dans le Golfe de Guinée, avec leur cohorte de tensions inter-États et régionales, se sont intensifiés pour le contrôle de ses ressources naturelles, notamment les champs pétrolifères, le bois et les minerais solides. La plupart des pays du Golfe de Guinée au rang desquels le Nigeria, le Cameroun, le Gabon, la Guinée équatoriale et Sao Tomé et Principe ont tous été impliqués dans de telles disputes.

Au niveau national, les normes régissant l'exploitation des ressources naturelles sont à la fois inadéquates et mal appliquées [...]. Il s'en est suivie une dégradation massive de l'environnement naturel et une destruction irréversible des écosystèmes.

Par exemple, les communautés des pays du Golfe de Guinée sont fréquemment témoins de fuites de pétrole responsables de dégâts écologiques. Les terres agricoles en deviennent infertiles et non productives, avec pour conséquence une baisse permanente de production chez les agriculteurs. De la même manière, les communautés de pêcheurs sont incapables de subvenir à leurs besoins en raison de multiples déversements de produits pétroliers qui détruisent l'environnement marin et entraînent une pollution excessive.

Réseau des Citoyens du Golfe de Guinée, 2014.



5

L'électrification rurale par l'énergie solaire : le cas du Bénin

Aujourd'hui, l'électrification est un enjeu du développement des espaces ruraux, notamment pour faire fonctionner les pompes à eau qui permettent l'irrigation des cultures.

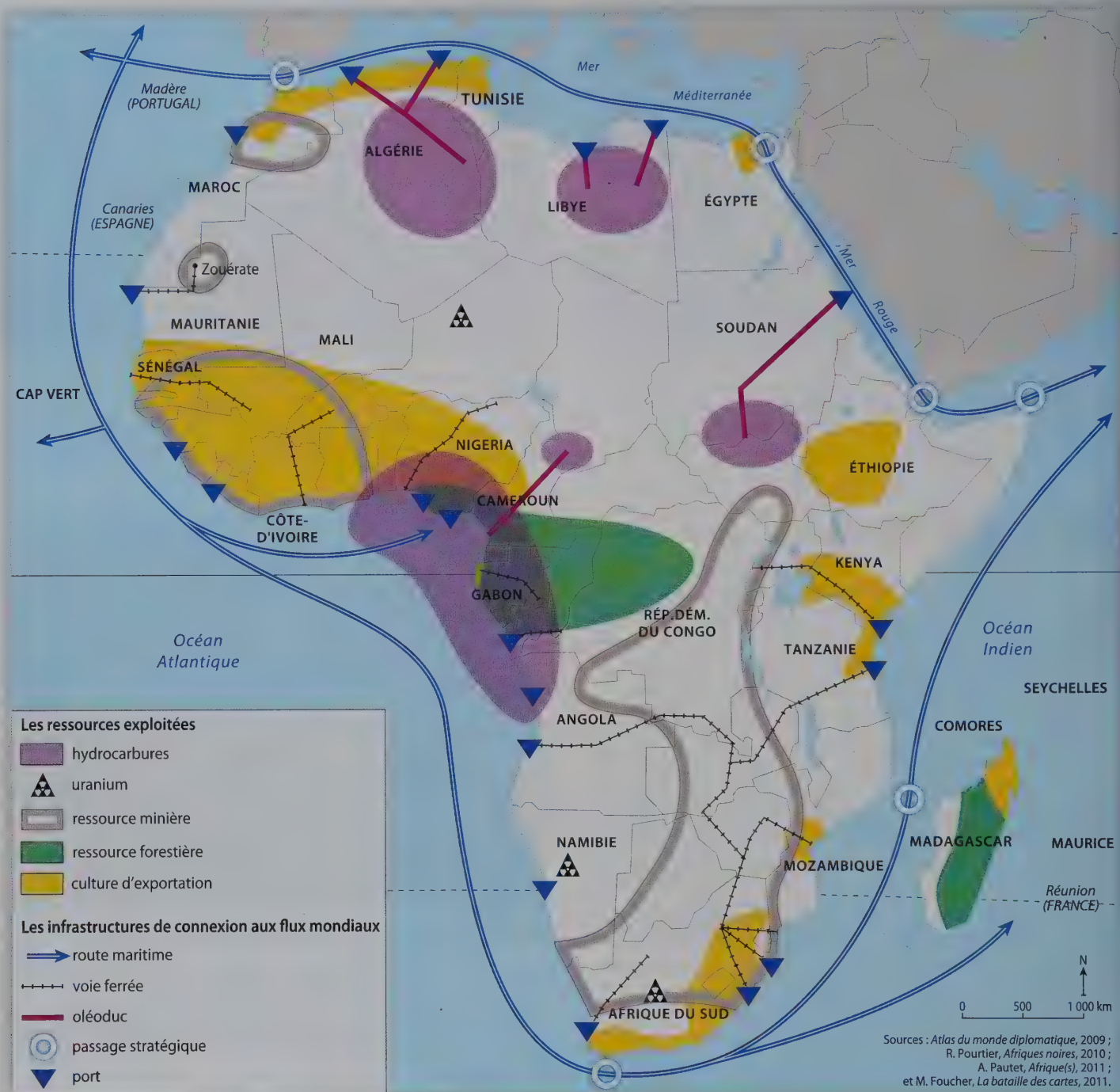
Vocabulaire

Économie de rente : économie faiblement diversifiée qui s'appuie surtout sur les ressources naturelles.

Questions

1. Montrez que ces pays connaissent une amélioration de leurs conditions de vie. (doc. 2, 3 et 5)
2. Sur quels atouts repose le développement dans les pays d'Afrique guinéenne ? (doc. 1)
3. Montrez cependant que le développement humain est encore faible et inégal. (doc. 1 et 2)
4. Quels sont les freins au développement ? (doc. 1, 2 et 4)

Le continent africain face à la mondialisation



1 Les ressources en Afrique : un facteur de mondialisation

Questions

1. Les ressources exploitées en Afrique sont-elles semblables au Sahara et hors du Sahara ? (voir aussi p. 146 à 151)
2. D'après cette carte, quelles ressources sont aujourd'hui convoitées ? Pourquoi ?
3. Où sont localisées les infrastructures de transformation et d'exportation ?



2 Les espaces de la mondialisation en Afrique

Questions

1. Quel rôle les villes et les littoraux jouent-ils dans l'intégration mondiale de l'Afrique ?
2. Comment l'intérieur du continent s'intègre-t-il à la mondialisation ?
3. Citez trois États intégrés à la mondialisation, trois États en cours d'intégration et trois États en marge.

Le continent africain face à la mondialisation

> Quelle est la place de l'Afrique dans la mondialisation ?

A L'Afrique, une marge en économie extravertie

■ **Les économies de rente caractérisent les États africains.** Cinquante ans après les indépendances, ces derniers ne contrôlent ni les capitaux, ni la technologie, ni le marché, ni les prix et sont toujours soumis à leurs clients de l'UE, des États-Unis et de Chine. Les produits vendus, peu transformés, représentent à peine 4 % de la valeur des exportations (légal) dans le monde (**Repère**).

■ **Les FTN des pays du Nord et d'Asie contrôlent le commerce des produits agricoles et l'exploitation de gisements miniers (doc. 3) ou énergétiques** (pétrole, gaz, uranium). La prospérité des États et des élites africaines dépend très largement de ces très puissantes entreprises qui investissent en Afrique (**doc. 1**).

■ **Les ONG tentent de pallier les carences étatiques dans les domaines sociaux et environnementaux.** Les conflits et les crises économiques provoquent des migrations internationales vers d'autres pays africains (80 %) et vers les pays du Nord (20 %).

■ **Les trafics illicites s'articulent dans des réseaux globalisés :** drogues, armes, contrefaçons, pierres précieuses, traite des êtres humains, vente d'organes, etc.

B L'Afrique, nouvel acteur de la géopolitique mondiale

■ **Depuis le 11 septembre 2001, les États-Unis et l'UE surveillent à nouveau l'Afrique,** car certaines régions (Sahara, Somalie...) servent de bases aux groupes terroristes et à la piraterie. Depuis une décennie, la présence des pays émergents (Chine, Inde, Brésil, Turquie) se renforce et se diversifie (**doc. 2**). Les États africains côtiers utilisent leur position entre Amérique, Europe et Asie.

■ **L'Afrique est convoitée pour ses ressources énergétiques, minières et végétales.** Elle détient environ 12 % des réserves mondiales de pétrole, 60 % des réserves de terres cultivables, le 2^e massif forestier du monde, 80 % des réserves de coltan et un potentiel immense en énergies renouvelables (soleil, eau, vent, biomasse) (**voir doc. 5 p. 147 et doc. 13 p. 150**). L'envolée des prix des matières premières la met au cœur de la compétition internationale pour leur contrôle.

■ **Le désenclavement numérique est spectaculaire grâce à l'explosion de l'usage du téléphone mobile et à la diffusion des NTIC.** Les câbles sous-marins haut débit améliorent l'accès des villes côtières à Internet. Le Maghreb et l'Afrique du Sud concentrent la moitié des internautes.

C Les « Afriques » entre intégration et marginalisation

■ **L'Afrique du Sud est la seule puissance complète du continent, intégrée à la finance mondiale** par la Bourse de Johannesburg. Le Nigeria, l'Égypte et les États du Maghreb s'affirment comme puissances régionales. Pour peser davantage dans l'économie et la diplomatie mondiale, les États se regroupent dans des organisations régionales (SADC, UA).

■ **L'Afrique subsaharienne concentre 34 PMA (sur 49 dans le monde).** Leurs économies sont fondées sur la rente agricole (Côte d'Ivoire, Sénégal, Mali...), minière (RDC, Sierra Leone, Guinée...) ou pétrolière (Soudan et Soudan du Sud, Angola...). Ils sont affaiblis par la dépendance alimentaire, les variations des cours des matières premières et les conflits nationaux, interethniques ou interétatiques. Les régions sahéliennes sont pénalisées par leur enclavement.

■ **La mondialisation ne bénéficie qu'aux classes moyennes urbaines (doc. 4) et aux diasporas** (indienne, libanaise, chinoise...). Les laissés-pour-compte de la croissance sont les habitants des bidonvilles, les ruraux sans débouchés économiques et les minorités ethniques et politiques qui constituent les flux migratoires.

Vocabulaire

Coltan : minéral utilisé pour fabriquer les condensateurs et résistances des téléphones portables, des consoles de jeux vidéo et autres appareils électroniques.

Économie de rente : économie faiblement diversifiée qui s'appuie surtout sur les ressources naturelles.

Économie extravertie : économie dont une grande part des activités est destinée aux exportations.

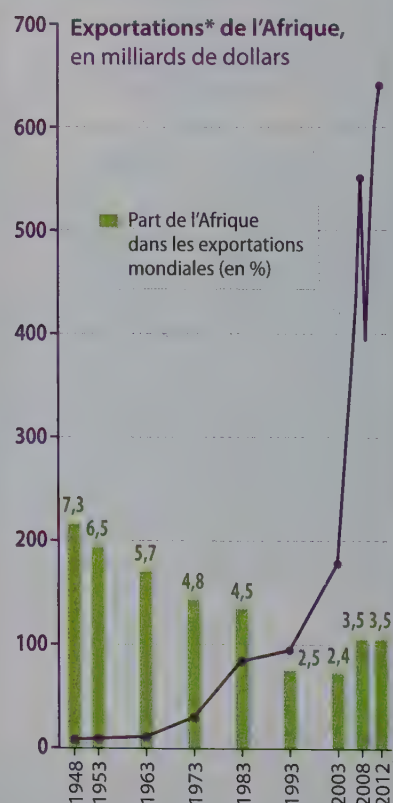
PMA : pays les moins avancés, selon 4 critères (espérance de vie inférieure à 55 ans, revenu inférieur à 2 dollars par jour, taux d'alphabétisation inférieur ou égal à 40 %, industrialisation inférieure ou égale à 10 % du PIB).

SADC : Communauté de développement de l'Afrique australe (née en 1980) ; l'Afrique du Sud y entre en 1994.

UA : l'Union africaine remplace en 2002 l'Organisation de l'unité africaine née en 1963.

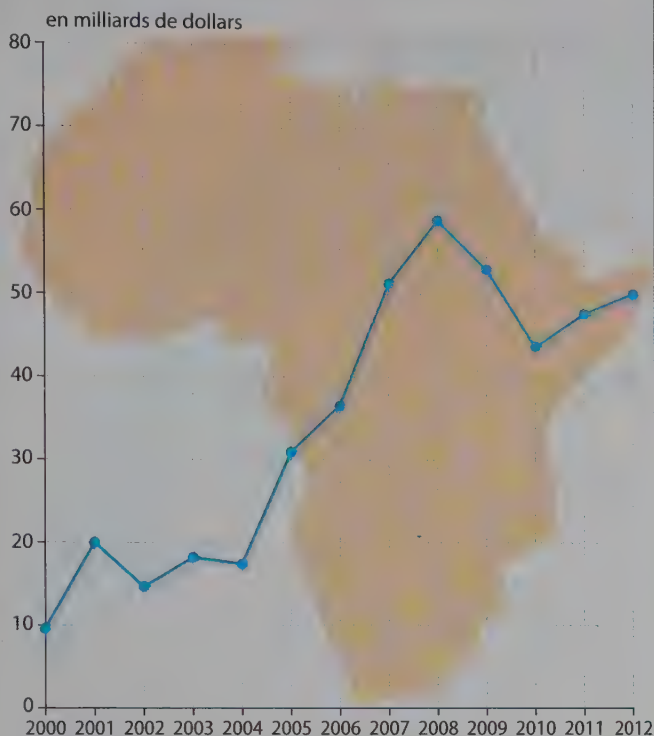
Repère

L'essor des exportations de l'Afrique 1948-2012



* Exportations cumulées entre pays africains et vers les pays d'autres régions du monde.

Source : OMC, 2014.



La part du montant global des IDE absorbés par l'Afrique (4 %) est la plus basse du monde. Mais, en termes absolus, la valeur de ces flux financiers vers l'Afrique est importante et augmente rapidement, notamment dans les secteurs pétroliers et miniers.

Source : CNUCED, 2014.

1 Les flux nets¹ d'IDE vers l'Afrique (2000-2012)

1. IDE nets = IDE entrants - IDE sortants., voir définition p. 76.

3 L'Afrique dans la production minière mondiale

Minéral	Pays	Part de la production mondiale (%)	Rang
Platine	Afrique du Sud	30	1 ^{er}
Chrome	Afrique du Sud	40	1 ^{er}
Diamant	Botswana	18,5	2 ^e
	RDC	15,5	3 ^e
Cobalt	RDC	72	1 ^{er}
Or	Afrique du Sud	7	5 ^e
Manganèse	Afrique du Sud	18	2 ^e
	Gabon	7,5	3 ^e
Titane	Afrique du Sud	13,7	2 ^e
Uranium	Niger	7,6	4 ^e
	Namibie	6	5 ^e

Source : World Mineral Production 2007-2011.

2 L'affirmation de la « Chinafrique »

Les grandes entreprises chinoises se sont fait une spécialité de construction d'infrastructures dans des délais records. En quelques années, le réseau routier éthiopien a été modernisé de façon spectaculaire. En 2007, la Chine et la RDC ont signé un protocole pour des infrastructures routières et ferroviaires. Protocole exemplaire de ces échanges « infrastructures contre permis minier ou forestier ». Les sociétés chinoises emploient une abondante main-d'œuvre importée de Chine. Efficace, peu rémunérée et à faible protection sociale, elle rend toute concurrence impossible, au point que des projets financés par les pays européens font appel à des entreprises chinoises... On estime à 100 000 le nombre de travailleurs venus de Chine employés dans ces entreprises (à environ 750 000 le nombre total de Chinois en Afrique). Phénomène nouveau, un nombre croissant de Chinois investissent la petite entreprise commerciale et artisanale et pénètrent jusqu'à l'informel. Au Cap, les « triades¹ » ont même supplanté les Nigériens dans l'organisation du commerce illicite des drogues... Sur le terrain du petit commerce, les Chinois exercent une concurrence que les Africains ne sont pas prêts d'accepter : des émeutes anti-chinoises se sont déjà produites, par exemple au Soudan et au Sénégal.

Roland Pourtier, *Afriques noires*, 2010.

1. Nom donné aux réseaux mafieux en Chine.



1 L'émergence de classes moyennes

La taille de la famille (deux enfants) et la pratique des loisirs balnéaires caractérisent les classes moyennes qui émergent en Afrique (ici à Maputo au Mozambique).

1. En quoi ces familles sont-elles représentatives des mutations de la société en Afrique ?

Exemple 2

Comment l'Afrique du Sud s'intègre-t-elle dans la mondialisation

L'Afrique du Sud est un géant africain (25 % du PIB du continent). Ses ressources minières attirent les investisseurs étrangers comme la Chine qui l'a fait entrer dans le groupe des BRICS en 2011, lui conférant ainsi un rôle politique international. Cependant, la croissance du pays est entravée par des inégalités sociales très fortes.



Les lieux¹ de la puissance

33 50 115 port : trafic en 2012, en millions de tonnes
1 3 4,5 métropole : nombre d'hab. en 2011, en millions
corridor de développement² cœur économique

Une puissance économique régionale

centre économique de l'Afrique australe
zone minière
périphérie économique de l'Afrique australe
monnaie commune d'échange : le Rand sud-africain

Une puissance économique régionale

route maritime en essor
flux de marchandise croissant (part des importations et exportations, supérieure à 28% en 2011)

1. Les noms de villes sont sud-africains, voici leurs correspondances européennes : Tshwane : Pretoria, Nelson Mandela Bay : Port Elizabeth ; eThekweni : Durban ; Ekurhuleni : East Rand ; Buffalo City : East London.
2. Axe routier et surtout ferroviaire, reliant des métropoles et permettant de développer les régions traversées.

Sources : D. Ben Yahmed, N. Houstin, *Atlas de l'Afrique*, 2011 ; P. Gervais-Lambony, *L'Afrique du Sud et les États voisins*, 2013 ; ports.co.za, 2014 ; CNUCED, 2014 et Statistics South Africa, 2014.

1 L'Afrique du Sud, une puissance économique émergente

3 Des inégalités sociales persistantes

	Afrique du Sud	Afrique subsaharienne
Population urbaine en 2011, en %	62,4	37
Population ayant accès à une source d'eau en 2011, en %	79	63
Adultes vivant avec le VIH en 2012, en %	17,9	4,6
Population ayant un travail en 2010, en %	49,6	74,5
Taux d'utilisateurs d'Internet en 2010, en %	12,3	11,3
Taux d'homicides, en 2004-2011, pour 100 000 habitants	31,8	20,4
Taux d'alphabétisation en 2005-2010, en %	88,7	63
IDH en 2012	0,629	0,475

Sources : Banque mondiale, 2014 et PNUD 2014.

3 L'Afrique du Sud, une porte d'entrée pour la Chine en Afrique

En Afrique du Sud, les investisseurs chinois achètent principalement des matières premières (le sous-sol du pays recèle notamment 80 % des réserves mondiales de manganèse, 40 % pour l'or). La première économie du continent noir est aussi un marché dynamique porté par une classe moyenne noire, un débouché appréciable pour les groupes chinois, tels les fabricants de produits électroménagers, comme Hisense. À partir d'Afrique du Sud, les entreprises chinoises ont accès à un marché régional, vaste de 260 millions d'habitants, celui de la SADC (Communauté de développement de l'Afrique australe) et qui devrait s'élargir. En prenant des participations dans le capital des entreprises sud-africaines, les groupes chinois accèdent à de nouveaux marchés en Afrique, sans pour autant apparaître au premier plan. L'ouverture d'une usine en Afrique du Sud est motivée par plusieurs facteurs : éviter les droits de douanes à l'entrée de ce marché, ne pas supporter le coût du transport, et utiliser les matières premières du pays à des prix plus attractifs. Enfin, les ports en eaux profondes (eThekweni, Saldanha Bay et Richard's Bay) et la position stratégique du pays situé sur la route entre l'Asie et l'Europe sont également des atouts, puisque les navires en provenance d'Asie peuvent faire escale dans les ports sud-africains, avant de rejoindre l'Europe.

F. Lafargue, « L'Afrique du Sud et la Chine, un mariage de raison ? », *Afrique contemporaine* n° 242, 2012.



4 Des inégalités sociales héritées

Entrée du township de Soweto (SOuth WEstern TOWnship) à Johannesburg.



Une puissance régionale en Afrique

- ★ implantation de multinationales sud-africaines
- pays cofondateur de l'UA
- à la tête de la SADC
- action de médiation ou de maintien de la paix

Source : P. Gervais-Lambony, *l'Afrique du Sud et les Etats voisins*, 2013.

Un modèle pour le Sud ?

- ★ candidature comme membre permanent au Conseil de sécurité de l'ONU
- pays associé aux BRICS en 2011

5 Une puissance émergente en Afrique et dans le monde ?

Vocabulaire

SADC : voir p. 162.

Township : ex-quartier ouvrier réservé aux non-blancs au temps de l'apartheid, implanté en périphérie des villes.

UA : voir p. 162.

Questions

1. Quels sont les atouts permettant à l'Afrique du Sud d'être une puissance économique émergente ? (**doc. 1, 2 et 5**)
2. Comment s'affirme l'émergence politique de l'Afrique du Sud ? (**doc. 5**)
3. Quels sont les freins sociaux qui limitent l'émergence ? (**doc. 3 et 4**)

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Le Sahara : ressources, conflits

Étape 1 Analyser le sujet

- Identifier les mots-clés et délimitez l'espace concerné.

Conseil Utilisez le vocabulaire spécifique acquis dans le chapitre (aridité, terminal pétrolier...)

Quelles sont les limites du Sahara (pays concernés) et quelles sont les caractéristiques de ce territoire ?

Le Sahara : ressources, conflits

Listez les ressources du Sahara qui suscitent les convoitises et qui en font un territoire stratégique.

Trouvez un synonyme au terme « conflits ». Quels conflits existent, en lien avec le contrôle et l'exploitation des ressources ? Y a-t-il d'autres conflits ?

Étape 2 Élaborer le plan

À l'aide du cours p. 152, donnez un titre au 3^e paragraphe du tableau et complétez la liste d'arguments suivante.

Longtemps à la marge, l'espace saharien est aujourd'hui au cœur de la géopolitique internationale ; L'essor des trafics au Sahara a pris une ampleur inégalée ; Le Sahara est un espace politiquement instable ; Des conflits sont générés, directement ou indirectement, par les ressources naturelles ; Les ressources énergétiques sont variées mais bénéficient peu aux populations sahariennes.

Reportez ces arguments dans la 2^e colonne du tableau.

	Arguments	Exemples
Paragraphe 1 Un désert riche en ressources mais peu peuplé	– Le Sahara est un espace contraignant peu peuplé. – –	– précipitations inférieures à 100 mm/an – – –
Paragraphe 2 Un espace géopolitique fragmenté	– – –	– – –
Paragraphe 3	– – –	– – –

À l'aide des documents des pages 146 à 151, illustrez chaque idée d'un ou deux exemples.

Étape 3 Rédiger la composition

Le Sahara est un espace contraignant peu peuplé. Caractérisé par l'aridité (les précipitations y sont par exemple inférieures à 100 mm/an) et l'immensité (plus de 8,5 km²), ce désert est longtemps resté en marge. À l'époque coloniale, il était en effet considéré comme un espace inutile. La population y est relativement faible (7 millions d'habitants), ce qui contraste avec les fortes densités des littoraux méditerranéen et atlantique. Les populations sahariennes sont culturellement très diverses comme le prouve la cohabitation entre nomades touareg, minorités berbérophones, minorités chrétiennes ou animistes dans des États principalement musulmans. Enfin, les habitants du Sahara se concentrent dans les oasis (Fezzan en Libye, Tademaït en Algérie) et les villes (Tamanrasset en Algérie, Gao au Mali).

La première phrase de chaque paragraphe annonce son contenu

Argument

Mot de liaison

Exemple extrait du cours :
il s'appuie sur des données précises
(données chiffrées, lieux précis...)

Sur le modèle du premier paragraphe, rédigez la suite de la composition.

Étape 4 Illustrer la composition par des schémas

Conseil Pour illustrer la composition, il n'est pas attendu un schéma complet sur le sujet.

Complétez le titre et le schéma 1 illustrant le premier paragraphe de la composition en sélectionnant les informations dans la liste ci-dessous.

Ressources en eau et aménagements hydrauliques ; zone d'activités illicites ; flux migratoire ; zone d'exploitation des énergies ; intérêt des FTN ; zone d'insécurité alimentaire et de mal-développement ; exportation des ressources ; conflit armé ; importation nécessaire des denrées alimentaires ; région à faible densité, peuplée par des groupes minoritaires ; présence internationale.

Complétez la légende du schéma 2 ci-dessous.

Schema 1

.....



Une région riche en ressources...

 ressource en eau et aménagement hydraulique

.....
.....

... qui profitent peu à la population locale

.....
.....
.....

Schema 2

Un désert convoité et sous tensions.









.....







EXERCICE GUIDÉ

SUJET Le continent africain face
au développement et à la mondialisation

Étape 1 Analyser le sujet

■ Identifier les mots-clés et délimiter l'espace concerné.

Si l'échelle concernée est celle du continent, il ne faut pas omettre les autres échelles : quelles sont les disparités intrarégionales ?

Le continent africain face au développement et à la mondialisation

Cette expression suggère l'existence d'un problème.

Reportez-vous à la définition p. 24. Quels sont les obstacles au développement de l'Afrique ?

Quelle est la place de l'Afrique dans la mondialisation ?

Étape 2 Élaborer le plan

Complétez les deux premières colonnes du tableau avec les verbes proposés.

Paragraphes <i>Verbes à utiliser pour formuler les grandes parties : se confronter, s'affirmer, se creuser</i>	Arguments <i>Verbes à utiliser pour formuler les arguments : s'imposer, être, demeurer, accuser, émerger, se mettre, devoir surmonter, devenir</i>	Exemples
1. Un continent en marge de la mondialisation, qui progressivement	a. L'Afrique une périphérie dans la mondialisation b. L'Afrique un nouvel acteur géopolitique sur la scène internationale	– L'Afrique représente à peine 4 % de la valeur des exportations dans le monde –
2. Un continent qui aux défis du développement	a. L'Afrique en mal de développement b. L'Afrique les obstacles à son développement c. De nouveaux leviers de développement progressivement en place.	– – –
3. Les « Afriques », des disparités qui à toutes les échelles	a. L'Afrique du Sud comme seule puissance complète b. Des puissances régionales c. L'Afrique subsaharienne un retard important	– – –

Complétez la 3^e colonne du tableau avec les exemples suivants :

34 des 49 PMA sont en Afrique subsaharienne ; Certaines régions d'Afrique servent de bases aux groupes terroristes et à la piraterie ; Les plans d'ajustements structurels imposés par le FMI et la Banque mondiale ont réduit la dette des États africains ; l'émergence de l'Afrique du Sud est un modèle pour les autres pays d'Afrique ; les conflits armés concernent 20 % de la population africaine ; L'Afrique a l'IDH continental le plus faible du monde ; les États du Maghreb affirment leur puissance grandissante.

Étape 3 Rédiger la composition

En vous appuyant sur les réponses à l'étape 1, rédigez une courte introduction de la composition.

Conseil La forme de l'introduction est libre mais il est important d'y définir le ou les mots-clés du sujet.

Complétez le paragraphe suivant en utilisant les mots de liaison adaptés.

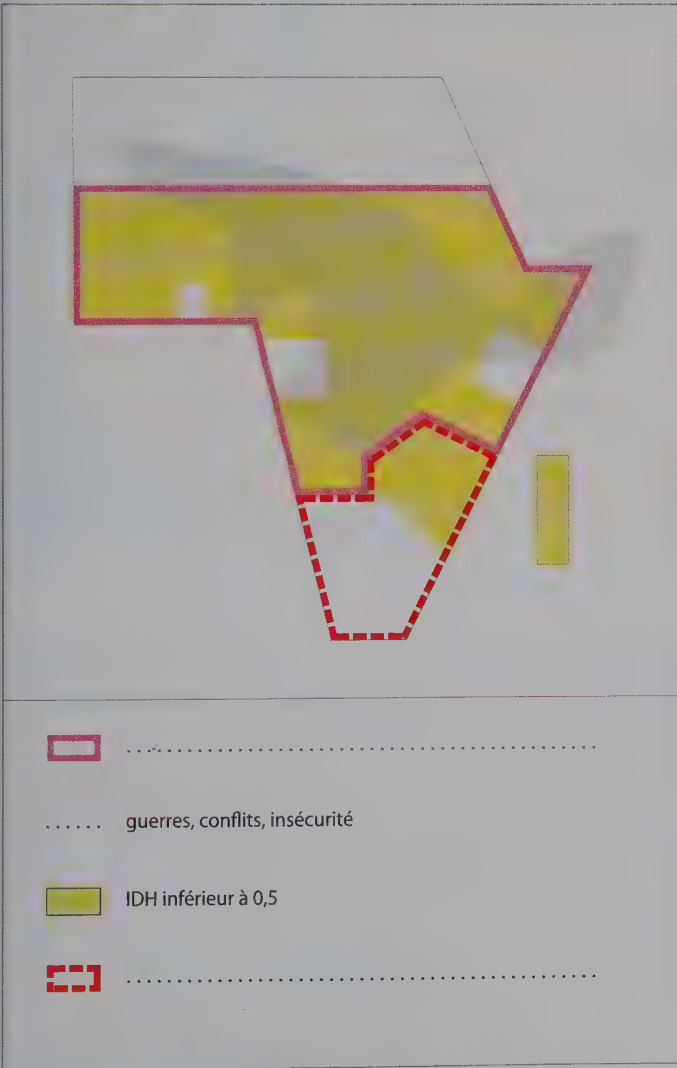
Conseil L'utilisation judicieuse des mots de liaison montre la bonne maîtrise de la langue.

....., l'insécurité alimentaire concerne tous les pays. la malnutrition touche environ 230 millions de personnes et les émeutes de la faim sont récurrentes (2008)., faute d'investissement, les agricultures vivrières sont délaissées pour les cultures d'exportation (café, cacao, fleurs...)., les risques environnementaux (érosion des sols, déforestation, désertification) pénalisent localement les pratiques agricoles.

Étape 4 Illustrer la composition par un schéma

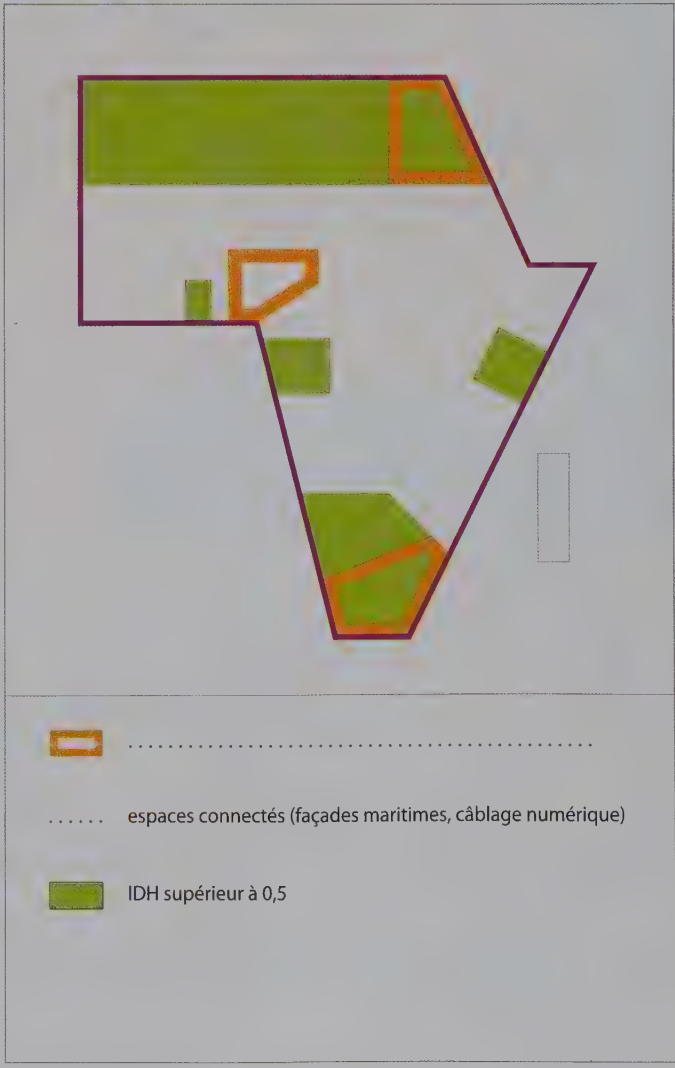
Complétez la légende et le schéma ci-dessous.

Schéma 1 Les obstacles du développement



Complétez le titre et la légende du schéma ci-dessous.

Schéma 2



ENTRAÎNEMENT

SUJET Le Sahara : ressources, conflits

Pourquoi peut-on dire que le Sahara dispose de ressources importantes mais que les tensions géopolitiques constituent un frein au développement de cet espace ? Quelles limites (choix cartographiques, informations retenues) ce document présente-t-il pour traiter le sujet ?



Des ressources importantes

- nappe aquifère
- gisement et exportation d'hydrocarbures
- richesse minière (or, cuivre, phosphates, fer...)
- uranium convoité par les puissances nucléaires

Un déficit démocratique, source de tensions

- nombre de coups d'État depuis l'indépendance
- 1989 chef d'État au pouvoir depuis plus de quatorze ans en 2014 (date d'accession au pouvoir)
- « Printemps arabe » de 2011

limite Sud du Sahara

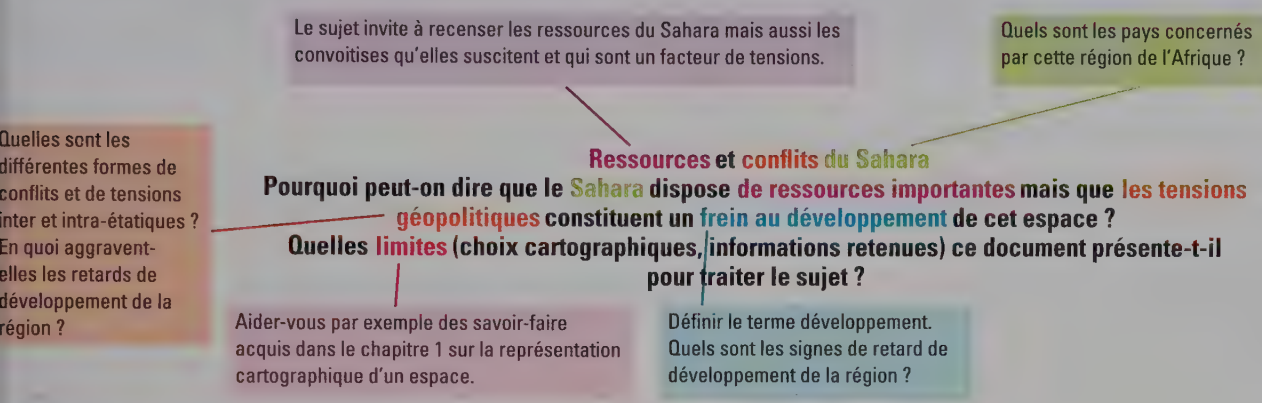
Des tensions géopolitiques

- conflit intra ou interétatique
- zone de guérilla islamiste (Al-Qaïda au Maghreb islamique)
- passage maritime stratégique
- piraterie

Sources : T. Snégaroff, *Atlas mondial, 100 cartes pour comprendre le monde d'aujourd'hui*, 2010 et *Diplomatie*, déc. 2011-janv. 2012.

Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

■ Identifier les mots-clés et délimiter l'espace concerné



Étape 2 Exploiter et confronter les informations

Complétez le tableau ci-dessous.

Conseil Utiliser les informations des documents cités dans la 3^e colonne pour enrichir la réflexion et éviter la paraphrase.

	Informations prélevées dans le document	Connaissances personnelles
Montrez que le Sahara dispose de ressources géostratégiques à l'échelle régionale et mondiale.	– ressources énergétiques : – –	voir doc. 5 p. 147, doc. 12 p. 150 et doc. 2 p. 146
Quelles informations montrent que la zone est politiquement instable ? Quelles activités criminelles aggravent les tensions géopolitiques ? Pourquoi l'accès aux ressources est-il aussi un facteur de tension ?	– – – – – – – – – –	voir doc. 15 p. 151 et doc. 11 p. 150
Pourquoi les tensions géopolitiques constituent-elles un frein au développement ?	– – –	voir doc. 6 p. 148

Étape 3 Organiser et synthétiser les informations

Dans la liste suivante, choisissez un titre à chacun des trois paragraphes de l'analyse de document.

- Des ressources importantes et convoitées
- Des ressources et des tensions géopolitiques
- Une mise en valeur compromise par les tensions géopolitiques
- Des conflits et tensions géopolitiques nombreux
- Le Sahara, un espace de tensions géopolitiques
- Un espace au retard de développement important
- Un développement freiné par les tensions politiques

ENTRAÎNEMENT

SUJET Le continent africain face au développement

En confrontant les deux documents, montrez que l'Afrique dispose d'atouts importants mais que les disparités de développement constituent un frein à son insertion dans la mondialisation. Identifiez les limites de ces deux documents.

1 L'Afrique sur la voie du développement ?

Et si l'Afrique était en train de devenir la nouvelle zone émergente du monde ? [...] Pour Jean-Michel Severino et Olivier Ray, auteurs du *Temps de l'Afrique*, le premier atout du continent est d'être engagé dans une révolution démographique. Avec 1,8 milliard d'habitants prévus en 2050 selon les projections de l'ONU, l'Afrique aura 25 % d'habitants de plus que la Chine et, surtout, aura vu sa population multipliée par dix en un siècle seulement, du jamais-vu dans l'histoire de l'humanité. Comme pour les pays riches et émergents actuels, cette poussée de la force de travail peut être source de croissance. Elle s'accompagnera d'une urbanisation galopante et d'une densification des territoires susceptibles de nourrir une croissance interne par la création de vastes marchés intérieurs et l'installation de relations villes-campagnes mutuellement avantageuses, les campagnes alimentant les villes et les villes produisant des services et des biens pour les campagnes. [...]

L'Afrique attire aussi progressivement un peu plus d'investisseurs étrangers. On évoque souvent les capitaux apportés par la Chine pour financer les infrastructures énergétiques et minières qu'elle utilise pour alimenter son industrie. Mais les investisseurs étrangers s'intéressent également de plus en plus au secteur bancaire, au commerce, au transport ou encore aux télécoms [...].

Enfin, le continent dispose d'un potentiel agricole et énergétique important, susceptible notamment de répondre aux

demandes croissantes des classes moyennes des pays émergents d'Asie. L'Afrique concentre en effet 60 % des terres arables non cultivées de la planète, elle dispose de vastes ressources minières et d'un énorme potentiel énergétique. [...]

Tout n'est pas rose pour autant. [...] Le développement de l'Afrique est très inégal et les disparités entre pays risquent encore de s'accroître dans les années qui viennent.

« La croissance démographique s'accompagne de migrations internes qui occasionnent une pression foncière et nourrissent une conflictualité qui peut détruire la croissance », poursuit Jean-Michel Severino. L'Afrique est également en très mauvaise posture face au réchauffement climatique. Elle est très exposée aux événements extrêmes, et en particulier à la montée des eaux dans les zones côtières de l'ouest qui devraient rassembler 250 millions d'habitants en 2050.

Sur le plan de l'insertion internationale du continent, les économistes de l'AFD¹ soulignent également que si l'intensification des relations avec les pays émergents d'Asie est nécessaire pour profiter du dynamisme de la zone, elle « risque de polariser encore davantage les économies africaines autour des activités extractives et de ralentir ainsi le besoin de diversification (sectorielle) du continent ».

C. Chavagneux, « L'Afrique est bien répartie », *Alternatives économiques*, juillet-août 2011.

1. Agence française de développement.

2 De fortes disparités de développement

Pays	Rang mondial de l'IDH en 2012	RNB/hab. en 2012, en dollars PPA	Taux d'alphabétisation en 2005-2010 (part des 15 ans et plus)	Espérance de vie à la naissance en 2012, en années	Nombre moyen d'enfants par femme, prévisions 2010-2015	Part de la population vivant avec moins de 1,25 \$ par jour, 2002-2011, en %
Libye	64 ^e	13 765	88	75	2,4	—
Afrique du Sud	121 ^e	9 594	89	53	2,4	14
Nigeria	153 ^e	2 102	61	52	5,5	68
Niger	186 ^e	701	29	55	7	44
Monde	—	10 223	81	70	2,5,4	—

Source : PNUD, 2013.

Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

■ Identifier les mots-clés et délimiter l'espace concerné

Le sujet est à l'échelle du continent africain mais le tableau de données statistiques montre les inégalités internes du continent.

Définir le terme « développement ». Quels indicateurs permettent de mesurer les écarts de développement du continent africain ?

Quels sont les atouts de l'Afrique ? Pensez à classer ces atouts : démographie, économie...

Le continent africain face au développement

En confrontant les deux documents, montrez que l'Afrique dispose d'atouts importants mais que les disparités de développement constituent un frein à son insertion dans la mondialisation. Identifiez les limites de ces deux documents.

Quelle est la place de l'Afrique dans la mondialisation ?
Quels sont les obstacles à son insertion ?

Ces documents abordent-ils tous les aspects du sujet ?

Étape 2 Exploiter et confronter les informations

Conseil Pour éviter la paraphrase, il faut classer les informations et les rattacher à un argument plus général.

Complétez le tableau suivant.

	Prélèvement des informations dans les documents	Apport de connaissances personnelles
Quels atouts peuvent faire de l'Afrique « une nouvelle zone émergente du monde » ?	– sur le plan démographique : <i>une croissance démographique qui peut être source de croissance</i> – sur le plan économique : –	– Voir C du cours 2 p. 156 : quelles dynamiques récentes peuvent soutenir le développement de l'Afrique ? – Voir B cours 2 : donner des exemples de ressources énergétiques de l'Afrique.
Quelles faiblesses freinent l'insertion de l'Afrique dans la mondialisation ?	– sur le plan environnemental : <i>risques liés au réchauffement climatique (montée des eaux sur les zones côtières fortement peuplées)</i> – sur le plan du développement : Les indicateurs économiques : – – - Les indicateurs démographiques et sociaux : –	– voir A et B cours 2 p. 156 : quels obstacles sont des freins à l'intégration dans la mondialisation ? – Voir A cours 3 p. 162 expliquez la dernière phrase du doc. 1 mise entre guillemets.
Des leviers de développement qui ne concernent pas toutes les « Afriques »	–	– Voir C du cours 3 p. 162 : quels pays profitent le plus des dynamiques récentes de développement ?

Étape 3 Organiser et synthétiser les informations

Complétez la rédaction du premier paragraphe puis rédigez la suite de l'analyse de documents en suivant l'exemple du premier paragraphe :

L'Afrique dispose de nombreux atouts pour devenir une « nouvelle zone émergente ». En effet, la forte croissance démographique (population multipliée par 10 en un siècle, taux de fécondité élevé dans les pays les plus pauvres) peut nourrir la croissance économique (main-d'œuvre nombreuse, création de marchés intérieurs, relations villes-campagnes mutuellement avantageuses)

Mais les disparités de développement restent fortes et sont un frein à son insertion dans la mondialisation.

Des leviers de développement apparaissent qui ne concernent cependant pas tous les pays d'Afrique de la même façon.

ENTRAÎNEMENT

SUJET Le continent africain face à la mondialisation

En confrontant les deux documents, montrez que l'Afrique devient un nouveau marché à conquérir et que ses atouts sont multiples.

1 L'Afrique, un champ d'expansion pour les investissements extérieurs

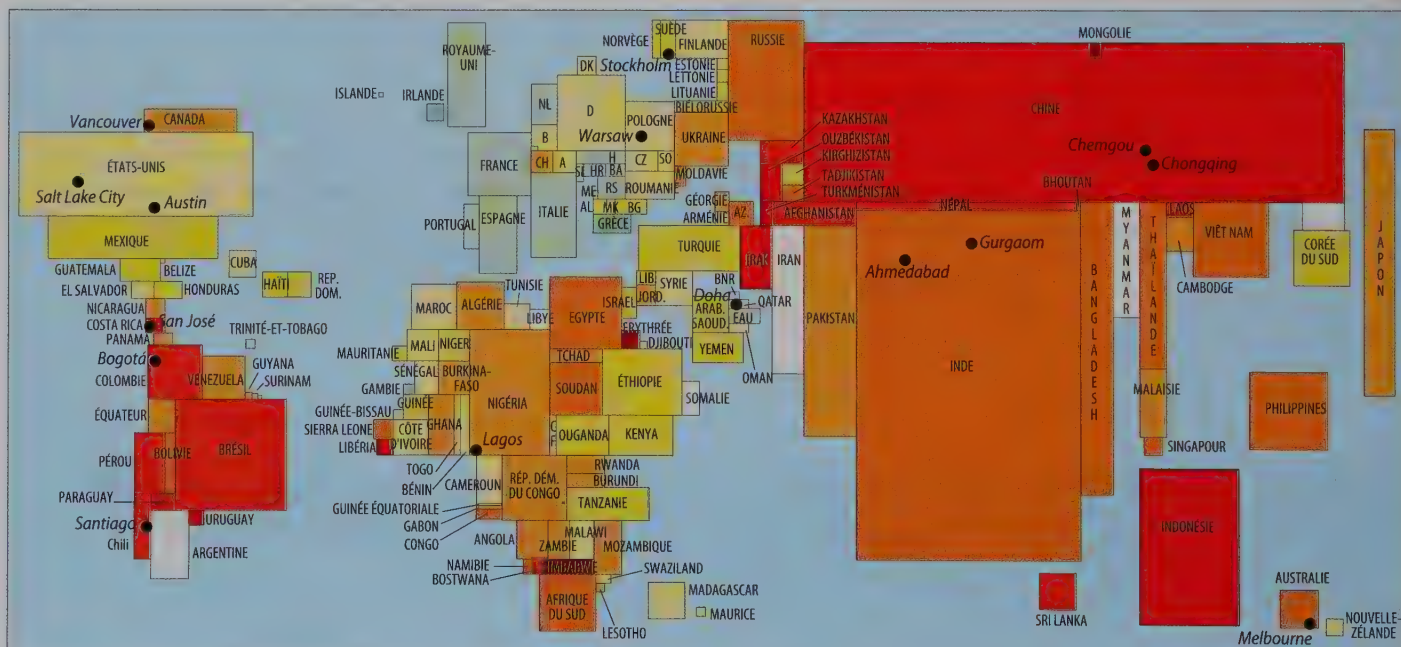
Arrivés sur le continent africain à la fin des années 1990, Huawei et Zhongxing Telecom (ZTE), les deux géants chinois spécialisés dans la fabrication de téléphones, ont bousculé le marché local. [...] Basés tous les deux à Shenzhen, en Chine, [ils] se sont imposés dans le paysage africain des télécommunications, au nez et à la barbe des [...] leaders mondiaux.

Arrivé en 1998 en Afrique, où il est désormais actif dans plus de trente pays, Huawei travaille ainsi avec la plupart des opérateurs locaux présents, dont les sud-africains Telkom et MTN, le kenyan Safaricom, le français Orange [...]. [Il] a clairement défini une nouvelle stratégie : « Dans le passé, nous étions focalisés sur les opérateurs télécoms. Désormais, nous visons

également les consommateurs », confirme Wan Biao, directeur exécutif de Huawei Device.

Sur le terminal à conteneurs de Can Island, à Lagos, des hangars entiers sont destinés au montage de téléphones Huawei qui alimenteront l'Afrique, mais aussi l'Europe. Loin encore de tacler le plus gros vendeur, Nokia (453 millions de téléphones en 2010), la marque chinoise a tout de même écoulé quelque 7 millions de portables au premier semestre 2011. Objectif : devenir le 3^e vendeur de mobiles en 2015. Rien que sur le marché nigérian, le fabricant a frappé un grand coup en lançant en septembre [...] son smartphone Ideos à un prix inférieur à 75 euros.

M. Pauron, « Télécoms, les nouvelles visées des opérateurs chinois en Afrique », Jeuneafrique.com, nov. 2011.



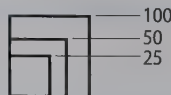
Les facteurs d'attractivité des investissements, selon Fortune

Croissance du RNB par habitant entre 2009 et 2012, en %



Sources : PNUD, 2013, Banque mondiale, 2014 et Fortune, 2014.

Population en 2012, en millions



Le top 15 des nouvelles « cités du business » selon Fortune

- ville à fort potentiel de développement (infrastructures solides, marché de consommation)

2 L'Afrique, un marché mondial porteur pour les investisseurs ?

Étape 1 Analyser le sujet et la consigne

■ Identifier les mots-clés et délimiter l'espace concerné

Conseil La confrontation de deux documents invite à comparer les points de vue (points communs, différences) mais également les omissions de l'un et de l'autre.

Le sujet est à l'échelle du continent africain. Montrez qu'il existe des inégalités entre les États africains dans l'intégration à la mondialisation.

Quelle est la place de l'Afrique dans la mondialisation ?
Comment les NTIC participent-elles à l'insertion de l'Afrique dans la mondialisation ?

Le continent africain face à la mondialisation
En confrontant les deux documents, montrez que l'Afrique devient un nouveau marché à conquérir et que ses atouts sont multiples.

Quels sont les acteurs qui partent à la conquête du marché africain ?

Quels sont les facteurs qui contribuent à faire de l'Afrique un nouveau marché de consommation ?

Étape 2 Exploiter et confronter les informations

Complétez le tableau suivant.

	Prélèvement des informations dans les documents	Apport de connaissances personnelles
Quels sont les facteurs d'attractivité de l'Afrique pour les investissements ?	– Un marché de consommateurs qui s'élargit : Doc.1 : Doc. 2 : – Des villes qui ont un fort potentiel de développement :	– Pourquoi la démographie de l'Afrique est-elle un atout ? Voir Cours 2 p. 156.
Quelles sont les FNT qui s'intéressent au marché de la téléphonie mobile en Afrique ?	– Comment les FTN adaptent-elles leur stratégie de développement au niveau de vie de l'Afrique ? –	– Montrez que le développement du numérique contribue à l'insertion de l'Afrique dans la mondialisation (voir Cours 3 p. 162)
Quels sont les pays où les investissements se concentrent ?	– –	– Expliquez l'inégale intégration des territoires africains dans la mondialisation. Voir Carte p. 161.

Étape 3 Organiser et synthétiser les informations

Rédigez l'analyse de documents en organisant votre réponse dans les paragraphes suivants.

- Un nouveau marché à conquérir qui repose sur de multiples atouts
- Des FTN qui s'intéressent de plus en plus au marché africain
- Des territoires africains inégalement intégrés à la mondialisation

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Le continent africain : contrastes de développement et inégale intégration dans la mondialisation

Étape 1 Analyser le sujet

■ Identifier les mots-clés et délimiter l'espace concerné

Le sujet évoque l'échelle continentale.
N'y a-t-il pas des éléments de diversité ?

Pourquoi le développement et l'intégration de l'Afrique dans la mondialisation présentent-ils de forts contrastes ?

Le continent africain : contrastes de développement et inégale intégration dans la mondialisation.

Qu'est-ce que le développement ? Comment caractériser le développement africain par rapport au reste du monde ?

Quelles relations peut-on établir entre le développement et la mondialisation ?

Qu'est-ce que la mondialisation ? Quelles sont les formes d'intégration du continent dans la mondialisation ?

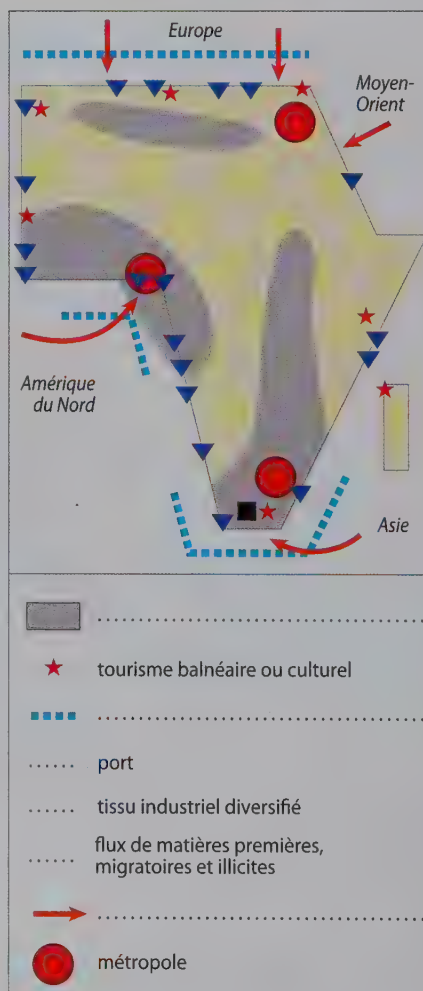
Étape 2 Sélectionner les informations

Complétez les schémas suivants (figurés, nomenclature) et leur légende en vous aidant des cartes p. 154, 155, 160 et 161.

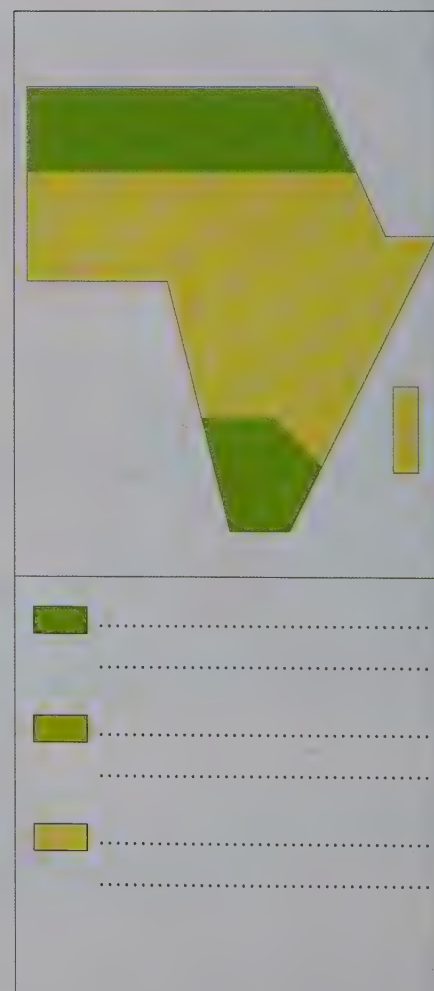
Schema 1 Un mal-développement, frein à l'intégration à la mondialisation



Schema 2 Des atouts pour une intégration croissante à la mondialisation



Schema 3 Les « Afriques » face au développement et à la mondialisation



Étape 3 Réaliser le croquis

À partir des trois schémas, complétez le croquis en sélectionnant les informations les plus significatives.



.....		
.....		
.....		
.....		

Conseil – Soins du travail pour qu'il soit très lisible.
– Nuances dans les formulations.

A. Quels sont enjeux économiques et géopolitiques du Sahara ?

Une région riche en ressources très instable

- Le plus grand désert du monde
 - des contraintes : contraintes climatiques, région en marge, faiblesse du développement
 - des atouts : ressources naturelles nombreuses et variées (hydroliques, minières, énergétiques)
- Un espace géopolitique fragmenté
 - une instabilité politique qui se manifeste par la multiplication des tensions et des conflits
 - un espace stratégique qui suscite l'attention des grandes puissances mondiales (migrations, terrorisme)
- Un espace convoité
 - des acteurs qui profitent des ressources : FTN, États rentiers, États étrangers
 - des acteurs en marge : population locale
 - des conflits pour s'approprier les ressources à toutes les échelles

B. Pourquoi le développement est-il un défi majeur pour l'Afrique ?

Un impératif pour un continent d'un milliard d'habitants

- Des raisons impérieuses de se développer :
 - une population jeune, croissante et de plus en plus urbaine ;
 - mais la grande majorité des habitants n'a pas accès aux biens de première nécessité.
- De nombreux obstacles au développement :
 - l'insécurité alimentaire, la fragilité des structures économiques, la corruption, l'insécurité et les guerres civiles.
- Des dynamiques récentes, mais des inégalités très fortes entre les États :
 - l'essor du commerce et des transports, favorisé par la croissance et la démocratisation en cours ;
 - des puissances régionales qui émergent : Afrique du Sud, Nigeria.

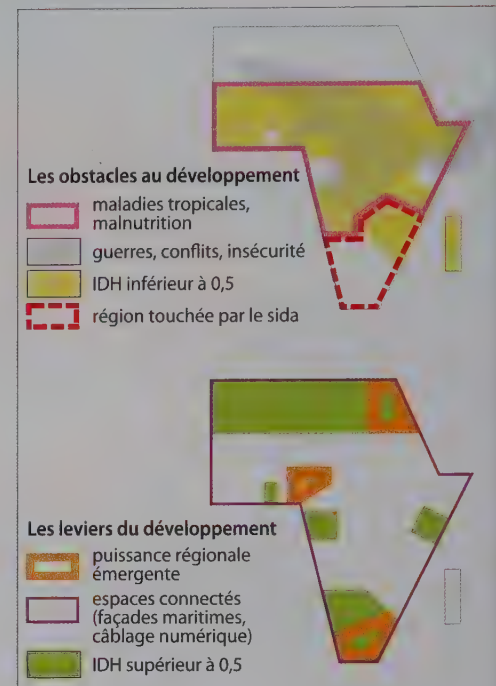
C. Quelle est la place de l'Afrique dans la mondialisation ?

Un continent en cours d'intégration

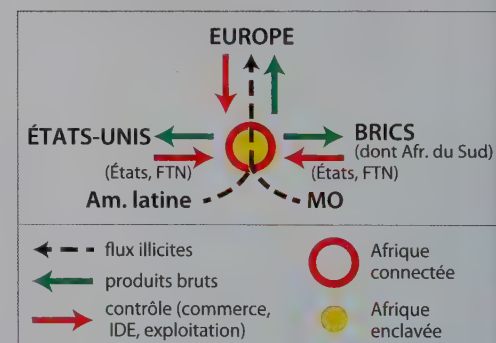
- L'Afrique, une marge extravertie :
 - des économies fondées sur l'exportation de produits primaires peu transformés ;
 - une mainmise des FTN des pays du Nord et d'Asie.
- L'Afrique, un enjeu géopolitique mondial :
 - un continent convoité pour ses ressources et sa position stratégique ;
 - l'Europe, les États-Unis et les pays émergents en concurrence pour contrôler ses richesses.
- Une intégration très sélective dans la mondialisation :
 - une puissance complète, l'Afrique du Sud, et des périphéries intégrées (Nigeria, Égypte) ;
 - les PMA, marges convoitées dépendantes de l'aide internationale.

Schémas cartographiques

A. L'Afrique face au développement



B. La place de l'Afrique dans la mondialisation



Organigramme de révision

L'Afrique : les défis du développement

LE SAHARA

Des territoires en marge de leur État

+

Des populations à l'écart du développement

Un territoire convoité pour ses ressources par les autres États et les FTN

Une zone instable à cause des conflits à toutes les échelles

+

Une zone de passage des migrations régionales et internationales sous surveillance

L'AFRIQUE

Un milliard d'habitants de plus en plus urbains

+

Une population jeune et précarisée

+

Un environnement dégradé

Une marge extravertie du monde en cours d'intégration

Un continent convoité

- pour ses ressources
- pour sa clientèle solvable qui émerge

+

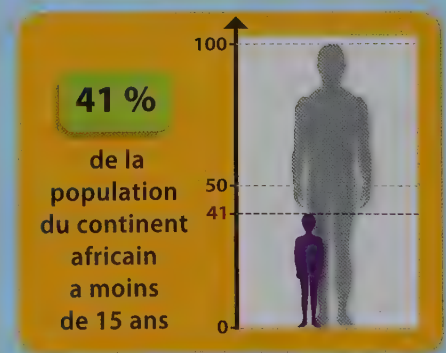
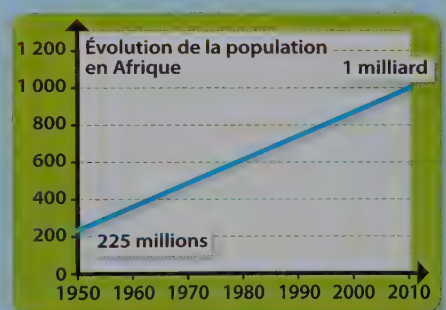
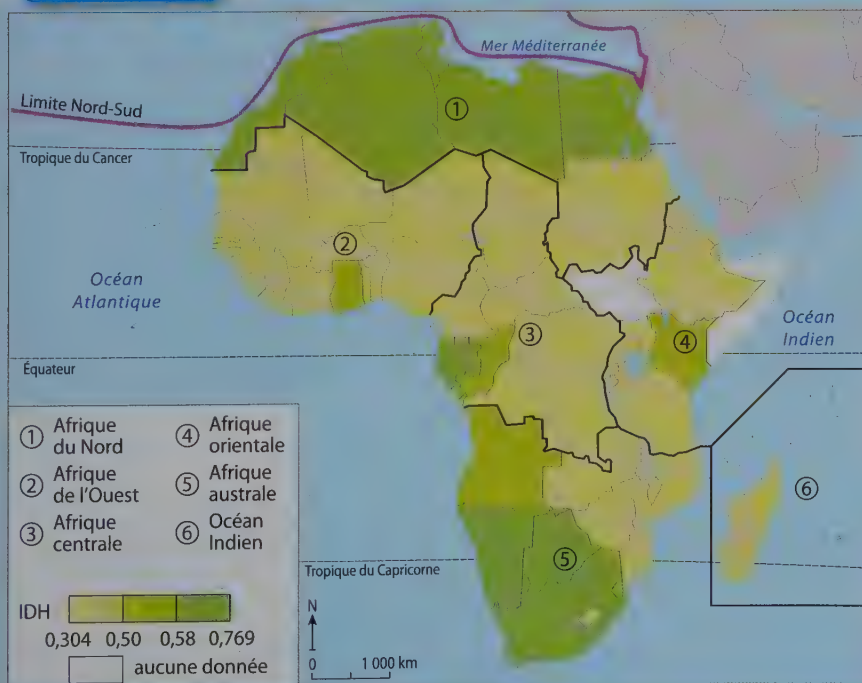
Une forte instabilité politique

Défis du développement

Intégration mondiale

Enjeux géopolitiques

Repères



L'Asie du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance

- L'essor économique de l'Asie du Sud et de l'Est se traduit par des taux de croissance élevés. L'émergence de cette aire continentale, à laquelle on rattache l'Asie du Sud-Est, est telle que des États comme la Chine et l'Inde sont en passe de réussir leur sortie du sous-développement. La ville de Mumbai est un cas emblématique de cette situation de transition.
- L'émergence de l'Asie du Sud et de l'Est, qui concentre un peu plus de la moitié de la population mondiale, s'appuie sur une main-d'œuvre abondante qui bénéficie de plus en plus de la croissance du fait de la hausse des salaires. Mais cette population très nombreuse peut devenir un frein pour la croissance économique de la région.
- Cette forte croissance, qui est le moteur de la fulgurante ascension de la Chine, est à l'origine d'un basculement du centre de gravité du monde vers l'Asie qui compte désormais deux puissances : la Chine et le Japon. L'entrée sur la scène régionale et mondiale de la Chine, plus que celle de l'Inde dont la puissance restera encore modeste d'ici à 2025, modifie sensiblement les rapports de force internationaux.

L'Asie du Sud et de l'Est peut-elle, par son potentiel de croissance, devenir le nouveau centre du monde ?

CARTES

1. La population et la croissance en Asie du Sud et de l'Est 182-183

COURS

1. L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance 184-185

EXEMPLE

1. Quels sont les défis posés par la croissance économique de l'Inde ?
L'exemple de Mumbai 186-187

CARTES

2. Japon et Chine : les deux puissances majeures en Asie du Sud et de l'Est 188-189

COURS

2. Japon et Chine : concurrences régionales 190-191

EXEMPLE

2. Comment s'exprime l'influence du Japon en Asie du Sud et de l'Est ? 192-193

CARTES

3. Japon et Chine : deux grandes puissances du monde 194-195

COURS

3. Japon et Chine : ambitions mondiales 196-197

EXEMPLE

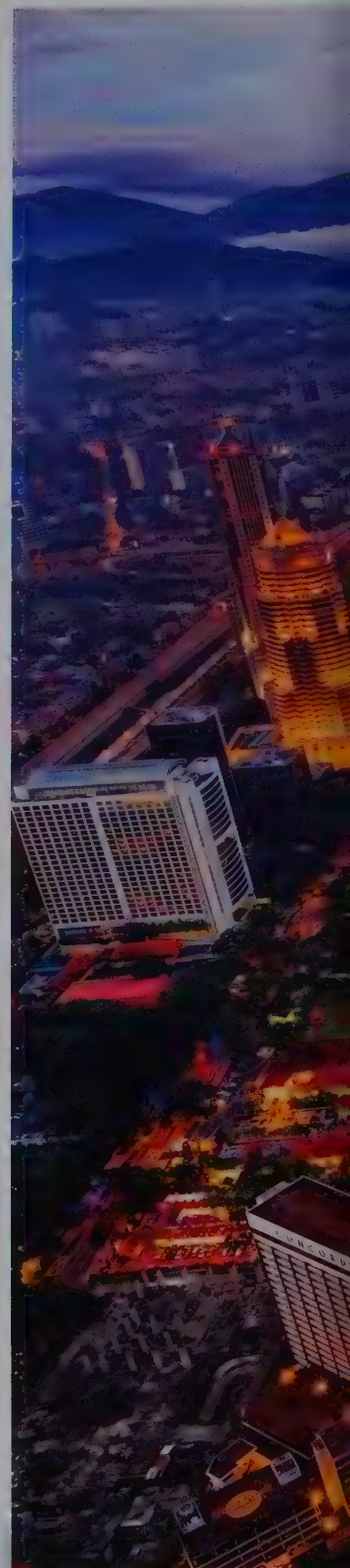
3. Comment la Chine exerce-t-elle son influence dans le monde ? 198-199

PRÉPA BAC

- Composition 200-203
Analyse de document(s) 204-211

FICHE DE RÉVISION

212-213





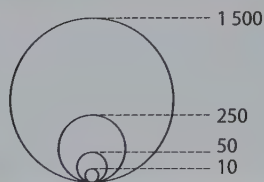
Le quartier d'affaires à Kuala Lumpur (Malaisie).

Sorti de terre en moins de quinze ans, le quartier d'affaires de Kuala Lumpur est une vitrine de la modernité de la Malaisie qui, selon le FMI, maintiendrait sa croissance au-dessus de 5 % jusqu'en 2016. Depuis la fin des années 1970, la Malaisie s'est lancée dans une stratégie de développement fondée sur les exportations et s'est transformée à un rythme soutenu. Les tours Petronas, qui ont été les plus hautes du monde jusqu'en 2005, témoignent de cette émergence à succès.

La population et la croissance en Asie du Sud et de l'Est



Population, en millions d'habitants



● en 2013 ○ en 2050

■ indice de fécondité supérieur à 2 en 2013

NB : la population est représentée à partir de 2 millions d'habitants.

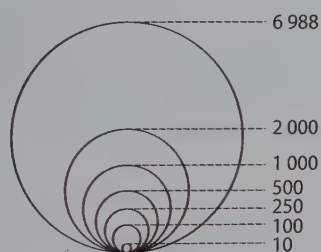
1 Une aire continentale qui concentre la majeure partie de la population mondiale

Questions

1. Quels sont les géants démographiques de l'Asie du Sud et de l'Est ?
2. Quels sont les États dont la population va, selon les estimations, augmenter d'ici à 2050 ? Où se situent-ils essentiellement ?
3. Quels sont ceux dont la population va diminuer ? Où se situent-ils essentiellement ?



Produit intérieur brut en 2012,
en milliards de dollars

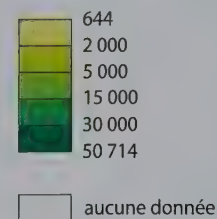


NB : le produit intérieur brut est représenté à partir de 5 milliards de dollars.

Taux de croissance du PIB
en 2012,
en %



Produit intérieur brut
par habitant en 2012,
en dollars



2 Une aire continentale qui connaît la plus forte croissance économique

Questions

1. Quels sont les géants économiques de l'Asie du Sud et de l'Est ?
2. Quels sont les États où la croissance économique est la plus forte ?
3. Montrez que l'Asie du Sud et de l'Est est la partie du monde qui connaît actuellement la plus forte croissance économique, mais qu'elle reste un espace largement à la recherche d'un développement.

L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance

> La population et la croissance permettent-elles un développement de l'Asie du Sud et de l'Est ?

A Une importante population

■ **L'Asie du Sud et de l'Est comporte les deux premiers foyers de peuplement de la planète.** Avec 3,9 milliards d'habitants en 2013, elle concentre 55,4 % de la population mondiale.

■ **La Chine et l'Inde sont des géants démographiques.** Avec 1,37 et 1,28 milliard d'habitants en 2013, elles regroupent 66,8 % de la population de l'Asie du Sud et de l'Est. L'Inde deviendrait le pays le plus peuplé du monde vers 2030 en raison d'un accroissement naturel plus fort que celui de la Chine (1,5 % contre 0,5 % en 2013).

■ **L'Asie méridionale et orientale connaît un ralentissement de sa croissance démographique.** En Asie de l'Est, qui a précocément entamé sa transition démographique, la fécondité moyenne est inférieure à la moyenne mondiale (1,4 contre 2,6 en 2013). En Asie du Sud et en Asie du Sud-Est, la majorité des indices de fécondité reste supérieure à 2,5 (doc. 2).

B Une forte croissance économique

■ **L'Asie du Sud et de l'Est est la partie du monde qui connaît la plus forte croissance économique.** En 2013, le FMI donne à 14 pays une croissance supérieure à 5 %. Cette croissance se fonde sur la demande intérieure : ainsi la consommation des ménages et les investissements dans les transports (TGV chinois), les logements collectifs et les services à la population jouent-ils un rôle moteur (Repère A).

■ **L'Asie du Sud et de l'Est est un continent à forte croissance car son économie est aussi tournée vers l'extérieur.** Depuis les années 1950, les pays asiatiques ont adopté une stratégie de sortie du sous-développement initiée par le Japon et fondée sur les exportations. Depuis les années 1980, la Chine symbolise cette stratégie de « pays atelier » orientée vers les marchés extérieurs (Repère B).

■ **Cette stratégie s'appuie sur une main-d'œuvre abondante, qualifiée et compétitive.** L'Asie du Sud et de l'Est constitue la région du monde aux conditions de travail les plus avantageuses pour les entreprises et, par conséquent, une destination accueillante pour les investissements étrangers. En 2010, les pays de l'Asean ont accueilli deux fois plus de flux d'IDE que l'année précédente (doc. 1).

C De grands défis d'avenir

■ **L'Asie du Sud et de l'Est est désormais confrontée à la question du vieillissement de la population.** Au Japon, la baisse de la fécondité (1,4 en 2013) et l'allongement de l'espérance de vie (86 ans pour les femmes et 79 pour les hommes) font que les actifs doivent supporter la charge d'un grand nombre de non-actifs.

■ **L'Asie du Sud et de l'Est doit faire face à la question de la pauvreté.** Même si la croissance permet un rattrapage des niveaux de vie occidentaux et l'émergence d'une classe moyenne, elle ne répond pas, pour l'instant, complètement aux besoins de la population. En 2010, la proportion de personnes disposant de moins de 1,25 dollar par jour s'élève à 39 % de la population totale en Asie du Sud, 19 % en Asie de Sud-Est et 16 % en Asie de l'Est. (doc. 3)

■ **L'Asie du Sud et de l'Est doit surmonter de nombreuses autres difficultés.** Celle du développement de l'enseignement supérieur, nécessaire pour permettre à la production industrielle d'un pays de monter en gamme. Celle des besoins croissants en ressources et en produits de base qui exercent des pressions sur l'environnement.

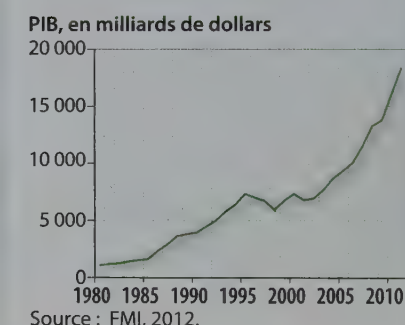
Vocabulaire

Asie méridionale et Asie orientale : l'Asie méridionale correspond au sous-continent indien et à l'aire de diffusion de la culture indienne et l'Asie orientale à l'aire de diffusion de la culture chinoise.

Montée en gamme : stratégie d'industrialisation d'un pays qui, dans un premier temps, se spécialise dans la production de biens à faible valeur ajoutée et qui, dans un second temps, utilise les recettes effectuées pour passer à la production de biens à plus haute valeur ajoutée. Parallèlement, il délocalise dans les pays voisins, qui débutent leur industrialisation, la production de gamme inférieure. On parle aussi de remontée de filières.

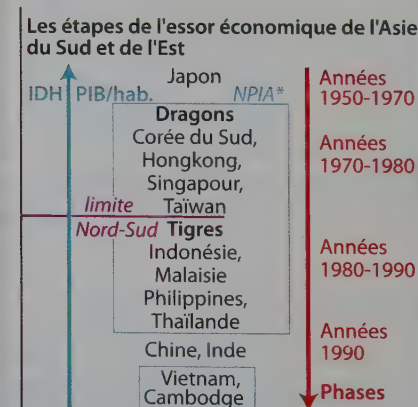
Repère A

Évolution du PIB de l'Asie du Sud et de l'Est depuis 1980



Repère B

Les étapes de l'essor économique de l'Asie du Sud et de l'Est



*Nouveaux Pays Industrialisés d'Asie
Source : B. Benoit et R. Saussac (dir.), L'Asie, 2011.



- 1 Sri Lanka : un « pays atelier ».** Ces travailleuses fabriquent des pantalons pour Mark's and Spencer.
1. Définir l'expression « pays atelier » à l'aide de la photographie.
 2. Que deviennent les pantalons une fois qu'ils sont fabriqués ?

2 Japon : les enjeux du déclin démographique

En 2025, le Japon aura perdu 10 millions d'habitants. La population active aura diminué de 12 millions et représentera à peine 60 % de la population totale. Le nombre de plus de 65 ans aura augmenté de 18 millions et ils constitueront 30 % de la population, alors que les moins de 15 ans (- 5,5 millions) n'en représenteront même plus 10 %. [...] Toutefois le pire n'est jamais sûr. Les jeunes pourraient tirer profit d'une diminution de la population active qui ferait disparaître le chômage et augmenter les salaires. Ils devraient aussi bénéficier d'un meilleur système éducatif – moins d'élèves, plus de concurrence entre les établissements pour les attirer. L'emploi des seniors et, plus encore, celui des femmes seront favorisés. [...]

Nonobstant l'amélioration du taux d'activité des femmes et des seniors, le Japon devra sans doute importer de la main-d'œuvre, en s'ouvrant dans une certaine mesure à l'immigration. Les autorités chiffrent les besoins d'ici à 2020 à 92 000 entrées par an. [...] Si restreinte qu'elle puisse être, cette immigration contrôlée porterait la population d'origine étrangère à 4 % de la population totale (contre 1,7 % aujourd'hui). Il est fort probable que l'essentiel de la main-d'œuvre importée sera cantonnée aux emplois de rebut, mais le Japon, du fait de sa démographie, a déjà aussi besoin d'informaticiens, d'ingénieurs et de médecins.

J.-M. Bouissou, « Le Japon est-il en déclin ? », *Questions internationales*, mars-avril 2011.



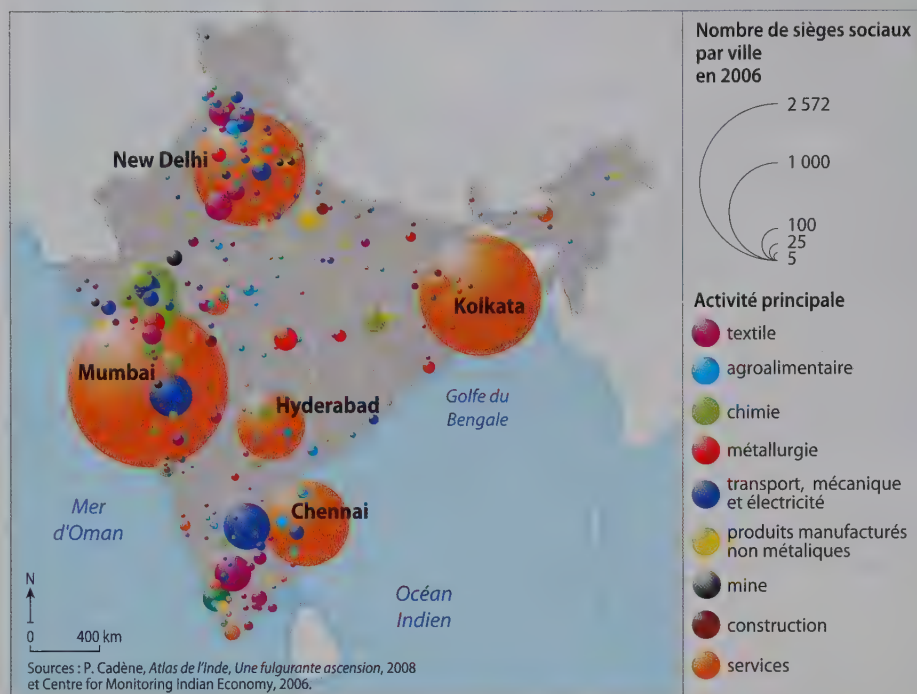
3 Hongkong : la vie en cage des plus pauvres.

Mesurant 1 mètre de large sur 1,90 mètre de long et 1 mètre de hauteur, la cage est une pièce grillagée sur l'extérieur et louée 150 euros par mois. Une salle-dortoir peut accueillir une demi-douzaine de cages superposées.

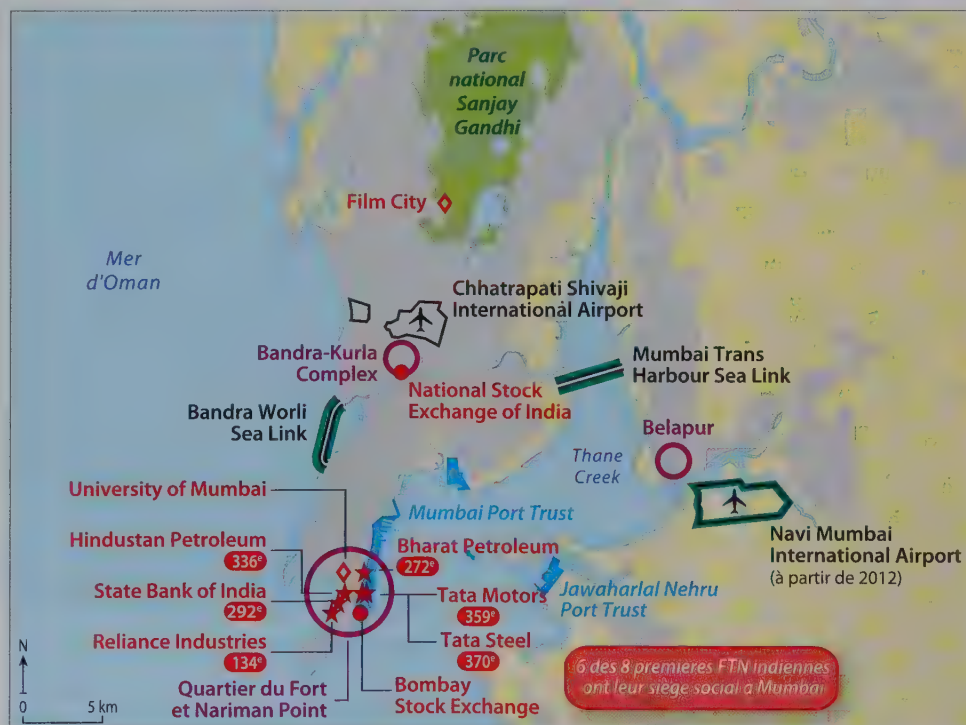
Exemple 1

Quels sont les défis posés par la croissance économique de l'Inde ? L'exemple de Mumbai

Mumbai incarne, auprès du monde, la vitrine de la modernité de l'Inde par excellence. Cette ville de près de 21 millions d'habitants connaît actuellement une croissance économique forte qui se reflète dans son organisation spatiale. Mais cette ville riche en développement souffre d'importantes inégalités et des problèmes classiques de logement et de transport.



1 L'Inde : une puissance économique



Le principal centre de gravité de l'Inde

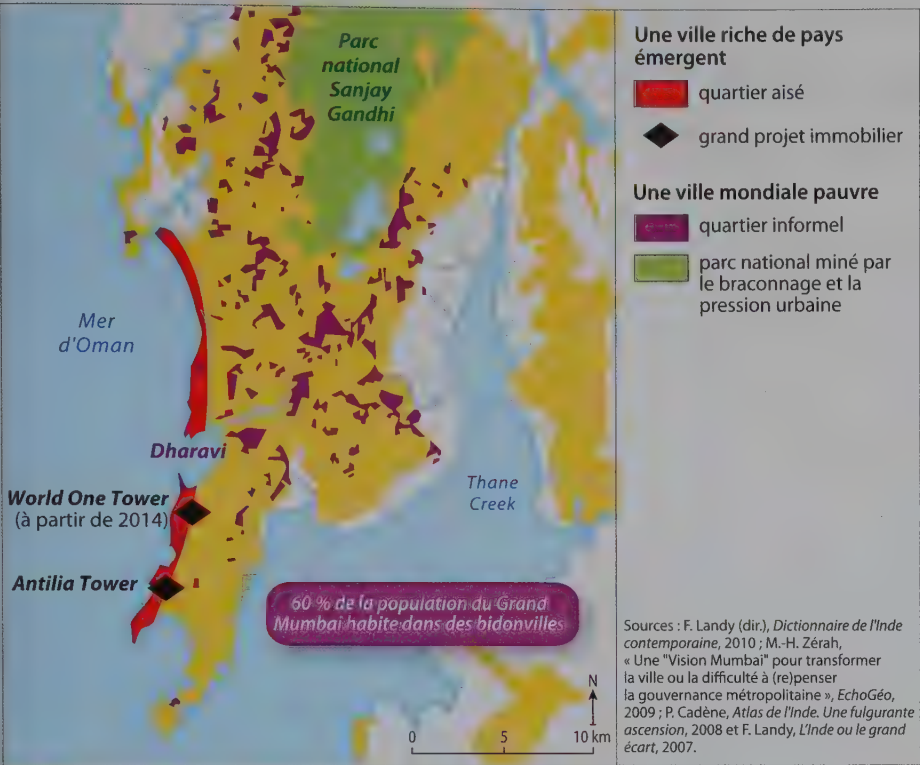
- principal quartier d'affaires
- siège social de FTN
- 134^e rang mondial de la FTN selon son chiffre d'affaires en 2011
- place boursière
- université, studios de cinéma

La principale porte d'entrée de l'Inde

- port
- aéroport
- principal pont
- principal projet d'infrastructures mis en œuvre dans le cadre de Mumbai Vision

Sources : R. Imbach, « Vers une "Global city region" ? Stratégies économiques, déploiement spatial et politiques d'accompagnement à Mumbai », *Métropoles*, 2011 ; D. Lorrain (dir.), *Métropoles XXL en pays émergents*, 2011 ; F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, 2010 ; P. Cadène, *Atlas de l'Inde. Une fulgurante ascension*, 2008 et F. Landy, *L'Inde ou le grand écart*, 2007.

2 Mumbai : une ville intégrée dans la mondialisation.



3 Mumbai : une ville marquée par des inégalités socio-spatiales



4 Mumbai : une ville à la croissance incontrôlée

5 Mumbai Vision : devenir une ville mondiale

Dès 1993, le cabinet McKinsey¹ produit un premier rapport soulignant les forces de Mumbai pour devenir un centre financier international et, en 1995, des industriels proches de la chambre de commerce de Mumbai créent Bombay First, [un] cercle de réflexion [qui] regarde vers l'Asie, et en particulier Singapour et Hong Kong, pour y trouver de nouvelles perspectives d'avenir pour la ville. Une vision d'ensemble [...] est relancée au début des années 2000 [...], dont l'objectif affirmé est d'élaborer une stratégie pour transformer Mumbai en une ville de classe mondiale d'ici à 2013. [...] Il s'agit bien d'un plaidoyer pour la globalité et l'attractivité de la ville, tout en s'inscrivant, ville pauvre oblige, dans un objectif de réduction de la pauvreté urbaine.

Le diagnostic posé est le suivant : la croissance économique est entravée par le manque de logements [...] et le déficit d'infrastructures. Par conséquent, des investissements colossaux s'imposent dans ces deux secteurs. [...] En ce qui concerne le financement, le rapport McKinsey avait estimé les besoins [...] à environ 40 milliards de dollars. [...] Mais les experts de la Banque mondiale font des estimations bien supérieures.

D. Lorrain (dir.), *Métropoles XXL en pays émergents*, 2011.

1. Le premier cabinet de stratégie du monde.

Questions

1. Montrez que Mumbai est l'un des principaux points d'ancrage de l'Inde dans la mondialisation. (doc. 1 et 2)
2. Montrez qu'à Mumbai la croissance économique se traduit par une croissance spatiale mal maîtrisée. (doc. 3 et 4)
3. Montrez que Mumbai est une métropole du Sud qui cherche à s'affirmer sur la scène internationale. (doc. 2 et 5)

☐ aucune donnée

Questions

- 188



L'Asie du Sud et de l'Est : une aire continentale entre tensions et intégration

- principale zone de tension internationale
- principale rivalité
- Asean
- Asean+3 : le cœur d'un projet d'intégration régionale plus ambitieux

Japon : une quête de normalisation pour restaurer son influence

- extension de l'occupation japonaise entre 1931 et 1945
- mise sous tutelle militaire des États-Unis depuis 1945
- participation aux Opérations de maintien de la paix de l'ONU
- territoire occupé par le Japon
- territoire revendiqué par le Japon

Chine : un activisme diplomatique agressif pour renforcer son influence

- stratégie du « collier de perles »
- importante présence de la diaspora chinoise
- participation aux Opérations de maintien de la paix de l'ONU
- territoire occupé par la Chine
- territoire revendiqué par la Chine
- territoire rétrocédé à la Chine

2 Des rivaux stratégiques

Questions

- Montrez que l'Asie du Sud et de l'Est est une aire continentale conflictuelle, mais en voie d'intégration.
- Par quels moyens la Chine cherche-t-elle à renforcer son influence en Asie du Sud et de l'Est ?
- Pourquoi le Japon apparaît-il en retrait sur le plan stratégique ?

Vocabulaire

« **Collier de perles** » : stratégie chinoise visant à établir une série de bases permanentes dans l'océan Indien en vue de sécuriser son approvisionnement énergétique. Pour cela, la Chine modernise ou construit des ports dans les pays voisins de l'Inde, son ancienne rivale qu'elle contourne.

Asean + 3 : groupe informel créé pendant la crise de 1997-1998 qui a accéléré le processus d'intégration régionale au plan monétaire et financier. Le Japon milite pour que l'Asean + 3 s'ouvre à l'Australie, l'Inde et la Nouvelle-Zélande et que l'intégration s'étende aux plans politique et stratégique afin de contenir l'influence croissante de la Chine dans la région.

Japon et Chine : concurrences régionales

> Comment se manifeste la rivalité entre le Japon et la Chine en Asie du Sud et de l'Est ?

A Des rivaux économiques

■ **Le Japon et la Chine se disputent le leadership économique en Asie du Sud et de l'Est, alors même que les deux économies sont interdépendantes.** Leurs échanges commerciaux se sont intensifiés après l'entrée de la Chine à l'OMC en 2001 : entre 2000 et 2010, les exportations chinoises au Japon triplent, tandis que les importations japonaises en Chine quadruplent (doc. 3).

■ **Le Japon est le leader économique dans la région.** Sa suprématie est financière : le surplus d'épargne, notamment celle des ménages, lui a permis d'accumuler un important patrimoine à l'étranger au point de devenir le premier créancier de l'Asie du Sud et de l'Est. Sa suprématie est aussi technologique : le Japon est devenu une économie de la connaissance axée sur une recherche et une innovation permanentes.

■ **La Chine entend s'imposer comme le leader économique dans la région.** En trente ans, elle a comblé son retard en s'ouvrant avec succès aux échanges commerciaux et aux investissements étrangers qui lui ont permis de devenir l'« atelier du monde », notamment celui de l'Asie. Aujourd'hui, elle ambitionne de détrôner le Japon sur le plan technologique en devenant le « laboratoire du monde » (Repère A, doc. 1).

B Des rivaux stratégiques

■ **Le Japon et la Chine se disputent le leadership stratégique en Asie du Sud et de l'Est.** Ils s'engagent pourtant, lorsqu'ils signent le traité de paix et d'amitié de 1978, à ne pas « rechercher l'hégémonie dans la région Asie-Pacifique ».

■ **Le Japon aspire à une normalisation de ses relations avec les pays asiatiques.** Son expansionnisme en Asie entre 1931 et 1945 pèse encore lourd sur celle-ci. Aussi, pour restaurer son influence, il opère un recentrage de sa politique étrangère sur l'Asie en menant une diplomatie économique (aide publique au développement), en s'impliquant dans les questions de sécurité (opérations de maintien de la paix) et en défendant la création d'une Communauté asiatique sur le modèle européen. Sa démilitarisation et sa mise sous tutelle militaire des États-Unis le privent cependant d'un attribut essentiel de la puissance.

■ **La Chine aspire à une ascension qui puisse l'imposer comme la seule puissance globale de la région.** Sa politique étrangère en Asie vise à renforcer son influence en désamorçant les craintes d'une « menace chinoise ». Elle se décline en trois axes : élimination de conflits frontaliers, même si des contestations sur les frontières maritimes (archipels de la mer de Chine) et terrestres (Himalaya, Taïwan) subsistent ; maintien de la stabilité dans la péninsule coréenne ; diplomatie économique (accords commerciaux bilatéraux, sauf avec le Japon) (doc. 2).

C Le scénario d'avenir le plus probable

■ **Aucun de ces deux géants asiatiques ne peut prétendre pour l'instant à un leadership global dans la région.** Japon et Chine s'imposent différemment comme puissances régionales : le premier est le leader économique de la région, le second le leader stratégique.

■ **Le partage du leadership entre le Japon et la Chine est le scénario le plus probable pour les vingt prochaines années.** Ce coleadership, qui s'ébauche depuis les années 2000, vise à servir au mieux les intérêts des deux pays : le Japon a besoin de l'expansion chinoise pour rebondir et la Chine de l'avance technologique du Japon pour devenir le leader incontesté en Asie du Sud et de l'Est.

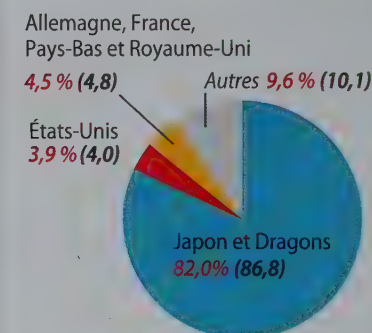
Vocabulaire

■ **Atelier du monde** : expression que l'on réserve à la Chine pour désigner son rôle pivot de plate-forme d'assemblage. Nombre de produits ne sont pas à proprement parler fabriqués en Chine (*made in China*), il y sont seulement assemblés à partir de composants importés (*made by China*). Ce rôle explique l'explosion du commerce extérieur chinois.

Leadership : capacité d'un État à exercer une influence sur la scène régionale ou mondiale et à s'imposer comme une puissance régionale ou mondiale.

Repère A

Principaux flux entrants d'IDE en Chine en 2010, en % et en milliards de dollars

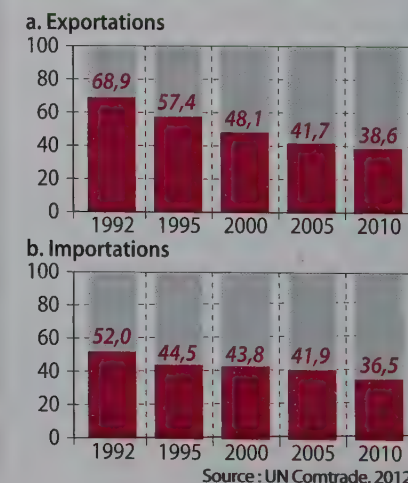


Total : 105,7 milliards de dollars

Source : ministère du Commerce de la République populaire de Chine, 2012.

Repère B

L'Asie du Sud et de l'Est dans le commerce extérieur de la Chine



Source : UN Comtrade, 2012.



1 Le TGV chinois : un symbole du rattrapage technologique.

L'entreprise publique CSR, qui explique que ce TGV est un produit du savoir-faire chinois, reçoit une partie des pièces conçues et produites sur le territoire chinois par des entreprises étrangères. Le japonais Kawasaki dénonce la ressemblance des trains de nouvelle génération avec le Shinkansen.

1. Ce train est-il le résultat de la recherche-développement chinoise ?
2. Expliquez pourquoi l'utilisation de l'adjectif « chinois » pour qualifier ce TGV est discutable.

3 Japon et Chine : deux puissances dominantes de l'Asie du Sud et de l'Est

	Japon	Chine
Poids dans la population d'Asie du Sud et de l'Est en 2013, en millions d'habitants et en %	127,3 3,2	1 365,2 34,5
Poids dans le PIB d'Asie du Sud et de l'Est en 2011, en milliards de dollars et en %	5 458,8 36,4	6 102,72 40,7
Exportations en 2010, en milliards de dollars	769,4	1 577,8
– dont en Asie du Sud et de l'Est	379,5 43,9 %	609,6 38,6 %
Importations en 2010, en milliards de dollars	692,6	1 396,0
– dont en Asie du Sud et de l'Est	290,6 42,0 %	508,8 36,5 %
Flux sortants d'IDE en 2010, en milliards de dollars	57,2	68,8
– dont en Asie du Sud et de l'Est	22,1 38,7 %	43,3 62,9 %
Stocks sortants d'IDE en 2010, en milliards de dollars	830,5	317,2
– dont en Asie du Sud et de l'Est	212,7 25,6 %	221,0 69,6 %
Dépenses militaires en 2010, en milliards de dollars	54,5	119,4
Forces armées en 2009, en milliers d'hommes	248	2 285

Sources : FMI, 2012, Population Reference Bureau, 2013, SIPRI, 2012, The Economist, *Pocket World in Figures. 2012 Edition*, 2011, China Statistical Yearbook, 2011 et Japan Statistical Yearbook, 2011.

1. Le Japon et la Chine sont-ils des puissances ayant les mêmes atouts ?

2 Chine : un activisme diplomatique agressif vis-à-vis de ses voisins

La Chine croise ainsi les ambitions régionales et mondiales : elle s'oppose à plusieurs de ses voisins dans des conflits territoriaux et développe une géopolitique du pré-carré asiatique afin de contrer la présence américaine jugée envahissante dans la région.

C'est d'abord le Japon qui fait les frais des revendications territoriales de la Chine – et de Taïwan – sur les îles Senkaku officiellement intégrées au territoire japonais. [...] Les États-Unis, qui s'appuient sur l'allié japonais depuis 1945, soutiennent la position du Japon car les îles Senkaku sont intégrées dans le périmètre du traité de sécurité nippo-américain en mer de Chine méridionale et constituent ainsi, précisément, une barrière contre le danger chinois. [...]

La Chine revendique également l'intégralité de l'archipel des Spratly, cette centaine de poussières d'îles inhabitées qui se trouvent à mi-chemin entre le Vietnam et les Philippines. 21 îles appartiennent officiellement au Vietnam, 9 ont été annexées par la Chine, tandis que la Malaisie, les Philippines et Brunei en occupent également quelques-unes. La revendication chinoise sur les Spratly, de même que sur les îles Paracels, obéit à sa logique stratégique de protection des couloirs maritimes empruntés par les conteneurs et les tankers à destination ou en provenance des ports chinois. En cela, [...] [elle] s'inscrit dans la stratégie du « collier de perles », qui consiste à installer des bases navales sur les routes commerciales chinoises.

S. Delannoy, *Géopolitique des pays émergents. Ils changent le monde*, 2012.

Exemple 2

Comment s'exprime l'influence du Japon en Asie du Sud et de l'Est ?

Depuis les années 1980, le Japon sort de son isolement en rétablissant des relations avec ses voisins dont la méfiance se nourrit du souvenir douloureux laissé par l'occupation nippone entre 1931 et 1945.

Le Japon, qui doit faire face à la fulgurante ascension de la Chine, ambitionne de restaurer son influence sur la scène régionale et de s'imposer comme puissance incontestée en Asie du Sud et de l'Est.



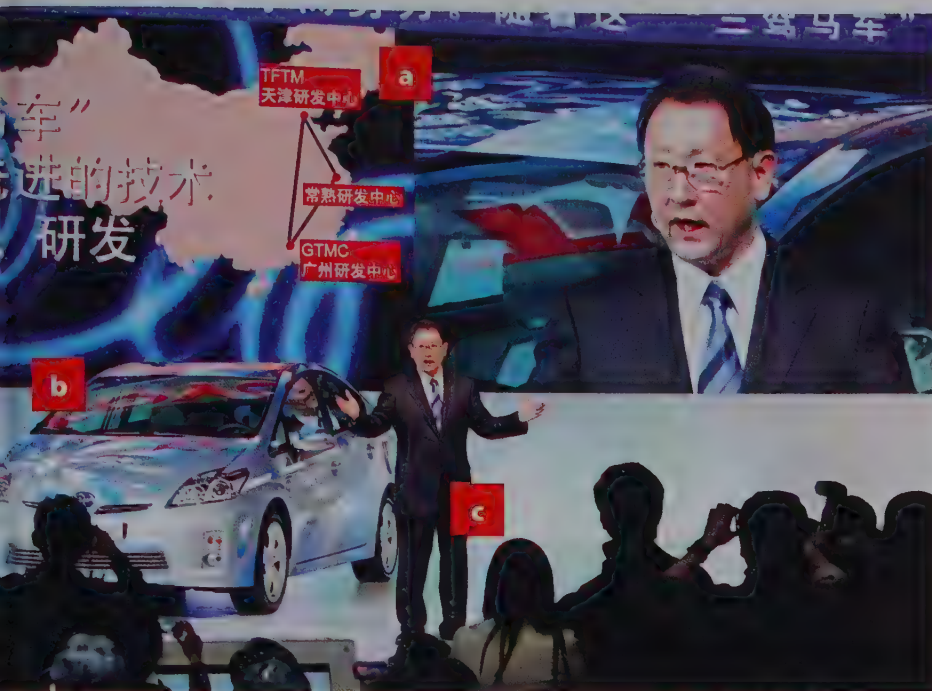
1 Les investissements du Japon en Asie du Sud et de l'Est.

2 Cambodge : un rôle de premier plan

Coller au plus près de l'Asean, telle est la ligne de conduite de Tokyo qui [...] soutient la résolution sur le Cambodge proposée à l'Assemblée générale des Nations unies par l'Asean. Et ainsi Tokyo finit par faire, sans heurt, son entrée [...] par la porte de la Conférence internationale sur le Cambodge [...] de 1989 à 1991. [...] [Le Japon] est choisi pour coparrainer, avec l'Australie, la Commission chargée de la reconstruction du Cambodge, et c'est un Japonais [...] qui est nommé à la tête de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge (Apronuc). Enfin, et c'est une grande première de l'histoire du Japon d'après-guerre, 6 000 soldats nippons feront partie de la force militaire déployée au Cambodge par les Nations unies. [...]

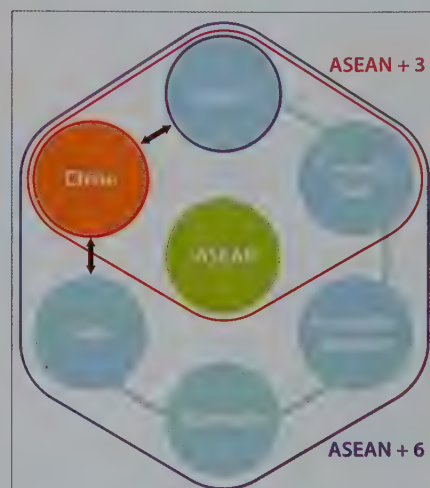
Aides publiques et investissements élargissent l'influence que Tokyo s'efforce de se voir reconnaître dans la région. La visite du Premier ministre japonais [...], en [...] 2000, la première depuis 40 ans, s'effectue sans aucun incident, alors que, la même année, les visites des secrétaires généraux des partis communistes de Chine et du Vietnam suscitent des manifestations d'hostilité. [...] Il promet l'aide de son pays pour la décennie à venir [...], tandis qu'il obtient de ses hôtes leur soutien à la candidature du Japon à un siège au Conseil de sécurité aux Nations unies. [...] La liste des contributions nippones est longue et variée : infrastructures (ponts à Phnom Penh), rénovation du port de Sihanouk-Ville, aide alimentaire, [...] aide au déminage.

P. Richer, *Le Cambodge de 1945 à nos jours*, 2009.



3 Chine : un partenaire commercial dont le Japon a besoin

- a.** Sites chinois de production de la Prius Plug-in Hybrid ;
- b.** La Prius Plug-in Hybrid : voiture électrique qui se recharge à partir d'une prise standard en 1 heure 30 ;
- c.** Akio Toyoda, président de Toyota, au Salon de l'automobile de Shanghai en 2011.



Une aire continentale en voie d'intégration

ASEAN : une association au cœur du processus d'intégration

Des différences de régime politique

- régime autoritaire
- régime démocratique
- « arc de la démocratie »
- rivalité

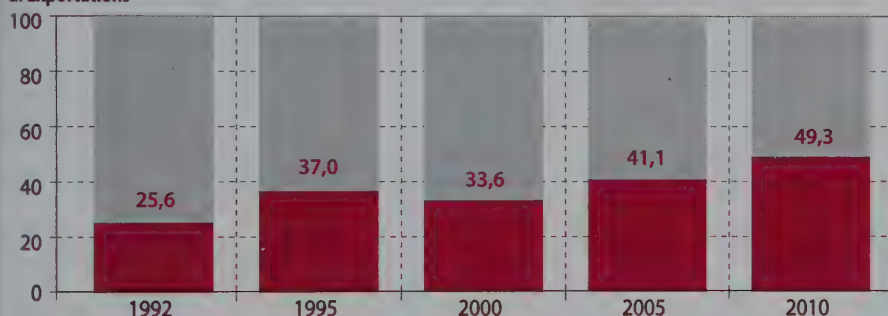
Le projet d'une Communauté asiatique

la vision de la Chine : une communauté restreinte à l'Asean + 3 pour maintenir sa forte influence

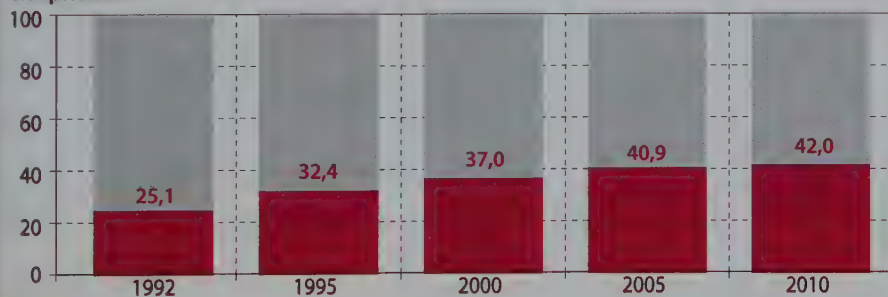
la vision du Japon : une communauté élargie à l'ASEAN + 6 pour contenir l'influence croissante de la Chine

Source : C. Meyer, *Chine ou Japon : quel leader pour l'Asie ?*, 2010.

a. Exportations



b. Importations



Source : UN Comtrade, 2012.

4 L'Asie du Sud et de l'Est dans le commerce extérieur du Japon

Questions

1. Quels sont les attributs de la puissance du Japon en Asie du Sud et de l'Est ? (doc. 1, 3 et 4)
2. Montrez que le Japon opère un recentrage de son économie et de sa politique étrangère sur l'Asie du Sud et de l'Est. (doc. 2, 4 et 5)
3. Montrez que le Japon et la Chine sont partenaires économiques mais rivaux stratégiques. (doc. 1, 3 et 5)

5 Le projet d'une Communauté asiatique : une vision japonaise ambitieuse

Depuis le milieu des années 2000, le Japon a proposé la création d'une Communauté asiatique qui est l'axe majeur de sa politique étrangère dans la région.

Japon et Chine : deux grandes puissances du monde



1 Le Japon : une puissance établie

Vocabulaire

Cool Japan : voir p. 196.

G20 : voir p. 14.

Puissance établie : voir p. 213.

Questions

1. Expliquez pourquoi le Japon est considéré comme une « puissance établie ».
2. Quelles sont les forces et les faiblesses de la puissance économique japonaise ?
3. Montrez que la puissance économique du Japon est plus importante que sa puissance géopolitique.



2 La Chine : une puissance ascendante

Vocabulaire

Organisation de coopération de Shanghai (OCS) : club de 6 pays, né en 1991, dominé par Moscou et Pékin, agissant, dans cette région stratégique et riche en hydrocarbures, comme un contrepoids aux États-Unis et à l'OTAN.

Puissance ascendante : voir p. 213.

Questions

1. Expliquez pourquoi la Chine est considérée comme une « puissance ascendante ».
2. Quelles sont les forces et les faiblesses de la puissance économique chinoise ?
3. Montrez que la puissance géopolitique de la Chine est plus importante que celle du Japon.

Japon et Chine : ambitions mondiales

> Qu'est-ce qui permet au Japon et à la Chine d'atteindre le statut de puissance mondiale qu'ils ambitionnent ?

A Puissance établie, puissance ascendante

■ **La planète compte deux puissances asiatiques : le Japon et la Chine.** La croissance économique de la Chine a entraîné son entrée sur la scène mondiale et son reclassement dans la hiérarchie des puissances. En 2010, elle détrône le Japon de son rang de 2^e économie mondiale qu'il détenait depuis 1968.

■ **Les trajectoires des deux puissances asiatiques présentent des similitudes.** Ces deux pays longtemps repliés sur eux-mêmes sont contraints par l'Occident à s'ouvrir dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Après la guerre, ils suivent un modèle de développement fondé sur les exportations (« Haute Croissance » japonaise entre 1955 et 1973 et « Trente Glorieuses » chinoises entre 1978 et 2008) (doc. 2).

■ **Le Japon et la Chine présentent cependant une différence majeure : le niveau de vie.** Le Japon est une **puissance établie** ayant un haut niveau de vie, tandis que la Chine est considérée comme une **puissance ascendante** ou **prématurée** marquée par un niveau de vie faible. En 2011, entre le PIB par habitant du Japon et celui de la Chine, l'écart est de l'ordre de 10 à 1.

B Des puissances économiques vulnérables

■ **La Chine et le Japon pèsent fortement dans l'économie mondiale.** Les deux PIB, qui sont loin derrière celui des États-Unis, représentent ensemble 18 % du PIB mondial en 2011. La Chine et le Japon sont devenus les premiers banquiers des États-Unis puisqu'ils détiennent ensemble 45,7 % des **bons du Trésor** en 2011.

■ **Le Japon reste une formidable puissance économique malgré la stagnation qui le mine depuis vingt ans.** Il produit presque autant que la Chine (en 2011, 8,7 % du PIB mondial contre 9,3 %) avec douze fois moins d'actifs. Son industrie possède 45 % du parc mondial des robots. Son patrimoine à l'étranger, qui s'élève à 2 500 milliards de dollars en 2010, lui rapporte bien plus que son commerce.

■ **La Chine est une puissance économique récente mais très dépendante de l'extérieur.** Sa stratégie de sortie du sous-développement la transforme en plate-forme d'assemblage de produits fabriqués ailleurs, ce qui en fait le 1^{er} exportateur mondial en 2009. Elle l'oblige aussi à s'approvisionner en matières premières en se liant avec les parties utiles du monde (Afrique, Asie centrale et Moyen-Orient) (Repère A).

C Des puissances géopolitiques ambitieuses

■ **Le Japon et la Chine pèsent différemment dans les rapports de force internationaux.** Démilitarisé à l'issue de la guerre et protégé par les États-Unis, le Japon est un « nain politique ». Membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU et du club des États ayant l'arme nucléaire, la Chine se veut le leader des BRICS.

■ **Confronté à la Chine, le Japon entend jouer un rôle politique mondial en s'émancipant de la tutelle des États-Unis.** Depuis 1992, il participe aux opérations de maintien de la paix (Irak, Afghanistan) (doc. 2). En 2000, le Japon revendique un siège de membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU. Parallèlement, il s'assure une image positive dans le monde en vantant le **Cool Japan** (doc. 3).

■ **La Chine ambitionne de jouer un rôle politique mondial et d'égaliser, voire dépasser, les États-Unis.** Elle défend l'idée d'un partenariat privilégié avec eux, que certains nomment G2. La conquête de l'espace et des abysses, l'ouverture d'instituts Confucius, le développement de médias internationaux (CCTV, agence Xinhua), le nombre croissant d'étudiants chinois à l'étranger et la diplomatie du panda sont les signes de son aspiration à devenir une superpuissance (Repère B).

Vocabulaire

Bon du Trésor : les bons du Trésor sont émis pour financer le déficit budgétaire d'un pays. Le Japon et la Chine, qui les considèrent comme des placements financiers, achètent donc de la dette.

BRICS : voir p. 23.

Cool Japan : stratégie de communication qui vise à modifier l'image du Japon dans le monde et à renforcer son rayonnement culturel à travers l'exportation de la culture de masse : mangas, dessins animés, jeux vidéo, musique (J-pop), modes vestimentaires, cuisine.

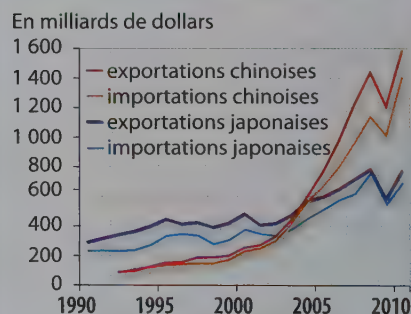
22 : sorte de directoire sino-américain assurant une co-gestion des affaires économiques du monde.

Puissance ascendante : voir p. 213.

Puissance établie : voir p. 213.

Repère A

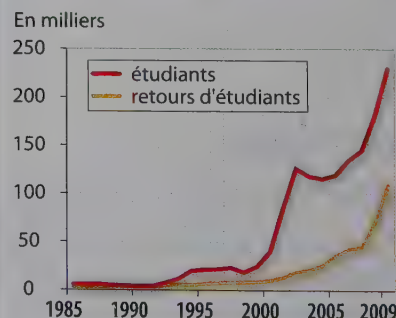
Évolution du commerce extérieur du Japon et de la Chine depuis 1990



Source : UN Comtrade, 2012.

Repère B

Évolution du nombre d'étudiants chinois à l'étranger depuis 1985



Source : China Statistical Yearbook, 2010.



1 Japon : la participation au maintien de la paix en Irak en 2005

1. En quoi consiste l'intervention de l'armée japonaise en Irak en 2005 ?

2 Chine : une puissance ascendante

La Chine est bien sûr le pays le plus dangereux : peuplée de plus de 1,35 milliard de personnes, la Chine est parvenue en trente ans à passer du sous-développement le plus tragique au rang de seconde puissance mondiale par le PIB. Elle a réussi à intégrer les règles de l'économie de marché, elle a intégré l'OMC en 2001 tout en se protégeant contre la concurrence étrangère à coups de politiques monétaires habiles, ce qui lui permet d'être la première puissance exportatrice du monde depuis 2009. Elle est parvenue à exercer une aura sur nombre de pays du Sud qui voient dans la Chine un partenaire qui leur offre du « gagnant-gagnant » et non pas une relation déséquilibrée fondée sur le paternalisme. Enfin, la Chine, qui est depuis longtemps une puissance nucléaire, n'omet de maîtriser ni le hard power, en investissant de façon croissante dans sa défense, ni le soft power, en promouvant l'apprentissage du mandarin dans le monde entier.

S. Delannoy, *Géopolitique des pays émergents. Ils changent le monde*, 2012.

3 Japan Expo : un engouement pour la culture de masse japonaise.

La France est le deuxième marché mondial du manga avant celui de la Corée du Sud. En 2011, Japan Expo a été fréquentée par 192 000 visiteurs.

1. Quelle image le Japon renvoie-t-il à travers l'exportation de cette forme de culture ?

Japan Expo
13^e IMPACT
LE FESTIVAL DES LOISIRS JAPONAIS

DU 5 AU 8 JUILLET 2012
PARC DES EXPOSITIONS DE PARIS-NORD VILLEPINTÉ

www.japan-expo.com

MANGA • ANIME • MODE • MUSIQUE • CINÉMA • JEUX VIDÉO • CULTURE POPULAIRE • ARTS MARTIAUX • TRADITIONS

ACCÈS : 10 € - Station Parc des Expositions • Horaires : 10h - 18h (tous les jours) • TARIFS : Jeudi : 4 € • Vendredi : 6 € • Samedi : 12 € • Dimanche : 14 € • Forfait 4 jours : 40 €

HORAIRES D'OUVERTURE : 10h - 18h (tous les jours) • TARIFS : Jeudi : 4 € • Vendredi : 6 € • Samedi : 12 € • Dimanche : 14 € • Forfait 4 jours : 40 €

BOISSEAU PHAN : 10h - 18h (tous les jours) • Horaires : 10h - 18h (tous les jours) • TARIFS : Jeudi : 4 € • Vendredi : 6 € • Samedi : 12 € • Dimanche : 14 € • Forfait 4 jours : 40 €

BOISSEAU PHAN : 10h - 18h (tous les jours) • Horaires : 10h - 18h (tous les jours) • TARIFS : Jeudi : 4 € • Vendredi : 6 € • Samedi : 12 € • Dimanche : 14 € • Forfait 4 jours : 40 €

TICKETS EN PRÉVENTE OU EN VENTE À L'ENTRÉE DU FESTIVAL

MANGA WORLD www.manga-world.fr

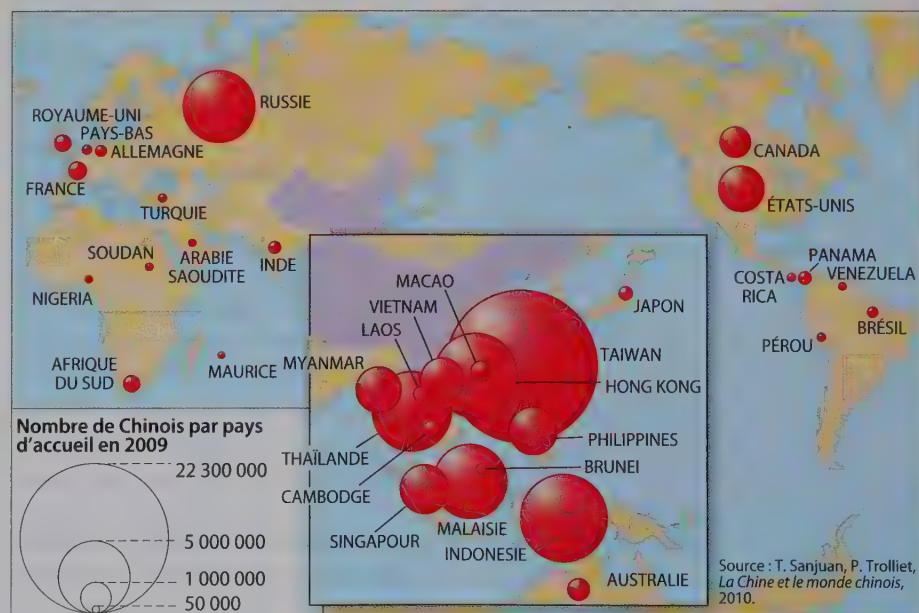
NOLIFE

Comment la Chine exerce-t-elle son influence dans le monde ?

La montée en puissance de la Chine est le principal signe d'un basculement du centre de gravité du monde en Asie qui bouleverse l'ensemble des rapports politiques et économiques. Ce pays émergent, dont le projet géopolitique est de devenir un « pays riche et puissant », tire parti de ses résultats économiques pour s'imposer de plus en plus sur la scène mondiale.



1 Une puissance diplomatique et économique. Caricature de Chappatte, *Le Temps*, 4 décembre 2011.



2 L'Organisation de coopération de Shanghai : un activisme diplomatique en Asie centrale

[Les rapports de la Chine] avec les pays d'Asie centrale sont ambivalents. Elle convoite leurs abondantes ressources mais craint la contagion de l'islamisme dans ses provinces limitrophes. L'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), dont le secrétariat permanent est basé à Pékin, et qui comprend la Chine, la Russie, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan, continue pour elle l'instrument d'une étroite coopération et stratégique. [...]

Elle en retire deux [...] bénéfices : l'accès privilégié à d'abondantes ressources tant pétrolières que minières aux marches de l'empire et une forme de glacis protecteur contre l'influence américaine dans cette région. De ce point de vue, les intérêts de la Chine rejoignent ceux de la Russie avec laquelle elle a signé en 2001 un traité d'amitié et de coopération. Leurs échanges économiques ne sont pas encore à la hauteur de leur potentiel mais la Russie est pour la Chine son premier fournisseur d'armes ; surtout, les deux pays partagent les mêmes réserves sur la politique de puissance des États-Unis et la même conception d'un ordre mondial multipolaire sous l'égide de l'ONU. Forum d'abord économique, l'OCS n'est pas une sorte d'OTAN de l'Asie centrale, mais la dimension politique n'en est pas absente.

C. Meyer, *Chine ou Japon : quel leader pour l'Asie ?*, 2010.

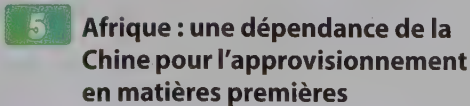
3 Les Chinois d'outre-mer : un réseau au service du rayonnement de la Chine

Let Michelle be Michelle

A hand-drawn map of the world showing continents, oceans, and major cities. The map is oriented with North at the top. Labels include: AMERICA (North and South), PACIFIC OCEAN, ATLANTIC OCEAN, AFRICA, EUROPE, ASIA, AUSTRALIA, and various cities like NEW YORK, LONDON, PARIS, and SYDNEY. A small boat is shown in the Atlantic Ocean.

Le littoral, une interface avec le monde occidental

1. Comment la Chine voit-elle le monde ? (doc. 2, 4 et 5)
2. Montrez que l'influence de la Chine est économique, militaire et diplomatique. (doc. 1, 2 et 5)
3. Montrez que la dépendance de la Chine vis-à-vis de l'étranger est forte. (doc. 1, 2, 4 et 5)



EXERCICE GUIDÉ

SUJET L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance

Étape 1 Analyser le sujet

■ Délimiter l'espace concerné
et identifier les mots-clés

Définir cette aire continentale qui inclut, par extension, l'Asie du Sud-Est.

L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance

Relever un défi consiste à répondre à une situation, à affronter une chose qui peut représenter un problème. En ligne de mire, c'est la question du développement de l'aire continentale qui est posée.

Rappeler que l'Asie du Sud et de l'Est concentre la majeure partie de la population mondiale. Identifier le rôle de la population dans la croissance économique, et donc dans le développement.

Rappeler que l'Asie du Sud et de l'Est est la partie du monde qui connaît actuellement la plus forte croissance économique. Expliquer en quoi la population est facteur de croissance économique, et donc contribue au développement.

Étape 2 Élaborer le plan

À l'aide du cours et des connaissances personnelles, détaillez le plan suivant en argumentant et en illustrant par des exemples et des schémas.

Conseil Formuler des titres de parties paragraphes (« Une aire continentale qui... ») permet de mettre en valeur les enchaînements de la réflexion. Rédiger les titres sous la forme d'une phrase n'est pas indispensable au brouillon, mais cette phrase peut servir pour introduire le paragraphe.

Plan

Paragraphe 1. Une aire continentale qui concentre la majeure partie de la population mondiale

Idée 1. Les deux principaux foyers de population sont asiatiques

Exemple(s) :

Idée 2. Les deux géants démographiques de la planète sont asiatiques

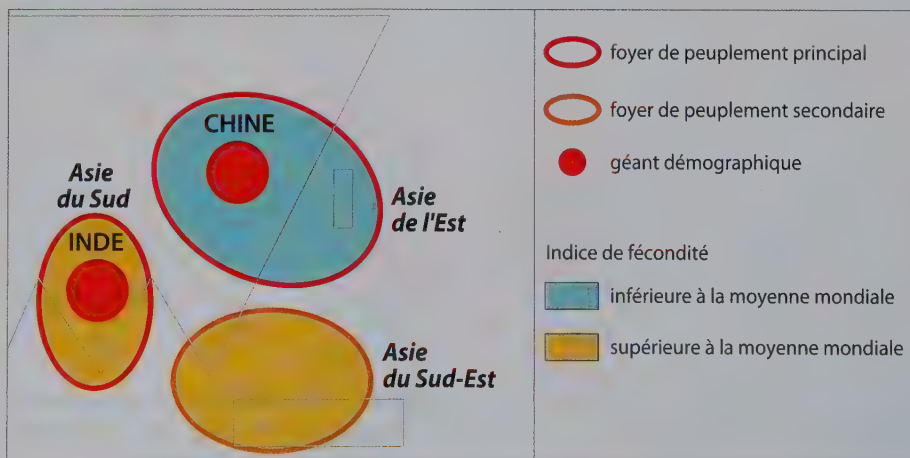
Exemple(s) :

Idée 3. L'Asie du Sud et de l'Est n'est cependant plus une bombe démographique

Exemple(s) :

Schéma

Un ralentissement de la croissance démographique



Paragraphe 2. Une aire continentale qui connaît la plus forte croissance économique

Conseil À l'intérieur d'un paragraphe, les idées s'enchaînent sans qu'il soit besoin de retourner à la ligne.

Idée 4. La croissance se fonde de plus en plus sur la demande intérieure

Exemple(s) :

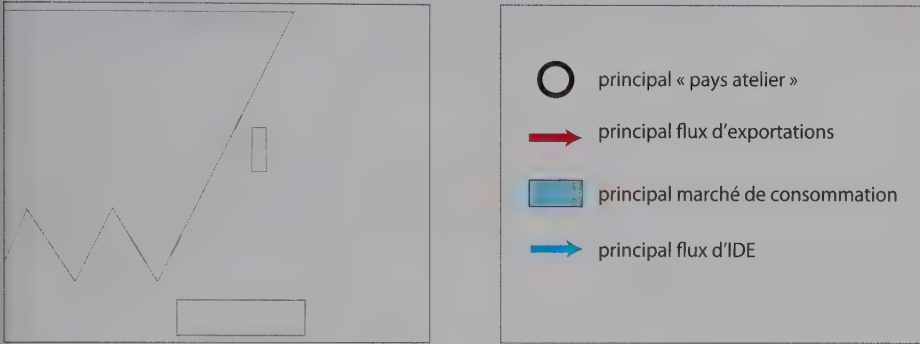
Idée 5. La croissance se fonde essentiellement sur la demande extérieure

Exemple(s) :

Idée 6. La croissance s'appuie sur une main-d'œuvre abondante, qualifiée et compétitive

Exemple(s) :

Sur le modèle du paragraphe 1, construisez un schéma.
La légende du schéma ci-dessous regroupe sans structuration tous les items des paragraphes 2.



Conseil Enrichir un schéma est toujours possible, mais le nombre restreint d'informations garantit sa clarté.

Paragraphe 3. Une aire continentale qui doit faire face à de grands défis d'avenir

Idée 7. L'Asie du Sud et de l'Est doit faire face au vieillissement de la population

Exemple(s) :

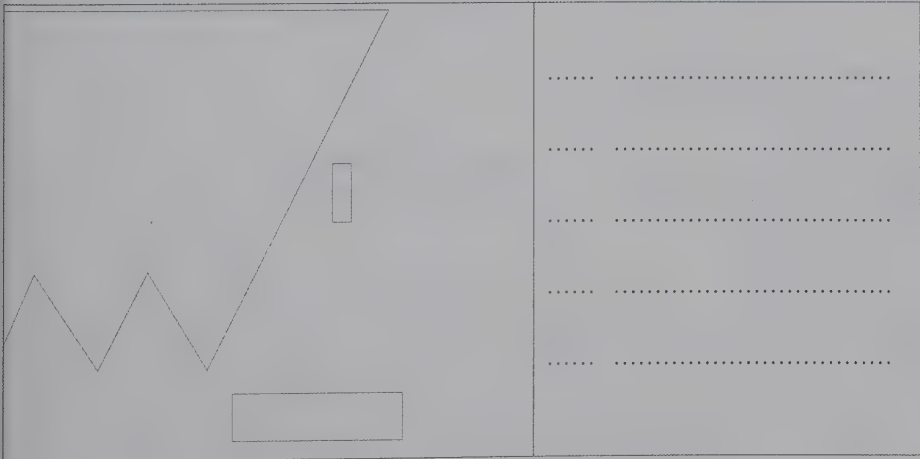
Idée 8. L'Asie du Sud et de l'Est doit faire face à la pauvreté

Exemple(s) :

Idée 9. L'Asie du Sud et de l'Est doit faire face à d'autres défis

Exemple(s) :

Sur le modèle des paragraphes 1 et 2, construisez un schéma.



Étape 3 Rédiger la composition

Rédigez intégralement la composition à l'aide du plan détaillé. Soignez vos schémas car ces productions graphiques sont valorisées.

EXERCICE GUIDÉ

SUJET Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales**Étape 1** Analyser le sujet

■ **Délimiter l'espace concerné**
et identifier les mots-clés

Le tiret indique qu'il est nécessaire de conduire une réflexion comparative. Le plan ne peut pas être organisé autour de deux parties traitant successivement du Japon et de la Chine.

Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales

Justifiez le choix de comparer ces deux États asiatiques. À l'aide du cours, expliquez pourquoi une réflexion comparative incluant l'Inde serait moins pertinente.

Le terme « concurrence » confirme qu'il est nécessaire de conduire une réflexion comparative à l'échelle régionale. Qu'est-ce que se disputent le Japon et la Chine ? Dans quels domaines ?

Le terme « ambition » fait référence au statut de puissance auquel le Japon et la Chine aspirent sur le plan mondial : dans quels domaines ?

Étape 2 Élaborer le plan

En utilisant l'étude de cas, complétez le tableau suivant :

Paragraphes	Arguments	Exemples
1. Une concurrence à l'échelle régionale	Le Japon et la Chine sont à la fois des partenaires et des rivaux économiques, les co-leaders de l'Asie du Sud et de l'Est et des rivaux stratégiques. Justifier pourquoi : • Le Japon et la Chine sont à la fois des partenaires et des rivaux économiques. • Le Japon et la Chine sont les co-leaders de l'Asie du Sud et de l'Est. • Le Japon et la Chine sont des rivaux stratégiques. Conseil Complétez cette rubrique à l'aide du cours 2, p. 190.	Illustrer les raisons : Conseil Complétez cette rubrique à l'aide du cours 2, p. 190.
2. Des ambitions à l'échelle mondiale	À la fois similaires et différents, le Japon et la Chine sont des puissances géopolitiques vulnérables et économiques ambitieuses. Justifier pourquoi : • Le Japon et la Chine sont des puissances à la fois similaires et différentes. • Le Japon et la Chine sont des puissances géopolitiques vulnérables. • Le Japon et la Chine sont des puissances économiques ambitieuses. Conseil Complétez cette rubrique à l'aide du cours 3, p. 196.	Illustrer les raisons : Conseil Complétez cette rubrique à l'aide du cours 3, p. 196.

Étape 3 Rédiger la composition

Rédiger l'introduction

L'introduction doit être courte (3 à 4 lignes) et annoncer rapidement le plan de la réponse organisée.

Proposez une annonce de plan :

La forte croissance est à l'origine d'un basculement du centre de gravité du monde vers l'Asie du Sud et de l'Est qui compte désormais deux puissances : le Japon et la Chine.

.....

.....

.....

.....

Rédiger les paragraphes

La Chine et le Japon sont des rivaux qui se disputent le leadership de l'Asie du Sud et de l'Est.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La Chine et le Japon sont des puissances économiques et géopolitiques qui ont des ambitions mondiales.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Rédiger la conclusion

La conclusion doit être brève (3 à 4 lignes) et faire un bilan de la réflexion. Proposez une conclusion :

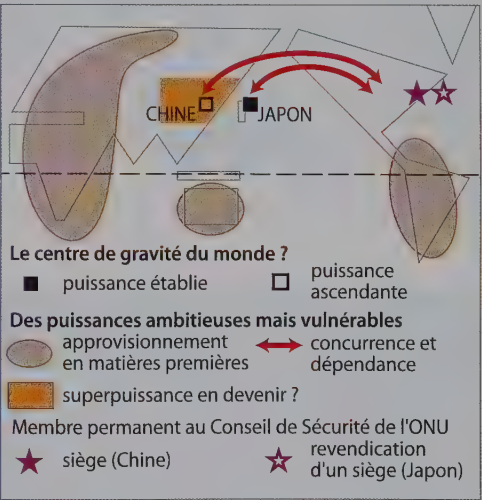
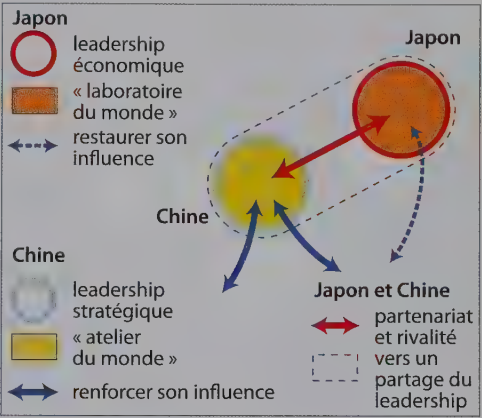
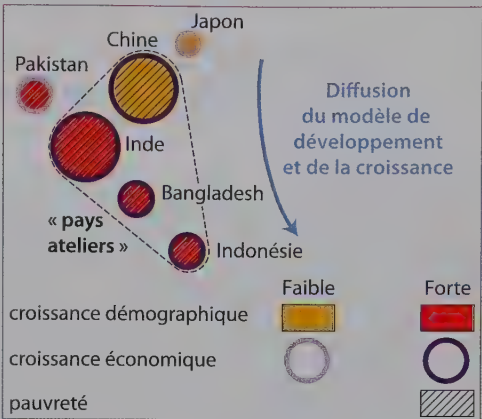
.....

.....

.....

.....

Conseil Pour conclure, utilisez quelques phrases clés de la fiche de révision, p. 212.



SUJET Les défis de la croissance en Asie du Sud et de l'Est

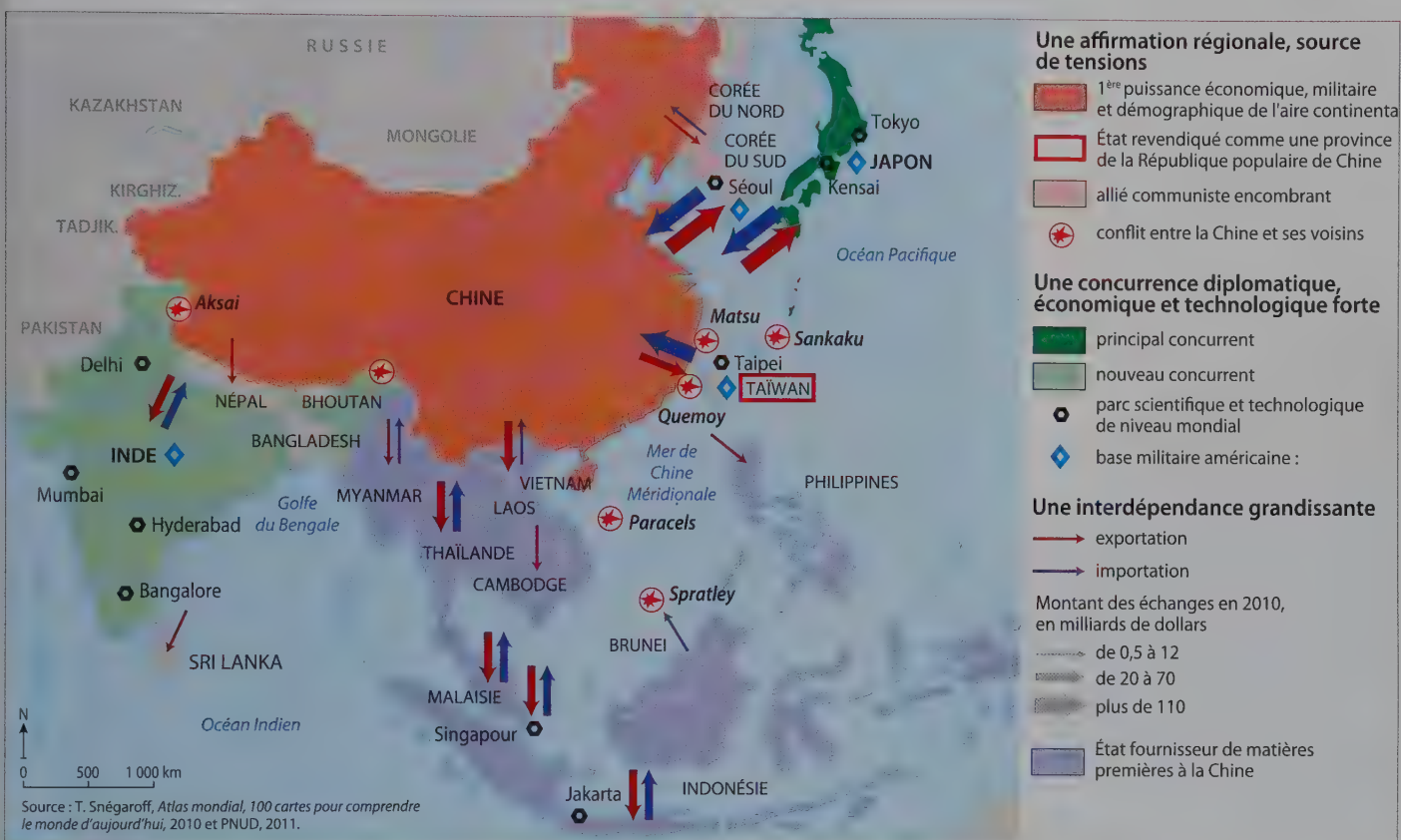
A group of people, including women and children, are gathered around a large architectural model of a city skyline. The model features several tall, modern skyscrapers with illuminated windows. The people are looking at the model with interest, and some are pointing at specific buildings. The scene is set indoors, and the lighting is warm, highlighting the details of the model and the people's faces.

Dans la métropole de Guangzhou (Canton) comme dans le reste des villes chinoises, la pression immobilière est forte. Les candidats à l'achat choisissent sur plan et maquette leur logement dans les vastes programmes immobiliers.

ENTRAÎNEMENT

SUJET La Chine face aux concurrences régionales en Asie du Sud et de l'Est

Montrez la place qu'occupe la Chine en Asie du Sud et de l'Est et les concurrences régionales auxquelles elle doit faire face. Montrez les limites des documents.


1 La Chine en Asie du Sud et de l'Est : entre tensions et intégration
2 L'Inde : un partenaire et un rival

Rivaux sur terre, l'Inde et la Chine le sont davantage encore dans l'océan Indien. New Delhi souffre d'un complexe d'encerclement lié à l'essor du « collier de perles » sous influence chinoise (la construction de ports jusqu'au détroit d'Ormuz) et au déploiement de missiles sur le plateau tibétain. De son côté, Pékin est convaincu que l'Inde est en mesure de lui bloquer l'accès à « sa » mer de Chine [...]. Les inquiétudes sont d'autant plus vives de part et d'autre que l'essentiel des approvisionnements en hydrocarbures de chacun se fait au Proche-Orient et passe par l'océan Indien. [...]

Cette rivalité donne lieu à la formation de coalitions régionales. Proche du Pakistan, de la Birmanie et du Sri Lanka, la Chine courtise des partenaires avec lesquels l'Inde souhaiterait conserver ou développer de bonnes relations, comme l'Iran, le Népal

et le Bangladesh. New Delhi, pour sa part, cherche à exploiter l'inquiétude face à la puissance chinoise de pays aussi différents que le Vietnam, Singapour et le Japon – avec lequel a été signé en 2006 un important accord de partenariat stratégique. Il se rapproche par ailleurs des États-Unis [...].

Ces relations bilatérales compliquées n'empêchent pas les deux pays de se retrouver – et de converger – de plus en plus souvent dans les instances multilatérales. La multiplicité des institutions regroupant des pays asiatiques [...] accroît la fréquence et l'intensité des échanges : l'Inde et la Chine sont aujourd'hui membres d'une demi-douzaine d'organisations de ce genre, à l'échelle régionale ou intercontinentale.

C. Jaffrelot, « Inde-Chine, conflits et convergences », *Le Monde diplomatique*, mai 2011.

ENTRAÎNEMENT

SUJET Le Japon : une puissance majeure en Asie du Sud et de l'Est

À partir des documents, montrez que le Japon est une puissance régionale et qu'il entretient des relations ambivalentes avec la Chine.
Montrez les limites des documents.



1 **Uniqlo au Sanlitun Village à Beijing (Chine).** Uniqlo, une entreprise japonaise de prêt-à-porter qui accélère son déploiement planétaire, participe à l'image positive du Japon dans le monde.

2 **Indonésie : un rôle de premier plan**

Malgré les pénibles souvenirs laissés par la guerre du Pacifique et l'occupation nipponne, l'Indonésie partage avec le Japon des intérêts communs. [...]

L'Asie de l'Est est largement dominée par la puissance nipponne dont les investissements et le commerce ont structuré la région. En Indonésie, le Japon a opéré son retour grâce aux réparations de guerre, dès les années 1950. Très vite, le Japon est devenu le premier investisseur étranger dans l'archipel, et son premier client et fournisseur. Il est aussi le plus important créancier du pays. Selon la Banque des règlements internationaux, jusqu'en juillet 1997, le Japon avait prêté au secteur privé indonésien quelque 23 milliards de dollars.

L'Indonésie bénéficie d'une aide nipponne résolue et continue,

qui est la contrepartie de ses avantages vitaux, tant sur le plan des ressources naturelles (gaz naturel) que stratégique : la moitié des cent cinquante navires de plus de 30 000 tonnes traversant chaque jour les détroits de Malacca, Singapour, Lombok et Makasar sont japonais ; les trois quarts du pétrole importé par les Japonais passent par ces détroits ; en cas de fermeture, les pétroliers géants devraient allonger leur trajet de 78 % en contournant l'Australie. [...]

Dans les calculs de Jakarta, le puissant Japon joue un rôle de contrepoids face à la grande Chine. La diplomatie indonésienne cherche ainsi à aménager une relation triangulaire équilibrée avec la RPC et le Japon, pour ne dépendre d'aucun des deux.

F. Raillon, *Indonésie. Les voies de la survie*, 2007.

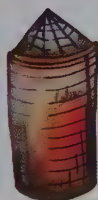
ENTRAÎNEMENT

SUJET Les ambitions mondiales du Japon

À travers l'analyse de ces documents, montrez les ambitions mondiales du Japon.



manga
jeux vidéo
mode
arts et traditions
animations
invités



japan touch

FESTIVAL

13^e
ÉDITION

5000m² dédiés à la culture japonaise



Samedi 3
Dimanche 4
décembre 2011

Double Mixte - Lyon Villeurbanne



Horaires :
Samedi : 11h - 20h
Dimanche : 10h - 18h

Tarifs :
Samedi : 9 €
Dimanche : 8 €
Pass week end : 14 €

www.asiexpo.com/japantouch

www.asiexpo.com
asiexpo



2 Des ambitions mondiales dépendantes des États-Unis et concurrencées par la Chine

Longtemps, Tokyo s'est contenté d'être le supplétif militaire des Américains dans la région. Mais la donne a été modifiée par l'émergence de la Chine dans les affaires du monde, qui a conduit les États-Unis à chercher des contrepoids asiatiques [...]. Après la révision de l'accord stratégique signé en 2005 avec Washington, les forces militaires nippones, jusqu'alors purement défensives, se transforment en armée d'intervention apte à se projeter à l'extérieur. Même si [...] la Constitution japonaise interdit toujours l'utilisation de l'armée dans des conflits internationaux, Tokyo aimerait s'affranchir des contraintes liées à l'après-guerre et s'affirmer sur la scène mondiale. D'autant que son voisin chinois occupe très largement la place. Si leurs rapports connaissent des périodes de fortes tensions (comme en 2005-2006), les liens économiques, eux, ne se sont jamais distendus depuis l'ouverture de la Chine. Ce qui n'exclut évidemment pas la concurrence politique – en Asie, notamment vis-à-vis de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, en Afrique (dans la course aux matières premières) et dans les rencontres internationales (tel le G20, qui réunit les puissances les plus riches et les nations émergentes). [...] En fait, le trio sino-américano-nippon mène une sarabande endiablée, faite de relations économiques étroites, de rapports diplomatiques houleux et de méfiance réelle [...].

E. Guyonnet, « Le Japon méconnu », *Le Monde diplomatique*, Manière de voir, juin-juillet 2009.

1 Le cool Japan, un rayonnement culturel

ENTRAÎNEMENT

SUJET Les ambitions mondiales de la Chine

À travers l'analyse de ces documents, montrez les ambitions mondiales de la Chine.



1 Défilé du 60^e anniversaire de la création de la République populaire de Chine, en 2009

2 Des ambitions militaires et spatiales fortes

Le budget de la défense [chinoise] est passé de 32,8 milliards de dollars en 2003 à 119 milliards en 2010 et son armée s'élève aujourd'hui à 2,5 millions d'hommes et à plus de 800 000 réservistes, ce qui en fait la première armée du monde par les effectifs. [...] Selon les différents rapports annuels sur la puissance militaire chinoise faits par les États-Unis, les investissements officiels seraient très en deçà de la réalité, son programme balistique serait le plus actif du monde et ses capacités de projection lui permettraient bientôt d'atteindre des porte-avions de l'autre côté du Pacifique. Les Américains s'inquiètent donc de l'augmentation des capacités militaires chinoises portée par une puissante industrie de l'armement, et se demandent quels sont les réels objectifs du géant chinois : assurer au mieux sa défense,

ou effrayer des voisins protégés jusqu'ici par le bouclier américain. [...]

[En matière de conquête spatiale], les Chinois sont pour l'instant à la traîne derrière les États-Unis et la Russie, mais l'énergie qu'ils mettent à rattraper au plus vite leur retard porte ses fruits depuis une dizaine d'années. L'objectif de la Chine se porte aujourd'hui sur la Lune, que les Chinois aimeraient conquérir à l'horizon 2025, mais aussi sur l'exploration de la planète Mars : un satellite nommé Yinghuo-1 a ainsi été lancé en collaboration avec la Russie le 7 novembre 2011 afin d'être mis sur orbite autour de Mars. [...] La Chine souhaite également installer en orbite basse terrestre sa propre station spatiale à l'horizon 2020.

S. Delannoy, *Géopolitique des pays émergents*, 2012.

ENTRAÎNEMENT

SUJET Les ambitions mondiales de la Chine

À partir des documents, montrez que la Chine est une puissance économique incontournable, mais qu'elle reste très dépendante de l'extérieur. Montrez les limites des documents en insistant sur ce qu'ils ne montrent pas.

NATASHA STOTT DESPOJA'S DIARY: I COVETED JESSICA RUDD'S SHOES

2 OCTOBER 2010 | A\$5.95/NZ\$10.50

WWW.SPECTATOR.COM/AUSTRALIA | INT. 1828

THE
SPECTATOR

AUSTRALIA



The panda in the room

John J. Mearsheimer on the military consequences of China's growth

James Campbell on how US Democrat
tactics can save Liberal VictoriaHas my speechwriter been moonlighting for Obama?
Nick Clegg**2** La Chine et les BRICS

[Dans le groupe des BRICS,] les projets de coopération restent essentiellement bilatéraux, aucune règle de fonctionnement en commun n'a été établie, et aucune structure réellement pérenne n'a été mise en place. Les raisons de cette difficulté à se rapprocher, au-delà des effets d'annonce, repose sur la divergence de leurs intérêts qui nuit à leur capacité d'union, et sur leur potentiel très inégal : les BRICS souffrent d'une sorte de macrocéphalie si l'on considère que la Chine est leur tête. La Chine n'est pas une puissance émergente comme les autres : elle représente 50 % du PIB des BRICS, les deux tiers du commerce de l'ensemble, et occupe la place de premier partenaire commercial de ces pays en représentant 9 à 14 % de leur commerce extérieur.

1 Des besoins croissants en matières premières

La Chine est de son côté beaucoup moins dépendante des autres BRICS, qui occupent des places comprises entre le 9^e et le 23^e rang dans son commerce extérieur. Ces caractéristiques hors norme et la montée en puissance quasiment inéluctable qu'elles sous-tendent expliquent que la Chine ait des visées mondiales plus claires. L'attitude de la Chine est d'ailleurs révélatrice de l'admiration qu'elle éprouve pour les États-Unis, seul pays qu'elle estime à sa hauteur, instrumentalisant souvent les autres espaces si bien que le comportement de la Chine vis-à-vis des pays européens semble finalement proche des relations qu'elle entretient avec l'Afrique. Dans les négociations entre BRICS, le poids de la Chine est donc disproportionné.

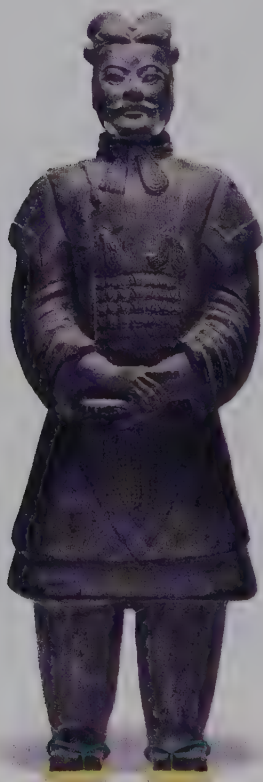
S. Delannoy, *Géopolitique des pays émergents*, 2012.

ENTRAÎNEMENT

SUJET Les ambitions mondiales de la Chine

À partir du document, montrez que la Chine est une puissance économique récente, mais qu'elle reste très dépendante de l'extérieur. Montrez les limites du document en insistant sur ce qu'il ne montre pas.

In the future, South-South trade
will be norm not novelty.



Statue en terre cuite de l'armée de l'empereur Qin (III^e siècle avant notre ère).

Tongs jaune et verte (aux couleurs du drapeau brésilien) de la marque brésilienne Havaianas.

Direct trade between fast-growing nations is reshaping the world economy. HSBC is one of the leading banks for trade settlement between China and Latin America. There's a new world emerging. Be part of it.

There's more on trade at
www.hsbc.com/inthefuture

HSBC

Campagne publicitaire de la banque britannique HSBC

Traduction : (en haut) « Demain, le commerce Sud/Sud ne sera plus un phénomène marginal mais bel et bien la norme » ; (en bas) « Aujourd'hui, le commerce direct entre les nations à forte croissance vient rebattre toutes les cartes de l'économie mondiale. HSBC fait partie de ces grandes banques établissant des liens commerciaux entre la Chine et l'Amérique latine. Un monde nouveau est en train d'émerger. Ne restez pas sur le banc de touche. »

ENTRAÎNEMENT

SUJET Les ambitions mondiales du Japon

À partir des documents, montrez que le Japon est une puissance économiquement forte, mais géopolitiquement limitée et qu'il ambitionne d'atteindre le statut de puissance mondiale. Montrez les limites des document.

**1** Shibuya : l'un des centres de Tokyo**2** La place du Japon dans le monde

Pendant la guerre froide, [la] géopolitique [du Japon] est marquée par trois tendances : il transforme en atout la démilitarisation subie pour devenir la deuxième puissance économique mondiale ; ancré dans le « monde libre », il est désormais l'allié des États-Unis ; il cherche à rétablir des relations avec ses voisins malgré les différences de régimes politiques.

Tourné vers l'économie depuis la Seconde Guerre mondiale, [...] [le Japon adhère] aux organisations internationales [...] : il devient successivement membre du FMI et de la Banque mondiale (1952), du GATT (1955), de l'ONU (1956), de l'OCDE (1964), et fait partie du G6 à sa création, en 1975. [...] Symbole de sa puissance nouvelle, le Japon organise les Jeux olympiques en 1964 (à Tokyo) et l'Exposition universelle en 1970 (à Osaka).

Son pacifisme, isolationniste, ne se convertit pas en *soft power*. L'implication du Japon dans la lutte contre la prolifération et pour le désarmement, et son importante contribution au budget de l'ONU lui ont permis d'être l'État ayant le plus souvent occupé un siège de membre non permanent au Conseil de sécurité – et non d'obtenir le siège de membre permanent auquel il prétend depuis les années 1960.

Son principal obstacle est la Chine, une réforme de l'ONU nécessitant l'approbation de chacun des membres permanents du Conseil. Le « capital sympathie » qu'il tire de l'animation et des mangas, en Asie comme en Europe, ne se traduit pas en influence politique.

P. Gauchon (dir.), *Dictionnaire de géopolitique et de géoéconomie*, 2011.

A. La population et la croissance permettent-elles un développement de l'Asie du Sud et de l'Est ?

Des facteurs permettant un développement incomplet de cette aire

- Une aire continentale concentrant la majeure partie de la population mondiale :
 - ces deux géants démographiques de la planète constituent les deux premiers foyers de peuplement ;
 - leur croissance démographique connaît un ralentissement.
- L'aire continentale qui a la plus forte croissance économique :
 - cette croissance se fonde sur la demande extérieure et, de plus en plus, sur la demande intérieure ;
 - elle s'appuie sur une main-d'œuvre abondante et compétitive.
- Une aire continentale qui reste confrontée à de grands défis :
 - le vieillissement de la population ;
 - la pauvreté de la population, ses besoins croissants en éducation, en logement et en ressources.

B. Comment se manifeste la rivalité entre le Japon et la Chine en Asie du Sud et de l'Est ?

Des rivaux qui se disputent le leadership de l'Asie du Sud et de l'Est

- Un leadership économique du Japon sur cette aire :
 - sa suprématie est financière et technologique ;
 - pour s'imposer comme leader économique, la Chine doit détrôner le Japon sur le plan technologique.
- Un leadership stratégique de la Chine sur cette aire :
 - la Chine cherche à renforcer son influence en désamorçant les craintes d'une « menace chinoise » ;
 - le Japon cherche à restaurer son influence en recentrant sa politique étrangère sur l'Asie.
- Un leadership global de l'aire continentale à partager :
 - ni le Japon ni la Chine ne possède pour l'instant ce leadership ;
 - le partage de ce leadership, qui s'ébauche depuis cinq ans, vise à servir les intérêts des deux pays.

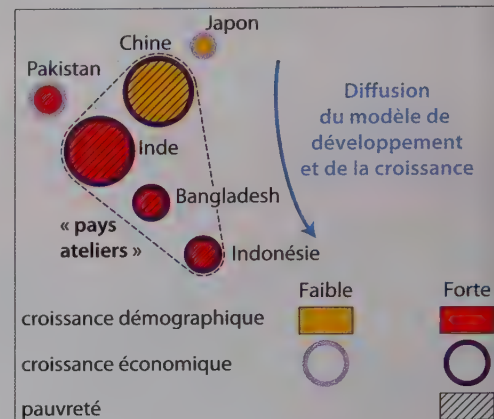
C. Comment le Japon et la Chine atteignent-ils le statut de puissance mondiale ?

Des puissances économiques et géopolitiques qui ont des ambitions mondiales

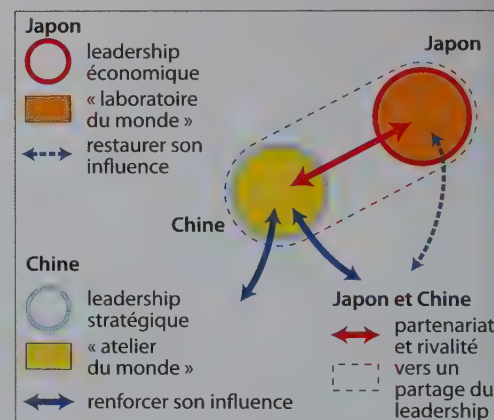
- Le Japon est une puissance établie ; la Chine est une puissance ascendante :
 - la Chine a détrôné le Japon de son rang de 2^e économie mondiale ;
 - mais son niveau de vie reste dix fois moins élevé que celui du Japon.
- Le Japon et la Chine sont des puissances économiques vulnérables :
 - le Japon reste une formidable puissance économique malgré la stagnation qui le mine depuis vingt ans ;
 - la Chine est une puissance économique récente, mais très dépendante de l'extérieur.
- Le Japon et la Chine sont des puissances géopolitiques ambitieuses :
 - le Japon vise un rôle politique mondial en s'émancipant de la tutelle des États-Unis ;
 - la Chine vise un rôle politique mondial en égalant voire dépassant les États-Unis.

Schémas cartographiques

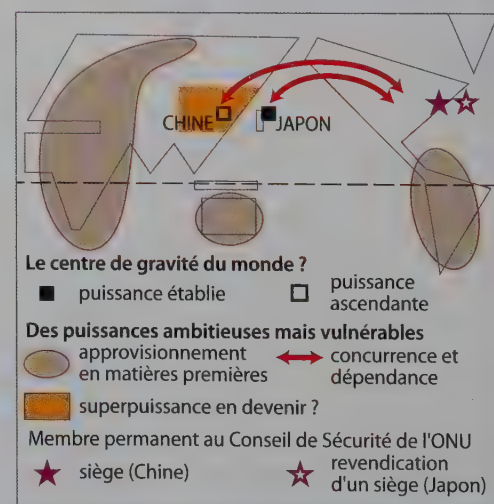
A. Une population et une croissance qui permettent un développement incomplet de l'Asie du Sud et de l'Est



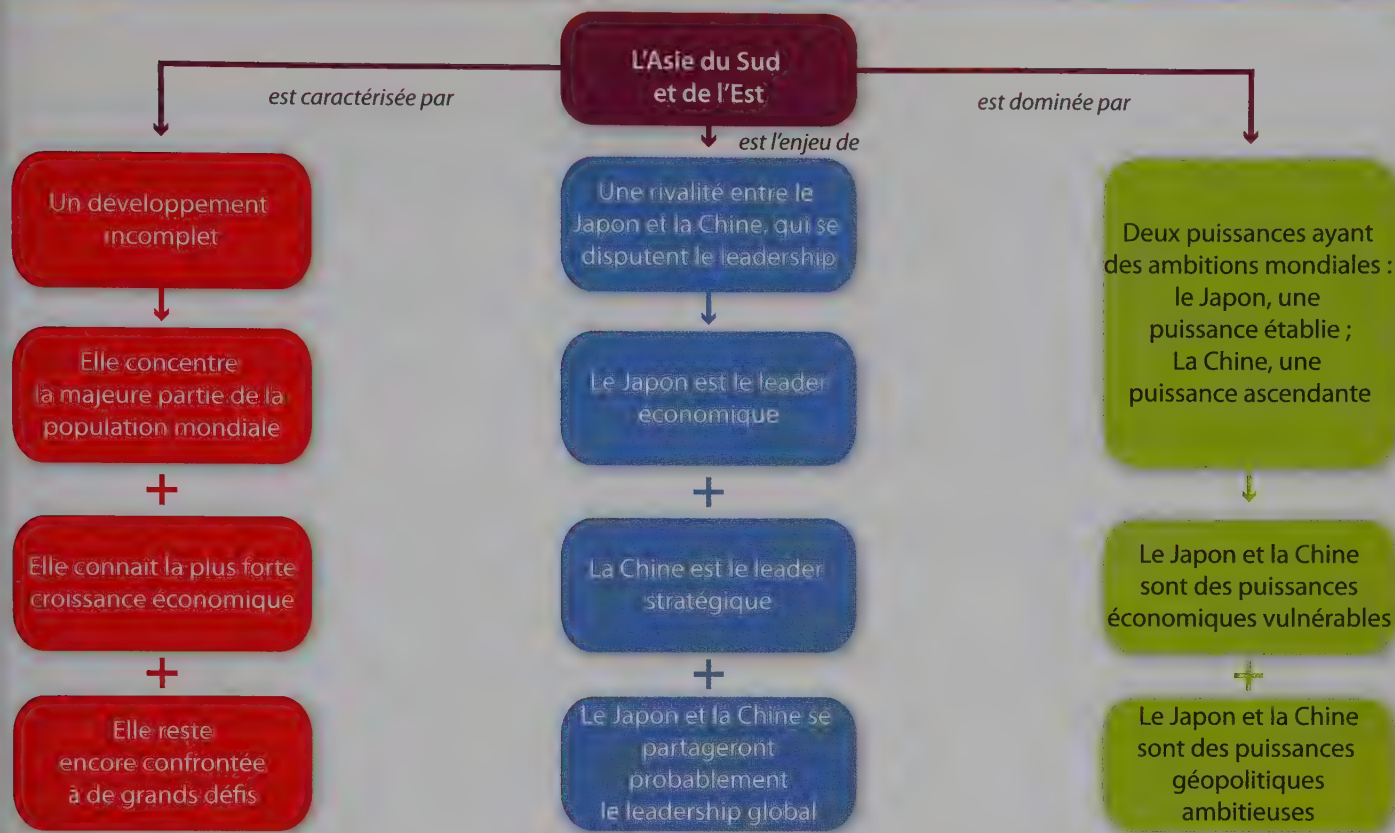
B. Des rivaux qui se disputent le leadership de l'Asie du Sud et de l'Est



C. Des puissances qui ont des ambitions mondiales



Organigramme de révision



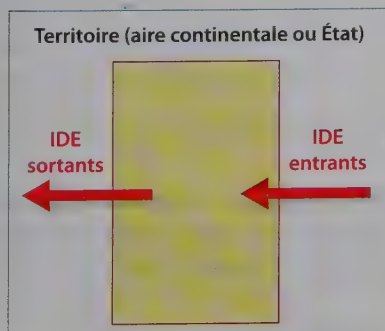
Ne pas confondre

Puissance établie / puissance ascendante

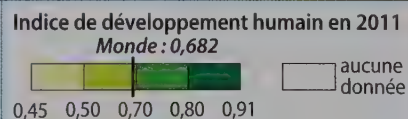
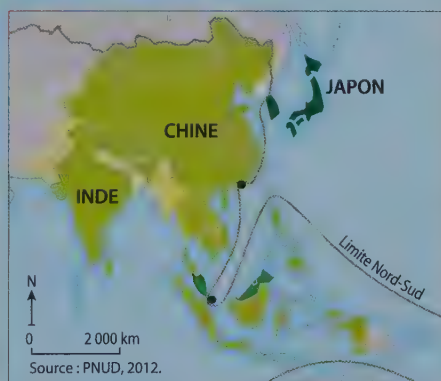
Puissance établie : expression du géographe Michel Foucher désignant un centre de pouvoir ancien et reconnu qui a un poids économique et un niveau de vie élevés.

Puissance ascendante : expression du géographe Michel Foucher désignant un centre de pouvoir nouveau et en ascension ayant un poids économique élevé mais un niveau de vie faible. Il parle aussi de puissance prématurée.

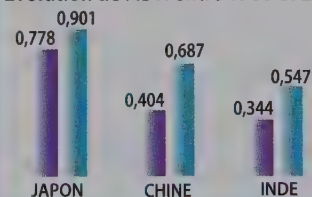
Flux d'IDE sortants / flux d'IDE entrants



Repères



Évolution de l'IDH entre 1980 et 2010



Nombre de véhicules en circulation en Chine

76,2 millions en 2009

200 millions en 2020



Source : Le Monde magazine, 25 septembre 2010.

A

Acteurs : ensemble de ceux qui, par leurs comportements, peuvent agir sur l'espace (firmes transnationales, États, ONG, individus...). Ce pouvoir dépend des intérêts, des moyens et des stratégies de chaque acteur. Par leur action collective, les acteurs produisent du territoire. Voir p. 57.

Afrique subsaharienne : partie de l'Afrique située au sud du Sahara. Voir p. 156.

Aire de civilisation : espace identifié comme ayant une unité culturelle, du fait que les sociétés humaines qui y vivent adoptent des modes de pensée et de vie semblables. Voir p. 29.

ALBA : « aube » en espagnol. Alternative bolivarienne pour les Amériques. Voir p. 116.

ALENA (Accord de libre-échange nord-américain) : communauté économique créée en 1994 groupant le Canada, les États-Unis et le Mexique. Voir p. 114.

Altermondialisme : courant de pensée qui recherche des alternatives à la mondialisation libérale surtout fondées sur la réduction des inégalités et la protection de l'environnement. Voir p. 78.

Amazonie bleue : zone économique exclusive brésilienne riche en réserves pétrolières. Voir p. 126.

Amérique centrale : Voir p. 143.

Amérique latine : Amérique hispanophone. Voir p. 114.

Amérique du Nord : Voir p. 143.

Amérique du Sud : Voir p. 143.

Anamorphose : carte dans laquelle la surface d'un territoire est proportionnelle au phénomène représenté. Voir p. 24.

AQMI : mouvement islamiste terroriste, dont l'acronyme signifie « Al-Qaïda au Maghreb islamique ». Voir p. 148.

Arc de crise (ou croissant de crise) : région concentrant des foyers de violence et de guerre dus à l'enchevêtrement de peuples différents, à l'exploitation du pétrole et aux questions religieuses. Voir p. 20.

Archipel métropolitain mondial : ensemble des villes mondiales qui, étroitement connectées en réseaux, organisent le monde et nouent des relations privilégiées entre elles. Voir p. 84.

Asean + 3 : groupe informel créé pendant la crise de 1997-1998 qui a accéléré le processus d'intégration régionale au plan monétaire et financier. Le Japon milite pour que l'Asean + 3 s'ouvre à l'Australie, l'Inde et la Nouvelle-Zélande et que l'intégration s'étende aux plans politique et stratégique afin de contenir l'influence croissante de la Chine dans la région. Voir p. 189.

Asie méridionale et Asie orientale : l'Asie méridionale correspond au sous-continent indien et à l'aire de diffusion de la culture indienne et l'Asie orientale à l'aire de diffusion de la culture chinoise. Voir p. 184.

ASPA (Amérique du Sud-Pays arabes) : forum de discussion né en 2005 entre les 22 pays de la Ligue arabe et 12 pays sud-américains. Voir p. 118.

« **Atelier du monde** » : expression que l'on réserve à la Chine pour désigner son rôle pivot de plate-forme d'assemblage. Nombre de produits ne sont pas à proprement parler fabriqués en Chine (*made in China*), il y sont seulement assemblés à partir de composants importés (*made by China*). Ce rôle explique l'explosion du commerce extérieur chinois. Voir p. 190.

B

Bolivarisme : courant politique d'Amérique du Sud se référant au Vénézuélien Simon Bolívar (1783-1830) et incarné jusqu'en 2013 par Hugo Chavez. Il prônait l'unification des peuples d'Amérique latine, considérés comme « dominés », et la lutte contre l'hégémonie états-unienne. Voir p. 116.

Bon du Trésor : les bons du Trésor sont émis pour financer le déficit budgétaire d'un pays. Le Japon et la Chine, qui les considèrent comme des placements financiers, achètent donc de la dette. Voir p. 196.

BRICS : noyau pilote des principaux pays ascendants : Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud. Voir p. 23.

C

CARICOM : association régionale de coopération des Caraïbes. Voir p. 113.

CBD (Central Business District) : quartier d'affaires. Voir p. 84.

Centrage : choix cartographique privilégiant un espace placé au centre de la carte. Les planisphères utilisés en Europe sont le plus souvent eurocéaniques. Voir p. 19.

Centre d'impulsion : ville ou région motrice de la mondialisation où les pouvoirs de décision sont très concentrés. Ces pouvoirs sont économiques (sièges sociaux, Bourses), politiques (institutions nationales et internationales), mais aussi culturels. Voir p. 84.

Centre / périphérie : opposition entre un centre qui domine un espace et des périphéries qui sont dominées. Ces deux ensembles entretiennent des flux dissymétriques et cette organisation peut se lire à toutes les échelles (ville, région, État et monde). Voir p. 82.

Chiïte/sunnite : deux courants de l'islam. Pour les sunnites, qui se réclament de la tradition (sunnah), la direction de la communauté des croyants doit être assumée par le plus sage des musulmans. Pour les chiïtes, elle doit l'être par le gendre du Prophète, Ali, puis par ses descendants. Voir p. 23.

« **Collier de perles** » : stratégie chinoise visant à établir une série de bases permanentes dans l'océan Indien en vue de sécuriser son approvisionnement énergétique. Pour cela, la Chine modernise ou construit des ports dans les pays voisins de l'Inde, son ancienne rivale qu'elle contourne. Voir p. 189.

Coltan : minerai utilisé pour fabriquer les condensateurs et résistances des téléphones portables, des consoles de jeux vidéo et autres appareils électroniques. Voir p. 162.

Commerce équitable : système d'échange garantissant un revenu juste au producteur qui, ainsi, bénéficie d'une partie raisonnable du prix payé par le consommateur. Voir p. 57.

Conflit d'usage : rivalité entre différents utilisateurs d'une même ressource, ici l'eau. Voir p. 151.

Cool Japan : stratégie de communication qui vise à modifier l'image du Japon dans le monde et à renforcer son rayonnement culturel à travers l'exportation de la culture de masse : mangas, dessins animés, jeux vidéo, musique (J-pop), modes vestimentaires, cuisine. Voir p. 196.

Coopérative : groupement d'agriculteurs ayant pour but de défendre leurs intérêts et d'augmenter leurs marges face aux conditions d'organisation de la production et des marchés. Voir p. 57.

D

Degré de financiarisation : rapport entre le stock de capitaux d'un pays et son PIB. Voir p. 70.

Démondialisation : processus visant à limiter le libre-échange, à travers la relocalisation de la production et des emplois et le retour à un protectionnisme ciblé via des droits de douanes. Voir p. 78.

Destinée manifeste : idéologie née au XIX^e siècle qui affirme la mission des États-Unis à répandre la démocratie et leur modèle de civilisation. Voir p. 23.

Développement : ensemble des processus sociaux et économiques apportant aux hommes une plus grande sécurité, une plus grande satisfaction de leurs besoins. Voir p. 24.

Développement durable : développement qui permet de satisfaire nos besoins actuels sans compromettre la possibilité pour les générations futures de satisfaire les leurs. Le développement durable doit conduire à plus d'équité entre les hommes et les générations. Voir p. 35.

Diamants de sang : trafic de diamants alimentant guerres et rébellions (Angola, Liberia, RDC...). Voir p. 156.

Discrétisation : Voir doc. 3 p. 18.

Division internationale du travail : spécialisation des pays dans un type d'activité (recherche, innovation, production, montage...). Voir p. 72.

E

Échanges : ensemble des relations commerciales, financières, culturelles... entre les différents lieux de la planète. Voir p. 107.

Échelle : La définition est double : – numérique : rapport entre les distances réelles d'un espace et celles de la carte ; – géographique : échelon d'analyse spatiale d'un phénomène par le géographe : local, régional, continental, global. Voir p. 19.

Économie de rente : économie faiblement diversifiée qui s'appuie surtout sur les ressources naturelles. Voir p. 159.

Économie de réseaux : système fondé sur les liens de connaissance et les réseaux privés pour accéder aux soins, documents administratifs, diplômes, logement, emploi... Voir p. 156.

Économie extravertie : économie dont une grande part des activités est destinée aux exportations. Voir p. 162.

Enclavement : situation de territoires qui, faute d'être bien desservis par des voies de communication, sont moins intégrés aux échanges donc isolés. Voir p. 88.

Environnement : au sens étroit, milieu naturel ; au sens large, ensemble des éléments naturels et sociaux qui nous entourent. Voir p. 35.

F

Façade maritime : littoral qui concentre un grand nombre de villes portuaires ouvertes aux échanges mondiaux et en liaison avec un même arrière-pays. Voir p. 90.

Feederling : système de transfert de conteneurs. Les porte-conteneurs transocéaniques déchargent sur des petits porte-conteneurs à partir d'un hub où les porte-conteneurs doivent faire escale vers des ports secondaires. Voir p. 90.

Filière : secteur d'activité rassemblant les activités de production (secteur amont), de transformation, de conditionnement et de conservation, de transport et de commercialisation (secteur aval) d'un produit. Voir p. 57.

Flux : quantités de personnes, de biens, d'informations ou de capitaux qui se déplacent dans l'espace mondial. Voir p. 68.

Food power (« arme alimentaire ») : moyen de pression politique qui entraîne une dépendance culturelle (habitudes alimentaires), économique et politique des pays clients. Voir p. 120.

Forum social mondial : rassemblement annuel organisé par le mouvement altermondialiste pour débattre des problèmes liés à la mondialisation et proposer des solutions non libérales. Voir p. 78.

Frontex : coopération européenne de gestion et de surveillance des frontières extérieures de l'UE. Voir p. 148.

Front pionnier : espace en cours de peuplement dans le cadre d'une mise en valeur agricole ou minière. Voir p. 126.

FTN (firme transnationale) : entreprise possédant au moins une filiale à l'étranger. Voir p. 57.

G

G2 : sorte de directoire sino-américain assurant une co-gestion des affaires économiques du monde. Voir p. 196.

G8 (ou Groupe des huit) : Voir p. 14.

G20 : Voir p. 14.

Gated community : quartier résidentiel privé dont l'accès est contrôlé. Voir p. 128.

Géopolitique : branche de la géographie étudiant les rivalités étatiques, mais aussi intra- et interétatiques. Voir p. 20.

Ghetto : quartier dévitalisé, dégradé et enclavé qui concentre des communautés ethniques pauvres. Voir p. 128.

Ghout : fosse plantée de palmiers-dattiers irriguée par la nappe phréatique superficielle. Les ghouts sont peu à peu abandonnées au profit des parcelles irriguées par rampes-pivots grâce à des forages profonds. Voir p. 147.

Gouvernance : ensemble des règles, des acteurs et des actions liés à une question commune (ex. : régulation du capitalisme, développement durable) et exerçant une autorité. Voir p. 20.

H

Hard power (« puissance forte ») : domination qui s'exprime par la force militaire et stratégique. Voir p. 120.

Hub : en anglais, aéroport ou port où convergent toutes les correspondances du réseau aérien ou maritime à l'échelle mondiale, européenne, nationale sous la forme de rayons (*spokes*) desservis séparément. Voir p. 84.

I

IBAS ou G3 : forum de discussion trilatérale (Inde, Brésil, Afrique du Sud). Voir p. 118.

IDE : investissement d'une firme à l'étranger par la création ou le rachat d'une entreprise existante. Voir p. 76.

IDH (indice de développement humain) : indicateur de développement qui prend en compte : – l'espérance de vie à la naissance ; – le taux d'alphabétisation des adultes ; – le revenu national brut par habitant (qui remplace désormais le PIB). Voir p. 24.

Intégration régionale : pour un État, processus visant à l'insérer dans les échanges à l'échelle d'une région. Elle peut être plus ou moins avancée (Mercosur) et s'élargir au domaine politique (Alba). Voir p. 114.

Interface : lieu privilégié d'échanges entre un espace et le reste du monde. Elle peut être linéaire (littoral, frontière), ponctuelle (port, aéroport), continentale ou maritime. Voir p. 84.

Islamisme : idéologie politique visant à l'instauration d'un État où l'islam est la base du fonctionnement des institutions, de l'économie et de la société. Voir p. 23.

L

Leadership : capacité d'un État à exercer une influence sur la scène régionale ou mondiale et à s'imposer comme une puissance régionale ou mondiale. Voir p. 190.

M

Marché : ensemble des offres et des demandes d'un bien. Le marché génère des flux qui forment un réseau. Voir p. 60.

Mégalopole : vaste ensemble de villes qui forme un tissu urbain continu. Voir p. 84.

Mégalopolis : mégalopole du nord-est des États-Unis s'étendant de Boston à Richmond. Voir p. 126.

MERCOSUR (Marché commun du Sud) : communauté économique créée en 1991 groupant l'Argentine, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay et le Venezuela. Voir p. 114.

Mondialisation : processus de mise en relation de plus en plus intense et directe des différentes parties du monde. Très sélective géographiquement, la mondialisation provoque, par la mise en concurrence et la valorisation des territoires, de profondes inégalités, causant une intégration différenciée de ces territoires dans un monde interdépendant et hiérarchisé. Voir p. 49.

Montée en gamme : stratégie d'industrialisation d'un pays qui, dans un premier temps, se spécialise dans la production de biens à faible valeur ajoutée et qui, dans un second temps, utilise les recettes effectuées pour passer à la production de biens à plus haute valeur ajoutée. Parallèlement, il délocalise dans les pays voisins, qui débutent leur industrialisation, la production de gamme inférieure. On parle aussi de remontée de filières. Voir p. 184.

N

Nappe aquifère fossile : nappe d'eau souterraine profonde et captive de la roche qui n'est pas ou peu alimentée. C'est une ressource non renouvelable, son exploitation l'épuise irrémédiablement. Voir p. 147.

Net power : puissance du réseau Internet. Voir p. 120.

Nord : ensemble des pays développés. Voir p. 24.

NPIA : Voir Repère B p. 184.

O

ONG (organisation non gouvernementale) : les ONG sont des acteurs de la société civile aux divers domaines d'intervention (environnement, humanitaire, droits de l'homme). Voir p. 78.

Organisation de coopération de Shanghai (OCS) : club de 6 pays, né en 1991, dominé par Moscou et Pékin, agissant, dans cette région stratégique et riche en hydrocarbures, comme un contrepoids aux États-Unis et à l'OTAN. Voir p. 195.

OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) : pacte militaire, créé en 1949 dans le cadre de la guerre froide, rassemblant les alliés européens (+ le Canada) des États-Unis. Voir p. 118.

P

Paradis fiscal : territoire où le régime fiscal est particulièrement avantageux pour les capitaux étrangers. Voir p. 84.

PAS (Plan d'ajustement structurel) : ensemble de mesures imposées par le FMI et la Banque mondiale pour lutter contre l'endettement des États à partir des années 1970. Voir p. 156.

Pavillon de complaisance : adresse d'un navire dans un État qui propose aux propriétaires des avantages fiscaux et une réglementation plus souple. Voir p. 90.

Pays émergents : pays du Sud et dont la croissance économique est forte. Les pays émergents, dont le poids dans l'économie mondiale est de plus en plus important, représentent un ensemble inorganisé. Voir p. 26.

PIB/PNB : Voir p. 24.

PMA : pays les moins avancés, selon 4 critères (espérance de vie inférieure à 55 ans, revenu inférieur à 2 dollars par jour, taux d'alphabétisation inférieur ou égal à 40 %, industrialisation inférieure ou égale à 10 % du PIB). Voir p. 162.

Polycentrisme : ordre mondial basé sur l'existence de plusieurs centres. Dans les relations internationales, la période de l'hyperpuissance américaine (1991-2001) a laissé la place à une nouvelle organisation, fondée avant tout sur la croissance économique, dans laquelle les États-Unis doivent composer avec l'affirmation de puissances ascendantes. Voir p. 26.

Projection : procédé imaginé pour représenter à plat la Terre qui est une sphère. Il en existe plus de 200 qui portent le nom de leur créateur et aucune n'est absolument exacte : il n'est pas possible de cartographier la Terre sans la déformer. Le choix d'une projection dépend donc surtout de ce que l'on veut représenter. Voir p. 19.

Puissance : capacité d'un État à influencer sur le comportement des autres États. Voir p. 26.

Puissance ascendante : expression du géographe Michel Foucher désignant un centre de pouvoir nouveau et en ascension ayant un poids économique élevé mais un niveau de vie faible. Il parle aussi de puissance prématée. Voir p. 213.

Puissance établie : expression du géographe Michel Foucher désignant un centre de pouvoir ancien et reconnu qui a un poids économique et un niveau de vie élevés. Voir p. 213.

R

Rébellion touarègue : depuis les années 1980, les groupes targui berbérophones, marginalisés sur le plan politique et économique, revendiquent régulièrement davantage de reconnaissance de la part des gouvernements du Mali et du Niger. Voir p. 151.

Réfugié : personne fuyant une situation politique qui la met en danger dans son pays d'origine (guerre civile, dictature, persécution ethnique ou religieuse). Voir p. 76.

Rente énergétique : revenu issu de la vente des hydrocarbures et détenus par les gouvernants. Il profite peu à la population et au développement locaux. Voir p. 151.

République islamique d'Iran : État où les principes fondateurs, en matière politique, économique et sociale, proviennent de l'islam chiite. Voir p. 23.

Réseau : le mot est employé avec deux sens différents : 1. ensemble des axes ou lignes sur lesquels circulent des flux et assurant les liaisons entre les différents lieux (qui forment des nœuds) de la planète ; 2. ensemble des relations complexes entre les acteurs. Voir p. 60.

Réseau social : plate-forme virtuelle de socialisation sur laquelle les internautes peuvent se construire des profils, accéder à ceux des autres et communiquer avec eux. Voir p. 78.

S

SADC : Communauté de développement de l'Afrique australe (née en 1980) ; l'Afrique du Sud y entre en 1994. Voir p. 162.

Secteur informel : activités de l'économie populaire non prise en compte par la comptabilité nationale. Voir p. 156.

Soft power (« **puissance douce** ») : domination qui s'exprime par la persuasion culturelle, politique ou économique. Voir p. 120.

Suburbs : banlieue pavillonnaire devenue la principale structure de peuplement aux États-Unis par l'étendue et par la population. Voir p. 128.

Sud : ensemble des pays en développement. Voir p. 24.

Sun Belt : espace groupant les États périphériques de la Californie à la Floride, bénéficiant d'un climat ensoleillé. Voir p. 128.

T

Technopole : ville qui a développé des activités de hautes technologies. Lorsqu'on parle de technopôle, il s'agit d'un parc technologique. Voir p. 84.

Terre-plein : étendue de terre gagnée sur la mer. À la différence du polder, essentiellement agricole, le terre-plein a une vocation industrielle et tertiaire. Voir p. 87.

Terrorisme : emploi de la terreur à des fins politiques ou religieuses. Voir p. 20.

Township : ex-quartier ouvrier réservé aux non-blancs au temps de l'apartheid, implanté en périphérie des villes. Voir p. 165.

Transition démographique : passage d'un régime démographique à natalité et mortalité élevées à un régime à natalité et mortalité faibles. Voir p. 156.

Triade : ensemble des trois régions qui dominent l'économie mondiale : l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada), l'Europe occidentale et le Japon. Parfois, cette définition s'élargit à d'autres pays d'Asie orientale (Corée du Sud, Taïwan, Hongkong et Singapour) ou intègre la Chine littorale. Voir p. 26.

U

UA : l'Union africaine remplace en 2002 l'Organisation de l'unité africaine née en 1963. Voir p. 162.

UNASUR : Union des nations sud-américaines. Voir p. 113.

V

Ville mondiale : métropole qui concentre des fonctions rares et de très haut niveau et exerce une influence dans l'ensemble ou une partie du monde. Voir p. 84.

Z

ZEE : zone économique exclusive, espace maritime de 200 miles marins autour des côtes sur lequel un État exerce sa souveraineté. Voir p. 90.

ZES : zone économique spéciale. Voir p. 90.

ZLEA (Zone de libre-échange nord-américaine) : projet d'extension de l'ALENA à l'ensemble du continent américain. Voir p. 114.

Zone franche : espace où les activités économiques bénéficient de conditions fiscales favorables. Voir p. 84.



• 500 000 habitants

Agglomérations
(en millions d'habitants)

● 10 à 30

● 5 à 10

CHINE
(1 330)

État le plus peuplé du monde
(en millions d'habitants)

ique



ATLAS : LE PIB PAR HABITANT DANS LE MONDE





Source : FMI, 2014.

ATLAS : LA PAUVRETÉ DANS LE MONDE



Part de la population vivant
dans une pauvreté multidimensionnelle*
dans les pays hors OCDE, en %

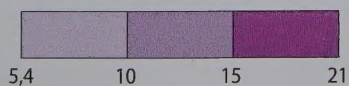


aucune
donnée

* La pauvreté multidimensionnelle indique le nombre de gens qui souffrent d'un nombre donné de déprivations dans les domaines de la santé, de l'éducation et du niveau de vie



Part de la population vivant avec moins de 50 % du revenu médian équivalent des ménages dans les pays de l'OCDE fin des années 2000



— limite Nord/Sud

Source : PNUD 2014.

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

Couverture : Brume sur la marina de Dubaï. Sebastian Optiz/No/Novarc/Corbis

p. 14 : Philippe Desmazes/AFP

p. 14-15 : Eyepress News/AFP

Chapitre 1

p. 16-17 : Eric Lafforgue/Rapho

p. 27 : Chalvin/Iconovox

p. 50-51 : Justin Guariglia/Eightfish Ltd

Chapitre 2

p. 52-53 : Xinhua/Zuma/Rea

p. 54 : Starbucks DR

p. 55 (m) : Lavazza DR

p. 55 (b) : Eduardo Martino/Panos-Rea

p. 56 : Alter Eco

p. 59 a et b : Karen Robinson/Panos-Rea

p. 61 (h) : Image source / Getty

p. 61 (b) : Jeromine Derigny / Argos / Picturertank

p. 62 : Time/Arthur Hochstein

p. 65 (h) : Yang zhenghua/ AFP

p. 65 (b) : CLW/DR

p. 67 : Tim Clayton/ Corbis

p. 68 : DR

p. 73 : Chappatte/www.globecartoon.com

p. 74 : Spencer Tirey/The New York Time-Redux-Rea

p. 77 : Sven Torfinn/ Panos-Rea

p. 79 (g) : Le Parisien Magazine

p. 79 (d) : www.France.attac.org – conception Jean-Michel Perrier

p. 80 : Arturo Rodriguez/AP/SIPA

p. 81 (g) : Coll. part

p. 81 (d) : Anonymus Belgium/DR

p. 87 : Calle Montes/Photononstop

p. 89 (h) : Martin Roemers/Panos-Rea

p. 89 (b) : Dawin Meckel/Ostkreuz/Cosmos

p. 91 : Yann Arthus-Bertrand/Altitude

p. 93 (h) : Jiri Rezac/Rea

p. 93 (b) : Cam Cardow /Cagle Cartoons

p. 108-109 : Alexander Joe/ AFP

Chapitre 3

p. 110-111 : Danny Lehman/Corbis

p. 115 : Antonio Scorza/AFP

p. 116 : Julie Jacobson/AP/Sipa

p. 117 : Juan Toro

p. 121 (h) : Gilles Bassignac/Gamma

p. 121 (b) : Presidencia-Roberto Stucker/AFP

p. 123 : Orlando Barria/EPA/Corbis

p. 127 : José Luis Da Conceição/Agencia Estado/AFP

p. 129 (h) : Farah Nosh/Getty Images)

p. 129 (b) : Ocean/Corbis

Chapitre 4

p. 144-145 : Jacob Silberberg/Panos-Rea

p. 147 : Yann Arthus-Bertrand/Altitude

p. 148 : Glez

p. 149 : Alfredo Caliz/Panos-Rea

p. 151 : Franck Lukasseck/Corbis

p. 153 (h) : George Steinmetz/ Corbis

p. 153 (b) : Yann Arthus-Bertrand / Altitude

p. 157 : © éditions Gallimard Jeunesse

p. 159 (g) : Yann Arthus-Bertrand / Altitude

p. 159 (d) : Georges OSODI/PANOS-REA

p. 159 (b) : Jean Claude MOSCHETTI/REA

p. 163 : Joan Bardeletti/Picturertank

p. 164 : Gideon Mendel/Corbis

Chapitre 5

p. 180-181 : Atlantide Phototravel/Corbis

p. 185 (h) : Catherine Hyland

p. 185 (b) : Brian Cassey Photographer, 2011

p. 187 : Martin Roemers/Panos-Rea

p. 191 : ChinaFotoPress/Getty Images/AFP

p. 193 : ChinaFotoPress/Getty Images

p. 197 (h) : J. Barrak/AFP

p. 197 (b) : Japan Expo/Goma Communication

p. 198 : Chappatte/www.globecartoon.com

p. 199 : The Economist DR

Couverture : Frédéric Jély

Maquette intérieure : Frédéric Jély

Suivi éditorial : Doriane Giuili

Mise en pages : Nicolas Balbo, Marion Clément

Iconographie : Veronica Brown/Iconoline

Cartographie : AFDEC

Dessins techniques : Beata Gierasimczyk/Domino

Correction : Alain Le Saux

Stagiaires : Sabrina Rayar, Quentin Tenneson

Achevé d'imprimer par «La Tipografica Varese S.p.A.»

Dépôt légal : Avril 2014 - Edititon 01 - Collection n° 33

13/5619/5

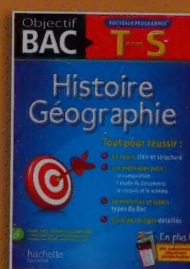
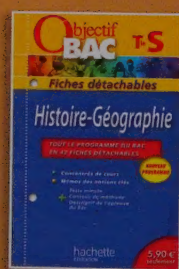
GÉOGRAPHIE T^{le} S



Le manuel est également disponible sur tablette.

Un manuel complet pour préparer efficacement le Bac

- Un **cours** permettant de réviser et de préparer à la composition
- Des **fiches de révision**
- Des **schémas de synthèse** pour mémoriser l'essentiel
- 58 pages **Prépa Bac** pour s'entraîner efficacement aux épreuves
- Un **atlas** pour mémoriser les cartes importantes



Pour une révision pratique et efficace du Bac.

13 5619 5
ISBN : 978-2-01-135619-2



9 782011 356192

hachette
ÉDUCATION

www.hachette-education.com

KO-683-091